Nouveau revers pour Addis-Abeba

pien vient da connaître un nou-Vooi revers avec la défection d'autant plus apactaculaira qu'elle n été annoncée dans les couloirs de l'ONU, de son ministra den affaires átrangerna, M. Goshu Wolde. Expliquent les raisons de sa démission, le lundi 27 octobre, ce dernier a affirmé qu'il ne pouvait plus « continuer à servir un gouvernement dont les politiques doctrinaires et à courte vue conduisent le pays et son peuple à la misère et à la destruction, un gouvernement qui n clairament pardu in confiance de son peuple ainsi que le droit moral à diriger le

Ce « modéré » n beau avoir été pendant des années l'ardent défenseur de la junte militaire d'Addis-Abebs, sa défection contribuera à nourrir la polémique suscitée par l'utilisation de l'aide humanitaire, notamment des pays occidentaux, au régime prosoviétique éthiopien. Faut-il continuer d'aider M. Mengistu Halle Marium, au pouvoir depuis plus de dix ans, quand il semble plus préoccupé de consolider son emprise sur le pays que de porter secours à des populations déshéritées et décimées par la guerre ? En outre, M. Wolde est, en l'espace d'un an, le troisième grand commis de l'Etat — après les deux principaix responsables de l'assistance assi refejies — à renoncer à servir en kwoquent. un problème de « conscience ».

A 150 E-20

---- CT

1272

1

. 20 D

Tabes or f

1 man

and the state

4 A 21 CC.

· 2 # \$42.55°

1.4 1.4 14

COLUMN DESCRIPTION

A 1 1 255

Aug. 1 7" 100"

40. 11 TES 4.5

3 mg 34 2 2

10 E

416 " F.E. b

-

7.12 -50.5

er man em sansti

-4 - 13 t

La revolution éthiopienne ne porte pas la responsabilità de la guerre et de la famine en Ethiopie. Elle l'a héritée de l'ancien empire d'Abyssi-tie. Avant de devenir le dirigeant incontesté du régime, le Sectionaint colonel Mengistu a du d'abord se déberrasser du dernier négus, ensuite des mouvemis Addis-Abeba à feu et à sang. et, enfin, des troupes somaliennes qui avaient envahi l'Oga-

Pour parvenir à ses fins, il n fait appel à des troupes cubaines et à une aide militaire massive de Moscou, les Soviétiques ayent choisi, non sans justesse, d'offrir leur appui à ce militaire trempé dans l'acier plutôt qu'aux idéologues civils qui se réclamaient tout sutant de marxismeléninisme.

Mais, pour avoir su consolider son propre pouvoir. M. Mengistu ne s'est pas, pour autant, montré capable de tirer son pays du cycle infernal insurrection famine. L'aide militaire soviéto-cubsine ne kui n pas permis, dans le Nord, de triompher des fronts de libération érythréen et tigréen, avec lesquels il refuse toujours de parier. N prête ainsi davantags le flanc aux accusations de « totalitarisme » et de politique «à courte vue» reprises aujourd'hui par M. Wolde.

tout à l'égard de l'opinion occidentnin, ces défactions ne constituent certes pes une vraie menace pour l'assise du régime. Ellas soulignent néanmoins à quel point le remplacement san-glant d'une féodalité décadents par une dictature moderne n'a résolu aucun des graves problèmes d'un pays qui domine la corne de l'Afrique. L'Ethiopie a beau être une terre de visitle civilisation, elle n'en reste pas moins promise à la misère.

Tandis que la Communauté européenne ménage la Syrie

M. François Mitterrand se prononce pour « la solidarité contre le crime »

ment français, M. Bosson en a été

réduit à renvoyer pratiquement

dos à dos Londres et Damas. Nons avons entendu la thèse bri-

tannique, a-t-il dit en subs-

tance :nous devons maintenant

éconter la plaidoirie syrienne,

puisque l'accusé « affirme qu'il n'a pas trempé dans l'affaire,

condamne l'attentat et condamne

le terrorisme ». L'argument est

pour le moins spécieux. Ne se

déclarait-on pas impressionné,

dimanche encore, par la solidité

des preuves fournies par Lon-

M. Bosson, en revanche, est

plus proche de la réalité lorsqu'il

évoque, à l'appni de l'esquive

française, le contingent français de la FINUL et le rôle géopoliti-

Interrogé, à Francfort, au cours de la conférence de presse clôturant le sommet franco-allemand, M. Mitterrand a déclaré. à propos de l'attitude à observer à l'égard de la Syrie: « Les arrangements particu-liers doivent toujours céder le pas à la solidarité contre le crime. »

Les partenaires européens de la Grande-Bretagne n'ont pas pu se mettre

Si le refus grec de condamner tifier les prudences du gouvernele terrorisme syrien était prévisi-ble, les réticences françaises à aller nu-delà d'une «solidarité» verbale avec la Grande-Bretagne l'étaient également, tant l'embarras de nos dirigeants était visible depuis quelques jours. Il suffit pour s'en convaincre de lire les explications embarrassées fournies par M. Bernard Bosson. le ministre délégué chargé des affaires européennes qui occupait : M. Jean-Bernard Raimond, retenn à Francfort pour cause de sommet franco-allemand.

Les Britanniques, a tout d'abord laissé entendre M. Bosson, n'ont pas été fair play en demandant des sanctions, alors qu'ils n'avaient suggéré vendredi dernier que l'adoption d'un texte approuvant leur action. Pour jusd'accord, le lundi 27 septembre à Luxembourg, sur des mesures concrètes qui auraient traduit leur solidarité avec Londres dans l'affaire Hindawi.

Les ministres des affaires étrangères (ou leurs représentants) – sauf la Grèce - se sont bornés à condamner la participation des services secrets syriens à la tentative de l'attentat.

> dû citer le sort des sept otages détenus an Liban, comme le font (en privé) certains de ses collègues, même si l'influence iranienne sur les ravisseurs est supérienre à celle de Damas.

> En fait, l'affaire de Londres est venue au plus mauvais moment pour les autorités françaises, qui mettent visiblement à profit une trêve dans les attentats parisiens pour tenter, malgré les propos intransigeants tenus en public, de trouver un accommodement. La voie qui y mène, pensent-elles, passe par Damas, avec lequel il est hors de question de rompre, même si, en coulisses, il faut parfois bausser le ton après avoir fait miroiter queiques promes

JACQUES AMALRIC. (Lire nos informations page 3.)

Poker autour des Presses de la Cité

La bataille engagée entre M. Jimmy Goldsmith et M. Carlo De Benedetti s'est achevée sur un divorce entre les lieutenants du patron d'Olivetti, M. Alain Minc et M. Claude Pierre-Brossolette.

PAGE 36

La rencontre interreligieuse d'Assise

Une trêve peu respectée mais un grand moment de piété.

PAGE 11

M. Balladur, intendant de la majorité

Les déjeuners de M. Edouard. PAGE 40

L'alternance en Israel

La droite poursuivra-t-elle la politique d'austérité des travaillistes? PAGE 6

Le Monde

DES SCIENCES

L'ozone joue la fille de l'air...

Pages 13 et 14

Le sommaire complet se trouve page 40

Crise financière, inflation, pénuries

L'économie syrienne en panne...

de notre envoyée spéciale

« Le pays va à sa perte. Nous ne cessons de reculer. » Les étagères sont aux trois quarts vides dans ce petit magasin de pièces de rechange de machines outils, et le propriétaire, qui s'exprime ainsi, ne fait que résumer un sentiment bien général : depuis plusieurs mois, en Syrie, la crise économique n'est plus une idée abstraite. C'est une réalité de tous les jours. monde, provoquant, au-delà de la gêne quotidienne, comme un réflexe de honte. Rien, en effet. ne instifie un tel état de choses : la Syric est un pays au fort potentiel - agricole et énergétique - et qui a su développer un tissu industricl, avec un remarquablo résean routier, des équipements, l'eau et l'électricité pratiquement partout.

Or anjourd'hui tout semble en panne. La crise financière à l'origine du marasme actuel se lit en quelques chiffres : à peine 100 millions de dollars de réserves, soit quelques semaines d'importations; une dette extérieure officielle de 3 milliards de dollars en 1985, mais en réalité de 11 milliards si on y inclut la dette militaire à l'égard, principalement, de l'Union soviétique; des exportations qui ne couvrent pas

la moitié des importations, pour-

tant drastiquement réduites.

La livre syrionne n perdu en un an 50 % de sa valeur par rapport an dollar et cinq tanz de change sont anjourd'hui en vigueur qui vont de 3,95 livres syriennes pour un dollar au prix officiel à 24-25 livres au merché noir. Pour mettre fin à celui-ci, le gouvernement n publié un décret début septembre qui punit de quinze à vingt-cinq ans de prison les trafiquants de devises on ceux qui ne penvent en justifier la provenance. Des trafiquants très comms out ainsi été arrêtés et leurs liquidités confisquées, ce qui a certes pour effet de freiner les ardeurs des plus téméraires, mais aussi de stopper pratiquement toutes les importations. « Il vaut mieux avoir 100 grammes de cocaine en poche que 100 dollars.

plaisante un commercant, c'est beaucoup moins dangereux. -

Parallèlement, un taux préférentiel, d'abord de 20 livres syriennes pour 1 dollar, redescendu en quelques semaines à 17 livres, a été instauré pour encourager les possédants à déposer leurs avoirs dans les banques. Le gouvernement a aussi limité à l'équivalent de 1 000 dollars la somme que peut sortir chaque citoyen syrien se rendant à l'étranger, celle-ci tomhaut à 2000 livres syriennes pour les voyages en Jordanie on an Liban. A contrario, chaque étranger se rendant en Syrie doit ohligatoirement changer à la frontière l'éouivalent de 100 dollars au « taux. louristique » de 9.75 livres pour l dollar et régler l'essentiel de ses dépenses, hôtol, billets d'avion, etc., en devises.

> Cette crise financière sans précédent entraîne des conséquences visibles par tous. On ne compte plus, par exemple, les usines qui sont arrêtées on qui tournent an

> > FRANÇOISE CHIPAUX. (Lire la suite page 3.)

Chronique d'une grâce annoncée

La politique sécuritaire du gouvernement

Après avoir amouce, le hundi 27 octobre, la libération inéluctable de cinq à huit mille détenus, la chancellerie a affirmé ensuite qu'aucune déci-sion n'était prise. La situation carcérale justifie cependant une solution à court terme : il y a près de cinquante mille déteuns dans les prisons pour trentedeux mille cinq cents places.

une longue carrière de manageur, M. Albin Chalandon aime jouer sur deux registres : celui d'un gestionnaire avisé et celui d'un hahile politique. Il vent faire mais aussi faire savoir. En attendant les résultats d'une activité multiforme, il fait ainsi beaucoup parler de lui. A peine a-t-il annoncé qu'il fera des prisons privées qu'il lui vient des idées sur la toxicoma-

Si ses déclarations font des vagues, il prétend qu'elles ont été mai compriscs et s'emploie à les corriger. Le résultat est atteint : le garde des secaux a dit - mais n'a pas dit - que les usagers de la drogue iraient en prison. Il a déclaré - mais n'a pas déclaré -

que les terroristes méritaient la peine capitale.

On ne comprend pas tonjours, et c'est prohablement le but recherché. Chacun y trouve son compte à un moment donné. M. Chalandon ne recherche-t-il pas ic «consensus»? Ayant avoné ce dessein, lundi

27 octobre, aux députés, il a fait, le même jour, une nouvelle démonstration de son savoir-faire politique. Invités le matin à la chancellerie à un petit déjeuner où le garde des sceaux n'est pas présent, les journalistes reçoivent une note qui les fait sursauter : «On ne pourra éviter des libérations massives de détenus (5 000 à 8 000) dans les mois à venir. » Pour remédier à l'asphyxie des prisons, M. Chalandon aurait-il décidé de faire mieux que M. Robert Badinter qui, le 14 juillet 1981, obtint du chef de l'Etat la grâce de 4 775 détenus puis, quatre ans plus tard, celle de 2 763 condamnés ?

Ce serait un comble. Le directeur de cahinet de M. Chalandon et son conseiller technique pour les affaires pénitentiaires appartiennent à un syndicat qui avait

le nombre des clandestins qui

continuent à entrer en France ne

Tous les jours, vers 9 h 30, se

forme une curieuse procession sur les bords de la Seine, à Paris : des familles africaines, des femmes en

fonlard islamique, lestées

d'enfauts, de paquets, de vic-tuailles ou de médicaments serrés

n'abrite qu'un « centre de réten-

tion » pour immigrés clandestins

étrangers renvoyés chez eux.

vigourensement condamné la grace de 1985. Le garde des d'exemples illustres (Georges Pompidou le 14 juillet 1972, M. Valéry Giscard d'Estaing en 1980, M™ Thatcher en 1984...), mais de là à ruiner une image faite de fermeté et de dénoncia-tion du laxisme passé...

Tout cela va provoquer des remous, en provoque déjà. A la mi-journée, sur Anteune 2, M. Chalandon s'emplole à les apaiser. Cette libération massive n'est qu'une «éventualité (...) délestable», affirme-t-il. Aucune décision n'est prise.

inévitable a 9 heures, éven tuelle à 13 heures, la libération de milliers de détenus semble problématique à 15 heures dans les cou-M. Chalandon fait distribuer une - mise au point -, en retrait sur la note du matin : « La poursuite de l'augmentation du nombre de détenus pose, au ministère de la justice, le problème de plus en plus crucial de la suroccupation des prisons et, par conséquent, celui d'éventuelles mesures de répression massive des délenus. »

> BERTRAND LE GENDRE. (Lire la suite page 10.)

Les expulsions au quotidien John McGahern En un mois, mille sept cents en voie de réexpédition dans leur immigrés clandestins ont été expulsés, mais on se demande si

"Un chef-d'œuvre de style et de sobriété. Un romancier qui peint l'Irlande - et nous tous comme personne depuis Joyce."

LE MONDE

MICHEL BRAUDEAU

Les regards inquiets renvoient fugitivement à d'autres scènes, ailleurs, de rassemblements de parents de prisonniers dans d'autres pays moins souriants. Mais non, il y a erreur, nbus de souvenirs. Le pavé parisien est bien là, rassurant, et la Conciergerie à deux pas. Tout est normal; tont est légal. Le bâtiment

dans des sacs de plastique.

pays; les familles, elles, attendent l'heure des visites.

« Centre de rétention » ? L'expression peut ranimer des images préoccupantes. Mais, là non plus, il n'y a pas lieu de s'émouvoir. Des établissements comme celui-là, il en existe une douzaine en France, institués en 1984 pour désengorger les prisons de ces étrangers condamnés à être reconduits à la frontière.

Certes, e'est sculement depuis l'entrée en vigueur de la loi du 9 septembre 1986 – autorisant les préfets, et non plus seulement la justice, à prononcer des mesures de reconduction à la frontière que ces centres affichent complet. Il y a longtemps que la lutte est engagée contre l'immigration clandestine. La gauche avait créé les centres. La droiteles rentabilise, pourrait-on dire.

> CORINE LESNES. (Lire la suite page 12.)

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER: Algéris, 3 DA: Marco, 4,20 dr.: Turisis, 525 m.; Allemagne, 1,80 DM; Autriche, 17 sch.; Belgique, 30 fr.; Canada, 1,75 \$; Côte-d'Noire, 315 F CFA; Denemark, 9 kr.; Expegne, 130 pes.; G-B., 55 p.; Grico, 120 dr.; Marco, 4,20 dr.; Libye, 0,400 DL: Lucembourg, 30 f.; Morrège, 9 kr.; Paye-Bas, 2 fl.; Portugel, 110 esc.; Sénágel, 336 F CFA; Suide, 8 cs., Suisse, 1,60 fl.; USA, 1,25 \$; USA (West Coest), 1,50 \$.

Débats

UN CONGRÈS SOCIALISTE, POUR QUOI FAIRE?

Lionel Jospin a annoncé un congrès anticipé du Parti socialiste. Quel doit en être l'objet? Trois animateurs du groupe des « transcourants » du PS, signant Jean-François Trans ainsi que Jean Vries, s'accordent pour penser qu'il faut dépasser les jeux du pouvoir et mener un débat au fond sur le socialisme de demain, qui doit tourner le dos à la stratégie de la rupture.

La femme de Loth

Comment redonner le désir de perspectives suffisamment crédibles pour mobiliser les électeurs?

A France n'est pas à droite. La France n'est pas à gauche. Elle est indifférente aux diagnostics des classes politiques qui, an gré des variations électorales, l'habillent en veuve ou en mariée. Certes, il y a les aspirations sécuritaires (mais sont-elles l'apanage de la seule droite?), le vieillissement de la population (mais an nom de quelle loi biologique serait-on jeune à gauche et vienz à droite?), certaines idées à la mode (mais la mode ne relèvet-elle pas précisément de l'éphémère?), bref tout cela peut conforter une impression générale

Or la réalité est moins schématique et henreusement plus contrastée, sauf à faire preuve de daltonisme impénitent. Pour la première fois, depuis 1958, les Français sont globalement d'accord sur leurs institutions, la nécessité de contre-pouvoirs et la rénéralisation de structures pluralistes. Ainsi s'explique principalement le succès de la cohabitation. Cet assagissement n'est nullement porteur d'une quelconque dérive témoigne d'un indéniable murisse-

Quant au repli sur la sphère privée, faut-il s'en plaindre? Ce comportement tend en effet à fixer définitivement les idées de liberté, d'antonomie et d'Etat de droit. Il vise à contraindre l'Etat, pris dans le sens d'une machine anonyme et coercitive, à rester à sa place en respectant tous les domaines relevant de l'activité humaine. Loin de jeter un doute sur la pertinence des valeurs de solidarité et de justice, l'indivi-dualisme, un certain souci de soi, peut redonner un sens à la vie en société. Ici réside l'interrogation majeure de la ganche : comment réinsuffler le désir, non pas d'un simple retour aux affaires, mais de perspectives nouvelles suffisamment credibles dour ette dignes d'une mobilisation électorale, l'automaticité du vote de certaines couches sociales réputées à gauche ne se vérifiant plus.

La droite, sachons-le, n'échouera ni sur l'emploi ni sur la sécurité, et pour autant le chômage ne cessera de progresser et la délinquance de croître. Dans ces domaines, en effet, le gouvernement a pris des précautions. Chaque semaine le ministre du travail annonce le cap des trois millions de chômeurs, et son collègue de l'intérieur, une reprise du par J.-F. TRANS (*)

terrorisme. A force de promettre la société du pire, on finit par tenir ses engagements ! C'est donc sur un autre terrain que la droite sera jugée : celui des mœurs. Car cette droite, fût-elle affublée des plus beaux atours libéraux, ne change pas : elle reste conserva-

Sa politique, depuis six mois,

respire cet amour de l'ordre établi : défiscalisation du patrimoine, taxation de l'union libre, défiance accrue à l'égard des jeunes et des immigrés, mépris à l'égard des actions de prévention, renforcement systématique des hiérarchies et des autorités parentales, petronales, préfectorales et même policières. Et quel symbole de désigner tous les drognés comme des délinguants en vonlant octroyer, dans le même mouvement, de nouveaux privilèges aux bouilleurs de cru! Cette volonté de la « norme » va jusqu'à réduire les prestations pour les handicapés. Ce conservatisme immusble, consubstantiel à la droite française, s'il s'accommode aussi aisément d'une société rentière est foncièrement antinomique avec les revendications d'autonomie du corps social anquel il ne propose qu'un surcroft d'encadrement et de rigidité. La hutte des classes, c'est euz.

Pour une confédération franco-allemande

Dans ce contexte, le rôle des socialistes est d'interpréter les aspirations des Français et de rédiger les articles d'un nouveau contrat. Tout débat à propos du bon degré d'opposition sur l'échelle de la virulence est anjourd'hui subalterne, pire, il est sciérosant. On pourra, non sans légitimité, rappeler les résultats de l'action gouvernementale et qualité, cet exercice demeurera néanmoins vain : on no gouvernera pas en 1988 comme en 1986. En deux ans, le paysage, les acteurs, les références nuront change. Ils ont déjà changé! A trop regarder derrière elle, la gauche est guettée par le sort de la forme de Loth qui, on le sait, devint - pour ne pas s'être affranchie da passé - une statue de sel (Genèse 19, 23).

(*) Pseudonyme de trois azimateurs du groupe des « transcourants » au sein du PS, anteurs de La gauche bouge.

vidu dans les vingt prochaines années et dans quels espaces socianz, géographiques et sensi bles évoluera-t-il? Voilà le seul enjeu. Certaines pistes peuvent et doivent d'ores et déjà être défrichées. D'abord la réhabilitation de l'écologie. Le mot paraît ringard, tant en France on ne se lasse as de railler les modes passées. Cependant, en Allemagne, en Italie, en Grande-Bretagne, la ganche reconstruit son intervention autour de la qualité de la vie. La Intte contre les misances (le bruit, la pollution de l'air), la protection des ressources naturelles, le contrôle civil des technologies sont au cœur de ses préoccupations. Il faut s'inclure dans ce

Quelle place accorder à l'indi-

La deuxième piste est plus évi-dente encore. Il s'agit de l'emploi et du temps de travail. La lutte contre le chômage exige une extension massive du travail à temps partiel. Or la baisse générale de l'activité n'est ni possible ni efficace. L'organisation de formules à temps partiel permettrait, moyennant un système de primes, le dédoublement des emplois. L'idée n'est pas neuve, mais il convient de l'accepter enfin car elle seule permet, parallèlement à une requalification des formations, de réinsérer durablement les chômeurs en répondant à une évidente demande sociale.

La troisième, c'est l'Europe. Le crédit de cette idée est anjourd'hui en jeu. Enluminure de discours, paragraphe obligé de motions, exercice rebutant et conventionnel, L'Europe est perque comme un prétexte politique alors qu'elle doit devenir une réalité politique. Il n'est plus possible d'attendre. Les socialistes doivent reprendre le flambeau et reprendre la tête d'un mouvement majoritaire dans le pays pour la construction de l'Europe unie, en qui peut l'être le plus facilement.

Il est temps de s'engager pour la confédération francoallemande, première pierre d'une grande démocratie européenne.

La France attend d'être convaincue et, pour cela, les idées valent mieux que tout. C'est dans tous les cas notre terrain car la division de la droite ne nous appartient pas et relève de l'aléa. Quant au charisme de tel ou tel, il n'a de sens que s'il correspond à une dynamique générale.

La guerre du « ton » n'aura pas lieu

Le PS doit pratiquer une opposition sélective. S'il se radicalise, il se marginalise

ARS 1986: an PS, une euphorie un peu para-doxale avait suivi le demi-échec des législatives. Afflux de militants nouveaux, floraison de clubs et de groupes de réflexion dans la mouvance du parti comme dans le sillage d'anciens ministres désireux de faire entendre leur différence, initistives symboliques, tout doment à penser qu'une mue était en cours d'où se dégagerait, non sans tiraillements sans doute, un parti social-démocrate ouvert et moderne, que l'expérience acquise au gouvernement rendrait enfin capable de concilier l'idéalisme des fins et le réalisme des

Sept mois plus tard, l'interrogation du parti sur lui-même laisse percer morosité et énervement. Avivé par les critiques commo mistes, relancé par une réalité électorale, entretenu, de l'inté-rieur, par certains nostalgiques de la langue de bois, le débat sur le « ton » vire à une critique en règle de l'attitude du premier secrétaire, dont les prises de position, dit-on, manqueraient de vigueur. Derrière cette querelle de style, se profile une remise en cause beaucoup plus fondamentale : la pen-sée socialiste s'amollirait dans des conciliabules d'experts, d'où ne pourrait sortir sucun « projet de société » susceptible de galvaniser le peuple de gauche; ayant fait la part trop belle au réalisme ges-tionnaire, lorsque Laurent Fabina était premier ministre, le Parti socialiste se serait coupé de sa « base sociale », dont, désormais empêtré dans la prudence inhérente à la « culture du gouverne-ment », il répugnerait à épouser et à animer les luttes...

On voit à quel remède conduit un tel disgnostic : il faut mener de formidables combats contre chaque mesure gouvernementale, capitaliser politiquement tous les mécontentements, rendre à l'adversaire ses coups bas, dissiper les vapeurs délétères du consensus dans lequel les faux-cemblants de la cohabitation et les réalités du terrorisme ont facheusement embrouillé l'opinion.

Le remède serait pourtant pire que le mal.

Le mal est bien reel : c'est celui du vide crousé dans le discours du PS par la liquidation tacite d'un certain nombre de mythes fondateurs, qu'il s'agisse du milléna-risme d'un projet de société qui se proposait de « changer la vie », on de la croyance, héritée du marxisme, en la vertu intrinsèque des conflits sociaux, réputés être le moteur de l'histoire.

Une synthèse entre légitimités

Il serait poortant fatal au PS de renouer avec nne vision de l'action politique et sociale fondée sur l'exaltation de la rupture et de l'affrontement. Comme l'illus-trent les évolutions politiques récentes dans toute l'Europe, la radicalisation du principal parti de la gauche entraîne sa marginalisation. A l'inverse, le principal parti de la ganche connaît le succès lorsqu'il se montre capable d'opérer la synthèse entre légitimités de sources différentes ; de favoriser les comprumis sociaux; de prévenir les divisions inutiles; d'arbitrer, au nom d'impératifs d'intérêt général incontestables. entre les aspirations divergentes ; bref, de sécréter du consensus.

Le resserrement des solidarités est, an demeurant, la scule réponse possible aux défis de outes sortes que devra relever l'humanité en cette fin de siècle. Seul un Parti socialiste emulticlassiste», ayant expressément répudié les manichéismes d'antan et renoncé à offrir un modèle de société « clés en main », pourre à la fois rassembler les suffrages d'un large électorat et, une fois revenus aux affaires, consolider le pacte social, finalité qui constitue, comme l'ont montré l'action de Mendes France et la trace qu'il a laissée dans les esprits, la vraie façon et la vraie raison de gouverner de la gauche moderne.

Une telle orientation ne débouche nullement sur un centrisme nébuleux. La recherche de la cohésion sociale ne peut que s'assigner des objectifs à fort contenn mobilisateur (même s'il s'agit d'une mobilisation « pour » et non plus d'une mobilisation «contre») ; promotion des tra-vailleurs dans l'entreprise; coopération entre le monde du travail et le système de formation ; accueil par JEAN VRIES (*)

des jeunes dans la société; insertion des étrangers dans la communauté nationale; approfondisse-ment des procédures démocratiques ; solidarité entre générations présentes et futures dans la conduite des politiques de la famille, de la converture collective des risques et de l'environnement; réduction de l'insécurité, sans négliger aucune des composantes de cette action (préventive, épressive, curative), etc.

L'Europe, référence cardinale

Cette recherche de la cohésion trouve son prolongement naturel en politique extérieure : achèvement de la construction euro-péenne; action plus résolue en (*) Membre da groupe des experts da PS, que ses fonctions contraignent à

faveur de la paix, du désarmement et du développement : défense des droits de l'homme et des valeurs de civilisation dans le monde... L'Europe, surtout, apparaît comme la référence cardinale du combat socialiste pour les années à venir. Désormais, le PS doit proposer au pays non un cain logue de promesses, mais une volonté d'agir dans toutes les directions. Dans ces conditions, le PS ne peut mener, sans se renier et déprécier ses critiques (la manyaise opposition chassant la bonne), une offensive générale et indiscriminée. Il lui faut pratiquer une opposition sélective ; dénoncer ce qui doit l'être (une doctrine ultralibérale qui, appliquée à la lettre, conduirait à la société duale et à l'abandon des grandes ambitions industrielles); approuver ce qui le mérite (la relance de la participation, par exemple), quitte à en souligner les insuffisances (même exemple). Le juste ton, en somme.

. Hz.F4

4

25 - 4 - 100

....

.....

y W H

9.5

the second of the second

egi zaki 🕷

- Ray

84 "14

the territory

25 to 1, 24 to

3 3

; i .

 $z - \cdot$

-

-

-

125 Mary 1

No. 1 . Com

4

«UN MINISTRE DU GÉNÉRAL», de Raymond Triboulet

Règlement de comptes... 'INTÉRÊT des Mémoires, écrits longtemps, après l'événement, est que les auteurs n'ont plus à s'emberrasser de précentions, à ménager des susceptibilités ou à préserver leur avenir. Lorsque l'auteur a

conservé as verve, se spontaneité et toute sa... mimoire, le document se transforme en té-moignage vivant. C'est le cas pour M. Raymond Triboulet, qui, à quatre-vingts ans, publis le deuxième volume de ses souvenirs, Un ministre da général, après celui qu'il avait sonsacré à Un gaulliste de la IV- (le Monde du 18 mai 1986).

du 18 mai 1986).
Ministra des anciens combat-tants de 1959 à 1962, puis mi-nistre de la coopération jusqu'en 1968, député du Calvados jusqu'en 1973, M. Triboulet ne mâche pas ses mots. Se place et son rôle dens le gaulisme depuis la Libération lui permettent d'intervenir dans la politique au delà de ses strictes attributions ministérielles: il apparaît ainal par mo ments plus gaulliste que de Gaulle lui-même.

li s'efforce donc de démontrer comment la politique de de Gaulle à été entravée et parfois même sabotée par des enfou-tants fant pour l'« association » swec!'Algérie que pour le coopé-ration avec l'Afrique et que lors de la grise de mai 1968, Il fait initialismente de la company de la grise de mai 1968, Il fait ainsi le procès du Quai d'Orsay mais réserve ses jogements les plus sévères pour condemner Georges Pompidou. Il parle ainsi de l'a imprudence » du premier ministre lors des éjections légisetives de 1967 qui faillin perduse per la majorité, de son caveuglement » en 1968, met-tans-même cela sur le compte des « tirogues bizarres » qu'ab-

Pour M. Triboulet, le deupième président de la V* République re-cuelle des « éloges immérités » e haine » Dour son premier minis tre, M. Jacques Chaban-Delmas, M. Triboulet, à n'en pas douter, ouvre son cour et règle ses

ANDRÉ PASSERON. * Plon, 364 pages, 110 F.

ABONNEMENTS

BP 507 09

75422 PARIS CEDEX 89

Tél : (1) 42-47-98-72

3 mais 6 mais 9 mais 12 mais

FRANCE

354 E 672 F 954 F 1 200 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS

PAR VOIE NORMALE 687 F 1 337 F 1 952 F 2 530 F

ETRANGER (par meseageries)

L = BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 399 F 762 F 1 089 F 1 380 F

8L - SURSSE, TUNISIE 504 F 972 F 1 404 F 1 300 F

Par voie africane : turif sur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abounés sont invités à formuler lour demande deux remaines awant leur départ. Joindre la dermitre bande d'envoi à toure correspondance.

Venillez areir l'obligennes d'écrire tous les neum propres en capitales d'implantie.

Le Monde

TÉLÉMATIQUE

7, RUE DES ITALIENS. 75427 PARIS CEDEX 09 Telex MONDPAR 650572 F Telécopiem: (1) 45-23-96-81 Tel: (1) 42-47-97-27

Edité par la S.A.R.L. le Monde Girant: Amiré Fontaine, directeur de la publication

Ancient directeurs: Habert Beave-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laureus (1982-1985) Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social: -620 000 F Principant associés de la société Société civile « Les Rédacteurs du Monde »,

Société anonyme des lecteurs du Mon Le Monde Entreprises, MM. André Fontaine, gérant, et Habort Bouve-Méry, fondate

Administrateur général : Bornerd Wouts. Rédocteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef : Claude Sales.



5, rue de Mouttessey, 75007 PARIS Tel.: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Teles MONDPUB 206 136 F

Composez 36-15 - Tapez LEMONDE 7, r. des italien PARES-IX

Reproduction interdite de tous articles seuf accord avec l'administration

emission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

Le Monde USPS 765-910 is published shifty, assume Standays for \$ 460 per year by Le Monde-c/c Speedimper, 45-45 38 its struct, L.G.L., M.Y. 11104. Second class postage paid at Hour-York, M.Y. postameter: send address charges to Le Monde a/e Speedimper, U.S.A., P.N.C., 45-45 30 to struct, L.L.C., M.Y. 11104.

COURRIER DES LECTEURS

Institution raliser la cohabitation?

De nombreux Français se déclarent satisfatu de la « consistation » et souhaitent qu'elle dure. Pourquoi ne pas chercher à l'institutionnaliser? (...). Pourquoi ne pas donner au candidat malheureux des prochaines présidentielles un rôle, dans la mesure où il serait suffisamment représentatif (par exemple, 40% des suffrages), en faire un vice-président disposant de certains pourfisident disposant de certains pour président disposant de certains pou-voirs de discussion et de contestation (...) ou encore en en faisant simpleent le président du Conseil consti-

HENRI DECONINCK

🚟 « Résistances » sans Bernard Langlois

Jendi 9 octobre : première émis-sion de « Résistances » sans Bernard Langlois, sans sujet proposé par lui, sans « Homme qui marche » de Giacometti et sans « Journal des droits de l'homme ». Désormais, « Résis-tances » est normalisée. Un magazine d'information comme les

L'émission inventée, mise au monde par Langlois, avait une fonction essentielle : elle donnait la parole aux myriades de groupes, d'associations, de comités qui, en France, initient pour les droits de l'homme, une aide intelligente su développement, la fin de la faim, l'autodétermination des peuples, la paix (...).

La France n'est pas tout à fait un pays comme les autres. Elle a un héritage, une mission particulière. D'elle émane une espérance : celle de la défense d'un monde où la liberté, les droits de la personne humaine scraient partout respectés.

« Réaistances » de Langlois illustrait la vocation de cette France que nons aimons. Sa disparition nous remplit

JEAN ZIEGLER, professeur à l'université de Genève.

Maîtriser . les irréductibles de la reute

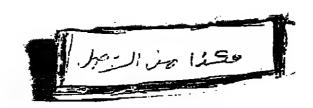
Les articles de MM. Terlouw. Fabre-Luce et Grimand (le Monde du 18 octobre) out surtout l'intérêt d'avoir rouvert le début sur les accidents do la route. Ils appellent cependant les remarques suivantes : - le génocide de la route a ceci

de particulier qu'il est toléré par tous les pays du monde (...).

- On met en exergue les mesures qui ont permis de diminuer le nombre des mosts : limitation de la vitesse, port obligatoire da casque, de la cemure de sécurité, contrôle du taux d'alcoolémie. Aucune d'elles n'est réellement appliquée et les forces de police auraient fort à faire si elles s'avisaient de dresser les contraventions méritées. Ce ne sont qu'épouvantails à moineaux.

- On ne parviendra pes à réduire cette némorragie si on ne met pas en place des mesures dracemennes : confiscation des véhicules, fortes amendes, suppression du permis de conduire et prison ferme pour les assassins, les récidivistes, les conducteurs imprégnés d'alcool ou sam permis (...)

DI ALBERT LADRET, président de la Fédération française des associations d'accidentés.



Etranger

Après la rupture des relations diplomatiques entre Londres et Damas

La presse britamique commente, ce mardi 28 octobre, en termes sévères la « licheté» on la « mollesse» des Européens, et notamment des Français, surtout préoccapés, selon certains éditorialistes, de vendre des armes à la Syrie. D'autre part, à en croire le quotidien londonien The Independant, les autorités britamiques étaient sur les traces d'Hindwid deux mois avant que le Jordanien ne tente d'introduire une bombe dans l'appareil d'El Al qui devait décoller d'Heathrow, le 17 avril dernier. Le centre d'écortes téléphoniques de Cheltenham, en collaboration avec un service américain, avait intercepté et

déchiffré une communication codée entre l'ambassade syrieme à Londres et les services de renseignement à Damas. Cette communication avait permis aux services britamiques de savoir qu'un attentat était en préparation sur leur terri-

Washington a réaffirmé, lundi, sa volonté de wasangton à reaturme, innoi, sa volonte de contribuer à «Pisolement économique, politique et diplomatique» de la Syrie, sans aller, toutefois, jusqu'à la rupture des relations avec Damas. Le porte-parole de la Maison Blanche, M. Larry Speakes, a, pour sa part, expliqué que la décision des Etats-Unis de « retirer » leur ambassadeur Damas était une «action très forte» destinée à témoigner du grave mécontentement de Washing-ton. Mais simultanément, le porte-parole du département d'Etat, M. Charles Redman, indiquait que les Etats-Unis « espéraient bien que les Syriens allaient poursuivre leurs efforts pour obtenir la libération des otages américains au

A Damas, ou continue de considérer que la décision de Londres de rompre ses relations avec la Syrie à la suite du procès de Nezur Hindawi

refère d'un «complot » destiné à isoler le régime syrien. Le procès n'a servi que « de camoullage et de prétexte pour me décision prise à l'avance », a dit le premier ministre, M. Abdel Reorf Al Kesm.

A Tripoli, les ambassadeurs des pays membres de la CEE ont été convoqués au ministère des affaires étrangères et mis en garde «contre les tentatives de la Grande-Bretagne de compromettre ses partenaires européens (...) déjà induits en erreur par les Etats-Unis ».

La CEE n'est pas allée au-delà d'une solidarité de principe avec la Grande-Bretagne

LUXEMBOURG

(Communautés européennes) de notre correspondant

« Le signal donné à la Syrie est moins évident que je ne l'aurais sou-haité, mais j'espère qu'on pourra y remédier lors de la prochaîne réu-nion des Douze le 10 novembre. Il faut dire que, aujourd'hui, six ministres des affaires étrangères étaient absents », a commenté, inuis soir 27 octobre, Sir Geoffrey Howe, socrétaire au Forcion Office, angès secrétaire au Foreign Office, après avoir lu la déclaration, approuvée par ouze Etats membres, la Grèce ayant refusé de s'y associer. Le débat que les ministes des affaires detangères ou leurs représentants (la délégation française était conduite par M. Bernard Bosson, ministre délégné chargé des affaires européennes) ont consacré à l'affaire systeme à été long et difficile. Outre la Grèce, la France, l'Espagne et, dans une large mesure, la RFA se sont opposées à Padoption de sanc-tions contre la Syrie avant d'avoir pleinement entenda les explications de Damas.

Dans le texte adopté, les onze, Dans le texte adopté, les onze, constatant que les preuves leur en ont été fournies, s'indignent du fait que des services officiels syriens aient participé à la tentative d'attentat de Londres contre le Boeing d'El Al. Ils comprennent, disent-lis, la décision britannique et manifestent leur solidarité à l'égard du Royaume-Uni. Les dix partenaires des Britanniques indiquent — c'est des Britanniques indiquent — c'est la soule mesure concrète — qu'ils n'accepteront pas sur leur territoire les diplomates syriens expuisés par Londres. Ils invitent leurs ambassa-deurs respectifs à Danna à présenter. an gouvernement syrien les preuves ressemblées par les Britanniques, afin qu'il réagisse et donne des explications supplémentaires avant le 6 novembre, date à laquelle les directeurs politiques des Douze se saisiront à nouveau du dossier.

And the second s

Access to A Topic at the

18 E 1 1 1 1 1 1 1

ONE STORY OF THE

20.0

4.75

Nonde

SEE NEW

La prodence

de la France Ceix-ci examineront les quatre mesures susceptibles d'être prises par les ministres quelques jours plus tard : l'engagement de suspendre les ventes d'armes; la suppression des visites à haut niveau, tant des dirigeants syrieus en Europe que des dirigeants communautaires en Syrie; la surveillance de l'activité des ambassades syriennes dans la Communanté (avec peut-être, à la clé, une réduction du nombre de diplomates autorisés à y séjourner); l'application de contrôles de sécurité renforcés à la compagnie aéricane

syricane. Les Britanniques auraient voulu que ces mesures soieut approuvées des cette session par les ministres. Une majorité d'Etats membres étaient prêts à les suivre.

« L'action graduée que nous avons décidé d'entreprendre consti-tue une solution sereine, solide et calme», a estimé M. Bosson. Pourquoi ne pas être allé anssi loin que le demandait Sir Geoffrey Howe? Le ministre français constate d'abord que « les Britanniques ont complèteque « les Britanniques ont complete-ment changé d'avis en vingt-quatre heures. » Vendredi soir, leur objectif affiché était d'obtenir un texte approuvant leur action; lundi, ils sont arrivés avec un projet bien dif-férent puisqu'il proposeit des sanc-

Pas de vente d'armes

Ensuite, M. Bosson explique que la prudence française est justifiée à trois niveaux différents. D'abord celui de l'affaire elle-même. « On n'a pas entendu le gouvernement syrien. Les Britanniques apportent des preuves de la participation de services syriens à l'attentat, mais le gouvernement de Damas affirme qu'il n'a pas trempé dans l'affaire, condamne l'attentat, et condamne le terrorisme. Il fait état de contrepreuves; il y a dans tout cela comme des contradictions, et ces faits doivent être éclaircis. » C'est ce que les onze demandent à leurs ambassadeurs d'essayer d'accom-

« An reste, ajoute M. Bosson, la France aurait été d'accord pour prendre immédiatement les mesures

 Visite en France du ministre saoudien de l'intérieur. — Le prince Nayer Ben Abdel Aziz, ministre saoudien de l'intérieur, a commencé, lundi 27 octobre, une visite officielle de quetre jours en France qui témoigne du sousi de Paris de meintenir des reletions privilégiées avec l'Arabie soudite et de développer la coopération dens le domaine de la sécurité, deux mois après la vague d'attentats d'origine moyen-oriantale qui a secoué la capitale française. La visite du ministre sacudien de l'intérieur survient, en effet, un mois après le seiour à Ryad de M. Jeen-Bernard Ramond, ministre des affaires étranriamond, ministra des grantes etran-gères, et deux semaines après celul de M. André Giraud, ministre de la défense. Le frère du roi Fahd d'Ara-bie aura des entretiens avec le président François Mitterrand, M. Jeo-ques Chirac, sinsi que MM. Charles Paequa, ministre de l'intérieur, et Bobert Pandraud, ministre délégué à la sécurité. — (AFP.)

proposées par les Britanniques, mais cela aurait été contraire à la logique de la décision. On ne peut pas à la fois investiguer et condamner. » Il u'y aura pas, en tout état de cause, de vente d'armes à la Syrie,

assure-t-il. En deuxième lieu, des considérations géopolitiques ont joné : « Nous avons affaire à une poudrière au Proche-Orient. Il ne s'agit pas de prendre des décisions à la légère. Je souhaite qu'il n'y ait pas de rupture entre l'ensemble de l'Europe et la Syrie pour des milliers de raisons. Si cela se passait, nous n'agirions pas bien pour le Proche-Orient, ni pour la paix », estime lo ministre français.

Pour appuyer cette partie de sa démonstration, M. Bosson expose, apparemment avec une certaine sympathic, la thèse d'Athènes : Vous êtes en train de commettre une faute politique majeure, nous ont dit les Grees, en mettant ainsi les Syriens au ban de l'Ouest. Vous les jetez dans les bras des Soviéti-ques. Vous oubliez qu'il n'y a pas de paix possible au Proche-Orient sans certains passages obligés, dont l'un est la coopération de la Syrie. >

Enfin, il faut faire la part de considérations spécifiquement fran-çaises : « Il est plus facile à certains Etats membres de réogir qu'à d'autres. Nous sommes plus pré-sents au Liban que d'autres, ce qui implique plus de circonspection. »
Le ministre cite le contingent français de la FINUL, « qu'on nous demande de maintenir et qui sert de cible », mais fait visiblement aussi allusion au sort des otages.

. PHILIPPE LEMAITRE.

 M. Jospin : solidarité avec le Grande-Bretagne. - M. Lionel Jos-pin a déclaré le lundi 27 octobre à France-Inter que, « si la Grande-Bretagne a la preuve irréfutable » de la responsabilité de la Syrie dans l'attentat manqué contre un avion d'EL AL au départ de son sol, il comprend et approuve la rupture des relations diplomatiques de la Grande-Bratagne avec la Syrie, M. Jospin juge que les douze pays membres de la CEE doivent manifester leur camitié » et leur « solidarité politique » rompre leurs propres relations diplosecrétaire du PS a égalemnent jugé que le problème d'une telle rupture, de la part de la France, ne pourrait être posé « que si nous pouvions établir la responsebilité des autorités syriennes dans les attentats qui ont

L'économie syrienne en panne... (Suite de la première page.)

Mais jusqu'à quand? « Deux

à trois mois peut-être », estime-

t-il, mais pas plus, compte tenu du fait que les importations ont été pratiquement miles en 1986. Or le secteur privé a son importance car les salaires du secteur public saut tellement faibles - 900 livres pour un ouvrier, l 200 livres pour un employé (environ 70 dollars) possédant une licence par exemple - que lu plupurt doiveut avoir an deuxième emploi pour vivre. Si les ouvriers da sectaur

public continuent d'être payés malgré l'arrêt de leurs usines certaines entreprises ont déjà réduit de 50 % les salaires de leurs cadres, et des fonctionnaires sont payés avec retard. Mais ce qui affecte le plus le moral de la population, ce sont les pénuries de produits de première nécessité ou les coupures journalières – de quatre à six henres à Damas par exemple d'électricité et d'eau.

Cinq heures du matin, en plein centre de Damas : une cinquantaine de femmes attendent l'ouverture de la coopérative qui, sur présentation d'un ticket, leur vendra de la viande à 40 livres le kilo, dans la mesure des disponibilités. Sur le marché libre, elle s'achète entre 80 et 90 livres le kilo, soit 10 % du salaire mensuel d'un nuvrier. Les queues sout devenues un phénamène courant en ville et plusieurs incidents, dont au moins deux mortels, ont déjà eu lieu à Damas.

Des prix dissussifs

Si le taux d'inflation n'est plus calculé officiellement, on estime, entre juin et septembre, à 35 % (soit en extrapolant 100 % sur l'année) l'angmentation du coût de l'alimentation. Et encore est-on de moins en moins sûr de trouver ce que l'on cherche. Le beurre, par exemple, est devenu introuvable depuis plusieurs on inexistantes.

«Pour changer le pneu de ma voiture, raconte un employé, j'ai récente de deux nouveaux puits

dû passer deux jours à en trouver un et il m'a coûté un mois et une semaine de travail, soit 1400 livres. Ce n'est plus possi-ble. On m'offre aujourd'hui pour ma vaiture, achetée 70000 livres il y a cinq ans. 500000 livres. Mais si je la vends, c'est fini, je ne pourrai plus jamais en avoir une autre. » La Syrie n'importe pratiquement plus de voitures depuis plusieurs années et les occasions s'arrachent à des prix très dissussifs. Cn caustat est vulable paur beaucoup de produits que l'on trouve encore dans les magasins qui ont fait des stocks - les vitrines ne sont pas toutes vides, loin de là - mais les prix dissuadent la graude majorité des

Le marché noir continue

La fermeture, an début de cette année, de la frontière avec le Liban pour stopper le marché noir a considérablement aggravé l'approvisionnement et augmenté l'amertame de beaucaup de Syriens, qui se demandent pour-quoi, après onze ans de guerre, on peut encore tout trouver chez leur voisin et rien chez eux. Il suffit de longer la frontière libanaise pour pouvoir acheter à des jeunes installés sur le bord de la route les introuvables mouchoirs de papier après lesquels on court à Damas, la lessive, les cigarettes, etc.

La contrebande fait encore le bonheur de certains militaires qui ont profité de la fermeture de la frontière pour augmenter les prix. C'est qu'au marché noir on trouve tout à condition d'en avoir les moyens. Une situation qui ne fait qu'aceroître le mécontentement général, qui s'exprime partout malgré l'omniprésence des services de sécurité.

Cette crise que certains pro-ches de la présidence récusent, préférant parler de « difficultés passagères » dues tout à la fois semaines, le sel manque en ce aux «exigences de l'occupation moment, le café, le sucre, les israélienne, à la crise mondiale, allumettes font défaut, et même aux pressions américaines pour parfnis la pain. Les praduits empêcher les Européens de venir pharmaceutiques aussi courants en aide à Damas », peut-elle se que l'aspirine sont denrées rares résondre sans révisions déchirantes? Sans doute pas.

Si la mise eu exploitation

150 000 barils par jour d'une excellente qualité va permettre d'alléger la facture pétrolière, le poids des dépenses militaires ne fait qu'augmenter.

Celles-ci représentent plus du double du budget et sont passées, de 1982 à 1984, de 12 % du PNB par tête à 17 %. L'entretieu du enutiugeut au Liban coûte en moyenne un millina de livres par jour. Or, s'interrogeut beuncoup, pour quels résultats? - Déclencher une guerre serait suicidaire, estime un expert militaire, car le pays n'o pas les moyens de sui-vre et n'aurait surtout pas de quoi remplacer les matériels détruits.»

L'aide arabe - 1.6 milliard de dollars en 1981 - est tombée à environ 700 millions de dollars, payés principalement par l'Arabie Saoudite. Le soutien syrien à Téhéran comme les difficultés des pays du Golfe ne permettent pas d'espérer de gros changements de ce côté.

Les limites des accords de troc

Certes les bommes d'affaires occidentaux u'nut pas déserté Damas, mais beaucoup s'interrogent sur la capacité du régime à faire face à ses obligations. «Les prêts recherches par le gouvernement rencontrent de plus en plus de rétleences dans la mesure, affirme un expert, où rien ne permet de penser que les mesures qui s'imposent - dévaluation de la livre, rééchelonnement de la dette, une certaine libéralisation pour faire revenir l'argent des investisseurs seront prises. » Les accords de troc sollicités par Damas, et déjà en vigueur avec Moscou et Tébéran, les deux principaux créanciers de la Syrie, ne peu-veut être multipliés à l'infini sans risque d'aggraver encore les pénuries.

peut être évité en sacrifiant le rôle palitique de la Syrie, estime une personnalité qui préfère garder l'anonymat, mais c'est taucher là à l'essence même du pouvoir du président

FRANÇOISE CHIPAUX.

Luanda proteste officiellement après la réception de M. Savimbi par M. Léotard

L'Angola a officiellement pro-testé, hindi 27 octobre, contre la réception du chef du mouvement d'uppositiou armée UNITA, M. Jones Savimbi, samedi, par M. François Léotard, (le Monde du 28 octobre), ministre de la culture et de la communication et secrétaire général du Parti républicain.

La protestation, aux termes de laquelle Luanda cavisage de prendre des « mesures » contre la France, a été élevée auprès du ministère des affaires étrangères à Paris par l'ambassadour angolais, Luis de Almeida.

An quai d'Orsay, on se contente de confirmer que M. de Almeida a bien été reçu par un responsable des affaires africaines, mais on se refuse

Selon des sources angolaises, le gouvernement français, qui entre-tient des relations diplomatiques et économiques importantes avec Luanda, a adopté une utitude « inamicale » à l'occasion de la visite en France de M. Savimbi et a « fait la sourde oreille » aux mises

Pour souligner sa mauvaise humeur, Luanda envisagerait une série de mesures de réprésailles, qui

Luanda le 15 novembre prochain au France le président Eduardo dos rééquilibrage des relations commer-ciales au détriment de la France. Santos, officiellement remise en rai-son des obsèques du chef d'Etat son des obsèques du chef d'Etat La France est un des premiers mozambicain Samora Machel, fournisseurs de l'Angola et un de ses principeux partenaires dans le ses teur pétrolier après la compagnie américaine Gulf-Chevron. On ajonte de source angolaise que pendant un certain temps à partir de la visite que devait effectuer en la RFA.

Les Nations unies suspendent **Popération « Rainbow » au sud du Soudan**

Les Nations unies et les orga-nismes humanitaires œuvrant au sud du Sosdan out décidé de suspendre pour des raisons de sécurité l'eopé-ration Rainbows, qui a permis de ravitailler plusieurs villes de la région grâce à un pont aérien, a annoncé, fundi 27 octobre, un hant responsable de l'ONU.

La décision d'interrompre l'«opération Rainbow», qui avait permis d'acheminer quelque 300 tonnes de ravitaillement aux populations de Juba, Wau et Malaini, a été prise vendredi, à précisé le haut responsa-hle, M. Winston Pratley, et les appareils qui participaient au pont aérien, dont le plus gros est un DC8 français, out regagné leurs bases.

Un incident pen après, est venn justifier cette mesure de prudence. Un appareil, affrété par le gouvernement soudanais pour transporter des secours au sud du Soudan, u été atteint par des tirs rebelles, mais il ne semble pas que l'appareil ait été abattu. A Khartoum, la compagnie aériene nationale Sudan Airways a confirmé, lundi, qu'elle avait affrété un avion pour transporter les secours à Juba, afin de prendre la relève de l'«opération Rainbow». Un incident pen après, est venn

L'appration Rainbows avait 616 montée par l'ONU et un certain nombre d'organismes humanitaires, américain, canadien, français, belge et irlandais notamment, pour aider les populations au bord de la famine.

— (APP.)



GRAND PRIX DE L'HISTOIRE MOET • HENNESSY

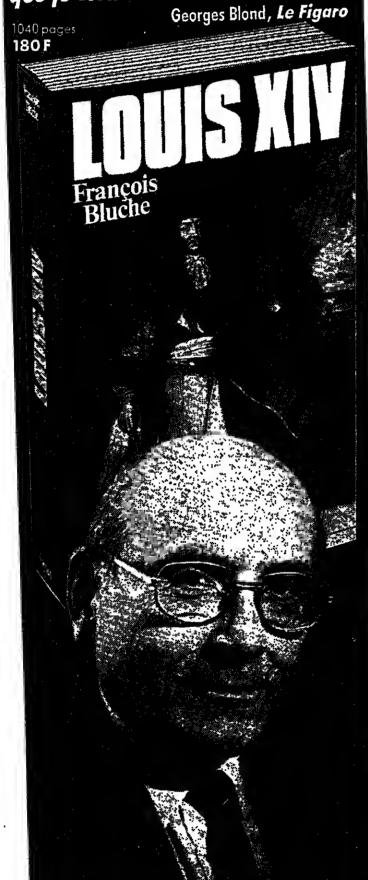
Un long cri d'amour pour le Roi-Soleil... Le talent, l'érudition universitaire, le sens du détail, l'entrain endiablé de sept ·décennies parcourues au galop, tout cela fait de cette œuvre l'une des meilleures biographies louis-quartorziennes publiées à ce jour.

Emmanuel Le Roy Ladurie, L'Express

Le projecteur Bluche illumine le Roi-Soleil... Résultat, une réhabilitation en règle; une biographie monumentale, passionnante.

Arnould de Liedekerke, Le Figaro Magazine

Pleins feux sur l'astre solaire... Aucun livre, me semble-t-il, n'a l'importance, la conviction, la force d'argumentation de celui que je viens de lire.



Diplomatie

Le sommet franco-allemand

Quand le chancelier Kohl se fait l'amphitryon de la cohabitation à la française

Le 48' sommet réguller franco-allemand, qui s'était ouvert lundi 27 octobre à Francfort, et dont l'ordre da jour était largement consacré aux échanges culturels entre Paris et Bonn (le Monde des 26-27 et 28 octobre), devait s'achever ce mardi en début d'après-midi par une conférence de presse conjointe. Aupara-vant, le chancelier Kohl s'était à nouveau outretenu avec MM. Mitterrand et Chirac.

FRANCFORT de notre envoyé spécial

Comment sanver de l'insignifiance un sommet culturel franco-allemend dont les enjeux, importants à long terme, risquaient d'être balayés par les urgences du jour : la concertation européenne sur l'atti-tude à adopter envers de la Syrie, et l'évaluation de la situation créée par le sommet Reagan-Gorbatchev de Reykjavik?

La tentation pourrait être, bien sûr, d'invoquer le cas de force majeure, et de consacrer la rencontre aux sujets brillants, quitte à ren-voyer à des temps plus cléments les discussions au sommet de l'Olympe discussions au sommet de l'Olympe culturel. Il n'en a rien été, et ce résultat seul peut être mis au crédit des participants. Chacun, à sa place et dans son rôle, n su pratiquer cette ascèse si peu fréquente chez les hommes politiques qu'elle mérite d'être notée : ne pas se laisser emporter par la tourmente des événements, et de maintenir le cap sur les sujets dont la « rentabilité » n'est pas évidente : après tout, le chance-lier Kohl est en campagne électorale, et M. Chirac n'a que peu de bénéfice personnel et immédiat à attendre de ces rencontres franco-allemandes, celles-ci étant avant tout conçues pour permettre an chancelier ouest-allemand et au président français de se mettre en

La lecon du vieux sage

La première journée du sommet a été marquée par quelques petites «bavures», comme l'excursion newyorkaise de M. François Léotard, passé au sommet culturel - c'est-àdire, en principe, placé au cœur de ses responsabilités gouvernementales - comme un courant d'air, ou le faible contenu du texte fourni par les divers ministères français et alle-mands à la discussion de l'assemblée se sont déclarés • insatisfaits et des ministres techniciens, qui vivent décus • par le texte élaboré par les sur le terrain la difficulté à faire iere. MM. Kohl et Mitter nons gouvernementales et ont demandé aux ministres compétents de le revoir • afin de le préciser et de le concrétiser . Il faut bien constater que c'est une fois de plus, l'alchimie des rapports personnels entre M. François Mitterrand et M. Helmut Kohl qui a fait mer-

A la veille de ce sommet, en effet, la situation n'était pas brillante; le

rouge les uns après les autres : pour une entreprise dont le succès ne se dément pas - l'Office francoallemand de la jeunesse, organisa-teur d'échanges touchant plus de cinq millions de jeunes des deux pays - combien de projets bloqués, de manifestations de désintérêt pour la langue et la culture de l'autre!

Le renouvellement des générations posant des problèmes nou-veaux, il appartenait à un septuagé-

tableau de bord des relations culturelles entre la France et la RFA voyait ses indicateurs passer an rouge les uns après les autres : nour l'atmosphère sénérale ne nouvait personnel du chancelier dans sa maison de famille d'Oggersheim, le son de famille d'Oggersheim son de famill faire moins que d'accompagner ce mouvement impulsé d'en haut.

A chacum son invitation

Les dirigeants onest-allemands avaient, en tout cas, fait un pas de géant dans cette question délicate de la cohabitation politique à la française qui les préoccupe sérieusement

M. Chirac, le chancelier a longue-ment évoqué les entretiens qu'il vient d'avoir à Washington avec M. Reagan. Pour lui, la situation M. Reagan. Pour lui, la simation crééc par Reykjavik est nuc chance historique. M. Kohl est en effet persuadé que, maigré le blocage final, les propositions avancées aussi bien per les Soviétiques que par les Américains ouvrent une ère pouvelle dans les relations. Estnouvelle dans les relations Est-Ouest. Du côté français, si M. Mitterrand s'est déclaré favorable dans son principe à l'« option zéro ». c'est à dire au retrait d'Europe des armements nucléaires à courte et à moyenne portée, il n'en a pas moins réaffirmé que le concept français de dissussion restait plus que jamais en

Reykjavik

Les dirigeants ouest-allemands ont en outre insisté sur les dangers qu'il y aurait à négliger les proposi-tions soviétiques. M. Kohl est per-suadé, à son retour de Washington, qu'un prochain sommet Reagan-Gorbatchev pourrait se tenir dans un avenir proche avec une nouvelle avancée vers une réduction notable des armes installées en Europe. Dans l'entourage du président francais, on se montre plus prudent :

• Repkjavik a peut-être marqué le
point le plus haut des propositions soviétiques en matière de désarme-ment, constate un conseiller de M. Mitterrand, on devrait aller maintenant vers un reflux. .

culturelle cette rencontre a aussi

été, comme on pouvait s'y attendre, l'occasion d'un échange de vues

approfondi sur les questions propre-

ment politiques, à commencer, bien entendu, par l'état des relations Est-

Ouest au lendemain du sommet de

Avec M. Mitterrand, comme avec

Na Article & Pr

.....

Par Well.

100

PH. 10280-1

-

E de come d

~

-



naire français de rappeler aux jeunes générations allemandes com-bien le poids de l'Histoire pèse encore sur les relations entre les deux pays. Ce rôle de vieux sage fut tem de manière remarquable par M. Mitterrand, qui répondit par un discours pétri d'histoire aux hom-mages du maire de Francfort, ville dont il est maintenant citoyen d'honneur. Il est vrai que le premier magistrat de la ville, M. Wolfram Brück, tout chrétien-démocrate qu'il flit, avait salué en le président francais • un homme d'État remarqua-ble et un aristocrate de la pensée •. sous les applaudissements de l'assis-tance, dont ceux de M. Chirac et des ministres présents... De son côté, le chancelier Kohl devait souhaiter que M. Mitterrand « puisse œuvrer encore longtemps à l'amitié franco-allemande et à l'idée européenne. •

La réunion plénière culturelle de landi après-midi a trouvé dans cet échange de protestations d'amitié un nouveau dynamisme. «On n'était pas allé aussi loin », s'attachèrent à dire aussi bien M. Chirac que MM. Kohl et Mitterrand. . La culture, c'est le ciment qui permet à tout notre édifice de tenir », disaitpasser dans les faits les grandes idées - M. Monory est très sceptique, par exemple, sur le renversement des tendances dans le domaine de l'apprentissage des langues, - la bonne volonté réciproque était manifeste. On changea des mots dans le projet de déclaration commune pour ui donner plus de punch.

· Vous avez raison, monsteur le chancelier, il faut que cette commis-

L'ombre de Luxembourg sur Francfort

La réception offerte par la bles ; le point 5, demandant aux chanceller Kohl aux participants pays de la CEE de retirer leur du sommet culturel franco-allemend, lundi soir 27 octobre, alternand, sunta son 27 de l'Opéra de Franciort, surait dû être le lieu d'aimables échanges sur le apectacle qui l'avait précédée : Werther, opéra de Jules Massanet.

depuis le 16 mars dernier. Ne vou-

lant pas, comme nous le confizit un proche du chancelier en être « les arbitres involontaires », ils s'en sont fait les amphitryons. MM. Mitterrand et Chirac, rentrent à Paris avec

chacun une invitation en poche : le président de la République est convié à Berlin pour le 750 anniver-

saire de la ville, au printemps 1987,

Alimentés en informations per d'incessants coups de téléphone en provenance de Luxembourg. MM. Jean-Bernard Raimond et tres des affaires étrangères de France et de RFA, n'aveient qu'un seul sujet de préoccupation: comment allait-on pouvoir se sortir de la nouvelle épreuve pour la solidarité européenne provoquée par la rupture des Grande-Bretagne et la Syrie ? « Les Britanniques, nous confisit présenté une déclaration en douze points, dont deux sont pour nous totalement inaccepta-

embassadeur à Damas, et le point 6, c'est-à-dire le nonrenouvellement du protocole d'aide financière de la Communauté à la Syrie, qui vient à échéance à la fin de cette année. L'équation est simple : accepter, c'est condamner nos otages à

Du côté ovest-allemand, l'attitude n'est guère différente. Pour Teltschik, proche conseiller du du jeu diplomatique au Proche-Orient serait répéter l'erreur des Etate-Unis, dont l'envoyé spécial dans la région, M. Philip Hebib, avait échoué parce qu'il était viscéralement anti-syrien. » Bonn est seulement décidé à laisser passer quelque temps avent de remplacer son embassadeur actuel à Demas, dont la mission arrive justement à échéence.

La Conférence internationale de la Croix-Rouge Le président du CICR s'inquiète de la violation

de leurs engagements par de nombreux Etats

GENÈVE

FAYARD

de notre correspondante

Tous les pays présents à la Conférence internationale de la Croix-Rouge (le Monde des 24 et 28 octobre) se sont engagés à respecter les conventions humanitaires à Genève. conventions humanitaires à Geneve.
Dans son rapport d'activité sur le
respect du droit international humanitaire, présenté à la Conférence,
lundi 27 octobre, M. Alexandre
Hzy, président du Comité international de la Croix-Rouge (CICR),
s'est pourtant montré alarmé de la
manière dont bien des Etats manière dont bien des Etats contournent, quand ils ne les violent pas, leurs engagements.

Ainsi, de la troisième Convention, qui a pour but de protéger les prison-niers de guerre : « Trop souvent, dans les conflits contemporains, les prisonniers de guerre deviennent des sortes d'otages, en complète viola-tion du droit humanitaire», 2-1-11 déciaré, avant d'évoquer les mauvais

subissent. Pourtant, cette troisième d'otages parfois suivies de meurtre, Convention oblige les signataires à permettre aux délégués du CICR à convient d'ajouter à cela que cervisiter à intervalles réguliers tous les prisonniers de guerre où qu'ils se trouvent. Mais le CICR n'a pu approcher, au cours de ces dernières années, ancun des combattants capturés par les pouvoirs en place en Afghanistan, en Angola, au Cam-bodge, en Iran, an Mozambique ou dans le nord du Tchad, bien qu'il apporte une assistance matérielle et sanitaire importante aux populations civiles dans la plapart de ces pays.

Des procédés ... prohibés .

Parmi les constatations les plus inquiétantes rappelées par M. Hay, celles de la multiplication et de la prolongation des conflits n'est pas la moindre, d'autant plus que des pro-cédés formellement prohibés par le droit humanitaire sont utilisés de

tains conflits sont considérés comme internationaux par les uns et comme internes par les autres. Les cas de l'Afghanistan et du Liban constituent des exemples de cette com-plexité. La faculté d'agir du CICR n'est pas forcément facilitée lorsque le conflit est purement international, comme c'est le cas pour la guerre du Golfe, où l'on n constaté l'utilisation d'armes chimiques, des bombarde-ments avengles de civils et, en ce qui concerne Piran, l'endoctrineme le traitement inhumain des prison-

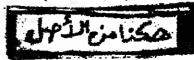
Dans les territoires occupés par Israel, le CICR est actif depuis dixneuf ans, afin de venir en aide aux populations civiles et de visiter les prisonniers. Ainsi, l'an dernier, il n non seulement pu avoir près de trois ces détenus, mais il a pu égaler s'entretenir avec des prévenus en cours d'interrogatoire. Si, sur ce

plan, la situation est apparemment satisfaisante, le Comité s'inquiète de la fréquence des manifestations de la population, parfois réprimées avec brutalité et suivies de couvre-

Au Liban, le CICR n'a pas été préoccupé uniquement par l'occupa-tion israélieune dans le sud du pays - où il déplore la destruction de maisons, ainsi que de nombreuses arrestations, - mais l'a été surtout par la violence qui règne sur l'ensemble du territoire, où « le sort de milliers de personnes disparues depuis le début du constit demeure incomme et où ces civils sont victimes de bombardements et d'explosions de voitures piégées.

Du drame que vit toujours le Cambodge, le CICR retient principalement la tragédie des deux cent vingt mille hommes, femmes et enfants khmers massés à la frontière thatlandaise dans des zones où prédomine l'insécurité.

ISABELLE VICHNIAC.



ese Le Monde • Mercredi 29 octobre 1986 5

Proche-Orient

La visite à Paris du patriarche maronite

«Je plaiderai la cause d'un engagement accru en faveur de la paix au Liban»

nous déclare Mgr Sfeir

Mgr Nasrallah Sfeir, le patriarche marcuite d'Antioche et de tout l'Orient, est attenda le mercredi 28 octobre il Paris pour me visite officielle, suivie d'une visite pastorale, d'une semaine. Mgr Sfeir sera reçu par le misistre des affaires étrangères, M. Jean-Bernard Raimond, puis, jeudi, par M. Jacques Chirac, avant de s'entretenir vendredi avec-M. François Mitterrand.

nphitry₀₀

4.00

.

....

N. C. Ye. 1912

- - A. C.

e er fize ize 🥮

Soixante-seizième patriarche maronite, Mgr Nasrallah Sfeir, qui arrive à Paris mercredi 29 octobre, arrive à l'airs mercreti 29 octobre, succède à une lignée d'hommes d'Eglise dont besucoup ont marqué leur terre et ses habitants de leur empreinte. A ceux qui lui demandent avec angoisse, face à la tourmente qui, depuis douze uns, balaie le Liban, « où allons-nous ? », Mgr Sfeir a coutume de répondre, en homme tranquille : « Depuis quinze siècles, nous n'avons cessé quinze siècles, nous n'avons cessé d'avoir des problèmes, nous avons tenu. Nous voici. Ce qui fut sera. »

« Le patriarche maronite est bien entendu, avant tout, un guide spiri-tuel, nous a déclaré Mgr Sfeir à la veille de sa visite en France, mais, surtout, dans cet Orient où tout se mèle, le temporel ne saurait être séparé du spirituel. Traditionnellesepare du spiritues. Fractionneile-ment, parce qu'il est ce qu'il est, là où il est, le patriarcat maronite est mécessairement amené à traiter de problèmes politiques. En remplis-sant ce rôle, je n'immove pas et ne fais que suivre la trace de mes pré-décessairemen mon rôle est celui d'un fais que suivre la trace de mes pré-décesseurs, mon rôle est celui d'un et le ton cassant ; le sujet manifesterassembleur : les maronites. d'abord, les chrétiens ensuite, les Libanais enfin. La conflance de mes compotriotes de tous bords. m'encourage à persévérer. Fasse Dieu que je ne décotve pas leurs

- Intaile de le cacher, c'est un fait. Inutile aussi de taire la responsabilité des Libanais, des chrétiens et des maronites dans le calvaire de leur pays. Mais ils ne sont pas seuls en cause et l'on ne peut ignorer les forces occultes qui ne reculent devant rien pour dominer les Liba-nais en maintenant leurs divisions et en les exacerbant. Provoquer l'écla-tement du Liban profiterait à ceux qui s'acharnent à diviser les Liba-nais.

- Israël ? La Syrie ? Des forces régionales et inter-

- Mais les divisions des chré-- Mais les arrates un care-tiens ? Les récentes querelles après le comp de force averté du 27 sep-tembre dernier, notamment entre Parmée et les Forces illamaises, sont remes s'ajouter sux anoiemes, principalement celles qui tiement les maronites du nord sons la conduite de M. Soliman Frangié, à l'écart des maronites du centre, de leur milice et même de leur prési-

- Les conflits nouveaux sont d'une certaine façon plus pernicieux d'une certaine jaçon plus permeseux que les anciens. Car on avait fini par trouver entre les vieux adver-saires des points de rencontre sur certains éléments fondamentaux alors que, plus fraiches, les der-mères dissensions sont encore plus

- Vous avez publié un communi-qué sprès les événements du 27 sep-tembre et les règlements de comptes internes qui en out résulté qui a été, pour le moins, mai digéré par les Forces libanaises. »

ment l'egace : « Nous avons voulu réduire le tension entre l'armée et les Forces libanaises qui s'affrontaient déjà, en dénonçant des pratiques étrangères aux chrétiens que nous sommes. Nous l'avons réduite.

- Qu'est-il advenu du projet chrétien ? Vous semble-t-il susceptible de servir de tremplie à un ras-semblement des Liberais ?

 Cest son objectif: rechercher et trouver un consensus en bankssant la peur chez les chrétiens et la frus-tration chez les musulmans. Je n'ai pas eu l'occasion de discuter avec mes interlocuteurs musulmans sur la base du projet chrétien, mais il dewait être possible, en œuvrant à partir de ce projet et d'autres, d'arriver à l'entente souhaitée.

— Le dialogue dit « de l'hippo-droute » su sein du gouvernement ne paraît pas en tout cas très promot-teur?

rieures ne sont guère encoura-gennes et je crains que ce dialogue comme les précédents n'avorte. Mais je crois – et je sais: mes contacts avec les musulmans du Liban me l'ont confirmé – qu'une entente est possible dès lors entente est possible des lors qu'aucun musulman ne veut se détacher du Liban. Au contraire, il souhaite le voir recouvrer contraire, u souhaite le voir recouvrer me vie normale pour y faire montre d'un authentique nationalisme.

- Il existe pourtant au Liben d'authentiques partisans d'une république islamique ?

- Cest exact. A cela, nous disons clair et haut que nous sommes pour un Liban dégagé de ou hégémoniste.

- La mission vaticane semble s'être perdue dans les sables moumais ?

- C'est sans doute aussi qu'on lui a prêté dans les médias plus qu'elle ne pouvait donner, à savoir un résultat tangible et immédiat. Que je sache, cette mission continue dans la discrétion. J'en ignore les dernières données.

- Qu'escomptez-rous de votre voyage officiel au Vatican et en

- Cest d'abord une tradition bien étoblie pour un patriarche maronite de se rendre au Vatican et en France. Les circonstances tragiques que vit mon pays donnent à ma visite une dimension supplémen-taire. Sans être porteur de requêtes spécifiques, je plaiderai, ici et là, la cause d'un engagement accru -

alors qu'on peut avoir l'impression qu'il tend à se rétrécir — en faveur de la paix dans mon pays. »

L'homme a la ténacité du paysan qu'il fut, dans le village où il a vu le jour en 1920, dans un Liban naissant après des siècles de joug ottoman; la ténacité qui a caractérisé plus d'un patriarche maronite. Il a de plus, avec la population, le simplicité du contact et une infinie patience pour écouter et répondre, souvent par un bon mot ou une anecdote mais en exprimant finalement sa pensée sans concession. Ses prises de position exprimées malgré l'opposition de la

milice chrétienne, venant après une longue période d'abstention de la part du patriarcat au temps de son prédécesseur, témoignent de son tempérament, celui d'un lutteur mais d'un lutteur imprégné de séré-

C'est par l'aéroport de Beyrouth, sis en secteur musulman, que le patriarche a quitté le Liban. Autre marque de sa ténacité, de sa volonté de ne pas se résigner à l'éclatement

LUCIEN GEORGE.

L'empire du milliard Populations et société en Chine

Pierre Trolliet et Jean-Philippe Béja

Une vision concrète et approfondie de ce milliard de chinois. de cette société devenue un peu moins opaque, mais qui ne cesse de fasciner l'Occident.

ARMAND COLIN

lout les séparait. Le malheur les rapproche.

QUAND LA MICRO-INFORMATIQUE DEVIENT UNE AFFAIRE DE PROFESSIONN

MicroAge est déjà l'une des plus importantes chaînes mondiales de magasins spécialisés dans l'équipement des entreprises en microinformatique.

Son succès est fondé sur l'apport d'un service global : fournir des systèmes complets, procéder avant implantation à une expertise technique, aboutir à un choix adéquat de produits parmi des marques leaders.

Mais la spécificité de MicroAge repose sur sa fonction de consultant auprès des petites et des moyennes entreprises et sur la priorité donnée par Micro Age à l'analyse en profondeur de leurs besoins parti-

Ensuite, et ensuite seulement, MicroAge préconise et fournit des solutions opérationnelles: matériels micro-informatique, formation professionnelle, logiciels, éléments périphériques et de liaison répondant aux besoins immédiats et futurs de chaque secteur d'activité de l'entreprise.

Vous pouvez déjà profiter du service complet MicroAge à:

PARIS 2º 9-11 rue du Mail TE: 16(1)42961562

PARIS 4° 14, rue Malber Tel: 16(1)42726301

Pour connaître la liste des autres centres MicroAge, téléphonez au 16(1) 47237226.



JĖRUSALEM

de notre correspondant

En prenant les renes du gouvernement, le nouveau premier ministre, M. Itzhak Shamir, a promis aux Israélicus de forger une economic sioniste. Cette formule attrapetout laisse songenr. Le sionisme étant par délimition chose banale en Israel, on voit mal en quei, dans le domaine économique, celui du Likoud se singulariserait, sauf à le réduire à l'unique souci de développer les implantations juives dans les territoires occupés. De plus, aueun discours ronflant ne fera oublier le passé récent : c'est la droite qui seule nu pouvoir, plongez le pays, à force de laxisme et de démagogie, dans la tourmente dont il sort aujourd'hui meustri.

Une première chose est sûre : s'agissant d'économie, le Likoud tient le baut du pavé. Ses hommes occupent la plupart des ministèreselés : finances, industrie et com-merce, agriculture, logement, transports, science, tourisme, emploi et affaires sociales. Seules l'énergie et in planification leur echappent. Il leur incombe donc, au premier chef, de poursuivre le spectaculaire assai-

nissement cutrepris par le gouvernement Pérès et de conscrver la confiance du public. Selou un son-dage realisé à la veille de l'alter-nance, 73 % des Israéliens approuvent la politique de rigueur mise en

Sionistes ou pas, les trois priorités de M. Shamir out la bénédiction des travaillistes : vaincre l'inflation, diminuer les dépenses publiques, réduire l'intervention de l'Etat. Sur le premier chapitre, le bilan de M. Peres ressemble à un bulletin de victoire. Pendant l'amée ayant pré-cédé le lancement du plan de stahilisation (1º juillet 1985), l'inflation evait atteint 380 %. L'année suivante, elle • plongea » au-dessous de 60 %. On prévoit pour 1986 un taux de 16 %. Les étiquettes ont cessé leur valse folle et les prix, qui u'étaient même plus affichés, lu sont à nouveau. Vietoire impressionnante mais fragile. D'abord parce que les prix grimpent encore cinq fois plus vite au moins que chez les princi-paux partenaires commerciaux d'Israël. Ensuite parce que la désinflation a résulté d'un contrat politique et social, non d'une baisse des coûts de production,

Autre casse-tête : comment comprimer les dépenses publiques? Jusqu'ici, le gouvernement u'a pu que les stabiliser. Seule la création de nouvelles taxes a permis de réduire le déficit budgétaire. L'obsréduire le déficit budgétaire. L'obs-taele est bien contu : tout pro-gramme sérieux d'allègement des dépenses publiques suppose des coupes claires dans le budget de la défense. Elles sont d'autant moins probables qu'Israël s'est mis sur le dos un lourd fardeau militaire : la fabrication en grande série du I avi sabrication en grande série du Lavi, l'avion de chasse qui équipera son armée de l'air dans les années 90.

> Un étatisme pesant

En outre, une double et doulou-reuse échéance se profile à l'hori-zon : le remboursement des valeurs bancaires transformées en obliga-tions après le krach boursier de 1983. A moins qu'il n'échappe à une partie au moins de ses engagements, l'Etat devra débourser 1,5 milliard de dollars en octobre 1927, 3,8 mil-liards un en plus tard.

liards un an plus tard. Troisième ligne de conduite : limi-ter le rôle de l'Etat. Sur ce point, le Likoud et la gauche ont rapproché leurs points de vue. Conscient des

défauts d'un étatisme pesant, les tra-vaillistes out favorisé un renversement de tendance en profitant des exigences de l'austérité pour supprimer de nombreuses subventions. Les avocats d'une privatisation ont le vent en poupe. Ils suggèrent de commencer par les secteurs de l'économie où l'Etat ne joue aucun rôle social : énergie, transports, télécommunications. L'cujeu de ce débat est de savoir si Israël se dotera d'une véritable économie mixte, moderne, compéritive et délestée de ses lourdeurs « tiers-mondistes ».

à bien deux réformes structurelles, celles de la fiscalité et des marchés financiers. Véritables serpents de mer resurgissant de temps à autre, ces réformes sont maintenant au programme des deux grands partis, Le secrétaire d'Etat américain, M. George Shuitz, à qui elles tiennent particulièrement à cœur, a demandé qu'on passe aux actes. En terrande qu'on passe aux actes. Eu straël, tout le monde le dit : il faut réduire les impôts (qui équivalent presque à 60 % da PNB), ne seraitce que pour encourager les candidats à l'immigration. Mais ces sages résolutions sont pour l'instant res-tées lettre morte.

Pareille mutation exige de mener

Les démons du populisme

En attendant ces changeme En auenoant ces changements, nécessaires autant qu'incertaines, la conjoncture est bien plus clémente. La balance commerciale demeure largement défavorable, mais l'aide américaine, heureusement stable (3 milliards de dollars), éponge le déficit de la balance des paiements. La monnaie nationale se porte bien. Les réserves eu devises sont en bausse (3 milliards de dollars). Le chômage, en fin de compte, s'est assez peu aggravé: 7,8 % de la force de travail. Cette dégradation est surtout due à une poussée de la

demande d'emplois féminins. Seize mois après le lancement du plan de stabilisation, Israël reste pourtant en convalescence. Le pia-fonnement de l'inflatiou à un palier trop élevé fait craindre une rechute. La croissance, tant annoncée, joue les Arlésiennes. Dans moins de deux ans, le pays se retrouvera en campa gne électorale. Le pire serait que le Likoud, oublieux des erreurs passées, cède une nouvelle fois aux démons du populisme et joue, avec l'économie, aux apprentis sorciers. JEAN-PIERRE LANGELLIER.

. M. Moubarak adresse ses vœux de réussite à M. Shamir. -Le président égyptien, dans un messaga adressé au nouveau premier ministra israélien, exprime notamment le souhait que les deux pays avancent sur la voie de la paix au Proche-Orient, a-t-on annoncé kendî

27 octobre à Tel-Aviv. (Reuter.)

Equateur

Un dirigeant

de la guérilla

tué par la police

Quito. - Arturo Jarrin, chef du

mouvement rebelle Alfaro Vive, a été tué dimanche à Quito par la police, a indiqué, lundi 27 octobre, un porte-

parole du gouvernement. Le corps de

Jamin e été découvert à bord d'une

camionnette qui avait tenté de forcer

un barrage, et sur lequel· la police

avait ouvert le feu. Il a été identifié

grâce à ses empreintes digitales. Il

portait de faux papiers d'identité au nom de Milton Cervantes Suerez. Sa

tête avait été mise à prix pour la

somme de 53 000 dollars par le gou-

vernement Febres Cordero. On le

croyait réfugié su Panama, à Miami

ou en Europa, selon diverses versions

présentées par des guérilleros récem-

ment arrêtés. Le mouvement Affaro Vive, responsable de plusieurs hold-

up de banques et d'enlevements en

Afrique

MOZAMBIQUE: l'accident d'avion qui a coûté la vie à Samora Machel

Un survivant accuse la police sud-africaine d'avoir tardé à secourir les blessés

de notre envoyé spécial

« Samora morreu. Samora est mart, mais il y a un pays à construire, un projet à continuer, un rève à concrétiser. La disparition de celui qui était l'incarnation d'une nation ne doit pas désemparer le peuple du Mozambique. Le quoti-dien Noticias, sous le titre « Nous vaincrons », s'y emploie, on tentant de resserrer les rangs d'un pays dont l'avenir n'a jamais été autsi incertain. Pour ce journal progouvernemental, il n'y a qu'une chose à faire : suivre l'exemple donné par son président.

Landi 27 octobre : la vie continu mais Maputo, en cette veille d'obsè-ques nationales, s'est assoupie. De nombreuses boutiques sont fer-mées. Les deux seuls centres animés sont l'aéroport, où les délégations officielles se succèdent dans un ballet de Mercedes en provenance directe du sommet des non-alignés à Harare, et l'hôtel de ville, une magnifique bâtisse coloniale blanche juchée à l'extrémité de l'avenue Samora-Machel et au bord de la place de l'Indépendance, comme il

Une polémique loin d'être close

C'est là qu'est exposé dans un ocr-cueil de bois de deux teintes la dépouille du « héros de la révolution . Le bâtiment municipal est nové sons la lumière et enveloppé de musique classique. Une foule immense fait la queue pour rendre un dernier hommage au père de la nation, dont une gigantesque photo couvre l'édifice.

Loutemont, les habitants de Maputo, les « travailleurs internationalistes - du bloc communiste, crèpe noir à la boutonnière, défilent dans la salle de réception, guidés par un service d'ordre orchestrant le vaet-vient funéraire. Celui-ci s'interrompt de temps à autre pour l'arri-vée d'une personnalité. M. Denis Sason Nguesso, président en exer-cice de l'OUA, s'avance, suivi d'une importante délégation, et précédé de porteurs de gerbes qui s'accumulent sur un parterre impressionnant. Au pied du cercueil, deux roses

blanches, sans doute déposées par sa femme Graca, les médailles et, reposant sur un coussin rouge, la cas-quette cubaine du combattant du FRELIMO. Impossible de s'attarder, il faut laisser la place au suivant et redescendre l'escalier parmi les pleurs étouffés et les visages graves. Samora Machel devait, ce mardi 28 octobre, rejoindre dans le cime-

tière des héros coux qui sont tombér

A TRAVERS LE MONDE

dans la lutte contre les Portugais, notamment Eduardo Mondiane, qui fut son premier compagnon de lutte.

La polémique autour de sa mort est loin d'être close. Si on semble admettre qu'il s'agit d'un accident, beancoup ici, à Maputo, estiment qu'il a pu être provoqué par « le voi-sin raciste «. Deux survivants de la catastrophe ont été présentés lundi soir à la presse, Daniel Samuel Cura, membre du service de sécurité, n'a rien noté d'anormal jusqu'à ce que le Tapolev s'écrase. Almeida Pedro, photographe officiel, somnolait quand le drame s'est produit et accuse les Sud-Africains de n'avoir porté secours aux victimes que tardivement, c'est-à-dire quatre heures après l'arrivée des premiers policiets. « Pendant ces quatre heures, les policiers, a-t-il affirmé, se sont mis à la recherche de documents et ont ramassé les bagages, mais ont ignoré les cris des survivants

Enfin, Sergio Ferreira, directeur des services météorologiques, raconte cartes à l'appui, que le raconte cartes a l'appui, que le temps n'était pas aussi mauvais qu'on a bien voulu le dire, et Carlos Cardoso, diructeur de l'agence AIM, ajonte que le pilote soviétique n'avait rien d'un débutent

· Alors, il fandra attendre pour savoir pourquoi Samora Machel est mort dans un accident d'avion, qui eure largement un mystère et qui prive un pays de son leader à un moment où il n'en avait jamais en

MICHEL BOLE-RICHARD.

• L'URSS réclame la boîte noire de l'avion. - L'URSS a demandé à l'Afrique du Sud de lui envoyer, pour décodage, la boîte noire da l'avion soviétique dans l'accidant duquel la présidant mozambicain Samora Machei a été tué il y a huit jours, a annoncé lundi soir à Pretoria le ministre sust-africain des affaires étrangères, M. Roelof « Pik » Boths. L'Afrique du Sud a, de son côté, exigé la présence d'experts internationaux lorsque la boîte serait ouverte, a précisé M. Boths.

Selon lui, Pretoris a été informé que la boîte noire ne pouveit être décodés qu'à Moscou, pour des rei-sons techniques. Il a précisé que l'URSS avait invité des experts sudafricains à être présents lors du décodage. La commission sud-sfricaine d'enquête sur l'accident a insisté pour sa part pour que les experts internationaux soient également présents, a-t-il dit. Le boîte noire avait été scellée par les auto-rités sud-sfricaines en présence de rasponsables mozambicains la semaine demière. - (AFP.)

Les mystères de Dimona

M. Vanunu détenu au secret ?

cien israélien réfugia à l'étranger it y a quelques semaines après avoir fourni à la presse des détails sur l'arsenal nucléaire dont disposerait son pays, est à nouveeu en Israël - en prison. C'est du moins ce qu'affirme un da ses amis, le pasteur anglican australien John McKnight, qui s'est rendu cetta semaina à Jérusalam afin d'anquêtar sur la sort da M. Vanunu. Ce demier a été vu pour la demiera fois la 30 septembre à Londres, at Scotland Yard effirme, depuis, ne plus avoir aucune nouvelle.

Pour le pasteur, qui refuse de donner ses sources, aucun douta n'est permis : l'ingénieur, a-t-il dit lors d'une conférence de presse, a été capturé puis présenté, il y a una semaina, devant un juge de Jerusalem qui a engagé une procédure ludiciaire à son encontre et ordonné son maintien en prison pour une durée de quinze jours. Les autorités israéliennes se sont refusáes à tout commantaira. imposant à la presse une stricta cansura sur touta nouvelle concernant cette affaire.

If y a quelques semaines, l'hebdomadaire britannique The Sunday Times avait publié une série dont le maintien en détention de ratantissantas révélations faites par Mordekhai Vanunu. Ce dernier, ancien ingénieur au centre nucléaire de Dimons (dans le Naguev), assurait, nombraux documents à l'appui, que cet établissement comportait plusieurs étages souterrains dans lesquels Israel aurait mis au point près d'una cantains d'ogivas nucléaires. Peu avant que l'hebdomadaira ne diffuse ces informations, M. Vanunu (un juif d'origine marocaine âgé de trente et un ans) s'était rendu en Australie où il se serait converti à la religion anglicana apràs avoir fait la connaissanca du pasteur

Dénouement à la James Bond

McKnight - puis à Londres.

notamment citées dans la press britanniqua, le pasteur aurait retrouvá la trace du jeune ingé-nieur du fait d'une bévue d'un greffier du tribunal de Jérusalem. Celui-ci aurait malencontrausement mantionné la nom da M. Vanunu permi les personnes

avait été décidé lors des audiences de lundi demier...

Reste à savoir - si cette mée - comment les autorités israéliennes ont pu mettre la main sur l'ancien ingénieur da Dimona. Sa défection est une des plus importantes qu'Israël ait eu à connaître, et il est peu vrai blable qu'il soit retourné chez kui de plein gré.

La semaina demiere. l'hebdo-

madaira américain Newsweek affirmait que M. Vanunu avait été retrouvé par des agents du Mossad - les services secrets israéliens, - puis mystérieusement « attiré » à bord d'un yacht où il aurait été arrêtá une fois le bâtiment dans les eaux internationaies. Dénouement à la James Bond, mais qui aurait le merita de parmettre aux autorités israéiennes de se retrancher derrière le fait que M. Vanunu n'a pas été enlevé par le Mossad en territoire étranger - en l'occurrence, en Grande-Bretagne - mais dans un périmètra échappant à la souvereineté d'un Etat.

IRAN: l'« affaire Montazeri»

L'imam Khomeiny autorise son ministre des renseignements à poursuivre les proches de son successeur désigné

L' « affaire Moutazeri » qui, jusqu'à maintenant, avait été ignorée par les organes officiels de la République islamique, a été, pour la première fois, évoquée à la radio iranienne, le lundi 27 octobre.

La radio de Téhéran a, en effet, doune lecture des messages échangés eutre l'hodjatolessam Mohammadi-Reychahri, le ministre des renseignements, et l'imam Kho-meiny au sujet des arrestations intervenues récemment dans l'entou-rage immédiat de l'ayatollah Monta-zeri, le successeur designé de l'imam an poste de Guide de la Révolution (le Monde du 25 octobre).

Dans son message à l'imam Kho-meiny, le ministre des renseignements effirme que depuis ces arres-tations, ecertains partisans de ce groupe ont tenté de semer la divi-sion et le trouble dans le pays. En conséquence, il demande à l'imam de clarifier les prérogatives de son ministère que cette affaire. M. Revministère sur cette affaire. M. Reychahri accuse les personnes arrètées

bureau d'aide aux monvements do libération islamiques, dirigé par M. Mehdi Hacbemi, le frère du gendre de l'ayatollah Montazeri - de - meurtres commis avant et après la révolution, d'enlèvements, de détentions illégales d'armes et de docu-ments d'Etat, de fabrication de faux papiers, d'opérations clandestines et de tentatives de semer la division de tentatives de semer la division dans le pays. M. Mehdi Hachemi et certains de ses amis sont également accusés d'avoir travaillé pour la SAVAK

Dans sa réponse, l'imam Khomeiny précise que les suspicions qui ont abouti à l'arrestation de M. Hachemi et de son groupe sont justifiées et ont été depuis renforcées par le climat d'intoxication créé par des . éléments contrerévolutionnaires » lies à ce groupe dans le but de « détourner la République islamique de la voie de la révolution et de l'islam . Il ajoute qu'il donne à son ministre des rensei-- appartenant pour la plupart au gnements « pleins pouvoirs » pour

poursuivre • tous ceux qui sont arrêtés et pourraient être arrêtés dans cette affaire, afin de préserver in sécurité du pays et de l'islam». Ce qui laisse prévoir de nouvelles arrestations dans les milieux proches de l'avatollah Montageri. de l'ayatollah Montazeri.

Le nom de ce dernier u'a pas été prononcé an cours de cet échange de messages qui constitue un véritable réquisitoire contre son entourage. Ce mardi, M. Mossavi, se présentant comme le porte-parole de l'ayatollah Montazeri, a déclaré que le dauphin de l'imam n'avait pas démissionné. On sait cependant, de source sûre, On sait cependant, de source sûre, qu'il s'est proclamé solidaire de l'action de ses amis et a présenté sa démission du poste de successeur désigné. Conformément au désirexprimé par l'imam Khomeiny, la décision d'accepter ou de rejeter cette démission appartient en dernier ressort à l'Assemblée des experts, chargée d'assurer la succession de l'imam, qui ne se réunit qu'épisodiquement.

JEAN GUEYRAS.

Equateur, entretient des relations avec le M-19 colombien. - (Reuter.) Japon **Premières**

grandes manœuvres

avec les Etats-Unis

Les forces japonaises ont entamé, le lundi 27 octobre, leurs premières grandes manceuvres inter-armes avec les Etats-Unis, prévues pendant cinq jours dans le Hokkaido, poste avancé face à l'URSS. Quelque six mille hommes des trois armes y par-ticipent aux côtés de sept mille Américains. Une cinquantaine d'avions, dont pour la pramière fois des chasrée du Sud, et une dizaine de bateaux sont engagés. Il s'agit d'une nouvelle étape dans l'accroissement de la coopération militaire entre Washington et Tokyo, - (AFP.)

Pérou

Mort de l'amiral Cafferata. blessé

dans un attentat

Le président de la Banque industrielle du Pérou, l'amiral Geronimo Cafferatta, grièvement blessé per balle à Lima lors d'un attentat du: Sentier lumineux, est décédé dans un hôpital de Baltimore, aux Etats-Unis, où il avait été transporté, a-t-on appris de source militaire à Lima, le lundi 27 octobre. L'amiral, ancien membre du commandement conjoint des forces armées et ancien commandant de la marine, avait été l'un des responsables de la lutte antiuubvarsivu au début das

Roumanie Prochain référendum sur le budget militaire

Bucerest. - Les électeurs roumains vont participer le 23 novembre prochain à un référendum sur un projet du président Nicolas Ceaus de réduction des armements.

Ce référendum national - le premier dans l'histoire du régime communiste - vise à faire ratifier par les électeurs roumains un projet de réduction de 5 % des dépenses d'armamant, déjà approuvé par seurs américains A-10 besés en Co- l'Assemblée nationale.

Le Parlement a approuvé jeudi 23 octobre une modification de la Constitution permettent d'organiser cette consultation.

M. Ion Salajan, présidant du comité parlementaire sur les affaires constitutionnelles et juridiques, cité par Radio-Bucarest, a déclaré que l'introduction de référendant « perfectionnerait la démocratie socialiste révolutionnaire qui assure la perticipation effective du peuple aux décisions majeures ».

Le vote du Parlement est la suite logique d'un plan annoncé le 9 septembre demier par le président Ceau-sescu visant à faire pression sur les superpuissances pour obtenir des réductions d'ammements.

Turquie La loi martiale restera en vigueur dans les provinces de l'Est

Istanbul. - La Conseil de sécurité a décidé, le lundi 27 octobre, de recommander au conseil des ministres la prolongation pour quatre mois de la loi martiale dans les cinq provinces où elle est encore en vigueur. Ces provinces, frontalières avec la Syrie, l'Irak et l'Iran, et théâtre de l'action des rebelles séparatistes kurdes, sont soumises à la loi martiale depuis 1978, deux ans avant le coup d'Etat militaire. L'état d'urgence reste en vigueur dans buit provinces, dont la-tanbul, sur les soixante-sept que compte le pays. Il a été levé, en revanche, dans la capitale, Ankara, ainsi qu'à izmir, troisième ville du pays, et dans la province orientale de Kars. - (Corresp.)

Reprise des pourparlers sur le contentieux financier entre Paris et Téhéran

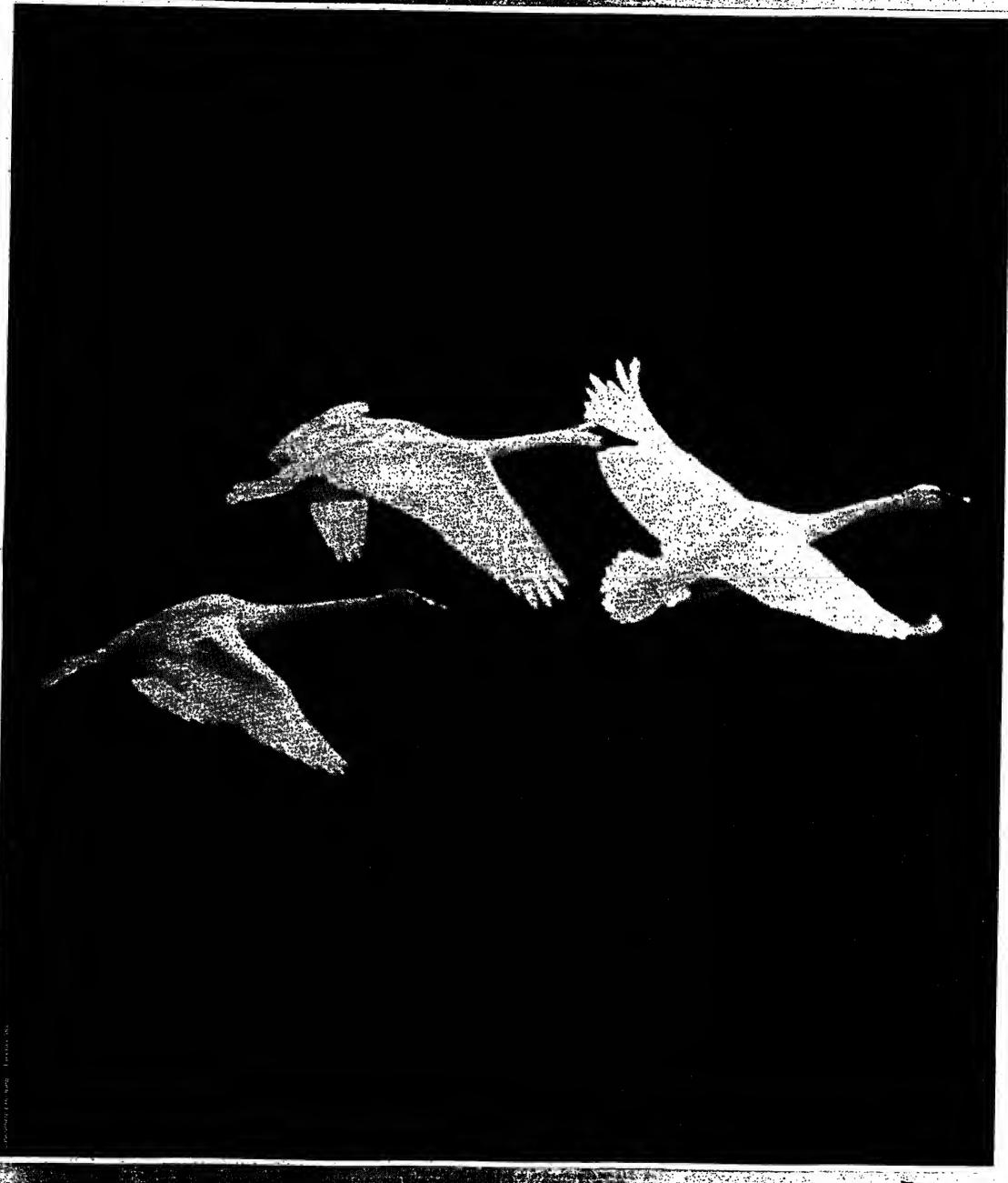
Les négociations entamées il y a six mois entre la France et l'Iran pour dénouer le contentieux finan-cier les opposant ont repris lundi 27 octobre, à Paris, et devaient se poursuivre ce mardi. Une nouveile fois, la délégation française, que conduit M. Jean-Claude Trichet, directeur de cabinet du ministre de l'économie et des finances, retrouve celle de l'Iran, dirigée par M. Mchdi Navyab, vice-ministre de l'économie, pour teuter de se mettre d'accord sur les modalités du remboursement par la France du prêt de l milliard de dollars consenti par

Téhéran au Commissariat à l'énergie atomique (CEA) en 1974.

Les pourpariers se font sur la base de l'arrangement que les deux parties avaient conclu en juillet dernier mais que les autorités transennes se sont finalement refusé à signer : la France consentait à un premier rem-boursement — de 300 à 350 millions de dollars; en contrepartie, l'Iran s'engageait, d'une part, à user de son · influence - pour faciliter la libéra-tion des otages français du Liban et. d'autre part, prenait en compte le dossier des entreprises françaises dont les contrats en Iran ont été unilatéralement rompus au lendemais de la révolution islamique.

Cette double exigence française, que la Parlement iranien aurait refusé d'accepter, serait aujourd'hui abandonnée par Paris, au moins momentanément. Les deux délégations doivent done à nouveau suggérer un projet de remboursement par-tiel, prélude à une normalisation des relations entre Paris et Teheran. Aucune limite n'a été fixée au séjour de la délégation iranienne en

Mexico: 4900 Fovecutification. Seuls les oiseaux policients



70 destinations : Et de nombreuses autres en ét le confort des vols de la prevision. Des vols directs de l'aris, sans détour par «Minités 361z» Junibie N Bruxelles ou Amsterdam ! Des billets en vente dans 78,42,80,77,7 (Marseille dans 56,52,48,767) Direct 80,30



Amériques

de notre correspondant

Pour la première fois depuis l'entrée de leur pays dans la CEE, le 1° janvier dernier, les chefs de gouvernement espagnol et portugais, MM. Felipe Gonzales et Ambal Cavaco Silva, se sont rencontrés ce week-end à Guimaraes dans le nord du Portugal pour un sommet hispano-portugais « du la

Malgré plusieurs points de diver-gences, notamment au plan écono-mique, les deux « petits derniers » de la CEE se sont entendus et ont dégagé « une vaste convergence sur les questions communautaires ». outemment poor proocr des

Les conversations sur les ques-ons économiques ont été dominées par la situation des échanges entre l'Espagne et le Portugal, très nette-ment défavurables à Lisbonne. De janvier à août de cette année, le Portugal a importé d'Espagne plus do double que ce qu'il y a exporté: 78 milliards d'escudos contre 37. Les deux parties ont affiché leur vuluuté de rééquilibrer leurs échanges. On peut cependant douter que l'Espagne acceptera de grand cœur d'augmeuter ses quotas d'importations de produits textiles et

sidérurgiques portugais, alors qu'elle-même mène à grand peine et à un coût social élevé une doulon-

reuse reconversion de ces secteurs. Les deux capitales sont d'accord lorsqu'il s'agit de réclamer que la manne bruxelloise tombe un pen plus dru sur les régions les plus défavorisées, mais elles ne le sont apparemment plus quant à la méthode à

Madrid souhsite un front uni, tandis que Lisbonne paraît préférer le cavalier seul. En cas de conflit, les Espagnols prônent le dialogue avec espagnos pronent le diazogue avec leurs voisins, tandis que les Portu-gais paraissent plus enclins à porter le différend devant les instances

nantaires.

L'été dernier, le Portugal avait ainsi iotroduit à Bruxelles unu demande visant à réduire de moitié (de 60 % à 30 %) le « taux de TVA (de 60 % à 30 %) le « taux de TVA ibérique ajoutée » à des produits industriels made in Portugal. Ce « taux de TVA ibérique ajoutée » représente le pourcentage d'apport purement portugais à des produits fabriqués par des sociétés étrangères installées au Portugal. La grogne espagnole a commencé en juin lorsque des téléviseurs coréens Samsung made in Portugal sont apparus sur le que des téléviseurs corecus Samsang made in Portugal sont apparus sur le marché espagnol. L'apport portu-gais e consisté à fournir... le carton d'embellage, ont affirmé les profes-sionnels espagnols qui ont mis en

garde contre ce « tour de passé

Compréhension metnelle

MM. Gonzalez et Cavaco Silva semblent en tout cas avoir fait preuve de compréhension mutuelle. preuve de comprenension maturale.

Des accords de coopération agricole doivent être signés prochainement et un délégné portugais a annoncé que le vieux contentieux bilatéral sur la pêche était « pratiquement résolu ».

MM. Gonzalez et Cavaco Silva

YOUGOSLAVIE

Conflit aigu entre le pouvoir et l'Académie des sciences de Serbie trouve aojourd'hui encore «désinté-

BELGRADE

de notre correspondant

Depuis plusieurs années, les rapports entre le régime et l'Académie des sciences et des arts de Serbie n'ont cessé de se détériorer. Et depuis une quinzaine de jours, c'est la rapture totale, lourde de conséquences pour l'Académie et surtout pour certains de ses membres, Les dans la plupart des conflits yougo-

Pour l'essentiel, l'Académie était parvenue progressivement à s'orga-uiser dans une autonomie relative, illant jusqu'à prendre par moments des positions non conformes à celles du parti. Elle a notamment introduit le scrutin direct et secret pour régler ses principaux problèmes, et les résultats out suscité à plus d'une reprise le mécontentement du régime. C'est ainsi que plusieurs intellectuels, officiellement très cotés, ne furent jamais élus académiciens alors que d'autres, connus pour leurs déboires avec le parti, le

furent sans trop En outre, nombre d'« immortels » témoignent leur sympathie au mou-vement de contestation et n'hésitent pas à dénoncer publiquement la res-ponsabilité des dirigeants dans les manifestations négatives » de la vie politique, sociale, économique et culturelle. La récente pétition du comité de défense de la liberté d'expressiuu a, par exemple, réclamé le « rétablissement du règne du droit » en Yougoslavic (le Monde du 9 octobre). L'Académie e également créé une commis-sion chargée d'élaborer un « mémorandum » proposant des solutions

pour sortir la Yougoslavie de la crise dans laquelle elle se débat.

Une trentaine d'académiciens devaient s'acquitter de cette tâche sous la direction de MM. Dusan Kanazir, président de l'Académie et éminent savant en biologie moléculaire, et Antonija Isakovic, son vice-président, communiste de vicille date, combattant pendant la guerre de l'une des plus célèbres unités du mouvement partisan.

Les travaux de la commission se déroulaient à huis clos et le public ignorait ce qui s'y passait. Or, fin septembre, un quotidien publia de larges extraits du mémorandum et ce fut la tempête. Le comité du parti de Belgrado le qualifia d'« inacceptable et calomnieux » et des journaux affirmèrent qu'il constituait une preuve que l'Académie « politi-sait » la science et faisait de l'histoire du parti un « roman policier ».

«Réexaminer l'œuvre de Tito»

Le mémorandum critique notamteur Kardelj et suggère que leur œuvre soit «récxaminée» de la même manière que Russes et Chinois Pont fait pour Staline et Mao. Tito étant croate et Kardelj slovène, ils ont défendu, relève le mémorandum, les intérêts de leurs Républiques respectives, au détriment des Serbes qui, pourtant, an cours des deux guerres mondiales, avaient consenti les plus grands sacrifices pour la création de la Yougoslavic. Conséquence de leur politique : le peuple serbe a été dispersé dans la quasi-totalité des Républi-

passe économico douanier », qui ris-que d'inonder l'Espagne de produits industriels coréens, de Hongkong, de Taiwan, et aussi d'Europe via le Por-

pêche était « pratiquement résolu ».

Ce sommet était également le premier depuis l'ancrage définitif de l'Espagne dans l'alliance atlantique après le référendum du 12 mars. Une divergence de plus qui saute, alors que dans le passé les deux capitales ne se privaient parfois pas de stigmatiser le trop grand atlantisme d'un côté (pour Lisbonne) et l'ambiguïté à l'heure de la participation à la défense de l'Europe (pour la défense de l'Europe (pour

MM. Gonzalez et Cavaco Silva ont, d'eotre part, décidé l'ouverture en 1987 d'un centre culturel espagnol à Lisbonne et d'un centre culturel portugais à Madrid, centres qui n'existaient pas jusqu'alora. Incroyable, mais yrai !

gré» nationalement, politiquement et cuiturellement. Le mémorandum

passe aussi an crible le comporte-ment du parti yougoslave et du parti serbe fait de «servilité» à l'égard de

Staline et du Kominform et conteste la légitimité des décisions fonda-

mentales prises par le monvement partisan pendant la guerre et de

toutes les Constitutions adoptées

depuis 1945, y compris celle de 1974 dont l'application à l'heure actuelle est à l'urigine d'innumbrables

conflits qui menacent la Yougosla-

La présidence de l'Académie

vient de déclarer dans un communi-

que que le texte divulgué n'était

qu'un document de travail, qu'il

n'avait obtenu le visa d'aucun orga-

nisme de l'Académie, et qu'il avait été « soustrait illégalement », sous-

entendu volé. Mais, étant données

les circonstances, l'Académie a décidé d'«interrompre» son travail. Elle réaffirme cependant la néces-sité du maintien d'un débat « scien-

tifique et critique sur des problèmes fondamentaux de notre société » et

Le conflit entre l'Académic et le

égime fait tache d'huile, les comités

du parti organisant des réunions

dans les entreprises, au cours des-

quelles des sanctions sont exigées

contre les auteurs du mémorandum,

ut uotamment le limogeage de

M. Isakovic. Pour le moment cepen-

dant, tous les dirigeants de l'Acadé-

mie sont en place et on a l'impres-

sion qu'ils sont prôts à résister aux

PAUL YANKOVITCH.

comme on le lui avait suggéré.

vie de « désintégration ».

ne tan

Graciela hantée par les «monstres» centre de détention. Entre le Ouvert le 25 septembre, le procès du général Camps et

des principaux respons de la répression à Buenos-Aires entre 1976 et 1979 se poursuit dans la capitale argentine. L'un des témoins is par l'accesation, Gracicla Gribo, raconte ici ce qu'a été pour elle le drame lemnain véen sous in dictature militaire.

de notre correspondant

Graciele Gribo n'est pes un cas exceptionnel. Comme des milliers de ses compatriotes, elle a per des années de sa vie dans les p eons de la dictatura. Elle est l'archétype de ces Argentins qui, went sens s'en rendre compte, se sont retrouvés emberqués dens une aventure dont le plupart ne sont pes revenus.

Coux qui en ont réchappé souffrent tous des mêmes symp-zômes. D'une maladie qui s'atténua avec le temps mais qui ne guérit jemais. La maladie de la mort. Le mai de ceux qui sont revenus de l'enfer et se demandent comment vivre sur terre.

Graciela e vingt-nauf ens.
Ouand elle s'est avancée devant
le tribunal, elle en paraissait seize.
Tellement frèle et pâle que le ton
ferme de sa voix a surpris quand
ellu a raconté comment, en
décambre 1977, des hommes. décembre 1977, des hommes en civil fortement armés ont fait imption, su milieu de la nuit, dans l'appartement de l'amie chez qui elle se trouvait ce soir-là.

ils lui ont attaché les mains demère le dos, bandé les yeux, ils l'ont jetée dans le coffre d'une Ford, direction la brigade de San-Justo où elle « disparaîtra » pen-dant cinq mois. Sa familie aura beau la chercher dans tous les commissariats et centres du détention possibles, elle ne trouvera aucune trace d'elle.

Elle ne réapparaitra qu'en mai 1978, comme « prisonnière » offi-cielle cette fois, dans un autre

« statut » de disparu et celui de prisonnier, des mois de tortures. Physiques et morales, Jusqu'à ce qu'un tribunal la juge et ordonne sa libération « faute de preuves ».

De quelles preuves aurait-il pu s'agir ? Elle ne le seure jamais : « Je militais à l'université, j'étais péroniste de cœur, mais pes membre d'une organisation. Je aus aussi la fille d'un socialiste. »

Elle a donné les noms de ses compegnons de prison. Mais seulement les surnoms de ses tortionnaires: «le Colonel», «la Vipères, «le Requins, le Turcs,

«Comment saviez-vous qu'an torturalt vos codétumus puisque vous étiez saule dans votre celvous ettez saule carra voire con-lule ? » lui e demandé le tribunal. « J'entendais les cris sans arrêt. Me callule se trouvait à côté de la selle de torture. Et puis, sous la porte en fer, Il y avait un linterstice. En se mettant à plat ventre, nce. En se matuan a par vante, on pouvait apercevoir ceux qui en revenaient. Salon qu'ils pouvaient marcher ou que les gardes les trainaient per les pieds, on devi-nait l'intensité de la séance. >

En sortant du tribunal, devant une tasse de caté, elle raconte, aujourd'hui. Méfiance envers tout la monde: elle m'e demandé me certe de presse avent de me su-vra. Peur d'être aulvie : ella regarde automatiquement les pla-ques minéralogiques des voltures qui passent dans le rue, «parce que les flics ont des numéros

Plus terrible one la « nicana »

Et puis sa stupeur, l'autre jour, quand elle a soudain reconnu la visage d'un de ses tortionnaires, « el tiburon » (le requin), à la télè vision pendent les informations. Il se faisait interviewer sur un vol de matériel dans une commune de la grande bantieus de Buence-Aires, où il est aojuurd'hul sous commissaire de police. «J'étais comme folies, se souvient-Elle e couru au tribunal déposer

Elle n'est pas sûra que «le requina l'ait torturée. Physique-

ment en tout cas. Car pendant les « séances » elle aveit toujours les yeux bandés. Mais il la terrorisait encore plus que la « picana » (générateur électrique). Elle le revoit : « Il devait evoir à

l'époque trente ans environ. Brun, minos, la pesu blanche, les cils très longs. Un type normal, pas mal māma. Mais, dàs qu'il voyait sa proie devant lui, il se transformait. Presque rien, un geste, un regard, une attitude. Insoplicable. Il devensit un monstre. Maintenent, je seis que l'homme est capable de ça. Que derrière le docteur Jekyll il peut y avoir M Hyde. >

Elle ne crie pas vangeance. Elle veut « que justice se fasse. Pour caeser d'avoir peur, pouvoir faire des projets d'avenir, me remarier

En 1975, sous le gouverne-ment d'issbel Peron, son fiercé avait été serêné pour relsons politiques. Pour pouvoir lui rendre visite en prison, Graciela l'y svait épousé. Après le coup d'Etat mili-taire du 24 mars 1976, les visites ont été interdites. Puis elle a été elle-même errêtée. Elle ne l'a jamais revu. Il a été expuisé vers l'Australia, son paya d'origina, qu'il avait quitté à l'âge de deux

< Moi, j'ai dû rester sept mois à Buence Aires, en liberté surveillée. J'ai essayé de me réinsérer, lée. J'ai essaye de me reassentit, j'ai repris mes études d'institu-trics. Après, je n'ai pu me résigner à partir. Lui ne voulait pas reve-nir... Depuis, il a refait sa vie. Loin. Moi, pas. »

Graciela suit une psychothérapia: «Ça m'a beaucoup aidée. Il y ient un an, je n'aurais pas pu parler de tout ça sans pleurer. Ce que ja veux, ce n'est pas oublier, c'est arriver à vivre aveca. Vivre avec le souvenir de la torture, des cris de douleur des entres détenus. Avec « cette sensation d'avoir vécu permi des fous qui avalent tous les droits sur mois. clis avaient le pouvoir. » Total L'un d'eux m'a dit ; tu » vois ce certificat de décès, c'est » le tien, je l'utilisemi quand bon

CATHERINE DERIVERY.

Les scandales politico-financiers se succèdent

BUENOS-AIRES de notre correspondante

Un nouveau scandale politicofinancier vient d'éclater à Burnos-Aires après les accusations portées, ces jours dermers, par M. Ricardo Molinas, procureur du tribunal national des enquêtes administratives, contre d'anciens dirigeants de la Banque centrale. Ceux-ci ont été mis en cause pour e fraude, nonfonctionnaire public et abus d'autorité » dans une affaire remontant à quatre ans et dans laquelle était impliquée la Banque Buen Ayre.

Ces révélations font suite aux emmis de la Banque Alas, accusée d'une escroquerie de l 10 millions de dollars au détriment de la Banque centrale et d'une autre affaire dans laquelle est mélé un quatrième établissement financier, la Banque

dirigeants de la Banque centrale se sont rendus complices de l'escroquerie de la Banque Buen Ayre (8 milhons de dollars) dans la mesure où ils n'en, ont saisi la justice qu'en mars dernier alors qu'ils étaient au courant depuis plus de deux ans.

En déclarant que le gouvernement aveit « la confiance la plus absolue » dans « l'intégrité morale et éthique » des fonction en cause, le secrétaire général de la résidence, M. Becerra, a provoqué menacé de démissionner. En l'absence du président Alfonsin, en voyage à l'étranger, il a sommé le rico-president, M. Victor Martinez de « ratifier ou rectifier » les propos du secrétaire général. En le prévenant que, dans le premier cas, il demanderait an Parlement la constitution d'un tribunal d'honneur.

Dans les rangs du Parti radical, la formation de M. Alfonsin, cette affaire irrite. Certains ne se font pas

fante de remarquer que le procureur Molines était moins tatillon sous la dictature.

On s'interroge ansai sur l'origine de ces scandales. Ce sont en effet deux jeunes loupe du Parti radical, le nouveau président de la Banque centrale, M. Jose Luis Machinea (treote huit ans), et le vice-président, M. Marcelo Kiguel (trente-quatre ans), qui, à peine entrés dans leurs nouvelles fonc-tions, avaient demandé, le 2 septembre dernier, à une commission uête de tirer au clair la situation de la Banque.

Zèle d'un procureur soudain saisi par une soif de justice, manœuvres internes au Parti radical ou tout simplement signe que la démocratie argentine fonctionne sans entrave olitique? Le fait est que ces scandales tendent à conforter l'opinion publique argentine dans l'idée qu'il n'y a pas de politiciens honnêtes.

Sec. 1993

Tarana a sa sa sa

*****

S 44 1 2

. . .

•

-4 * * * . . . - 1

47.00

100

2.0

1.

 ∇r_{mi}

-C----

. .

Asie

CHINE

Abus en tous genres...

PÉKIN de notre correspondant

il s'appelle Li Jun. Envoyé au Yunnan pour y travailler aux chemps au début de la révolution culturelle, en 1966, il voulait rentrer dans son Pékin natal. Il trouve ainsi une usine de matériaux de constructiun qui accepta de cadre qui ne l'aimait pas, non seulement refusa d'envoyer son dos-sior personnel, indispensable au transfert, mais il le détruisit. Li Jun, furioux, se disputa avec lui, sur quoi le cadre écrivit au bureau de la rité publique de Pékin pour dire qu'il était accusé de meurtre. Bien indu, l'usine annula le contrat du meiheuraux. Elle n'a pun accepté de revenir sur sa décision, malgré les demandes répétées des autorités qui avaient donné raison à Li Jun, motif invoqué : « Il n'a pas de dossier, qui peut nous prouver que ce n'est pas un voyou ? >

En dépit de la propagande quotidienna en faveur du respect du système légal, les vieilles habitudes ont la vie dure et le « lao pai xing » (« le petit peuple ») demeure sous la coupe de nombreux cadres aux méthodes arbitraires contre lesquelles il n'y e pas grand-chose à faire. Ainsi, le Journal du droit a récemment indiqué que la détention illégale de citoyens connaissait une augmentation préoccupants. La raison en est que nombre de cadres, inquiets des enquêtes ouvertes sur leurs agissements, tentent de mettre les témoins hors d'état de nuire.

Au cours du premier semestre, ces détentions ont doublé pour passer à 949, 140 personnes ont été molestées, voire torturées. Parmi elles, six enfants de moins de douze ans, interpellés et battus par le vigile d'une usine de Mandchourie qui les accusait faussement d'avoir dérobé du bois. Les parents durant payer une amende pour

obtanir leur libération. Au Shanxi, le secrétaire du parti d'un village e fait détenir soixante-douze paysans accusés d'avoir volé una pièca de le sonnette de son vélo. Dix-sept d'entre eux furent torturés et vingthuit autres durent payer plus de 2 000 F d'amende - une fortune pour un paysan - pour frais de détention. Dans la même province, un universitaire membre d'une un universitaire monaire d'aire assemblée locale e été interpellé à un berrage routier par des fonction-naires locaux qui ne l'aimaient

Ces abus sont pour la plupart commis sux échelons inférieurs du parti. Mais ils ne a'arrêtent pas là. Selon la presse de Hongkong. « justice a été faite » à l'égard du gouverneur da la province du Jiangod, M. Ni Xiance, nommé à ce poste il y e un an, et convaincu de corruption. La paine habituelle dans ce cas est la mort. Egalement condamné à mort pour corruption, un cadre du le province du Guengxi : la jugament e été

retransmia par le télévisiun. Condamné à mort avec sursis pour pots-de-via, un fonctionnaire de la zona économique spéciele de Shenzhen, près de Hongkong. Expulsé du parti et condamné perpétuité, l'ancien sous-directeur du bureau des effaires générales du PC de Shanghai pour détourne-ment de fonds. Même condemnation pour un directeur de banque qui spéculait sur des plantes rares. Puri d'une lourde peine, ce cadre qui avait intrigué pour obtanir un poste important pour son fils. Licenciés, ces cadres qui, en voyage d'étude aux Etats-Unis, avaient joué au casino de Las Vegas et d'Atlantic City et étaient friands de cassettes vidéo pomographiques... La liste est longue dans les journeux récents.

La hatte contre la criminalité

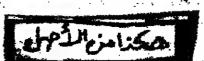
Mais les autorités ne se contentent plus de sanctionner ceux qui

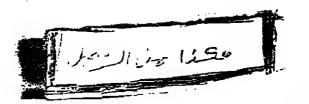
se rendent coupebles de métaits. L'incompétence peut sussi coûter cher. Trois dirigeants d'une cen-trale d'achets de Mandchourie ont été limogés pour « maladressa administrative » : ils s'étaient fait rouler de 4,6 millions de yuans (neuf millions de francs) par négigence lors de l'achat de camions. Quatre cadres d'usine et du puri du Sharpi ont été emprisonnés pour avoir manqué de soin dans la protection d'un matériel minier importé et qui a été détruit par un

poursuit contre la criminalité. Cent trente « gangs » ont été démenment à Pékin, où le criminalité est en hausse par rapport à l'année demière, en perticulie avec le retour de camps de travail d'anciens détenus qui cherchent à se venger, seion un responsable de le police. A Guiyang, dans le sud du pays, vingt personnes ont trouvé la mort et un millier ont été intoxiquées per de l'alcool frelaté.

la télévision pour mattre ses admi-nistrés en garde contre le poison vendu en bouteilles sans étiquette et qui contensit trois cent treize fois la dose autorisée de méthanol... Des centaines da litres d'alcool industriel ont été saisis. Ils n'autaient pu être mis ainsi sur le marché sans des complicités, sans doute parmi des cadres.

. Il ne faudrait pas en déduire un peu repidement que la Chine est à feu et à sang. L'impression qui prédans les rues est bien différente. Maix, avec un certain développement économique et l'attrait de plus en plus grand du profit, de tels autorités ne cherchent plus à nier, comme jadis, le prublème at n'hésitent plus à autoriser la presse à en faire état, une fois la sentence rendue. Et puis, il faut admettre que bien des lecteurs de journaux aont frianda de ce ganru





Politique

Le débat au PS

M. Lionel Jospin met en garde M. Michel Rocard

M. Lionel Jospin, premier secré-taire dn PS, interrogé, le lundi 27 octobre, lors de l'émission de PS ou en ayant contre lui un candi-

«France-Inter face su public» sur unu éventuelle candidature, un dehors du PS, de M. Michel Rocard à l'élection présidentielle, u notamment affirmé que quieanque simple formulation, a continué

M. Jospin, cela devrait régler le pro-blème pour toujours.

Le premier secrétaire a estimé que « tout candidat socialiste souque « tout canataat socialiste sou-tenu par le PS aura une chance de gagner », et que M. Mitterrand, s'il se représente, aura « le rassemble-ment de l'ensemble du PS et de bien

d'autres forces derrière lui ». An cas où M. François Mitterrand ne se cas où M. François Mitterrand ne se représenterait pas, le premier secrétaire du PS a jugé qu' « un certain nombre de personnalités du PS sont déjà suffisamment connues pour qu'il ne leur soit pas difficile, dans des temps normaux, de faire campagne ». « Elles n'ont pas besoin (...) pour gagner, a sjouté M. Jospin, de se déclarer un an et demi à l'avance. » Le premier secrétaire du DS accessivité M. Porenda de la leur de la la leur de la leur de la leur de la leur de leur d PS a encore invité M. Rocard à « la patience et [au] calme » et lui a recommandé de se défier de «la

tentation du syndrome des années

A propos du PS, M. Jospin a jugé que son parti doit remplir « pleine-ment » son rôle d'opposant. Le nouveau député de Haute-Garonne pense que l'opinion peut se rendre compte que les socialistes sont en train de passer une vitesse supérieure. Il a remarqué que l'opinion manifeste des sentiments « tièdes » à l'égard du gouvernement et a redouté que cela n'aboutisse à laisser « l'opinion désabusée ». Pour lai, « le pays ne peut se rassembler fle l'avenir », mais les Français croient encore qu'ils doivent faire des sacrifices sur le terrain social pour obtenir l'efficacité économi-

Interrogé sur le problème posé par le centre, M. Jospin a estimé que, au cas où des possibilités de recomposition - existeraient, elles pourraient se concrétiser après l'élection présidentielle. En Picardie et en Franche-Comté

Le Front national met la majorité... en minorité

régional de Franche-Comté, le lundi 27 octobre, deux des quatre élus régionaux du Front national se sont associés aux vingt conseillers régionaux de gauche (2 PC, 16 PS et app., 1 divers gauche et 1 MRG) pour demander le report du vote sur le programme régional d'équipe-ment sportif présenté par M. Chris-tian Bergelin, secrétaire d'Etat chargé de la jeunesse et des sports. M. Edgar Faure, président (UDF-rad.) du conseil régional, et les dixhuit élus UDF-RPR ont été mis en

Selon M. Fuure, qui a été élu à la résidence en bénéficiant des suffrages du Front national, il ne s'agit là que de la manifestation d'un groupe minoritaire, au demeurant divisé, désireux d'affirmer son exis-tence à la saveur d'un débat purement technique. Mais il n'est pas sûr que la volonté de M. Edgar Faure de ne pas dramatiser cet incident empê-che une nouvelle mobilisation des Sins du FN lors du vote du budget régional. M. Jean-Marie Le Pen avait, en effet, annoncé, le 12 octobre, lors de la fête des «Bleu-Blanc-Ronge - que les élus régionaux avaient reçu consigne de « s'apposer partout à la progression des budgets régionaux ».

En Picardie, les quatre conseillers régionaux du Front national out respecté cette consigne. Lors du vote

Lors de la réunion du conseil en minorité, les quatre élus du FN ne participant pas au scrutin. Le conseil régional compte vingt-six élus de gauche (8 PC et 18 PS), vingt-cinq elus de droite (12 UDF, 9 RPR et 2 CNIP) et quatre elus du FN. « Nous ne serons jamais des avalistes ». a affirmé M. Hubert Potel, conseiller régional (FN) de l'Aisne. « Nous avons prouvé notre loyauté en participant à tous les votes -, estime-t-il. Mais - nous avons décidé de ne pas être présents pour ne pas partir dans des mascarades », a-t-il ajouté en se déclarant inquiet de la - précipiration - avec laquelle M. Baur a voulu faire adopter les orientations budgétaires.

• La politique éc approuvée, seion la SOFRES. -L'hebdomadaire le Point publie, le lundi 27 octobre, en exclusivité sondage commandé à intervalles réguliers par le ministère de l'écono-mie à la SOFRES sur la popularité de la politique économique du gouverne ment. Selon la demière étude, réalisée du 19 au 24 septembre dernier auprès d'un échantillon représentatif de mille personnes, 46 % des per-sonnes interrogées (au lieu de 42 % en juin) «approuvent dans l'ensem-ble » le politique économique du gouvernement, 37 % (au fieu de 40 %) imettant un avis contraire. Les mesures les plus « efficaces » pour 48 % des sondés concernent l'allègedes arieutatiaus badgétaires pant 1987, le 24 actobre, M. Charles Baur, président (UDF-PSD) du conseil régional, a été mis

Se lier ou « trahir »

ORS de sa récente visite dans le _ Nord-Pas-de Calais, M. Michel Rocard a franchi, per petites phrases, une nouvelle étape dans la progression qui rythme sa précampagne pré-sidentielle : tout en se refusant, et pour cause, à dissiper les ambiguités que lui reprochent ses « camarades » socialistes, il a rappelé qu'on peut quitter un parti politique quand on n'est plus d'accord avec ses « règles du jeu ». Cette lapalissade, lourde de sous-entendus, n'est pas tombée dans l'oraille d'un sourd : M. Lionei Jospin, premier secrétaire du PS a, lui aussi, lundi 27 octobre, à France-Inter, franchi un degré dans l'esca-

lade des mises en garde. Alors que le plupart des dirigeants socialistes ne prenaient guère au sérieux les déclarations de candidature tous azimuts de l'ancien ministre, M. Jospin avait fait remerquer à M. Rocard qu'il pourrait difficilement solliciter les suffrages des militants, tout en prévenant qu'il irait voir ailleurs si on kui préférait un autre candidat. La premier secrétaire du PS en vient maintenant, comme s'il finissait par croire aux intentions sacrilèges de M. Rocard, à rappeler qu'un can- qu'un avant-goût.

didet de gauche hors du PS n'aurait

Le député des Yvelines est, bien évidemment, convaincu du contraire. Jusqu'au 16 mars, M. Jospin devait e gérer le problème Rocard » de façon à préserver la cohésion du PS: schématiquement (car d'autres facteurs entraient en jeu) cette situation imposait un rapprochement objectif - sinon vácu comme tel par les deux parties - des deux hommes. La gestion > du cas Rocard prend aujourd'hui une autre tournure : « l'axe » Jospin-Rocard arrive en bout de course.

Trapèze

L'ancien ministre de l'agriculture est bien conscient de la difficulté : s'il veut être crédible, M. Rocard ne peut laisser aucun doute à l'opinion publique sur ses intentions, ce qui, du même coup, le met en situation délicata vis-à-vis de M. Jospin et l'oblige à un numéro de trapèze sans filet dont le tournée dans le Nord-Pasde-Calais n'u probablement donné

les unalystes de l'écurie Rocard croient - ou veulent croire - qu'il y très peu de chances pour que M. Mitterrand ne se représente. Pourtant, M. Rocard ne peut attendre sereinement que, selon cette analyse, une voie s'ouvre devant lui, quelques mois avant l'échéance. Si l'ancien ministre semble penser

A l'inverse des autres socialistes

qu'il sera peu question de l'élection présidentielle lors du congrès de printemps du PS (qui n'aura pas à désignar la candidat sociuliutu), M. Roland Dumas a dejà rappelé que le déroulement de ce congrès pèsers sur la désignation du présidentiable socialiste. Et certains responsables du PS, à l'intérieur du courant (mittarrandiatu), unvisagunt dau suiourd'hui que la motion majoritaire comporte une phrase qui ait valeur plina ut les statuta du purti. M. Rocard, dans cette hypothè aurait le choix entre la peste et le choléra : soit signer et se « ligoter », soit ne pas signer et endosser, dès lors, l'habit de celui qui se prépare à

JEAN-LOUIS ANDRÉANI.

En Nouvelle-Calédonie

Le RPCR de M. Lafleur se réorganise

NOUMÉA

en en en en

on.-

de notre correspondant

Le RCPR (Rassemblement pour la Calédonie dans la République) fait pean neuve pour préparer «l'après Lafleur». Si la succession n'est pas encore ouverte, le mouve-ment chiraquien, réuni en convention le samedi 25 octobre à Dumbéa, (région Sud) n'en a pas moins amorcé une phase de transition, marquée par le désengagement par-tiel de M. Jacques Lafleur des plus hantes responsabilités. Le député RPR de Nouvelle-Calédonie, reconduit à la présidence du parti, sera désormais mieux entouré, en particulier pour les tâches d'organi-sation. Pour l'épauler, il a été décidé - nouveauté depuis la création du RPCR en 1978 - la mise sur pied d'un secrétariat général à la tête. duquel on trouve un lieutenant de toujours, fidèle entre les fidèles : M. Pierre Maresca.

Ce pied-noir de quarante-cinq ans, ancien inspecteur de police, fon-dateur en 1975 des Jeunes Giscardiens sur le territoire et anjourd'hui membre du burean politique du Parti républicain, fait partie de la genération montante qui a effectué, ces dernières années, un percée remarquée au sein de l'état-major du RPCR. Discret, familier des conlisses, Pierre Marcsca devient, avec ce poste stratégique de secrétaire général, l'homme fort de l'appareil du parti. Dans le même temps, le mouvement se dote d'un nouvel encadrement – une quarantaine de secrétaires territoriaux et una dizaine de délégués régionaux — qui se voit confier la mission de « faire revivre le parti ». Cette restructuration, souligne-t-on à la direction dn RPCR, s'imposait en raison du nonvean climat politique : les « pleins pouvoirs » accordés à Jacques de crise, n'avaient plus de raison d'être dans l'actuelle période de retour à la normale. Il est évident, cependant, que l'état de santé du député — son alerte cardiaque en juin dernier - a très sériousement

pesé lanrd dans ces nanvelles

Dans l'immédiat, l'abjectif recherché de cette grande toilette est de redorer le blason du RPCR. Si le parti - porté par le vote utile anti-FLNKS - n'a aucune difficulté à faire le plein des voix auti-indépendantistes à chaque scrutin, son état-major souffre d'une bien piètre réputation chez les Caldoches de bronsse et les «durs» de Nouméa. Absence du terrain, liaison trop intime avec lea milieux d'affaires, la politique de «com-promis» da gouvernement et du haut-commissariat ; autant de griefs qui donnent un certain écho à la grogne exprimée par des granpes d'extrême droite comme le Front national, le Front calédonien, et le Comité d'action patriotique. Au point que M. Jacques Lafleur, dans son discours de clôture, a dû se livrer à un fangueux rappel à l'ordre : «Il est faux et dangereux

Il reste qu'à long terme, et c'est le sens de cette restructuration - le RPCR cherche à assurer la relève. Etoffer l'entourage de M. Lasseur e'est aussi mettre à l'épreuve les candidats à la succession. Avec M. Pierre Maresca, un autre ejeune Ture e semble en bonne posture pour assumer l'héritage : M. Pierre Frogier, président de la région Sud et expert économique du parti. S'îl a toutes les faveurs de M. Lafleur, îl lui reste un lourd handicap à sur-monter : sa faible popularité. En cas d'impasse, le recours à des personna-lités « historiques » est toujours pos-sible : le sénateur RPR, M. Dick Ukeiwe, mais à la condition qu'il soit solidement entouré, ou le maire de Nouméa, M. Jean Lèques, figure modérée et peu contestée. « Le problème numéro un du RPCR — observait un délégué — c'est l'absence de personnalités de rechange. Nous sommes en train de payer le pouvoir personnel de Jacques Lafleur. »

FRÉDÉRIC BOBIN.

Depuis trois siècles ce pur chef-d'œuvre fait frémir ses lecteurs. Aujourd'hui il est considéré comme le premier des romans modernes.

Jean de Bonnot publie en édition d'art ce grand "poème de l'absola" et l'offre à ses clients au prix édi-

C'est en 1678 que Marie-Madeleine de La Fayette publia "la Princesse de Clèves". Rarement livre fait autant de bruit. Madame de Sévigne, Fontenella, La Rochefoucauld et les bons esprits du temps clament leur enthousiasme. C'est que ce roman-passion, par sa forme comme par sa profondeur psychologique, tranche sur les écrits en vogue à l'époque. Tout annonce ici le roman tel que nous le connaissons aujourd'hul: l'efficacité du style, l'intensité dramatique de l'action, le réalisme des passions...

Un livre anonyme.

La première édition ne porta pas de nom d'auteur. C'est dire que les langues allèrent bon train. On attribua le roman à Segrais et à La Rochefoucauld et, peut-être, partici-



Madame de La Fayette

Cette femme aussi belle qu'intelligente devint célèbre en quelques mois par son roman:

La Princesse de Clèves

Jamais on aurait pu soupçonner les passions que ce livre suscita. l'ai tenu à présenter aux bibliophiles ce roman dans une édition d'art, éditée comme autrefois.

Lean de Boures

pèrent-ils à sa rédaction. Mais rien ne le prouve. Toujours est-il que cetta édition originale est très recherchée et atteint des avec les frais, le 24 mars 1980 à Monacol.

J'ai voulu retrouver l'esprit de cetta pre-mière édition, tout an faisant œuvre de création (ja n'aime pas les faux). Nous avons beaucoup travaillé, mais la résultat est là : un volume àlégant et raffiné, tout à fait dans le ton de l'époque, avec ce caractère particulier qui est comme ma signatura et authentifie les vraia Jean da Bonnot. A noter: un beau et rare portrait de Mme de La Fayette est donné an frontispice.

Rien n'est trop beau pour un livre de Jean de Bonnot.

Chacun de mes livres est conçu et fabriquà raliglausemant comma naguare. Ja prends du vrai cuir da mouton pour mes reliures, le même cuir qui, depuis le 15° siècle, a habillé le plus souvent les livres parvenus jusqu'à nous à travers les siècles et laurs tragédies.

Mon papier chiffon est fait à la forme ronde comme autrefois et l'or de mes décors et des tranches supérieures est de l'or véritable à 22 carats. Les cahlers de mes livres sont cousus au fil fort. Les tranchefiles et les signets sont tressés. Le reste est à l'ave-

Savez-vous que je suis un des derniers éditeurs au monde à faire tous mes livres avec les soins et l'amour qu'on leur portait encore au XVIII" siècle?

Je ma promettais depuis longtemps d'imprimer ce chef-d'œuvre des chefsd'œuvre et da le reliar comma du temps da ermant autaur, la comte Fayette. C'est fait. Ma "Princesse da Cleves" est sortia des presses et je suis fier du travail de mes compagnons.

Garantie à vie.

Quand on travaille comma je le fais, on peut se permettre d'offrir à ses lecteurs una "garantia a vie". Il vaut mieux avoir peu da livres, mais les choisir avec goût. Goût du texte, goût de la bella impression, goût de la reliure. C'est alors qua la livre prend sa vraie signification, car les livres doivent provoquer des émotions da beauté et par leur contenu et par leur présentation.

Mes livres prennent de la valeur d'année en année, car en vieillissant, le cuir et l'or véri-tables prennent une patine inimitable.

C'est pour cela que, sans aucune crainte, ie me suis toujours engage, et je m'engage encore formellament, à racheter mes ouvrages aux souscripteurs pour la même prix et à n'importe quel moment.

Lew de Booner

N.B. La prix exceptionnel da cet auvrage nous obliga a en limiter le tirage. Nous vous priona donc de naus excuser si nous ne pouvons pas honorer les demandes

M. Léotard à New-York pour le centenaire de la statue de la Liberté

vités consacrées à la statue de la Liberté, les Etats-Unis célèbrent, cette semaine, le véritable cente-naire de l'œuvre d'Auguste Bartholdi. La statne avait, en effet, était dévoilée à New-York le 28 octobre 1886. La France est représentée à ces cérémonies par M. François Léotard, ministre de la culture et de la

M. Léctard devait prononcer mardi une allocution au cours d'une manifestation officielle su pied de la statue, en présence de MM. James Baker, secrétaire au Trésor, et Donald Hodel, secrétaire à l'inté-

Trois mois et demi après les festi- rieur. Dans la soirée, il devait présider un diner avec M. Lee Iacocca, président de la Fondation américaine de la statue de la Liberté.

> Au cours de son séjour américain, le ministre de la culture devrait être reçu, le 6 novembre, à la Maison Blanche par le président Reagan, auquel il remettra un film sur New-York tourné par Louis Lumière en 1895. Il doit aussi rencontrer diverses personnalités politiques et culturelles américaines, nota M. Koch, maire de New-York, et M. Mario Cuomo, gouverneur de l'Etat de New-York.

BON

PRIVILÉGIÉ avec garantie de rachat à adresser à JEAN de BONNOT.

7, Faubourg Saint-Honoré-75392 Paris Cedex 08

Veuillez m'envoyer un exemplaire relié plein cuir de l'ouvrage "la Princesse de Clèves" de Madame de La Fayette, en un fort volume in-octavo (14 x 21cm), décoré à l'or fin

Je joins mon règlement soit 152 F (+ 14,60F de participation aux frais d'envoil.

Si ce livre ne me convient pas, je vous le renverrai dans son emballage d'origine et je serai aussitôt remboursé.

Important: le prix indiqué est valable trois mois. Après ce déla pourra être modifié en fonction des cours des peaux, des mètau

7	Prénom
	Adresse
7	
,	Code Postal
M X	Commune



Politique

L'Assemblée nationale a adopté le budget de la justice

L'opposition dénonce le «tout carcéral» du garde des sceaux

Les députés ont adopté, le handi 27 octobre, les crédits du minis-tère de la justice par 287 voix (RPR et UDF) contre 275 (PS, PC et

L'opposition, de l'extrême droite comme de gauche, a jugé insuffisant un budget pourtant en sensible augmentation d'un mon-tant de 13350,9 millions de francs, il progresse de 10 points par

toutes les parties en cause : la justice est trop lente et son engorgement ris-que d'aboutir à un « déni de jus-tice «, pour reprendre l'expression du garde des sceaux lui-même; ce dget fait un effort considérable, dont chacun se félicite, la droite en remarquant que seul l'outre-mer voit ses crédits augmenter plus forte-ment, la gauche en soulignant qa elle avait commencé à revaloriser les moyens de la justice. M. Ray-mond Marcellin (UDF, Morbihan), rapporteur de la commission des finances, reconnaît cette insuffi-sance en souhaitant un plan pluri-annuel d'embauche de magistrats "dont le nombre n'a pas augmenté depuis le dix-neuvième siècle »; M. Albin Chalandon est d'accord. M. Michel Sapin (PS, Hauts-de-Seine) trouve que les bonnes inten-tions ne suffisent pas : - Vous auriez du obtenir une loi de programmes du obtenir une loi de programme tion comme M. Pierre Joxe pour la police. » M. Georges-Paul Wagner (FN, Yvelines) renchêrit: « Si lo justice privé devient un mal nécessaire, vous en serez le responsable. »

Sur les causes, le consensus vole en éclais. Nul ne suit M. Pierre Pasquisi (RPR, Haute-Corse), rapporteur de la commission des lois quand il met en cause - le laxisme énéralisé de la société », si ce n'est le ministre lui-même qui se plaint de la disparition, dans les valeurs compermis et d'interdit ». Mais les divergences sont encore plus lourdes de conséquences sur les remèdes à apporter à ce mal.

la justice est la règle de base de M. Chalandon. A gauche comme à l'extrême droite, on y voit une logique de chef d'entreprise. Or, dit M. Jenn-Pierre Michel (PS, Haste-Saone), « la justice ne se gère pas comme une grande entreprise pétro-lière ». M. Pierre Sirgue (FN, Gironde) fait la même analyse : « La justice ne se rend pas comme on fabrique des outorautes. Ne transformez pas les palais de jus-tice en chalandonnettes. » Même si M. Pasquani se félicite que le ministre prouve que la justice a besoin de moins de théorie que de gestion », M. Chalandon doit se défendre du proces que lui vant son passé : - Je ne confonds pas le management

L'état des tieux a été signe par dans l'industrie; pour la justice, le management vise à réaliser l'objectif sixe, en l'occurrence une bonne décision de justice. »

> Les moyens pour y parvenir ne trouvent pas grâce anx yaux de M. Michel L'acceptation par le ministre de la proposition de loi de MM. Mazeaud et Toubon remontant à soixante-huit ans le départ à la retraite des magistrats du conseil la Cour des comptes « ne servira à rien, car c'est à la base et non au sommet que l'on o besoin de magistrats supplémentaires »: le redéploiement des effectifs par la créa-tion de magistrats, le rappel de magistrats partis en retraite, le renouvean des juges de paix, le retour des «médiateurs» et des conciliateurs », toutes choses souhaitées par la majorité et promises par le ministre, sont aussi contestés par l'orateur socialiste, qui y voit, quoi qu'en promette M. Chalandon, une mise en cause du statut des magistrats, « qui existe dans l'Inté-rèt des justiciables ».

« Rehiérarchiser » le secteur privé

Les conditions de la lutte contre

la drogue sont, elles anssi, durement critiquées per la gauche, Mme Paulette Nevoux (PS, Val-de-Marne) ne manquant pas de souligner les critiques émises eu sein même de la majorité. Sans le dire clairement, M. Marcellia ne paraît pas non plus avoir la même conception que le garde des sceaux : «Le problème à règler n'est pas celui des drogués lui, • reconnaît volontiers que l'effet dissuasif de lo loi ne joue pas à l'égard du drogué dépendant; je pense, en revanche, qu'il peut opérer avant ce stade », donc, l'occasionnel, dit-il. Pour justifier sa position, il traite de «dogmatiques « ses oppo-sants, dont le docteur Francis Curtet, soulignant « l'échec » des politiques qu'ils ont menées et les succès remportés, selon lui, à l'étranger. Et s'il insiste sur la - prévention » rendue possible par la levée - du silence . sur le sujet, c'est surtout sur la prévention per peur de la pri-son. Et quand M. Nevoux lui demande sì « l'enfermement généra-lisé sera réellement dissuasif pour

rapport à 1986, et représente 1,15 % de l'ensemble des crédits de l'Etat (le Monde du 26 septembre). Socialistes et communistes ont surtout contesté la politique du ministre de la justice, ses moyens étant malgré tout insuffisants pour faire face à ses besoins, a souhaité que soit coufiée à des entreprises privés la construction et la gestion de prisons.

les jeunes», il lui répond : « Quand vous refusez l'enfermement, faus-il en conclure que vous préférez un drogue mort plutôt qu'en prison? »

Le tout carcéral » : c'est bien ainsi que les socialistes résument la politique du ministre de la justice, qu'ils refusent. M. Gilbert Bonne-maison (PS, Seine-Saint-Denis) voit la preuve de cette volonté dans le blocage des crédits de l'éducation surveillée et du soutien aux peines » en milieu ouvert ». M. Chalandon récuse « le procès d'intention» qui lui est ainsi fait: » Je souhaite l'accroissement des peines de substi-tutions » dit-il, et pour l'éducation surveillée il ne s'agit que d'une « pause » en attendant de « rehierarchiser - un secteur livré à l' « autogestion » et qui dans le passé avait recu beaucoup d'argent.

L'accroissement de la population carcérale est pourtant, pour le minis-tre, une obligation. La encore il se réfère aux situations étrangères : en France elle n'est que de 80,7 pour 100 000 habitants, contre 92,2 en Allemagne fédérale, 96 au Portugal et 215 aux Etats-Unis. L'argument de M. Bomemaison, qui fait remar-quer qu'outre-Atlantique le taux moyen de récidive est de 60 % et que - la criminalité violente y est bien supérieure à celle de la France », ne l'émeut pas. Aussi, pour l'ancien vice-président du conseil de prévoyance, le garde des sceaux pro-pose un modèle de société « triste. frileuse, replièe sur elle-même ».

L'augmentation du nombre desétenus est une telle évidence pour M. Chalandon qu'elle justifie à elle seule le recours au secteur privé pour construire et gérer les prisons, puisqu'il reconnaît que le budget de l'Etat ne pent faire face à la demande : « Au rythme de 1987, déjà accéléré, il faudrait vingt ans pour répondre à nos besoins ». Ce qui fait dire à M. Sapin que ce u'est qu'un « expédient ». Un « expé-dient » dont M. Marcellin reconnaît qu'il « soulève de délicats problèmes juridiques ». Le ministre ne le croit pas puisqu'il assure que l'Etat surveillera de près cette expérience et pourra « parer à tout faux pos». S'il reçoit le snutien de M. Pierre Mazeaud (RPR, Haute-Savoie), celui de M. Albert Mamy (UDF, Tara) est plus original : par le non-respect des « droits de l'homme » des détenus, du fait de

leur vétusté, trop de nos prisons actuelles sont « anticonstitution-nelles «; c'est l'appel au privé qui permettra de respecter la règle ; « La peine oui, mais la peine seule-

La gauche, bien entendu, ne par-tage pas cette analyse. M. François Assensi (PC, Seine-Saint-Denis) l'a dit clairement : « Est-il moral que l'Etat assure un profit à des entre-prises privées sur un droit qui lui revient par excellence, celul de sup-prime la liberté? », alors qu'il fau-dant accomment les têches, de préprimer la liberté? -, alors qu'il fau-drait accentuer les tâches « de pré-vention et de réinsertion ». Le désaccord est total. M. Chalandon déclare : « Il faut muscles les deux bras de la justice, celui de la pré-vention et celui de la répression. » Mais M. Sapin constate que le bud-get n'accroît les moyens que de la répression.

rèpression.

Une divergence qui n'est que l'émergence d'une opposition plus fondamentale, traditionnelle celle-là. « Pour nous, mineur ou majeur, l'être humain est responsable. (...) Si l'homme est libre, alors il est responsable de ses actes et doit être sanctionné. S'il est en revanche conditionné par le milieu, (...) c'est la société qui est coupable », affirme le ministre de la justice. Pour hi, et pour la majorité. le Pour lui, et pour la majorité, le choix, à l'évidence, est fait. Il a fini par convenir qu'il ne pouvait y avoir d'accord sur sa politique evec la

« Légitime défense » demande la création de camps...

L'association Légitime délense reluse «la solution de facilité qui consiste à remettre en liberté des voyous » et préconise « la création de camps pour y incarcérer le surplus de condamnés, comme cela se pra-

tiquait en temps de guerre ». Dans un communiqué, Légitime défense a indiqué qu'elle ene peut en sucun cas accepter la solution de facilité qui consiste à remettre en liberté des voyous, Si l'association a toujours rafusé le laxisme de la politique de M. Badinter, ce n'est pas pour accepter aujourd'hui un retour en arrière. Notre vote du 16 mars n'aurait

mique et budgétaire), sur lesquels i

a, après quelques péripéties variées,

claissé faire » le gouvernement, la

stratégie de détense est un domaine

où il estime avoir constitutionnelle

ment le droit d'orienter de façon

décisive le politique du pays. Mais si

son pouvoir en le matièra est

- comme on dit - incontournable, il

ne peut vraiment s'exercer qu'avec

un minimum d'accord du premier

ministre et du gouvernement. C'est à

ce titre que la controverse encore

feutrés qui se profile sur les dossiers

de la défense est un «cas d'école»

exemplaire sur le fonctionnement de

la oratique institutionnelle en vigueur

depuis le 16 mars.

M. Chalandon lève le doute

A période probatoire de M. Albin Chalandon est terminée. Et après avoir hésité, les socialistes ont décidé de la receler. Il fut l'un des ministres à bénéficier d'une moderation de leurs critiques ; les débets sur ses projets de loi « sécuritaires », au printemps, l'avaient bien montré. Les députés du PS n'avaient pas su comment s'opposer à des textes dont ils savaient qu'ils répondaient à une attente de le majorité de l'opinion. Surtout, ils comptaient sur le minis-tre de la justice pour préserver l'essentiel des acquis de M. Robert Badinter, face à une droite maniè par M. Alain Peyrefitte, qui ne reveit que de revenche ; le gerde des sceeux ne prétendait-il pas vouloir se situer à mi-chemin de ses deux prédéces-Seure ?

Le doute sujourd'hui e disparu. Une fois encore, le discussion budgé-taire a servi de révélateur. Bien qu'il dise vouloir équilibrer répression et

n'a accru que les crédits destinés à soutenir la premier de deux rôles de son ministère. L'action de M. Badinter étant attaquée à la base, ses amis ne pouvaient difficilement rester l'arme au pied.

lis ont chargé avec d'autant plus de fougue qu'une partie de la droite, elle-même - Mª Barzech s'en est fait l'écho — est gênée par certains des projets de M. Chalandon, et per la philosophie pénale qu'ils sous dent. Les programmes de lutte contre la toxicomanie et d'appei aux entreprises privées pour le construction et la gestion de prisons ont, là aussi, servis de révélateurs. Le minie-tre de la justice ne préservant plus l'« héritage », la gauche n'avait aucun raison de le protéger, au moment où certains de ses propres amis ne sont pas convaincus par toutes ses décisions.

THIERRY BRÉHIER.

Chronique d'une grâce annoncée

(Suite de la prendère page.)

« Aucune mesure n'est actuellement à l'étude à cet égard, et il est, par conséquent, prématuré d'évoquer aussi bien des chiffres éventuels que la forme choisie et. à plus forte raison, des délais de mise en œuvre de telles mesures ., poursuivant cette mise an point >.

Faussement naff, M. Chalandon s'étonnera un peu plus tard, dans les mêmes couloirs, de la surprise que la chancellerie a provoquée le matin : « Les journalistes ont soudain découvert le compte rendu d'une déclaration que j'ai faite la semaine dernière devant la commission des lois. »

Les journalistes auraient-ils mai lu? Et de se reporter au communiqué officiel de ladite commission (21 octobre) où l'on lit : « Récusant tout système où les juges ajusteraient leur décision à la capacité du système pénitentiaire, M. Albin Chalandon a estimé préférable d'avoir recours à des finances extrabudgétoires dans ce domaine plutôt que de proceder à des graces collectives ou de laisser les parquets classer sans suite. Si c'est là annoncer une grace collective ...

A force d'explications, de mises au point et d'interviews, M. Chade journée. S'était-il fait rappeler à l'ordre par l'Hôtel Matignon? S'est-il rendu compte lui-même qu'il était allé trop loin ? A-t-il lancé un ballon d'essai? Ces hypothèses ne s'excluent pas.

Pour les socialistes ma « chantage » ?

L'opération n'est pas négative pour autant, car le message - à destination de la majorité - est passé : si je n'obtiens pas rapidement les moyens de construire de nouvelles prisons, je libère des criminels. C'est ce que M. Jean-Pierre Michel (PS) a qualifié, lundi, lors de la discussion du budget, de « chantage ». Chantage d'autant plus redoutable que le garde des seeaux menace, en laissant ses conseillers parier de

« grace collective », de s'allier avec le diable : une telle mesure est en effet du ressort du président de la République.

Recommander la fermeté

Trop d'habiletés politiques finiront cependant par nuire à la réputation de gestionnaire du garde des sceaux. C'est lui qui a recommandé, il y a six mois, aux parquets de faire preuve de fermeté. C'est lui aussi qui menace d'envoyer les toxicomanes en prison. Du coup, il doit avouer anjourd'hui qu'il n's pas les moyens de sa politique, car les établissements pénitentiaires sont pleins à craquer. Coupable erreur de prévisions.

Le manageur est pris en défaut. Le politique aussi, à force d'habiletés. Car il faut aussi parler vrai. Or on ne connaît pas le fin mot des manœnvres de lundi. Un conseiller influent de M. Chalandon assure que des libérations « massives » de détenus auront lieu bientôt. Un autre conseiller, tout aussi influent, jure que non. Le garde des sceaux déclare officiellement: « Je n'en sais rien ». Alors, qui saura?

RÉACTIONS

 M. Jospin (PS) : un tête-ăqueue politique. — M. Lionel Jos-pin, premier secrétaire du PS, a estime, le lundi 27 octobre à. France-Inter, que la gouvernement effectue là « un tête-à-queue politique s et « se prend les pieds dans ses propres effets d'annonces ». « Il fait, juge M. Jospin, una politique du menton, et puis, tout à coup, il se fait aussi des croche-oieds. 3

• M. Deleplace (FASP) : incompréhensible. - « Après le discours sécuritaire prôné par le gouvernement, voilà que l'activité des policiera sera déjugée. Ceci n'est pes concevable et pas compréhensible », déclare M. Bernard Deleplace, secrétaire général de la Fédération autonome des syndicats de police.

Créée par l'un des principaux responsables du groupe Express

La Fondation de la liberté entre en action

avant l'été par M. René de Laporta-lière pour promouvoir un « lobby de la société civile » ouvert à tous ceux qui « refusent le bon vouloir de monopoles protégés par des bureau-crates », entre en action.

La Fondation de la liberté, créée

Cette fondation est en fait une société anosyme an capital de 700 000 francs. Ce capital, en cours de répartition, sera détenn par des sociétés (6 000 parts de 100 francs un total) et par des particuliers (1 000 parts).

M. de Laportalière, qui est d'autre part admisistrateurdirecteur général du groupe Express, assume la préside conseil de surveillance de cette société (après avoir animé avant le 16 mars le club d'opposition Printemps 86). Il est assisté dans cette tâche par M. Michel Massenet,

conseiller d'Etat. L'économiste Flo-rin Aftalion et M. Louis Pauwels, directeur du Figaro Magazine et du Figuro Madame, sont an nombre des membres de ce conseil de sur-veillance. Le président du directoire de la Fondation de la liberté est M. Dominique du Fontenioux.

Pour epporter « assistance stratégique, juridique, politique et média-tique » à ceux qu'elle nomme les « entreprenants de la liberté », la Foudation va souscrire une action de chacune des sociétés actuellement nationalisées qui seront prochaine-ment privatisées, pour exercer « la totalité des drotts recommus par la loi aux actionnaires » et informer ses propres membres de leurs droits et des initiatives qu'ils peuvent pren-

Autre préoccupation de la Fondation de la liberté : la diffusion des 64-81.

éléments de jurisprudence du droit curopéen plus propices à ses thèses ultra-libérales que le droit français. Un « prix européen » sera du reste bientôt créé par la Fondation pour récompenser l'anteur « d'un ouvrage mettant en relief le rôle du droit européen dans le développement des

Enfin. la Fondation de la liberté va créer un « observatoire » afin de collecter et de diffuser périodiquement sous forme de cla données relatives à ce que la Fondation de la liberté soupconne être une socialisation - larvée de le France, par le biais de la protection sociale et des collectivités locales.

...

de Rivoli, 75001 Paris. Tel.: 42-60-



politiques de Paris

POINT DE VUE

La défense, pierre d'achoppement pour la cohabitation?

par Raphael Hadas-Lebel maître des requêtes au Conseil d'Etat professeur à l'institut d'études

a défense nationale deviendraitelle une pierre d'achoppement pour la cohabitation ? Au-delà des divergences sur la conception de la défense, ce qui est en cause, c'est le président de la République et le premier ministre an matière de défense. Au camp de Caylus, le prèqu'il s'agissait tà de son « domaine de responsabilité ». Sur la définition des priorités en metière de programme nucléaire, il ajoutait même : " l'espère rue cela est bien compris. C'est un point sur lequel j'engage l'autorité que requiert ma fonction Mais le premier ministre, de son côté, avait affirmé dans une vigourause déclaration, au camp de Suippes, le 10 juillet dernier : e Premier ministre, et en tant que tel responsable de la défense nationale, l'entends, dans ce domaine comme dans les autres, exercer pleinement

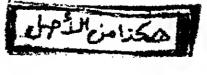
Camp de Caylus contre camp de Suippes : la juxtaposition de ces deux déclarations résume pleinement la est clair que depuis 1958 le chef de l'Etat est bien, ainsi que l'a voulu le général de Gaulle, la clé de voûte du système de défense. Mais, tant la Constitution que les textes fondamentaux sur l'organisation de le défense nationale, notammant l'ordonnance du 7 janvier 1959, organisant une profonde imbrication des compétences du président de la République et du premier ministre. Le chef de l'Etat, « garant de l'indépendance nationale [e1] de l'intégrité du territoire » (art. 5), e est chef des ermées » et « préside les conseil et comité supérieurs de la défense nationale > (art. 15). Cependant le premier ministre, qui e dispose de la force armée » (art. 20), « est responsabla de la défense nationale » et supplée le cas échéant le chef de l'Etat dans la présidence de ces comités (art. 21). Même conjonction de décisions pour la nomination des fonctionnaires militaires.

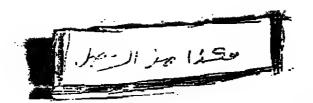
Si en principe «la politique de défense est définie en conseil des ministres», c'est en fait en conseil de détense, sous la présidence du chef de l'Etat, que sont errêtées sies décisions en matière de direction générale de la défense » (art. 7 de l'ordonnance du 7 janvier 1959). Mais le rôle du président s'est trouvé considerablement ranforcé par l'apparition du fait nucléaire, puisque en vertu de l'article 5 du décret nº 64-46 du 19 janvier 1964 ele commandant des forces aériennes stratégiques est chargé des opérations da cas forces sur l'ordre d'engagement donné par le président de la République, président du coneeil de défense et chaf das armées ». Sur la base de ca simple décret, un dispositif sophistiqué a été mis en place autour du PC Jupiter de l'Elysée, en liaison permanente avec la centre d'opération des FAS à Taverny. Nul ne conteste que la pouvoir d'engagement des forces nucléaires, reconnu par le décret s'applique egelement aux autres composantes des forces stratégiques, mais eussi aux forces nucleaires tactiques (missiles Pluton). François Mitterrand ne démentire certes pas son prédécesseur qui affirmait : «L'engagement des forces nucléaires ne peut reposer que sur la décision d'un seul. » Bien oublié, l'article 35 de la Constitution, aux termes duquel «la déclaration de guerre est autorisée par le Parle-

Mais, parallèlement, le premier ministre est doté aussi de compétences importantes. L'ordonnance de 1959 lui confère e la direction générale et la direction militaire de la défense » (art. 9) ainsi que e la coordination en matière de défense des départements ministériels ». Quant au ministre de la défense, c'est e sous l'autorité du premier ministre » qu'il est eresponsable de l'exécution de la politique militaire » (art. 16). De fait. l'intervention du premier ministre est pleinement logique des lors que la politique de défense met en cause l'ensemble de la politique gouvernementale, notamment sur les plans economique, budgetaire, indus-

triel et scientifique. Face à une telle imbrication des responsabilités, une conduite évidente s'impose. Une politique de défense, qui impliqua à tous les stades une parfaite unité de commandement, ne paut être efficaçe ment définie et mise en œuvre que s'il y a une large concordance de vues entre les diverses autorités responsables de cette politique. On devine sans peine le parti qu'un pays adverse pourrait tirer, notamment en période de crise, de dissensions intestines à la tête de l'Etat.

Il reste que, dans un système de cohabitation plus ou moins conflic tuelle, chaque acteur a tendance à vouloir marquer, voire arrondir son « territoire », quitte à se livrer parfois à une querre de positions. Il est remarquable que, deux semaines après la consail da défense du 24 juin, le premier ministre eit tenu à marquer son rôle en président luimême à Suippes un « consoil ministériels sur la défense. Par sa déclaration du Caylus, le président de la République a sans doute voulu, de son côté, rappeler à la cantonade les compétences que lui confère la Constitution. A la différence de nombreux sujets (privatisation, retour au





Société

La rencontre interreligieuse d'Assise

Une trêve profanée

Sauf en Amérique centrale, l'appel du pape à une trêve de vingt-quatre heures, le lundi 27 octobre, n'a guère en d'influence sur les princi-peux théâtres de combats.

An Liban, si les milices rivales de Beyrouth s'étaient engagées à faire taire les armes, des combats entre milicieus chiltes d'Amal et combattants palestiens ont fait un mort et deux blessés, lundi, non loin de Saïda, dans le Sud, magré un cessez-le-feu conclu la veille, La guerre entre l'Iran et l'Irak s'est poussuivie, Téhéran ayant ignoré l'appel de Leon-Puni II. Jean-Pani II.

En Afghanistan, Radio-Kaboul n'a pas mentionné l'appel du Vatican, et l'agence Tasse a également omis de l'évoquer tout en se félicitant de l'initiative occuménique de la «direction de l'Eglise catholique de Rome». La résistance afghane n'avait pas souscrit à la trêve, faute de réponse positive de l'adversaire.

Au Sri-Lanka, où les deux camps en présence avaient accepté la trêve, les autorités de Colombo out accusé les séparatistes tamouls de l'avoir rompue en tirant sur un avion militaire et en tuant un soldat. Au Pendjab, des extrémistes sikhs ont abattu trois hindons et un politicien

En Irlande, la journée a été marquée par un seul attentat revendiqué PIRA, qui avait annoncé son intention de respecter la trêve au cas où roupes britamiques seraient consignées.

An Salvador, l'armée a accusé la guérilla d'avoir attaqué un poste militaire, dans le Nord, ne faisant aucune victime. Il n'y a pas en d'informations, en revanche, en provenance de plusieurs fronts militaires : Cambodge, sud des Philippines, Angola, Mozambique, Sabara occi-dental.

Un arc-en-ciel sur les collines

ASSISE

ton lève le dom

.

....

. . .

1 M 1/2 M

and the second

1.11

5 17 45 3

3 K 5.5

والمراب والمراب

A CONTRACTOR

THE REPORT OF THE PARTY.

..... 5 -3

4 4 -am/257 12

.... 572.5

تتكتب وسي

......

er er hav de

2 332

Heureusement, les télévisions l'ont filmé. Sinon, on aurait pu le croire fruit d'une imagination bondiensarde, cet arc-en-ciel qui s'est aceroché sar les collines de l'Ombrie, le lundi 27 octobre, à Pheure même où commençait la Journée mondiale de prière pour la paix. Tout comme les bandes-sons témoigneront qu'un comp de ton-nerre, le seul de la journée, a accom-

Ce ressemblement à Assise des représentants de douze religions a eu lieu avec la retenne, la réserve qui

bonzes shintoïstes domait une tou-che de joyense légèreté; quelques du poids de l'Eglise catholi-que dans les relations internatio-nales. che de joyense légèreté; quelques heures encadrées par le tintement allègre des cloches de toute la ville, avec, en contrepoint, le bourdon plus profond de Saint-François; et, en toile de fond à toutes les cérémonies. la bouleversante beauté de la cité du

L'émotion donc, mais aussi le sens. Non, certes, que les armes se soient tues partout, comme l'avait souhaité Jean-Paul II dans son appel-lancé le 4 octobre à Lyon : mais le pape pouvait-il vraiment imaginer provoquer une « trêve de Dieu uni-verselle », alors que Dieu est nié sur une notable partie de la planète et que même, ici et là, on tue encore en son nom. Que plus de soixante chefs d'Etat et de gouvernement aient manifesté leur appui à la démarche de Jean-Paul II témoigne tout de

La fumée des calumets

La reacoatre da 27 octobre a'aurait pas en lieu sans l'escale à Casablanca en août dernier, le voyage aux Indes as début de l'année et la visite à une synagogue de Rome en avril. On peut même aujourd'hui comprendre que l'essentiel des voyages de Jean-Paul II par la préparation de cette rencontre d'Assise.

Que le simple respect pour les croyants d'autres horizons soit déjà un grand pas en avant de la part de la catholicité, vollà ce que démon-trent, a contrario, la distribution à Assise, pen d'heures avant la rencontre, de tracts intégristes alertant sur une éventuelle « apostasie » de Jean-Paul II. Comment le pape allait-il résondre la quadrature du cercle, ne pas apparaître un peu plus «égal » que les autres, alors même qa'il était catnuré de tous les moyens que lui confère sa qualité de chef de la religion la plus structurée de la planête, paré du prestige de la puissance invitante?

Or ce fut bien un autre Jean-Paul II que l'on vit à Assise. Non pas l'homme qui crève les écrans mais un être comme replié sur luimême, accentuant sa voussure natu-relle, ne répliquant aux applaudissements de la foule maigrelette que par d'imperceptibles signes de tête : ses yeux, d'ordinaire pétillants, cette fois presque éteints, prononçant ses discours d'une voix assourdie et non plus tonnante, marchant à travers les rues d'Assise non pas tout à fait en fin de cortège (ce qui est pu pas-ser pour une signature) mais après tant d'autres dignitaires et exactement escorté comme tout au long de cette journée par Mgr Methodios, représeatant du patriarche de Constantinople, premier entre ses pairs orthodoxes, et par le Docteur Runcie, archevêque de Cantorbery et primat de l'Eglise anglicane.

On jugea un peu sévèrement, ici et là, le fait que Jean-Paul II nvait « tiré la couverture » du côté des catholiques, ne serait-ce qu'en pro-nonçant les trois grands discours de la journée. Il n'empêche : Assise marquera certainement une étape dans le déclin de la conviction de « l'homme blanc » en sa supériorité culturelle et spirituelle. Le symbole le plus éclatant de cette évolution fut sans doute la présence sur l'estrade d'Assise de deux Amériadiens de race crow dans leur spectacalaire couraane de plumes. Naguère, on est parlé de folklore. Or non seulement John et Burton Pretty-the-Top ne firent pas sourire, mais ils trouvèrent la plus belle image de la paix lorsqu'ils cuvoyèrent vers les quatre horizons de l'Ombrie, en direction de la terre nourricière et vers le ciel de leurs grands manitous, la fumée de leurs

Des signes de paix, il y en ent bien d'autres, comme le rassemblement, aullement prévu au départ, des représentants hindous et sikhs (et également jalns et zoroastriens) dans une même église, ou la pré-sence sur la même estrade du grand rabbin de Rome, Elio Toaff, et de dix dignitaires musulmans.

Prière, silence, jefine, pèlerinage, offrandes, respect pour les grands hommes du passé (saint François, en l'occurrence) ; les représentants de quelque trois milliards de croyants ont montré (en Mondiovi-sion) qu'il est entre les hommes les plus divers des manières identiques de dire des aspirations communes dont l'amour de la paix est une des plus fortes. Ces hommes (soyons juste : il y avait tout de même quatre femmes, toutes protestantes) ont concla la journée eu partageant quelque chose de tout aussi nécessaire pour eux : la nourriture. L'habileté des cuisiniers franciscains fit merveille pour trouver quelques points communs entre les civili-sations du riz et du blé, d'Allah et de Jésus-Christ : on servit des salades, du poisson, des fromages et de l'eau.

JEAN-PIERRE CLERC.

« La paix attend ses prophètes » déclare Jean-Paul II

Sur la place Saint-François, tirant les conclusions de la rencontre d'Assise, Jean-Paul II a déclaré : « Le défi de la paix, tel qu'il se présente actuellement à taute conscience humaine, transcende les différences religieuses. » Pais il 2 fait amende honorable au nom des catholiques qui n'ont pas toujours été des « artisans de paix ».

Ou nous apprenons à marcher ensemble dans la paix, a dit le pape à ses invités, où nous partons à la dérive pour notre ruine et celle des

Jean-Paul II a invité les autres chefs religieux à se faire avec lui e les hérauts de la conscience morale de l'humanité en tant que telle, de l'humanité qui veut la paix, qui a besoin de la paix ». « La

paix, a-t-il affirmé, attend ses pro-phètes... La paix attend ses bâtis-seurs... La paix est un chantier ouvert à tous et pas seulement aux spécialistes, savants et stratèges. »

Le pape a lancé « avec gravité » un appel aux organisations interna-tionales et aux Nations unies pour qu'elles suscitent « inlassablement des structures de dialogue partout où la paix est menacée ou déjà com-pramise «. Il a saaligaé « qu'aujourd'hui les hommes disposent, plus que jamais auparavant, des moyens de construire une vraie paix : l'humanité est entrée dans une ère de solidarité accrue et de une ere de solidarité accrue et de plus grande soif de justice sociale. C'est notre chance, a-t-il déclaré, c'est aussi notre tâche, que la prière nous aide à accomplir. » — (AFP.)

de notre envoyé spécial

pagné les premiers mots du discours de conclusion du pape.

conviennent aux choses graves. Une manifestation aéricuse, à quoi la visi-ble complicité des moines francis-cains, des lamas bouddhistes et des

Le chanoine Guiberteau serait nommé recteur de la « catho » de Paris

Le chanoine Paul Guiberteau va quitter les fonctions de secrétaire général de l'enseignement catholi-que qu'il occupait depuis septembre 1981. Il devrait être prochainement nommé recteur de l'institut catholi-que de Paris, succédant ainsi à Mgr Pierre Eyt, nommé archevêque coadjuteur de Bordesux. La nomina-tion du Père Guiberteau, dont le mandat expire en principe en 1987 et n'est pas renoavelable, doit encore être approuvée officiellement par Rome. Son successeur, un direc-teur diocésain de l'enseignement catholique, scrait désigné prochaine-

inien.

[Né le 15 juillet 1924 à Nantes, Paul
Guiberteau est licencié en philosophie.

Professeur de philosophie au collège
Saint-Stanislas de Nantes, il en devient

directeur en 1962. Il le restera jusqu'en 1967, date à laquelle il est nommé vicaire épiscopal chargé de la direction de l'enseignement catholique pour le diocèse de Nantes, qui compte environ cinq conts établissements (38 % de la population acolaire de l'académie). Sa réputation d'habile négociateur ie conduit à être nommé secrétaire général de l'enseignement catholique en sentemconduit à être nommé secrétaire général de l'enseignement catholique en septembre 1981 par le conseil permanent de l'épiscopat français. Se présentant comme un houme ouvert et de dialogue, il semble un instant approuver les premières propositions du nouvean ministre socialiste de l'éducation nationale, Alain Savary qui lie la réforme de l'enseignement privé à la transformation globale du système éducatif. Mais le chancine Guilostean dureira ensuite se positions jusqu'à la manifestation du 24 juin 1984 à Paris, qui entraînera le retrait du projet de loi Savary.]

A la séance mensuelle du Conseil de Paris

L'escamotage des questions d'urgence

de Paris? Cette question imperti-nente a été posée par M. Georges ques a'a pas manqué de susciter dans une lettre adressée à M. Jac-ques Chirac, le 22 octobre. Elle a pris toute sa signification lundi 27 octobre lors de la séance men-suelle du Conseil. Le maire, qui se trouvait en Allemagne fédérale avec le président de la République pour le sommet franco-allemand, a'a pa y répondre directement.

Deux événements survenus vendredi avaient précédé cette séance : la commanication -faite par M. Chirac à la presse sur la situation du sport dans la capitale après l'échec de la candidature aux JO d'une part, la publication par le Figuro du plan de circulation prorigaro da pan de circulation pro-posé par M. Jean-Pierre Pierre-Bloch (UDF), adjoint an maire, d'antre part. Or ces deux sujets par-ticulièrement importants pour l'avenir de Paris ne figuraient pes à l'ordre du jour du Couseil.

Ils ont tout de même été évoqués par les élus de l'oppasitias.

« L'échec de la candidature de Paris mérite qu'on en tire les leçons pour l'avenir, a fait observer M. Sarre, surtout si Paris a l'intention d'être de nouveau candidat pour 1996. » « Nous partageons les inquêtudes de M. Pierre-Block sur la circulation, et nous nous demandons quand aa pourru enfia praposer des

nesures pour prévenir une catastrophe, a dit de son côté M. Maurice Benassayag (PS).

Sur ca dernier sujet, M. Jean Tibéri (RPR), premier adjoint au maire et président de séance, n confirmé que le plan de l'adjoint chargé de la circulation n'était pas celui de la surmiciralité et que cellecelui de la municipalité et que celle-ci n'en avait d'ailleurs pas.

M. Jacques Dominati, président des êms UDP, a précisé que l'inter-view de son ami politique ne tradu-sait pas la position du groupe auquel il appartient, mais que « le débat sur le stationnement-circulation restait à faire ». Enfin, l'intéressé luimême n dû faire amende honorable et reconnaître que, dans estre affaire, il ne représentait que lui-même. L'invraisemblable spectacle d'un adjoint obligé d'avoir recours à une interview pour faire avancer ses

Faut-il fermer la salle du Conseil idées mais immédiatement désevoué ent puis l'ironie des socia-

· Un intérêt en baisse

Mais losque les élus de l'opposi-tion en sont venus aux suites de l'échec de la candidature aux JO, M. Roger Romani (RPR), questeur du Couseil, a invoqué le règlement pour interrompre la discussion qui

Ces différeats incidents ont

permis à M. Sarre de rappeler les termes de sa lettre à M. Chirac. « Les séances du Conseil de Paris ont, depuis quelques mois, vu leur intérêt baisser et leur ordre du jour s'appauvrir, écrit-il. Les seuls à ne pouvoir étudier sérieusement les dossiers des projets d'urbanisme parisiens, donner leur avis, amen-der, proposer, choisir, sont les conseillers de Paris. » Le président du groupe socialiste a cité en exem-ple l'amputation de l'Opéra de la Bastille, le retard pris par le Grand Louvre, la suppression du Centre international de la communication à la Défense, l'aménagement de la porte Maillot, la création d'une Maison du cinéma place d'Italie, la transformation de la Gaîté-Lyrique en Cité des enfants et le projet d'aquarium du commandant Cous-tean aux Halles. Ces projets, qui modèleut l'avenir de la capitale et intéresseut au premier chef les élus, n'ont pas été discutés au Conseil de

La situation révélée par cette étomante séance du Conseil de Paris appelle quelques questions. Compte tenu des devoirs de sa charge de premier ministre, M. Chirac est-il en état, comme il le croyait, de s'occuper aéricusement des affaires municipales ? Les communications à la presse peuvent-elles remplacer les discussions an Conseil de Paris ? Enfin, le règlement du Conseil ne devrait-il pas être complété pour autoriser la discussion des questions d'argence ?

MARC AMBROISE-RENDU.

POLICE

Suspendu par le ministère de l'intérieur

Un policier pas comme les autres

que Paris-Rhône qui connaît actuel-lement une vive tension sociale. Les vigiles étaient armés du matériel tra-ditionnel dans de telles équipées : manches de pioche, aunchakus, coups de poing américains, etc. Selon leurs propres déclarations, les vigiles agissaient sous la direction de M. Jacques Gaussens, un gardien de la paix parisien qui n été suspendu par M. Robert Pandraud.

L'affaire embarrasse le ministère de l'intérieur : M. Gaussens n'est pas un gardien de la paix comme les antres. Il a même déjà comm les houneurs des journaux en défilant, le 3 jain 1983, sous les fenètres de MM. Badinter et Defferre, en tête MM. Badinter et Defferre, en tête de la manifestation des policiers parisiens. Militant actif de la Fédération professionnelle indépendante de la police (FPIP), groupement qui professe des thèses proches de l'extrême-droite, M. Gaussens entendait protester contre l'assassinat, trois jours plus tôt, de deux policiers abattus à Paris, avenue Tradaine, par des terroristes d'Action directe. direct

Considéré comme l'un des organi-sateurs de la manifestation, il était révoqué quelques jours plus tard, de même que plusieurs autres policiers dirigeants de la FPIP ou de l'Union des syndicats catégoriels de la police (USC-police), par M. Gaston Def-ferre, ministre de l'intérieur.

Les dirigeants du RPR s'étaient alors engages à réintégre les révo-qués du 3 juin s'ils revenient aux affaires. Promesse tenue trois ans plus tard : les élections gagnées et M. Robert Pandraud à peine nommé ministre délégué à la sécurité publi-que, M. Gaussens était reçu au

Une demi-douzaine de vigiles appartenant à une société de gardiennage paivée ont été interpellés, dans la nuit du 22 au 23 octobre, par la sûreté urbaine de Lyon, alors qu'ils effectuaient une patrouille aux alemenus de l'usine métallurgi-paris. R'hôre qui coupait actuel. aatres responsables syadieaux, MM. Didier Gandossi et Rémy Halbwax, respectivement dirigeants de la FPIP et secrétaire général de PUSC-police, ainsi que M³⁶ Elyane Rouxel, inspectrice de police stagiaire, tous trois révoqués après les manifestatians du 3 juin 1983. M. Gaussens avait été ensuite réin-tégré dans la police nationale, détaché an Service de sécurité du ministère de l'intérieur (SSMI) – dirigé par M. Raymond Sasia, – affecta-tion particulièrement prisée et réservée nux hommes de confiance du ministre. Quant à M. Halbwax et à M. Rouxel, ils bénéficièrent, eux aussi, d'une affectation de complaisance au Service de coopération technique internationale de police.

Ces réintégrations ont particulièrement choqué les syndicats majori-taires de la profession. Recevant M. Charles Pasqua, ministre de l'intériour, lors du récent congrès de son organisation, M. Bernard Dele-place, secrétaire général de la Fédération autonome des syndicats de police (FASP), s'était élevé contre cette réception déplacée de poli-ciers qui avalent, en juin 1983, violé la tradition républicaine dans la police en entraînant des collègues sur des chemins de traverse, très loin d'un syndicalisme authenti-

Ce n'était pas la première fois que M. Gaussens bénéficiait de la man-suétude de l'administration. En février 1983, il avait déjà été interpellé par des inspecteurs de la la Brigade territoriale alors qu'il accompagnait deux vigiles de la société Century qui filaient un homme d'affaires libanais. Moins sévère que M. Pandrand, l'administration ne l'avait gratifié que d'une mise en garde.

GEORGES MARION.

Lourdes-en-Ombrie

LOURDES

de notre envoyé spécial

Les esprits étaient ailleurs. Le débat de l'assemblée plénière des évêques, au demeurant fort ennuyeux, sur la place des taïcs dans l'Eglise a été éclipsé, le lundi 27 octobre, par l'événement «prodigioux», chistoriqua », e impressiannent » d'Assise.

Les cent vingt évêques pré-sents ont applaudi à tout rompre, dans une chapelle transformée en salle de projection, la cérémo-nie de clôtura de la journée de prières en Ombrie, retransmise en Mondiovision. Vieil cecuméniste. Mgr Le Bourgeois se frotte les veux : ell v a dix ans, iamais personne n'aurait imaginé qu'une douzaine de religions se retrovversient ensemble, ne serait-ce que pour prier. >

e C'est le fait le plus important depuis la guerre, enchaîne le cardinal Lustiger, archevêque de Paris. Vingt ans après Paul VI devant l'ONU, ce sont toutes les religions qui reprennent son cri ; «Plus jamais la guerre.» Les refi-gions faisaient partie des défro-ques du passé : elles sont devenues aujourd'hui la voix des peuples (>

Toute la journée, les évêques français avaient tenté de se transporter, par le prière et par le jeune, à Assise. Entourés de plusieurs centaines de fidèles, d'observateurs protestants et orthodoxes, de seize évêques polonais en pèlerinage dans les

Pyrénées, ils avaient prié en silence pendant près de deux heures à la basilique du Rosaire. Pour repas, ils avaient pris du pain, de l'eau et un peu de riz.

Allez leur dire que cette trêve sera sans lendemain, que le bruit des armes va recouvrir le murmure des prières, ils vous croient à peine. C'est dans le coeur » de l'homme que se jouent la guerre ou la paix ; l'ONU des religions va relayer l'ONU des diplomates ».

Dans un tel contexte, la procession intégriste qui s'est étirée tout l'après-midi sur l'esplanade des sanctuaires de Lourdes avait quelque chose de surréaliste L'abbé Coache de la Fraternité Saint-Pie X de Mgr Lefebyre et l'association CREDO de Miche de Saint-Pierre avaient rameuté à Lourdes un bataillon de nostaloiques pour un epèlerinage de la

Des bennières proclamaient que le cœur sacré de Jésus est France ». Les vieux chants latins étaient repris par des centaines da parsannes, las hammes devant, les femmes derrière...

Passant par là, les évêques ont détourné leur regard. le ont eu droit à quelques invectives sur leur absence de acutane, mais touts provocation a été évitée. Les traditionalistes s'étaient vu autoriser pour la première fois l'accès au sanctuaire de Lourdes. L'esprit d'Assise avait soufflé

HENRI TINCO.

De Nouméa à Vélizy

Le rapatriement précipité de la CRS 14

Téléviseurs dérobés, vandalisme, du SNIP, principal syndicat des ignes téléphoniques détournées, CRS. « Il s'agit de rucontars et de con- respect du code de la route et cancans, a-t-il expliqué. Trois ou lignes téléphoniques détournées, non-respect du code de la route et incidents multiples avec la population: ces griefs scraient parmi les moins graves de ceux qui ont motivé le retour en métropole, samedi 25 octobre, d'une centaine de gar-diens et gradés de la CRS 14 cavoyée en mission en Nouvelle-Calédonie. Alors que la durée habi-tuclie d'un tel déplacement est de deux mois, la CRS 14, basée en temps ordinaire à Bordeaux, est rentrée précipitamment de Nouméa après deux semaines sculement d'absence, remplacée au pied levé par la CRS 8 de Deuil-la-Barre.

Les fonctionnaires de la CRS 14 n'ont pu regagner Bordeaux. Main-tenus dans la capitale et affectés à la garde statique de plusieurs édifices parisiens, ils sont cantomés provisoi-rement à Vélizy, en attendant que l'Inspection générale de la police nationale, chargée par M. Robert Pandraud d'une caquête, puisse les interroger.

Ce retour est aussi inattendu que dispendieux (le déplacement en Nouvelle-Calétonie d'une compaguie de CRS coûte, en seuls frais de transport, quelque 800 000 francs au Trésor public), et M. Pandraud a annoncé qu'il réunirait les syndicats de la police le 30 octobre pour leur donner quelques informations sur cette ténébreuse affaire.

Selon les uns, la CRS 14 se serait conduite à Nouméa comme des bar-bares. Selon d'autres, les CRS se seraient contentés de pirater à leur profit des lignes téléphoniques (dont celles de la DST) et de dépenser pour 250 000 francs de communications privées avec la métropole.

Toutes ces allégations sont vigou-reusement contestées par M. Jean-Pierre Maljean, secrétaire général

quatre fonctionnaires, pas plus, auraient téléphoné en métropole sans payer. Certains montent en épingle des incidents mineurs. » Qui sont ces « certains »? M. Maijean pa sent pour le moment désoiles ni ne veut, pour le moment, dévoiler ni ses batteries mi l'identité de ceux qa'il accuse de vengeance. S'il attend les résultats de l'enquête ouverte par l'IGPN, il se déclare néanmoins convaince que « toute cette histoire se dégonflera rapide-

Depuis deux ans que des CRS sont envoyés, par rotation, en Nouvelle-Calédonie, de multiples incidents mettant en cause de nombreuses compagnies out été rap-portés à l'état-major parisien. Mais c'est la première fois qu'une mesure de rapatriement est prise aussi rapidement. Si obscures qu'en soient, pour le moment, les raisons, ce retour souligne la situation délicate dans laquelle se trouvent les compa-gnies de CRS envoyées de métro-

A Noumés, la majorité des res-ponsables des miliees aatiindépendantistes proches du RPCR préférentient que la police nationale cesse de s'immiscer dans ce qu'ils considèrent comme leurs affaires intérieures. Hostiles à l'implantation permanente de forces de police qu'ils ne contrôlent pas, convaincus aujourd'hui de pouvoir faire face par leurs propres moyens à la pous-sée indépendantiste, ils a'ont cessé, relayés par la presse locale, de faire campo grur que les CRS quitcampagne pour que les CRS quit-tent définitivement le territoire calédonien. Pour la compagnie 14, c'est maintenant chose faite.

L'application de la loi du 9 septembre sur les étrangers

Un appel du professeur Patrick Tort

membre du MRAP, a rendu public, sous le titre de «Résistance», l'appel anivant, signé par ouze autres person-

· Témoins atterrés et honteux, avant d'être victimes, de quelle légalité sommer-nous aujourd'hui menacés? Et de quel légalisme sommes-nous devenus les otages?

- Avec les cent un immigrés maliens forcés à s'embarquer le 18 octobre, de nuit, à bord d'un arion clandestin, la France, Etat de droit, a expulsé sa civilisation. Elle a rejeté son passé, son honneur, sa dette historique envers ceux qui, colonisès et soumis, out combattu pour son droit et pour sa liberté, et qui, «indépen-dants» et exploités, out balayé ses

pour ce gouvernement, acceptent ou fond d'eux-mêmes que leur pays soit ainsi légalement déshonoré par ses soites? Combien sont-ils réeliement à vouloir qu'un camp de rétention pro-visaire soit installé près de Roissy? Combien pensent sérieusement que l'on n'expulse que des délinquants, des terroristes ou des individus en

M. Patrick Tort, professeur au Colson prêts à approuver qu'au fil des lège international de philosophie et rafles la justice devienne l'auxiliaire de la police, et la police dans certains cas l'auxiliaire du bourreau? Contbien sont disposés à faire revivre en France cette logique de collaboration?

Ceux qui, à droite, hésitaient encore à rejoindre le Front national seront sans doute rassurés par les derniers événements, car ils pourront, en toute quiétude, rester au RPR Ceux qui, à l'extrême droite, sentent qu'ils n'ont que peu d'avenir dans les institutions pourront en toute quiétude rentrer au RPR. Chirac n'est pas un extrémiste : il fait appliquer la loi. Il est politiquement plus confortable, dans notre République, d'être ignoble

» l'en appelle à la Résistance fran-çaise pour que la France se rende jugo de cette légalité-là.

(1) MM. Jacques Burrau, ethnobota-niste; Pierre Bourdieu, sociologue; André Handricourt, ethnologue; Albert Jac-quard, généticien; Pierre Juquin, germa-nisue; Georges Labica, philosophe; Vincent Labeyrie, écologiste; Victor Lecue, philo-sophe; Heuri Lefebvre, philosophe; Lucien Seve, philosophe; Michel Vovelle, histo-rien. Rerire à Patrick Tort, BP 70, 93230 Romainville.

Ratures et rectifications

peuvent conduire en prison. Le 11 avril 1985, un Malien âgé de trente-trois ens, M. Diadié Camara, était trouvé en posses-sion d'une carte de séjour valable du 17 mars 1981 au 16 mars 1986. Le document était extrap-1986. Le document était authend'expiration était surchargé et, malgré la tampon portant la mention « rectification » que la préfecture de Seine-Saint-Denis avait pris soin d'apposer à côté de la rature, M. Camara était conduit devant la seizième cham-bre correctionnelle de Paris pour y être jugé selon le procédure de comparution immédiate (ax-

A seur rour, ses magestrats ne tensient aucun compts du tam-pon et condamnaient le Mailen à trois mois de prison pour « usage de document administratif falsifié et séjour irréguller sur le territoire français ». M. Camara fit appel et, devant la cour, présenta une attestation de l'administration certifiant une la rature avait hien certifiant que la rature avait bien été effectuée par ses services... été effectuée par ses services.... comme l'indiquait le tempon.

Relaxé le 30 avril 1985, la Malian avait cependant passa, in Malian avait cependant passa quinze jours en prison. Aussi, pour rectifier cette erreur, la commission d'indemnisation des personnes détenues à tort vient d'attribuer à M. Camara une

Deux membres présumés des Brigades rouges sont arrêtés dans l'Essonne et incarcérés

gades rouges italiennes, recherchés par la justice de leur pays, viennent d'être arrêtés par les gendarmes dans un bois de Gif-sur-Yvette (Essonne) et incarcérés à la prison de Fleury-Mérogis : Roberto Peli, trente et un ans, et Umberto Passigatti, trente-quatre ans, faisaient l'objet de mandats d'arrêt internationaux délivrés par des magistrats italiens pour incitation à la guerre civile, détention d'armes et febrication d'explosifs.

M. Jean-François Dessagne, juge d'instruction à Evry, les e inculpés de vols et recel de vols de voitures, usage de feusses identités, falsification de documents administratifs. faux et usage de faux. Les deux hommes, aussitôt après leur incarcé-ration, ont fait connaître le choix de lear avocat : Ma Jacques Verges.

• Un quatorzièma Basque espagnol expulse. -- Carlos Gil Garcia, un Basque espagnol réfugié en France, a été expulsé dans la soirée du lundi 27 octobra.

Carlos Gil Garcia est le quatorzième Basque espagnol refugié en d'expulsion depuis la 19 juillet et le treizième selon le procédure

FAITS DIVERS

Dans la région parisienne

Une trentaine de voitures incendiées

Une dizaine de véhicules ont été incendiés pendant la nuit du łundi 27 au mardi 28 à Paris. Cinq voitures et deux motos ont été détruites par le feu dans le dix-huitième arroudissement, alors que cinq autres voitures ont été la proje des flammes dans divers points du denxième arron-

Les rondes de police ent permis d'arrêter dans le dixième arrondissement un individu - dont l'identité u'a pas été révélée --porteur d'une bouteille d'essence et de quatre briquets.

Dans le deuxième arrondissement, le premier incendie a eu lieu à 0 h 50, 4, rue de Choiseul, le deuxième, dix minutes plus tard, à l'angle des mes Saint-Marc et Vivienne. A 1 h 30, deux autres véhicules s'enflammaient 1. rue de Cléry et peu après 2 heures un autre prenait feu, rue du Sentier. Les incendies du dixhuitième ont touché cinq voitures à la hanteur du II, rue du Mont-Cenis vers 3 h 30, alors que deux motos étaient également brûlées rue Lepic.

D'autre part, à Bobigny (Seine-Saint-Denis), une vingtaine de voitures ont été incendiées pendant la nuit de lundi à mardi, sur le parking de la cité du Chemin-

SPORTS

• BOXE : Montero champion d'Europe. - Deux jours après l'échec de Said Skouma contre le Jamaiquain Mike McCallum pour le titre mondial (WBA) des super-welters, il n'e pas fallu deux minutes au Savoyard Antoine Montero pour conquérir, le lundi 27 octobre, le titre européen des poids coq, qui était vacant. Roué de coups, le Britannique Ray Gilbody, qui était allé deux fois au tapis dès le début du combat, a été sagement renvoyé dans son coin par l'arbitre de la rencontre, qui avait lieu au Cirque d'Hiver de Paris.

Ancien champion d'Europe des poids plume en 1983, Antoine Montero, qui avait disputé deux championnats du monde dans cette catégorie sans succès, pourrait après cette victoire, la vingt-septième de sa carrière, se voir offrir une nouvelle chance mondiale avant la fin de l'an-

 RUGBY : accord GMF-FFR. - M. Albert Ferrasse, président de la Fédération française de rugby (FFR), et M. Michel Baroin, président du groupe GMF-FNAC, ont prorogé la 27 octobre à Toulouse le contrat qui les liaient depuis l'an passé pour la promotion du tournoi des Cinq nations et cette année pour la tournée des All Blacks. A cette occasion. un trophée sera attribué à l'équipe qui aura réussi le meilleur score total à l'issue des deux tests-matches de Toulouse et de Nantes.

* TENNIS : Open de Paris. -Révélation du dernier tournoi de Roland-Garros, le Suédois Militani Pernfors, de retour dans la capitale à l'occasion du premier Open de Paris qui se déroule au POBP jusqu'au 2 novembre, a ravi ses supporters en battant le 27 octobre le Susse Hissek (6-3, 7-6). L'Américain Curren e fait aussi forte impression face au Tchécoslovaque Smid (7-6, 6-3),

Les expulsions au quotidien

(Suite de la première page.) Tous les jours, des immigrés quittent done la France, par petites fournées tranquilles et anonymes; et parfois, comme le 18 octobre, c'est

un «charter- comp-de-poing» qui emporte une centaine de Maliens. En un mois, ils out été mille sept cents, principalement des sans-papiers, à repartir ainsi comme ils étaient venus, en clandestins. C'est là sans doute, dans cette discrétion, que réside l'une des vertus cardi-nales de la nouvelle loi. « On ne va tout de même pas faire de publi-cité », se désend un policier. Certes. Désormais, les avions décollent, presque en eatimini. Plus d'andiences publiques dans les tribunaux et plus d'avocats, ou presque, pour donner ce que la force publique considère comme de « mauvais conseils » aux immigrés. De fait, grâce à la procédure administrative, le nombre des étrangers qui se basardent à refuser d'embarquer semble avoir diminué de manière

La même discrétion est de rigueur à d'antres échelons. Les hôtels deux on trois étoiles de Roissy et d'Orly on trois étoiles de Roissy et d'Orly ne tiennent pas à aire savoir à leurs honorables clients que des indi-vidus en passe d'être expulsés dor-ment, sous bonne garde, quelques étages au-dessus. Les compagnies aériennes s'efforcent aussi de banali-aer la présence des mêmes individus – saus menottes, inntile de préciser – sur chacun, ou presque, de leurs vols africains. vols africains.

vols africains.

Il est bien difficile au travers de tous ces ailences gênés de reconstituer le parcours d'un clandestin renvoyé, d'antant plus qu'aucun des ronages n'en possède une vision complète tant la procédure est émiettée entre policiers, administration, compagnies aériennes et, finalement, magistrats. A vrai dire, il semble bien que chacun s'en lave les mains, avec plus ou moins de manvaise conscience, se bornant à remplir correctement sa mission et à passer le relais. Une sorte de « jeu de l'oie », dont l'étranger parvient parfois à s'évader, à moins qu'il ne repasse par la «case départ» ou repasse par la «case départ» ou qu'il u'échoue en prison.

De commissariat au centre de rétention

Les ennuis commencent générale-ment par un contrôle d'identité. L'immigré pris en situation irrégalière est alors conduit au commissalière est alors conduit au commissa-riat de quartier, où les policiers dres-sent un procès-verbal et engagent la procédure administrative après avoir vérifié qu'il n'entre pas dans l'une des catégories pour lesquelles la reconduite à la froutière ne peut être prononcée (mineur, conjoint d'un Français depuis plus d'un an, parent d'un enfant français). Le commissariat avue le service des étrangers de la préfecture. Si le étrangers de la préfecture. Si le voyage de retour ne peut être organisé dans les quarante-huit heures, le ciandestin ne peut rester plus long-temps en garde à vue. La préfecture demande alors son transfert vers le centre de rétention, et un juge est désigné par le président du tribunal de grande instance pour statuer, vingt-quatre heures plus tard, sur le maintien on non en rétention dans ces mêmes locaux, qui ne dépendent pas de l'administration judiciaire mais du ministère de l'intérieur ou de la défense. Le juge prend sa décision par ordonnance, après audition de l'intéressé, en présence de son avocat s'il en a un (1).

Cette intervention du juge dési-gué ne doit pas faire illusion : la pro-cédure reste bien administrative, puisque le magistrat u'est pas chargé d'évaluer le bien-fondé de la mesure de reconduite à la frontière, décrétée par arrêté du préfet. A Paris, le juge prononce quasi auto-matiquement le maintien en rétention, pour être sûr que l'immigré ne disparaîtra pes immédiatement. Il est, en outre, tenu de préciser dans l'ordonnance si l'intéressé accepte de reutrer dans son pays. Le délai de maintien en rétention ne peut excé-der six jours. Pendant ce temps, l'étranger peut téléphoner et deman-der l'assistance d'un interprète, d'un médecin ou d'un avocat. Il pent, d'ante part, faire appel de la décision de reconduite à la frontière devant le tribunal administratif et obtenir un sursis à exécution. Voilà

Retour au bord de la Seine, quai de l'Horloge, au dépôt de la préfecture de police, principal centre de rétention de Paris. De l'avis — autoriaé — de certains de ceux qui y sont passés. passés, « on est mieux en prison». Non que les immigrés y soient mal-traités, mais les locaux sont extrêmement exigus et surpeuplés. Droits communs et clandestins en rétention sont logés séparément : quaire dor-toirs de dix lits sont attribués aux seconds. Les jours de rafle policière dans les hôtels d'immigrés, il fant faire de la place aux nouveaux, à moins que la préfecture ne fasse rouvrir, comme elle a dû s'y résondre récemment, certains bâtiments de l'Ecole de police de Vincennes. Des centres de rétention out dû être, en outre, improvisés dans plusieurs commissariets de banlieue.

pour la théorie.

Au total, quatre-vingts personnes sont actuellement maintenues à Paris intra muros, selon la préfecture. Dix d'entre elles quittent chaque jour le dépôt : la plupart out perdu – volontairement – leurs papiers et, fante d'être identifiées, elles se trouvent en liberté, aussi clandestines qu'avant. Les antres ont en de la chance : le délai de rétention a expiré sans qu'on ait pu leur trouver un billet d'avion.

L'intendance semble avoir du mal a suive, à en juger par les vio-tuailles apportées au dépôt par les familles sur la demande de leur «prisonnier». Les pareuts entreut, cinq par cinq, pour un entretien de dix minutes au parloir. Une Ivoi-rienne est venue voir 21 belle-fille de vingt aux: « Elle ne veut pas retour-ner au village, mais elle sera obli-gée. Ici, on est chez les Français: on ne peut pas désobéir. » Cette rési-guation est assez largement parta-gée, comme si rester en situation irrégulière était une sorte de pari, difficile à tenir pour un clandestin. Mais quel déshonneur de retourner au sera dons conditions l. Desse vingt ans : « Elle ne veut pas retout an pays dans ces conditions! Pres-que entre deux gendarmes!

Les immigrés ont tous, on s'en donts, d'excellentes explications à leurs malheurs de sans-papiers. Beancoup étaient venus se faire soi-guer, puis ils sont tombés très malades, précisément à l'expiration de leur visa de touriste. D'autres de leur visa de touriste. D'antres devaient se faire aider par un ami, mais à leur arrivée l'ami avait démé-nagé. Vicky, la danseuse cumerou-naise, était persuadée d'être frau-çaise, puisqu'elle est née avant l'indépendance de son pays.

Cent fois, les auteurs de ces justifications ne s'attirent - à juste titre – qu'un sourire de commiséra-tion. Mais il arrive que l'un d'entre eux dise vrai. Chargée depuis mai 1984 d'une mission d'accompagne-ment social et juridique dans les

eune homme avait des difficultés

d'élocution à la suite d'une maladie.

Personne n'avait pris la peine de l'écouter. A Paris, le tribunal, un

jour, n'a pas jugé utile de vérifier qu'un jeune Algérien était bien étu-diant à Nauterre; son titre de séjour

Bavure carrêment que l'histoire de ce touriste algérien qui était allé faire des courses à Barbès au prin-

temps dernier, sans ses papiers, oubliés chez ses hôtes dans le qua-torzième arrondissement. Ses amis n'avaient pas le téléphone, et les

n avaient pas le telephone. et est policiers out refusé de se déplace : « Vous expliquerez cela au juge .» Verdict, deux mois de prison à la Santé. Plus récemment, à Nice,

d'autres touristes ont à leur tour

sehoné dans un centre de rétention, sanvés par la CIMADE, qui s'est dévouée pour aller chercher leurs passeports. A Nice toujours, c'est un rejuser du Car Vest qui é d'il des

passeports. A Nice toujours, c'est un mineur du Cap-Vert qui a failli être reconduit dernièrement à la frontière. Sans oublier les cinq Kurdes, interpellés avec vingt-sept Turcs alors qu'ils franchissaient la frontière italienne à pied. Ils allaient être expédiés, depuis Marseille, le 30 septembre avec le reste du contingent à destination d'Instanbul.

Comme on peut le constater, la procédure judiciaire ne constituait pas une garantie absolue, loin s'en faut. Mais avec l'augmentation des

contrôles, les organisations humani-

taires s'inquiètent de certains excès de zèle préfectoraux frappant des

catégories épargnées jusque là, comme les Tamouls du Sri-Lanka ou

les épouses sans papiers d'immigrés ou situation régulière.

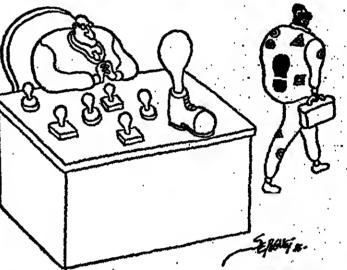
était valable jusqu'en 1992.

les véritables garants de la léga-lité sont pent-être, en définitive, les commandants de bord des compa-guies aériennes. Ce sont eux, en effet, qui en tout dernier ressort pen-vent refuser d'embarquer un immi-gré qui leur paraît agité, après l'avoir entreva dans les locaux de police de l'aéroport. La loi ne fait ancane mention d'une possibilité de nucune mention d'une possibilité de refus pour l'immigré. Au contraire, elle précise que l'étranger « qui se sera soustrait ou aura tenté de se soustraire » à une mesure de reconduite à la frontière sera puni d'une peine de six mois à trois ans d'emptisomement, assortie éventuellement. d'une interdiction du territoire ne pouvant excéder dix ans.

L'avion ou in prison

L'alternative est donc claire c'est l'avion on la prison. Les agents de la police de l'air et des frontières (PAF) de Roissy ne se privent pas de le rappeler à ceux qui auraient des états d'âme de dernière minute : « Au lieu d'aller à Fleury-Mérogis, partez maintenant, vous reviendrez avec un visa de touriste. » Plus subavec un visa de touriste. » Plus sub-tilement, d'antres proposent un mar-ché aux clandestins qui, comme les Zsirois, arguent d'invéctinables diffi-cultés politiques pour refuser d'embarquer. « Normalement, c'est le commandant de bord qui garde vos papiers et les remet aux autorités locales. Cette fois, on vous les rendra. A l'arrivée, à vous de vous

Les policiers font-ils usage d'arguments plus percutants? Manifesto-ment, certaines « têtes » commes out intérêt à monter gentiment à bord. La pique de calmants se pratique aussi, plutôt rarement, et toujours sons la responsabilité d'un médecin. En tout état de cause, la troisième présentation à l'aéroport semble généralement devoir être la bonne, selon une règle non écrite mais si communément répandue que l'on peut entendre au tribunal de Bobi-



Dessia de SERGUEL

centres de rétention, la CIMADE client : « Partex, sinon la prochaine (service occuménique d'entraide) a fois vous serez embarqué manu miliévité plusieurs fois les conséquences turi....» évité plusieurs fois les conséquences d'énormes bourdes, commises, avant comme après l'entrée en vigueur de la nouvelle loi, par les autorités judiciaires on administratives. En juillet dernier, à Sainte-Foy-lès-Lyon (Rhône), l'organisation s'est aperque qu'un Français avait été frappé d'une mesure de reconduite à la frontière... D'origine algérienne, le ieune homme avait des difficultés

Pour nombre de policiers, cette procédure s'apparente à une « sinis-tre comédie ». « Il n'existe pos un seul immigré qui soit d'accord pour partir, explique l'un d'eux. Cette mesure de recondulte à la frontière est coercitive, la loi devrait nous permetre de l'appliquer par coerci-tion. Ces policiers, dans leur logi-que, n'ont peut-être pas tort. Puis-que la décision politique a été prise de renvoyer les clandestins chez eux, on pourrait saus doute faire un effort supplémentaire pour en assu-mer les conséquences au lieu de se nor les consequences au nes de se confondre en formules quelque peu hypocries comme y excellent les préfectures dans leurs rituels télex à la PAF. « Les antécédents et le comportement de cet étranger ne paraissent pas nécessiter le recours à une escorte dans l'avion. » Dès les promiers mots, les policiers ont com-pris : personne ne veut payer l'escorte, même s'il s'agit d'un toxicomane en déprime, et en tout cas pas le ministère de l'intérieur, qui règie déjà les billets d'avion des claudestins.

En quatre ans, pour plusieurs milliers d'étrangers reconduits ou expulsés, la PAF de Roissy u'a assuré qu'une demi-douzaine de missions de surveillance en vol régulier; à Bombay, Brazzaville et Dakar notamment. Autant dire que tous les jours on pourrait frôler l'incident, compte tous du nombre d'immigrés transportés plus ou proint extra transpontes plus ou moins contre leur gré (pes plus de six clandestins par vol, en principe, mais UTA en accueille parfois jusqu'à dix sur un môme trajet).

La dernière étape .

Dernière étape du parcours : le tribunal pour les immigrés qui ont refusé de quitter le territoire. Ces récalcitrants sont déférés au parquet, puis passent, dès le leudemain.

entretien avec l'avocat commis d'office. Invariablement, l'audience tourne an sketch, comme samedi 25 octobre an tribunal de Bobigny, proche de l'aéroport de Roissy. « Je veux bien partir au pays aujourd'hui même, mais avec mes bagages », commence un Sénégalais de vingt-huit ens, coiffure rasta et blouson blanc. Il a raison : les clandestins doivent être mis en mesure de récupérer leurs effets personnels avant leur départ. Les policiers sont avant seur depart. Les pontenes mais allés chercher ses valises, mais l'appartement était fermé, les cleis sondainement égarées, et ils ont refusé d'enfoncer la porte. « C'est l'avion au Fleury », reprennent en cheur le juge, l'avocate et le procu-reur. Le juge opte pour trois mois d'emprisonnement et cinq ans d'interdiction du territoire. A sa sortie de prison, le jeune bomme sers

7.22

n 16

1.

y . ~ .7 ×

Charles British

77. 1

_ -- 15 -- 2-0

1.

V 10 10 -

, .

• 1 € 1

and the second

• P. S.

715 1 1 1 14

.

7 ... 2-1

A Commence of the

12 mg - 14

Part of the second

7 11 2 1 1 A

-

to real way

 $\gamma_{i,t} \leq \gamma_{i_t} \ldots \gamma_{i_t}$

4.7.

Special Control

the second

STATE OF THE STATE OF

tree was

The se with the

Tree 24

3 mm p 14

Carrier 1

E was been

1 5 H M M

10 mm

er teen of the second

Transfer to a

3 de 1944 34

10.70

-CH. R.

1

Marin Salah Salah

4 179 1.0

Trois procédures

Trois procédures peuvent être utilisées actuellement pour obliger un étranger indésirable à

La plus employée est l'arrêté préfectoral de reconduite à la frontière. Elle ne peut concerner orun étranger sans papier ou condamné pour falsification de carte de afjour. La deuxième est le décision judiciaire : elle est utilisée dans le cas d'étrangers en situation irrégulière qui ont commis un délit. La troisième est l'arrêté ministériel d'expulsion : elle s'applique à un résident dont la présence constitue

public s. En trois semaines, du 29 sectembre an 20 octobre. 324 étrangers ont été reconduits à la frontière sur décision d'un préfet à partir de l'aéroport de Roissy, 111 out été recon-duits par décision judiciaire et sept ont été expulsés par arrêté du ministre de l'intérieur.

56 personnes ont refueé de partir, soit une proportion assez faible de moins de 10 %. A Orly, d'où pertent les Maghessieur. Les deux aéroports assurent en moyenne 200 départs per semeire. Le reconduite à la frontière correspond toujours à un renvoi de l'immigré dans son

pays d'origins. Les départ d'immigrés exis-taient bien svent l'entrée en vigueur de la nouvelle loi du 9 septembre 1986, mais les reconduites à la frontière ne pourzient être prononcées que par la justice. En 1983, 1 606 étrangers avaient été reconduits selon cette procédure au départ du Roissy, niors que 152 avaient refusé de pertir. 168 l'avaient été sur arrêté ministériel (19 refus).

En 1984, 2 271 étrangers nvalent été raconduits ou expulsés (282 refus). En 1985, ils étaient 2 709 étrangers dans le même cas (458 refus). Les refus de départ avaient donc considérablement augmenté : 16 % pour l'an dernier.

Depuis que la procédure est pessés sous la responsabilité de l'administration, le nombre de personnes ne voulent pas pren-dre l'avion a de nouveau baissé. Comme s'en félicite le commissaire Le Cornec, chef de la PAF (police de l'air et des frontières) de Roissy, « cela part très bien en co mament, il y a un mouvement d'entrellement ».

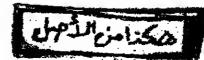
conduit, directement et toujours sans bagages, à l'aéroport, et ainsi de suite.

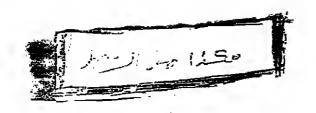
D'sci à ce que ce Sénégais récupère ses bagages, la procédure de reconduire administrative aura été rodée. Mais, surtout, un centre de rétention moderne sera peut-être sorti de terre. L'établissement Aéroports de Pauis a, en effet, accepté début octobro de céder 15 000 mètres carris de terrain à l'Etat. l'Etat pour construire de nouveaux locaux au Meanil-Amelot (Seine et-Marne), près de Roissy (2). Les policiers espèrent ainsi pouvoir grouper les départs d'immigrés, en chartens dinneau surveillés. Il reste à calculer combien d'étrangers il faudrait renvoyer pour « rentabiliser » un tel centre, compte tonn de la perméabilité de cartaines frontières européeanes. En d'autres termes, est on bien sûr que le nombre de chardestins qui continuent à entrer en France ne reste pas supérieur à celui des étrangers qu'ou se donne tant de mul à chasser? caux au Mesnil-Amelot (Seine et-

CORINE LESNES.

(1) Loi da 9 septembre 1986, arti-cie 15. (2) Cette décision a été prise conformément à une directive élaborée lors d'une réunion interministérielle en férrier 1986.







Le Monde **SCIENCES**

L'ozone joue la fille de l'air...

La vie sur la Terre tient à un équilibre subtil et fragile que l'activité humaine menace par son action sur le cycle du gaz carbonique et sur l'ozone de la haute atmosphère.

 $CO^2 \times 2$

E cycle du gaz carbonique est capital pour toute la vie sur la Terre. On seit qu'il conditionne l'évolution des climats, mais ses processus sont encora très mai connus.

La carbone est un élément essentiel pour notre planète. D'une part, toute le matièra vivante contient du carbone (1); done, sans carbone, il n'y aurait pas de vie sur la Terre. D'autre part, la gaz carbonique (CO2), per se capacité à absorber la rayonnement infrarouge émis par la Terre, réchauffe la basse atmosphère et la sol; c'est ce qu'on appelle l'effet de serre. Sane gaz cerbonique dens l'atmosphère, la température moyenne de notre planète serait de l'ordre de moins 25 °C.

* 5 * * * (2)

tu :

4 1...

BIG Evalue

.

rena 13

and the second

.. : : : : :

Service of the

A MARIN SHAPE

L'effet de serre est donc indispensable à l'équilibre climatique. D'ailleurs, l'analyse de l'air inclus dans les glaces de l'Anterctique e montré que, au moment du maximum de la demière période glaciaire (il y e environ dix-huit mille ans), la teneur de l'air en CO2 était de 180 à 200 parties par million (ppm), soit 180 à 200 litres per million de litres de cet air, alors que vers 1880, au début de l'ère industrielle, la teneur en CO2 était de 275 ppm, et qu'elle est actuellement de 345 ppm. De nos jours, elle augmente en effet de 0,5 % par an.

Ces variations de la teneur de l'air en CO2 peuvent sembler minimes, pulsque celle-ci s'exprime en pom. Elles sont, en fait, très importantes : les calculs ont montré que si la teneur en CO2 doublait, la température moyenne augmenterait de 2 °C à 5 °C. Mais cette sugmentation globala sarait inégalement réperintertropicela, elle serait de l'ordre de 10 °C dans les régions

La banquise fondrait

Ces nouvelles conditions dimatiques auraient des conséquences redoutables. La banervuccer iup. (rem eb ecely) exic l'océan Arctique d'une carapace épaisse de qualques mètres fon-drait, modifiant complètement les échanges d'énergie entre l'océan et l'atmosphère, l'air et la terre. La circulation atmosphé-rique et la circulation océanique, moteurs de la répartition des climets sur la planète, seraient entièrement bouleversées. Des zones arides pourraient devenir humides et réciproquement. La productivité des océans serait fondamentalement perturbée. Et pourtant, un doublement du taux de CO2 est une des prévisions les plus modestes qui sont faites pour le milieu du prochain siè-

Il y e, sur la Terre, deux réservoirs essentiels de carbona : l'ensemble de la biomasse continentale et la surface des océans. Le CO2, en effet, est soluble dans l'eau et d'autant plus que l'eau est froide. Mais l'eau de mer contient des carbonates et des bicarbonates, et selon que l'eau superficielle est saturée ou non, par rapport au gaz carbonique de l'atmosphère, en carbo-nates et bicarbonates, elle émet ou absorbe du CO2. Etant donné que le circulation océanique sa fait aussi bien horizontalement que verticalement, il est difficile de dresser un bitan précie du flux naturel de CO2 émis par l'océan mondial. Mais ce flux est estimé on général à qualque 400 milliarde de tonnes par an dans cha-

L'incertitude règne aussi dans l'évaluation de la quantité de cer-

bone échangée avec la biomasse continentale. Mais on estime que la flux air-biomassa est comparable eu flux atmosphère-océan. Il est sûr que la déforestation croissante et les nouvelles pratiques agricoles modifient le cycle du carbone, mais on ne peut pes chiffrer les conséquences de celles-ci

L'activité humaine est souvent désignée comme étant la responsable de l'augmentation du taux de CO2, l'usage croissant des combustibles fossiles et les rejets dans l'air des cimenteries toujours plus nombreuses étant les principeux accusés. Certes, les activités industrielles émettent, per en actuellement, une vingtaine de millierde de tonnes de CO2 (soit 5 % du flux neture) sortant des océans). Mais on e calculé que, svec tout le CO2 émis par les industries depuis cent ans, la teneur de l'air en gaz carbonique aurait dû augme deux fois plus qu'elle ne l'e fait. Où est donc passé ce CO2 man-quant ? Il n'a probablement pas été absorbé dans la bioma puisque celle-ci e sans doute diminué en raison des déforestations massives des dernières décennies. La dissolution dans l'océan est donc la seule molication possible.

L'augmentation du gaz carbonique, avons-nous dit, est un des plus importants problèmes qui se posent pour l'avenir de l'humanité. Il est urgent d'en comprenconnaît pas les causes des varis-tions passées de la teneur en CO2 - pour arriver à en faire le bilan exact et, éventuellement, pour prendre les mesures propres à raientir ou même à stopper

L'Organisation météorologique mondiale et la plupart des Etats travaillent sur le cycle du gaz carbonique dans la cadre de grands programmes qui sont, forcément, pluridisciplinaires. Depuis quelques mois, la France a mis spécialement sur pied un groupement de recherches cooperatives (GRECO) pour étudies le cycle du carbone. Y perticipent le laboratoire de glaciologie du CNRS (Grenoble), le centre des faibles radioactivités (CNRS et Commissariat à l'énergie atomique, Gif-sur-Yvette), le laboratoire d'océanographie dynamique et de climatologie (Paris-VI), le laboratoire d'écologie végétale (Orsay).

Le France bénéficie d'un atout appréciable : elle e la meilleure station du monde (pour les mesures de CO2) à l'île d'Amsterdam, dans la sud de l'océan Indien. Cette petite ile. en effet. n'e pas de volcan actif (2), est très éloignée de toute activité industrielle et des routes mari-times, et la végétation y est rare. a mesures de CO2 que l'on y fait sont donc bien représenta-tives des variations de la teneur globale de l'atmosphère en gaz

On comprend donc pourquoi Programme interdiscipănaire de recherche sur l'environnement (PIREN) a choisi le cycle du gez carbonique comme un des deux thèmes (le second concerne les grands fleuves, leur évolution et leur gestion) de ses premières Journées de l'environnement qui se tiennent à Paris les 28 et

Y. R.

(1) Dans un poids donné de CO2, le carbone intervient pour 27,3 %.

(2) Les volcans émettent du CO2 : l'Etna, par exemple, en rejette quelque 30 000 tonnes par

A quantité d'ozone (une molécule faite de trois atomes d'oxygène) présent dans la haute atmosphère diminus beaucoup et très rapidement en-dessus do contineot antarctique pendant chaque mois d'octobre, c'est-à-dire ao moment où le soleil réapparaît après les très longues nuits d'hiver austral). En outre, à l'échelle de l'année, elle a tendance à diminuer régufièrement depuis 1979 (toujours an-dessus de l'Antarctique).

Certes, l'ozone o'est qu'une très petite composante de l'etmosphère terrestre. Toute l'etmosphère, ramenée à des conditions - normales > de température (23 °C) et de pression (1 atmosphère) entourerait notre planète d'une couronne épaisse de 8 kilomètres, doot l'ozone n'était, jusqu'en 1979, qu'une « lamelle » de 3 millimètres. Mais l'ozone, qui est particulièrement concentré vers vingt on vingt-cinq kilomètres d'altitude, joue un rôle essentiel de bouclier : c'est lai qui absorbe nne honoe partie du rayonnement ultraviolet. Or cette fraction de l'énergie solaire e la propriété de désorganiser les structures de la matière vivante qu'elle etteint.

L'ozone jone anssi un autre rôle. L'absorption du rayonne-ment ultra-violet par les molécules d'ozone s'eccompagne de dégagement de chaleur, ce qui explique que la température aogmente dans la haote atmosphère (entre 6 et 40 kilomêtres au-dessus des pôles; entre 17 et 60 kilomètres an-dessus de l'équatenr). Or la haute et la basse atmosphères ne sont pas indépendantes l'une de l'autre. Tout changement des conditions thermiques dans la hante atmosphère retentit forcement sur celles de la basse atmosphère et a donc des répercussions sur les échanges d'énergie entre notre planète et son atmosphère qui sont les moteurs de notre climat.

Le comportement bizarre de la cooche d'ozone présente audessus de l'Antarctique a été remarqué en premier par les Britannioues grace aux régulières faites à la station de Halley Bay, done par co dessous. Du coup, les Américains oot dépouillé les mesures prises par leurs satellites Nimbus (done par en dessus) et les Japonais ont envoyé des sondes de leur base

La photochimie ou la dynamique ?

Toutes les données concordent. En octobre, au-dessus de l'Antarctique, la « lamelle » d'ozone diminue de 0,5 % par jour, et se réduit ainsi à la fin du mois à 1,5 millimètre en moyenne, les variations quotidiennes étant importantes. Dès le mois de décembre, compte tenu de la diminution régulière observée depuis 1979, elle revient à sa valeur normale : uoc «lamelle» de 2,8 millimètres en moyenne actuellement (1).

Il y a done bien diminution saisonnière et diminution régulière de l'ozone au-dessus de l'Antarctique. Mais les mécanismes de ces variations ne sout pas encore conmis. C'est pourquoi, les Américains ont commencé en septembre dernier, au pôle Sud et à leur base McMurdo, une campagne de recherches comprenent des mesures de l'ozone depuis le sol et par ballons ainsi que les mesures des composés azotés et chlorés.

Deux sortes d'explications, en effet, sont proposées : celles qui relèvent de théories photochimiques et celles qui découlent de théories dynamiques.

On sait que les monoxydes de chlore ont la propriété de détruire l'ozone. Or l'activité humaine libère de plus eo plus de chloro-finorométhanes utilisés, notamment, pour la réfrigération et le conditionnement d'air, les bombes à aérosois, les mousses isolantes, le nettoyage à sec. Inertes au niveau du sol, les chlorofinorométhanes montent peu à pen dans la haute etmosphère où ils sont dissociés par le rayonnement solaire. Ils réagissent et interagissent alors evec les éléments présents là-heut et produisent des monoxydes de chlore (2).

La forte diminution de l'ozooe au-dessus de l'Antarctique suppose la présence d'une quantité de monoxydes de chlore plus grande que celle qui existe au-dessus des latitudes moyennes. Pour expliquer cette abondaoce de monoxydes de chlore, oo pense à no mécaoisme perticulier à l'Antarctique.

D'une part, les aérosols venus de toutes les régions du globe se concentrereient au-dessus de l'Antarctique. D'eutre part, les froids peodant l'hiver, le conti-

très basses températures (- 90 °C nent et l'air qui le surmoote se à 20 kilnmètres d'altitude) per-mettraient la formation de ottages de glace. Ces innombrables particules entreraient dans des processus chimiques propres à l'Antarctique et favoriseraient la libératico de monoxydes de

Les théories dynamiques sont foodées sur plusicers feits. L'Antarctique est un continent entouré d'océans (contrairement à l'Arctique qui est no océan entouré de continents). La circulatico atmosphérique s'y fait sous forme d'un anneau où l'air tourne très vite (100 kilomètres à l'heure entre 7 et 30 kilomètres d'altitude) d'est en ouest. Ce qui isole le centre de ce tourbillon. Très

réchauffent rapidement avec la réapparition du soleil au début du printemps austral.

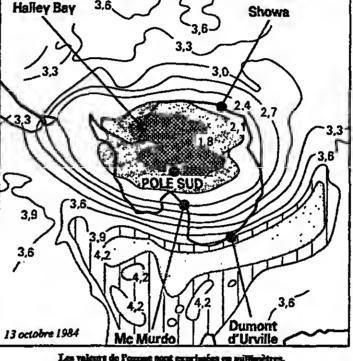
Un déséquilibre thermique se produit, qui crée un mouvement ascendant de l'air au centre de l'anneau et un mouvement descendant sur les bords. L'air proche du sol est pauvre eo ozone, d'où la forte diminution de l'ozone en octobre, alors que la haote atmosphère est riebe en ozone, d'où les grandes quantités d'ozone mesurées à la même époque sur la périphérie de l'anneau.

Selon les premiers résultats de la campagne américaine en cours, le Conseil international des unions scientifiques (ICSU) eovisage d'organiser un programme international de recherches sur l'ozone antarctique. La France serait bien placée pour y prendre part : le service d'aéronomie du CNRS (qui a mis ao point des appareils et des méthodes très performants de mesures de l'ozone), l'Office national d'études et de recherches eérocautiques (ONERA). Is Météorologie nationale et le laboratoire de physique et de chimie de l'eovironnement du CNRS (Orléans) travailleot tous sur l'ozooe depuis de nombreuses années. En outre, la France a, eo Antarctique, la base Dumontd'Urville.

YVONNE REBEYROL.

(1) La situation de l'ozone au-dessus de l'Arctique est très mal connue. Les mesures n'ont donné, jusqu'à présent, ancun résultat significatif sur une éven-tuelle diminution de l'ozone an cours du mois Cavril. De même, on ne sait pas encore si l'ozone diminue lentement sur le reste de la planète. La diminution, prévue par les calculs, pourrait être de l'ordre de 0,2 % à 0,3 % par an.

(2) Les oxydes d'azote, eux aussi, détruisent l'ozone. Ils sont issus des pro-totydes d'azote libérés par les activités



Les valeurs de l'ozone sont exprimées en millimètres (Document publié dans Nisture du 23 noût 1986).

BIBLIOGRAPHIE

Des astres au désastre

INSI, toutes cas ((A combinaisons infini-ment fertiles de le matière, cette activité nucléaire des étoiles, ce bourdonnement électromegnétiqua des nébuleuses interstellaires, cette fièvre biochimiqua exubérante de l'océan primitif, tout n'eurait d'eutre sens que de préparer l'holocauste nucléaire ? » Voici, résumé en quelques phrases l'essentiel du propos du demier ouvraga da l'astrophysicien

Hubert Reeyes. Car plus qu'un nouvel essai de vulgarisation scientifique, ca livre tente d'expliquer comment nous avons pu en arriver là, nous, €les enfants d'un cosmos qui nous a donné naissance après une grossesse de quinze milliards d'années ». A cae hommes frères « des pierres et des étoiles », il propose aussi une morele at les invite à «redonner un sens à la réalité, à assurer la victoire de la « pulsion de vie > sur le «pulsion de

Pour remonter eux sources de ces deux pulsions, dont la conflit était potentiellement inscrit dans les temps les plue lointains. Hubert Reeves entreprend de relater «l'histoire de l'histoire de l'univers ». Délaissant l'explication descriptive des phénomènes

physiques qui ont présidé à la naissance des étoiles, des gelaxies ou de molécules biologiques, il tente de dégager loi les principes fondamentaux qui ont mene la «purée primitive » à produire les formes de l'intelligence et de la conscience que nous connaissons aujourd'hui,

Complexité et efficacité

«L'univers, acrit Hubert Reeves, engendre la complexité. La complexité engendre l'efficacité. Mais l'efficacité n'engendre pas nécessairement le sens. Elle peut aussi engendrer le nonsens. » Pour éviter cet écueil, il faut, dit-il, eun élément nouveau, arbitraire : une décision. consciente et active ». Si nous evens un rôle à jouer c'est, selon lui, celui d'aider la neture à accoucher d'elle-même. C'est aussi d'intégrer les acquis de la science moderne afin d'assurer ela survie de l'être humain », nbiactif que l'astrophysicien élève eu rang de « code moral ».

Dans son souci de décaper les principales forces régissent l'uni-vers, de suivre « les agissements du trio celèbre > - information. prognisation, entropie - pour

expliquer pourquoi le monde est tel qu'il est, H. Raeves est remarquable par sa clartá, sa vivacité, son enthousiasme. D'autant qu'il menage aux lecteurs diverses pistes permettant aux plus pressés d'entre aux ou à caux que rebutereient des ennsidéretinne scientifiques détaillées de parcourir le livre sans en perdre la fil. Il serait pourtant fort dommage de se laisser aller à cette facilité. C'est en effet dans les chaoitres, fort lisibles au demeurant, qu'il nous propose de sauter, que réside toute l'originelité de l'ouvrage et que sont soulevées les questions

Les dernières pages paraissent en revanche bien en decà des ambitiona de l'auteur. Car, que l'on suive ou non l'estrophysicien lorsqu'il prend position sur la peine da mart, l'énergia nucléaire ou la droit de l'animal on ne peut que constater qu'il traite de ces problèmes de façon pour le moins hâtiva. Il n'empê-che. Hubert Reeves aura posé las jelons essantials d'une réflexion qu'il revient à chacun de poursuivre à sa guise.

ELISABETH GORDON. ★ L'Heure de s'entvrer — l'univers a-i-il un sens? de Hubert Reeves. Editions du Senil, 280 p., 89 F.

INTERNATIONAL GEMMOLOGICAL INSTITUTE icats acceptés et reco dens le monde énher Pour toutes informations: Schusstrest 1/7 - 2016 Antererp Tál.: 03/232.07.58 - Belgius



Les reliefs du plat

Grâce au microscope à effet tunnel qui vient de valoir à ses inventeurs le prix Nobel de physique, ou peut faire apparaître à l'échelle de l'atome la géographie des matériaux : des collines, des vallées, des lacs, des plateaux.

ARCEL DASSAULT avait contume de dire qu'un bel avion est un s'appliquer à bien des disciplines, particulièrement en sciences où les solotions élégantes donnent souvent lieu à des réalisations remarquables. Le microscope à effet tunnel que les membres de l'Académie des sciences de Suède viennent de retenir pour l'attribution du prix Nobel de physique 1986 (le Monde du 16 octobre)

Voilà un appareil qui tient dans la main tout en offrant des performances aussi bonnes, sinon meilleures, que celles des microscopes les plus sophistiqués actuellement disponibles. Quand on sait les dimensions d'un microscope électrorique - plusieurs mètres de haut et des centaines de kilos, quand on sait la machinerie nécessaire à son fonctionnement, on mesure mieux le bond que les deux Nobel de physique de cette année, Gerd Binnig et Heinrich Rohrer, chercheurs au laboratoire de recherche européen d'IBM à Zurich (Suisse), out fait accomplir à la microscopie.

Pourtant, ce microscope à effet tunnel a quelque chose de décevant quand on le voit pour la première fois. C'est une sorte de mille-feuille de métal et de caoutchouc de quelques dizaines de centimètres de côté, sur lequel est fixé oo miouseule porteèchantillon place en regard d'une aiguille, fine sans plus, teoue à un trépied de céramiques piézoélectriques blanches; goelques fils électriques cuivrés de la taille

Difficile alors de croire que cet appareil permet de travailler à l'écbelle atomique, dans un domaine où les distances se comptent en angströms (dix millionièmes de millimètre), voire en fractions d'angstrom. Difficile de croire qu'il grossit « ce qu'il voit » cent millions de fois, an point de distinguer les atomes les uns des aotres à la surface d'un échantillon de matière. Difficile enfin pour le profane d'imaginer qu'il s'agit d'un microscope sans source de lumière, sans photons, sans faisceau d'électrons, sans lentilles optiques on magnétiques, sans miroirs. Juste une aiguille, un peu de physique quantique (effet tunnel), et beaucoup de soin et

Et pourtant c'est certainement avec ce matériel-là que les spécialistes de la physique du solide, les chimistes et les biologistes vont pouvoir progresser dans leurs recherches en étudiant dans le détail la surface des échantillons qu'ils aurout à analyser : composaots électroniques, interface métal - semi-conducteur, matériaux biologiques, etc.

Jamais encore, les microscopes disposibles sur le marché n'avaicot permis de tracer à l'échelle atomique de telles cartes d'état-major de la surface des matériaux - avec, comme le disent Frank Salvan et Alain Humbert, do laboratoire de physique des états condensés de la faculté des sciences de Luminy (Bouches-do-Rhône), des collines et des vallées, des lacs et des plateaux, des marches et des replis ». C'est à proprement parler stupéfiaot que de voir la sollicitée ao téléphone. Car, pour ment de l'image, de manière à

manière dont les atomes s'arrangent en structures losangées à la surface d'un échantillon de silicium recuit à 1 000 degrés ou de suivre le relief peu marqué des terrasses d'un échantillon d'or.

Avant le microscope à effet tunnel, ce type de recherche o'était pas possible car, comme le fait remarquer Frank Salvan, « les sondes usuelles d'analyse présentaient l'inconvénient de donner une information moyennée sur un très grand nombre d'atomes ». Il en va autrement avec l'appareil de Binnig et Rohrer, qui permet de travailler pas à pas, atome par atome, avec même dans certains cas la possibilité de déterminer leur nature par spectroscopie locale. C'est là le grand intérêt de ce nouveau matériel qui a en plus le mérite de pouvoir fonctionner aussi bien dans l'ultravide que dans l'air oo en milieu liquide.

Le laboratoire de Luminy

Faculté qui devrait séduire au plus haut point les biologistes, soucieux d'observer dans des conditions aussi naturelles que possible leurs échantillons biologiques. Or, si le microscope électronique a permis de grands progrès, il nécessite un prétraitement des échantillons qui les altère un pen. Rien de tel en principe avec l'appareil des chercheurs d'IBM. qui ant d'ares et déjà obteno des résultats eo analysant une molécule d'acide désoxyribonucléique (ADN) et en étudiant, en association avec une équipe de l'uni-versité de Madrid, la tête d'un virus baptisé « phi 29 ».

Aussi ne faut-il guère s'étonner que la petite équipe de six per-somes de la faculté de Luminy à Marseille ait été contactée par Roussel-Uciaf pour des études sur les globules rouges, en vue de définir ce qui peut être fait dans le domaine de la biologie et de la pharmacologie avec cet outil. Il ne faut guère s'étonner non plus

l'heure, il n'existe en France que deux microscopes à effet tunnel en fonctionnement. Celui de Marseille et un autre à Paris. Un troisième est en cours de montage à

Cette petite avance, l'équipe de Marseille la doit aux contacts qu'elle a nonés très tôt avec les deux prix Nobel. « En 1981, raconte Frank Salvan, il était apparu lors d'un colloque scientifique tenu à Strasbourg qu'il manquait pour étudier les surfaces des matériaux un outil nouveau, une sonde locale. A l'époque, on ne savalt rien des travaux de Binnig et Rohrer, et ce n'est qu'à la sin de 1982, en lisant un petit article dans la revue la Recherche, que j'ai eu vent de l'existence d'un nouveau microscope construit à Zurich. Or. avant même d'avoir eu le temps de contacter les deux chercheurs d'IBM. cerco-ci nous ont invités à venir les voir. Je m'y suis rendu D'emblée j'ai été séduit par la beauté des images qu'ils m'ont montrées, et l'enthousiasme a fait

De cette relation est donc née la décision de construire un laboratoire de microscopie à effet tunnel à Luminy. « C'était un gros pari, dit Alain Humbert, mais on nous a donnés ici les moyens de le réussir. » Uo microscope de quatrième génération et une partie de l'équipement informatique qui l'accompagne furent alors fournis par IBM aux deux chercheurs qui, en 1984, bénéficièrent d'une aide financière de la région (700 000 F), via l'ANVAR, et d'une sotre (350 000 F) des militaires, via la Direction des recherles et des études techniques (DRET). Mais ce n'est qu'après publication de la première image obtenue à la sin de 1985 que le Centre national de la recherche scientifique, auquel leur unité est associée, leur accorda 200 000 P supplèmentaires.

Est-ce suffisant? Sans donte pas. Car, pour rester en pointe, il qu'elle soit, depuis l'attribution faudrait que ele labo s'équipe do prix Nobel de physique, très d'un système propre de traite-

Sur le microscope à effet transel, l'approche de la pointe s'effectue en deux étapes : un système grossier permet d'amener le porte-échantillon à un millième de millimètre de la pointe qui, à son tour, se rapproche sous l'action des céramiques piézoélectriques. A la fin, ciaquante millionièmes de millimètre seniement séparent la pointe de l'échantiflon à observer.

Dans ces conditions, l'application d'une tension électrique de quelques militolts entre la pointe et l'échantillon permet d'observer un courant de quelques militardièmes d'ampère dû à un phénomène de la physique quantique comm sous le nom d'effet tunnel. Il suffit alors de belayer la surface de l'échantillon en gardant constante la valeur de ce courant, ce qui revient à maintenir également constante la distance de l'échantillon en gardant constante la distance de courant, ce qui revient à maintenir également constante sinte échantillon. La surface des matériaux étudiés n'étant pas lisse à l'échelle atomique, cela induit donc des mouve-ments de la pointe qui, après traitement informatique, permettent de déduire le relief à l'échelle atomique avec des résolutions verticales d'un vingtième d'angatrim et latérales de moins d'un angatrim.

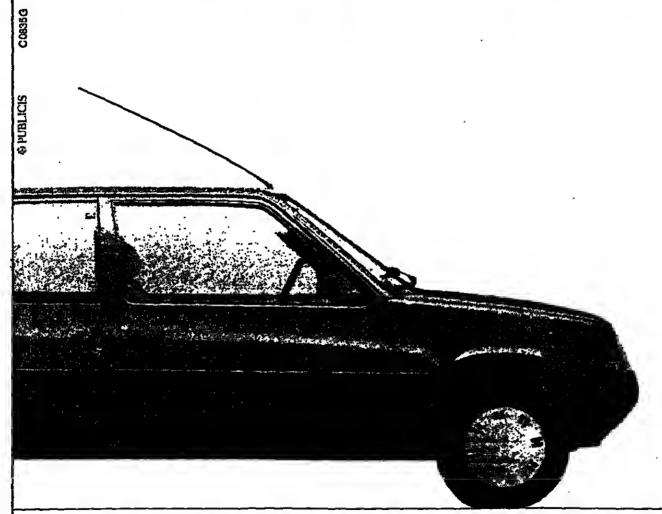
sont exploitables . Au-delà, disent les chercheurs marseillais, il faudra s'appuyer sur d'autres structures aptes à traiter ce type de problème, comme par exemp - peut-être - les centres de traitement d'images des astronomes. Une solution ponrrait voir le jour grâce à la DRET, qui suit de près ces recherches.

Rien d'étonnant à cela. Les militaires sont gros consonmateurs de composants électroniques sophistiqués et ont à cœur de mieux comprendre, par exemple, les interactions à l'échelle atomine entre deux surfaces de matériaux. Sont donc visés par ces recherches tous les travaux sur les phénomènes de corrosion et de

savoir si l'expérience menée a un composant en améliorant la réussi et si les résultats obtenus transmission du signal à la jonction métal-semi-conducteurs, etc.

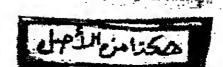
Les militaires ne sont pas les seuls à suivre les progrès de ce type de microscope. Le Centre national d'études des télécommunications de Grenoble est aussi sur les rangs, tout comme le Cen-tre de croissance cristalline de Marseille, le Leti ou l'université d'Aix-la-Chapelle. Ce n'est sans doute qu'un début pour l'équipe de Luminy qui ne veut cependant pas trop se disperser, mais réflé-chit déjà à des systèmes pouvant fonctionner à basse température et à d'autres, plus futuristes, où l'on pourrait suivre la manière dont les molécules d'un corps étranger se placent sur un sub-strat, ce qui offrirait des perspec-tives considérables aux physiciens du solide et aux chimistes.

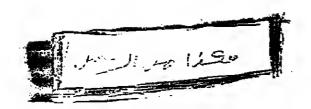
1.000.000 DE SUPERCINQ, LA VIE





Déià 1 000 000 de Supercinq dans les rues du monde entier! Voiture la plus vendue en France depuis un an, la Supercinq est touiours plus proche de nous, sa cote d'amour est un triomphe. Autour d'elle, tout bouge, les mots s'inventent et nous interpellent. Tour à tour séductrice, "Viens faire de la Supercinq", élégante, "Cest un amour d'automatic", pratique, "Ma diesel, c'est Supercinq", ou





délire absurde à la détresse, sans se

laisser jamais piéger par l'amer-tume. Chaque scène est un plaisir

d'acteurs. Les personnages courent à la recherche d'un rire onblié.

secrets, mais ils nous sont proches, parce qu'on les aime tout de suite.

Ils voudraient parler, ils bredouillent

pour cux-mêmes. Les conversations se croisent, se déchirent en lam-

beaux et pourtant déversent des tor-

La manière dont Jean-François Stévenin traite le son, la sonorité étouffée des paroles, en contraste

avec la grandiose netteté des monta-

gnes, est fantastique. C'est comme un éclairage indirect et d'antant

plus révélateur sur le désarroi des

pauvres héros, sur leur naif et irré-

pressible désir d'amour. Rien n'est

firect d'ailleurs, et surtout pas les

images, tonjours vues en reflets, par ricochet, de biais, comme à travers le regard en dessous d'un enfant

Le récit brinquebale avec une

belle désinvolture, mais c'est encore un trompo-l'œil. La vraie histoire, celle d'un retour raté à l'amitié

enfantine, ne se perd pas en chemin.

Au bout du chemin, il y a sépara-tion, la conscience de la solitude. Léo se retrouve tout seul dans le

train, et il n'a pas honte de pleurer.

François parauge dans la neige à la poursuite d'Hélène. Ils jouent à la

manière des gosses, avec la lourdour empêtrée des adultes. Il n'y a pas un

mot, juste un appel et des grogne-ments essoufflés. Il y a des étreintes

gauches, et, pour finir, sprès le géné-rique, les rails d'un travelling aban-

donné qui surplombe le vide, face à

Le film de Jean-François Stévenin

est besu, il est rapeux et drôle, ten-

dre et bouleversant comme ane

COLETTE GODARD.

la montagne maccessible.

chanson de Brel.

apeuré mais curieux.

rents de tendresse incontrôlée.

Culture

CINÉMA

· ·

.

iilii

« Double messieurs » de Jean-François Stévenin

Le rire oublié

Dans son deuxième film, Jean-François Stévenin dispose, sur un jeu de piste la tendresse, le burlesque et la mélancolie.

Deux copains d'enfance se retrouvent par hasard. Tout naturelle-ment, ils vont vouloir revivre le temps de cette enfance des manvaises blagues de colo en vacances. Forcément, ils vont se cogner au présent, et ca va faire mai.

Jean-François Stévenin (François) est le geure de cadre que l'on reacontre dans les TGV et les avions d'Air Inter, avec une moumoute dans son attaché-case, pour faire jeune et battant dans les consells d'administration. Yves Alfonso (Léo) est cascadeur. Il double Belmondo et vit avec un donx demestré mondo et vit avec un doux demeuré, Jean-Pierre Bonnaire, ambulancier aux portes du Zénith.

Quand François et Léo étaient gosses ils s'aimaient bien. Ils avaient élu un souffre-douleur, qui, depuis, est devenu riche et habite Grenoble.

Ils vont le voir pour une dernière blague et revoir leur ancienne colo. Mais à la place ils trouvent une maison de retraite, et leur copain n'est pas là. Sa maison est un pavillon modèle – de luxe. Il a une femme, Hélène - de hixe également, Carole Bouquet. Le copain on ne le verra pas. On entendra parfois son chuchotement d'absent an répon-deur téléphonique. Il n'existe plus que dans les souvenirs, Jean-François Stévenin a dédié son film à Jean-Paul Rassam.

Une maison isolée, une femme en Une maison isolée, une temme en fourrure, très belle et effrayée, et son valet de chambre équivoque, deux hommes déboussolés qui friment, jouent aux gangsters. Les éléments sont là d'un suspense de «Série blême». Dans ce pavillon labyrinthique tout en trompe l'æil, plein de secrets et de gestes furtifs, il y a quelque chose de redoutable, un fantôme à fuir. La mémoire se perd, dérape, la raison saute à cloche-pied, patine, comme patine François dans son costume trois

« Clins d'œil sur un adieu » de Bill Sherwood

Demain sera un autre jour

film présenté à Deauville, américain donc, mais fauché et hors standard. Un film plein de frascheur, bien qu'il se passe dans les milieux branchés-cinglés de New-York – on en a vu déjà plusieurs – ce n'est plus tout à fait de l'exotisme. Il y a de la drague, une party sinistre et délirante, de l'alcool, de la coke, du jognine dans les aguares, de la macroging dans les squares, de la macro-biotique, du rock et du Mozart, des problèmes de couple, homosexuels bien entenda. Et le Sida.

Tout est dans la sensibilité de Bill Sherwood, dans la finesse des détails, la manière dont il pose les personnages et leur histoire, dont il ntilise la spontanéité de comédiens qui ne sont pas tous professionnels et leur authenticité. Michael (Richard Ganoung) vit depuis quelques mois avec une sorte de «médecin sans

Clins d'œil sur un adieu (Parting Glances), de Bill Sherwood, voilà un film présent à Deanvelle, américain dese mais famble et les retradants de la continue à s'occupper d'un ancien amant, un jeune rocker (Steve Buscemi) : c'est lui qui a le Sida. Autour de lui, de sa frimoosse de gamin amaigri, s'enroule le film. Aotour de la peur, sa peur à lui et celle des autres dont il joue d'ailleurs, comme de leur cuipabilité, de leur gêne. Ce qui les déstabilise, lui et les

autres, n'est pas tellement cette maladie dont on ne sait à peu près rien, e'est justement qu'on ne sait pas. Sa présence accélère la conscience de la mort, les couples se séparent, chacun voulant se fuir on se retrouver soi-même avant de retrouver l'autre. Faux semblant encore, on vérité... demain sera un autre jour.

C. G.

THÉATRE

« La Savetière prodigieuse ». de Federico Garcia Lorca

Beau

mais agaçant

pièces et ses chanssures de ville sur la route enneigée, comme l'histoire qui glisse d'un sentiment à l'autre, de la comédie à la mélancolie, du La pièce est admirable, exposé simplissime des tourments d'une très jeune femme qui se débat entre l'illusion de son amour perdn et les affres d'une réalité faite de pauvreté, sinon de misère. Une fois de plus, Alain Chambon L'insouciance les a quittés, il ne leur reste plus que la dérision, la mala-dresse burlesque, la fantaisie des incertitodes. Ils gardent leurs a composé un décor d'une beauté soofflante pour faire exister l'échoppe de la jeune savetière, bordée d'une immense étendue de sable au-delà d'un mur de fond traité comme un écran de cinéma. Une fois encore, Jacques Niebet, ex-directeur do Theatre de l'Aquariom et nouvellement nommé directeur do Centre dramatique Languedoc-Roussillou, nous propose une vision très élaborée, au risque d'un certaio didactisme, d'une œuvre qui fait la part égale à la poésie et au divertissement, avec tont le sérieux, le travail, l'intelligence dont il est capable.

Pourtant, cette nouvelle version de la pièce écrite à la fin des années 20 par Garcia Lorca nous laisse un petit goût de déception. Est-ce eo raison de son interprétation? Si les seconds rôles sont tenus avec conviction, oo est bien agace par le jeo de la savetière (Isabelle Candelier) et par celui du savetier (Olivier Perrier).

La responsabilité en incombe manifestement à Jacques Nichet lui-même, qui leur impose un jeu « saccadé-distancié » qui nous paraît sans grand rapport avec le parti de farce et de guigool qo'avait si bico pris l'auteur luimême. Ni les belles lumières de Marie Nicolas ni les quatre chanteurs magnifiquement dirigés par Laurent Cailloo ne permetteot d'effacer cet agacement.

* En tournée à Béziers, Roanne, Clermont-Ferrand, Alès, Strasbourg, Sèle, Nimes, Carcassonne et Toulonse d'ici au 2 décembre. Renseignements au

(16) 67-64-14-42

MUSIQUE

« La Gioconda » à Montpellier

Redécouverte d'une passion

L'Opéra de Montpellier prësente

une belle production de la « Gioconda » qui réhabilite son auteur, Amilcare Ponchielli.

Sous l'impulsion d'Henri Maier et Cyril Diederich, l'Opéra de Mont-pellier est deveno un des lieux les plus intéressants de l'art lyrique. Après une excellente Luisa Miller en juin, c'est une manière de coup d'audace que de nons révêler la Gio-conda d'Amilcare Ponchielli, car cette œuvre n'a guère franchi les Alpes... que par la Côte d'Azar l Représentée à Nice (dès 1886) et à Marseille, elle o'est jamais montée jusqu'au palais Garnica.

Il y a certes des raisons historiques : créée en 1876, elle prend place entre Alda et Otello, alors que le génie de Verdi occupe tout le terraio; pnis, censée aononcer le vérisme, elle est dépassée en violence par les spéras de Leoncavallo, Mascagni et bientôt Puccini. Mort à cinquante-deux ans, Ponchielli disparaît dans une période trop riche en parotinus lyriques pour qu'on s'inquiète de son absence, au moins

Ajootons que, chez nous, son seul titre de gloire était la Danse des heures, ballet clinquant achevé par un galop à la Offenbach, doot les aotruches, les hippopotames et les alligators de Fantasia ont vite fait de nous dégoûter.

Le belle production de Montpel-lier réhabilite Ponchielli et la Gioconda, qui o'est ni banale ni vulgaire, comme on l'a dit. Ce « grand opéra » historique à la mode do dixnenvième siècle, plus oo moins dérivé d' Angelo de Victor Hugo, raconte l'histoire d'une chanteuse de ballades qui se sacrific poor l'bomme qu'elle aime, le noble génois Enzo, et sa rivale, Laura, parce que celle-ci a sauvé sa mère de l'Inquisition; elle se donnera la mort plutôt que de tomber entre les mains

de l'espion qui l'a acculée au mai-

Ce sombre drame vénitien, riche en passions, jalousies et haines tumultueuses, mais fortement char-pente par Arrigo Boito, Ponchielli l'a empoigné à pleines mains, avec un sérieux imperturbable, et sa musique pantelante d'émotion nous prend à la gorge presque de bout en bout; les airs s'élancent avec force, soutenus par un orchestre pathétique; même si les courbes mélodiques atteignent rarement à la per-fection d'un Verdi, elles gardent une

> Un chef « à l'italienne »

tout autre noblesse que chez les véristes de la génération suivante.

Dans une mise en scène très bril-lante de Nicolas Joël, qui, comme les décors et costumes d'Hubert Mmloup, évoque parfois les Carpac-cio de Venise, l'Opéra de Montpel-lier a réuni les six puissants chanteurs que cette œuvre nécessite (chiffre qui peut expliquer la rareté de ses représentations) : en dehors de Gianfranco Cecchele, qui est un peu une caricature de ténor tonitruant an jeu convenu, Mirna Pecile (Laura), Sbeila Nadler (la mère), Luigi Roni (le chef de l'Inquisi tion), donnent un grand caractère à leurs rôles, tandis que Vicente Sar-dinero fait de l'espion Baraaba un terrible précurseur de lago, la palme revenant à Galina Savova, émonante Gioconda au soprano large, vibrant et sanvage.

Comme dans Luisa Miller, Cyril Diederich montre ses grandes qua-lités de chef « à l'italienne » alliant précision et clarté avec un lyrisme frémissant, qui galvanise son orches-tre plein d'ardeur, un pen bruyant parfois, et des chœurs en progrès

JACQUES LONCHAMPT.

★ Prochaines représentations les 29, 31 octobre et 2 novembre.

CA ROULE EN SUPERCINQ



sportive, "J'aime ta carrure GT Turbo", elle vibre avec la mode et la musique, et nous fait un show, "NRJ, la plus allumée des Supercinq". La vie ça roule en Supercinq et moi, et moi... Modèle présenté: Renault Supercing GTL 3 portes. Prix clès en main au 10.09.86: 56.300 F. Millésime 87. RENAULT précomise CIF

FIAC





Le dernier Gasiorowski

Ce qui devait annoncer le début d'une nouvelle ère s'est changé en hommage funèbre : la mort de Gérard Gasiorowski cet été donne à l'exposition de Fertilité, son ultime série, l'importance et le tragique d'une dernière volonté. Ce cycle se voulait la proclamation lyrique d'une liberté péniblement conquise.

: Après bien des doutes, des interruptions, bien des antocritiques et sprès une longue exploration de l'histoire de son art, de Lascaux à avec le geste, la coulure, avec en

bruns, des gris et des noirs compo-sent sur le blanc une chorégraphie enchaînée, procédant par bonds, rétractions et explosions rythmées et cadencées. On sent l'effarement du selon le dessein du peintre. peintre qui se permet enfin tontes les voluptés du poignet et du pin-ceau. Son enthousiasme quand il vérifie qu'une œuvre nouvelle lui est accordée et que son art a en lui la matière et la manière de sa renais-

Tout cela restera donc lettre morte, et Fertilité, sans postérité. Le

somme une expression abstraite. Des douil interdit sans doute de se laisser PHILIPPE DAGEN.

* Stand Adrien Maeght, C 36. La galerie de la rue du Bac a insuguré dimanche un nouvel espace à Moutrouge (11, place Jules-Ferry), avec un grand dessin du jeune sculpteur anglais E. Allington. De celui-ci on peut voir aussi des petites pièces à la FIAC, stand Montenay-Delsol (E 36).

que passage Vivienne et rue Maza-rine, donne envie d'en voir bien deventage. Il se pourrait qu'il y ait

là les symptômes d'une œuvre de grande qualité.

Les nectarines de Donald Sultan

Un jeune peintre qui représente des citrons, des pommes et même, comble da raffinement anachronique, des nectarines ; un jeune pein-tre qui exécute ces natures-mortes et continue par des vues de New York la nuit ou à l'anbe pour dessiner ensuite un cyprès ou l'évocation d'un paysage méridional : la chose est surprenante. D'autant plus que Donald Sultan u'a rien de comi avec les transavanteardistes italiens m avec les tenants de la peinture dite - cultivée », citatrice et léchée. A l'inverse, cet artiste singulier n'a rien renié de son éducation

CALENDRIER . DES ADMINISTRATEURS DE CONCERTS

DEL'OPERA SALLE FAVARI

LES SOLISTES de l'Opéra Musiques pour l'alto TELEMANN, HOFFMESTER LECLAR, STAMTZ

UNIV. PARIS SORBONNE CONGRES INTERNATIONAL GRAND AMPH LISZT

20 5.45 Pillets : Pillet, Cross, Sibert disgate Bass. 42-51-69-11 du 24 Meriter nu 28 mars 47 Loc. centre exclusivem, as 48-63-74-80 eq 3 FNAC

Printeles, Milodies Orch. Euras pour pieno Lágende de seinte Céclie Eigne TANTCHEFF, soprano Jean-Marc BONN, pieno Chosur at Orch. Sorbonne Dir.: J. GRIMBERT MARIONNETTES

DE SALZBOURG 40 REPRÉSENTATIONS Les Contas d'Hoffman Don Giovanni La Flüte Enchantée Casse-Noisette LOCATION OUVERTE

théâtre de gennevilliers

STEVE LACY ELSA WOLLIASTON DOUGLAS DUNN KENNETH

NOLAND

ROBERT

CREELEY

28, 29 et 31 octobre

93 26 30

abstraite, compose large et clair, par masses monumenteles et hors échelle, et n'use de la couleur qu'avec précaution. L'illusionnisme ne l'intéresse pas, mais bien plus un souci que l'on a pu croire suranté, celui de mettre en peintures et en gravures et qu'il voit, ce qu'il fait et même ce qu'il mange. Aussi Sultan rassemble-t-il une

chronique de ses voyages et de ses curiosités, au hasard des occasions et des spectacles qui se proposent à lui. Très logiquement, il se recommande dans ses propos de Manet, bavard comme ini et infatigable regardeur boulimique. Et comme son modèle, il ne s'arrête guète de travailler, usant de tous les moyens techniques qu'il assimile les uns après les autres. Pour l'houre, l'huile et l'aquatinte ont sa faveur - et ce que l'on en voit, aussi bien à la foire

* Stand Montenay-Delsol (E 36) et 31, rue Mazarine jusqu'an 10 novembre. Et encore: Bibliothèque nationale, rotonde Colbert, 4, rue Vivienne et 6, rue des Petit-Champs jusqe'au 22 novembre.

SALLE PLEYEL ALBERT SARFATI presente

Lundi 1° Décembre 20 h. 30 Mardi 2 Décembre 20 h. 30 **ORCHESTRE NDR** DE HAMBOURG

Direction LORIN MAAZEL 2 programmes différents

SAMUEL BARBER "Ouverture" The scholl for scandale R. STRAUSS

Till Eulenspiegel's Lustige streiche Op. 28 **GUSTAV MAHLER** ymphonie N° I en Ré Majeu JOHANNES BRAHMS Symphonie N° 1 en Si Mineu R. STRAUSS

Symphonia domestica 45 63 58 73 de 10 h o 18 h saut le l'amoust 61 06 39 de 9h, u 18 h, sout barreds et Direct

DU 10 AU 30 OCTOBRE Mine en scène : Benno Bessos DU 12 NOVEMBRE AU 14 DECEMBRE

le medecin MALGRÉ LUI 48.99.94.50

Méro Crései Préfecture



Le cadre dans le cadre

Marie Bourget : du cadre et du cadre dans le cadre. La réflexion n'est pas absolument nouvelle, mais a toujours son actualité. Il suffit de se promener dans la FIAC pour mesurer l'importance de cette ligne de fermeture sacrateante qui peut, quand elle imite l'ancien, souligner l'ana-chronisme d'une peinture, le planger dens une histoire

Avec Marie Bourget, Claire Burrus (E.31) a accroché des artistes qu'on dit difficiles, conceptuels ou néo-conceptuels ; de ceux qui «ins-tallent» (Felicé Varini à la galarie, 30-32, rue de Lappe, dans le quetier de la Bastille), ou utilisent le support photo : Paul-Armand Gette, Bernard Borgeaud, Nils Udo... Pas de tricherie, ce sont les artistes réguliers de la galerie, dont la ligne d'une cohérence rare tranche dans le gros de la foire. Bien.

VENDREDI 7 NOVEMBRE, 20 H 30

JUAN ANTONIO ALVAREZ-PAREJO

PRESTIGE DE LA MUSIQUE

RÉCITAL TERESA BERGANZA

9 ET 10 NOVEMBRE, 20 H 30

BEETHOVER : MISSA SOLEMINES J. VARADY · J. TAYLOR

EGLISE SAINT-AUGUSTIN . .

D. FISCHER-DIESKAU CHOEURS DE RADIO FRANCE

ORCHESTRE NATIONAL

DIRECTION : RUDOLF BARSHAI

Concerts Radio France

SALLE PLEYEL

PIANO

T. MOSER

DE FRANCE

28 OCTOBRE. 4, 18 MOVEMBRE. 18 H 30, 28 H 30, 22 H 30. RADIO FRANCE (GRATUIT) LES MARDIS DE LA MUSIQUE DE CHAMBRE

JEUDI 36 OCTOBRE, 28 H 30. GRAND AUDITORIUM (GRATUIT) MUSIQUES TRADITIONNELLES ... REINETTE L'ORANAISE

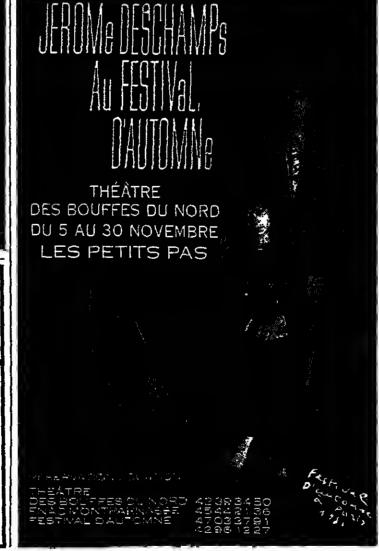
MUSTAPHA SKANDRANI, PIANO

VENDREDI 31 OCTOBRE, 20 H 30 SALLE PLEYEL LISZT : LÉGENDE DE STE ELISABETH

NOUVEL ORCHESTRE PHILHARMONIQUE CHOFURS ET MATTRISE DE RADIO FRANCE DIRECTION: ROLF REUTER LOCATION 14 JOURS & L'AVANCE, RADIO FRANCE. TÈL. 42 30 15 16, SALLE PLEYEL TÈL. 45 31 37 73 VOUS TROUVEREZ L'ENSEMBLE DES PROGRAMMES DE LA SAISON MUSICALE DANS LA BROCHURE "LA MUSIQUE À RADIO FRANCE".

Radio france

LA MUSIQUE EST NOTRE ÉLÉMENT



NOTES

L'Espagne réclame « ses » Picasso

L'inauguration à Madrid, le samedi 25 octobre, d'une exposition d'œuves de Picasso appartenant à son épouse Jacqueline, qui s'est don-née le mort le 15 octobre, pourrait être le point de départ d'une bataille de succession entre l'Espagne et la

Seion M. Anrelio Torrente, le directeur du Musée d'art contemporain de Madrid (MEAC), Jacque-line Picasso, la veille de sa mort, lui surait téléphoné qu'elle faissit don à son musée des soixante et une sanan nesponse que las sanante et une couvres - peintures, dessins et sculptures - envoyées en Espagne pour l'exposition. « Jacqueline a choist la collection avec amour et enhousiasme, et elle m'a dit qu'elle voulait que l'aeuvre de Picasso reste dans son Espagne natale après l'exposition » a-t-il déclaré. Il s ajouté que « c'est une délicate affaire de droit qui doit être négociée avec les héritiers et l'Etat français ». En effet, car il semble que Jacqueline Picasso n'ait pas à ce propos lainsé de dispositions écrites. De son côté, le ministre espagned de la culture, M. Javier Solana, présent au vernissage a annoucé que « nous ferons tout ce qui est en notre pouvoir pour que ce legs demeure en Espagne, conformément aux dernières volontés verbales de la veuxe ».

Lone Justice au Bataclan

L'année dernière, Lone Justice, mené par Maria McKee, une chanteuse à poigne format baby-doll, s'était mpidement taillé une réputation de groupe au sang chaud en écumant les clubs de Los-Angeles. Pour entourer les jeunes Américains, le gotha du rock'n roll (Anmie. Lennox et Dave Stewart des Eurythmics, Tom Petty flanqué d'une partie de aon groupe, etc.) s'était bousculé au postillon de leur premier enregistrement, produit par Jimmy lovine, l'homme de Bruce Springsteen, dont l'ancien guitariste, Steve Van Zandt, coaignait également un titre. Bob Dylan, lui-même, ac répandait en louanges et la critique répandait en louanges et la critique américaine, unanime, intronisait ces justiciers du rythme binaire comme

justiciers du rythme binaire comme le nouvel espoir du rock.

Un rock largement teinté country et speedé à l'adrénaline pour revitaliser les racines. Fameux débat. Les compositions avaient de l'alhire et la chanteuse du panache. Un concert parisien permit d'en vérifier à chand les avantages : visage poupon et mone boudeuse, voix ferme et chant sanvage. Derrière, les gars tenaient sauvage. Derrière, les gars tenaient le rythme.

Ils n'out pas maintenu la cadence. Un second album (Shelter) a suivi, produit par le tandem Iovine/Van Zandt, accentuant la prédomi de la belle qui s'est encourée de nou-veaux musicient. Signant l'essentiel des compositions, Maria McKee, guitare en mains, a décidé de faire justice en cavalier seul. Le groupe, c'est elle. Moins radical et plus posé sur les mélodies, l'inspiration est aussi plus diversifiée.

A.W. * Ce mardi 28 octobre, Betzelas, 20 beures. * Disques chez WEA.

Suicide à l'Elysée-Montmartre

Alan Vega et Martin Rev reformant Suicide, on ne saurait dire si c'est pour la beauté du geste ou la misère de la récidive. Eux ne le diront pas, en tout cas, comme ils n'ont rien dit en se séparant. Ils avaient bien déclaré un jour qu'ils le fersient quand le nombre de suicides à New-York City diminuerait de moitié, mais ils ont dû se fatiguer a New-York City diminuerait de moitié, mais ils ont dû se fatiguer avant. Ils avaient vécu le temps de deux albums de référence (Suicide, en 1977, et Alan Vega and Martin Rev, en 1979) dont la légende intacte a grossi avec les samées, faisant des petits dans la mouvance techno-rock.

* 大大

graf to a real of

A STATE

aram. I

** 4

.a. + 44. PM

in the same

- 249

5 17 18 B

22 43

The second second

7.1

1 . PM

= m - ma - M

をおり か 小手輩

..... ter #

y - 2 - 2-4 1 178€

140-7 min 10 "164 #

STOR CHESTA

MT : 14 14 1964

E Print Western Control of the Contr

The section of the second

SELECT HOME

rate in the

The second section of

1 UE 1 28 7 (8)

カンシャー おろ鞭

44 A-4-27 LB 70

Carlot War Com

Service of Streeting

To see you at a complete

at her by a war.

THE R. S. DEPORT

The Address of the

A S . A . WASHING

The State of the S

GENERAL AND A

THE WAY IN MINE

* A * * THE LE ASSESSED. PRINCIPLE ON A

Ting of the &

Talame Fill

Car 1. (8) ----

The second services

THE R 1464 4

Chords

CHYEKT

GA CLAS

LOCK!

Francisco Gas

a in the second of

rechno-rock.

Pareil pour les concerts: les chansons n'avaient ni fin, ni début, on les
prenzit en route, de plein fouet,
dérangeames, sans toujours retrouver les mélodies du studio. L'un
chantait, l'autre pas. Vega, rocker
mutant inspiré des pionniers, se
décrochait les mâcheires devant son
sient. Res pestrit de slace derrière micro. Rev restait de glace derrière son synthétiseur.

son synthétiseur.

Le premier a poursuivi seul, enregistrant grâce à la bienveillance de Ric Ocasek, l'heureux leader du groupe pop américain the Cars, qui voit en hil l'essence et l'apothéose du rock. A savoir un rockabilly minimal traversé de hoquets psychotiques. On a entendu Vega il y a peu, se moquant du monde pendant deux sons au Rex-Club devant un parterre de mordus inconditionnels. Un concert de Suicide peut atteindre au sublime ou toucher à la catastrophe mais, puisqu'il repose aussi sur ces écarts imprévus, le mythe u'en sera pas atteint. Que le duo renaisse de seis cendres pour en profiter u'u que peu d'importance. On refusera du monde à l'entrée.

A. W.

A.W. * Mercredi 29 octobre, Elysée-Montmartes, 20 houres.

Dans les clubs de jazz

Festival oblige, les clubs affichent de grands noms pour attirer les amateurs qui, après les concerts, espèrent d'improbables rencontres an sommet (du type Sonny Rollins et Miles Davis avec Georges Arvanitss su har du PLM Saint-Jacques) et des « bœufs » mémorables. Par exemple, où iront Kevin Eubanks, Miles Brecker, Ben Sidran, Gil Evans et ses musiciens, Lester Bowje et les siens, Fils ont envie Bowie et les siens, s'ils ont envie d'éconter des amis perdus de vue ou de jouer avec eux ?

de jouer avec eux?

Au Sunset, où Tal Farlow « fait »
la semaine (du 29 au 4)? Au New
Morning, que remplira pour un soir
(le 31) cet suire grand guitariste
« historique » qu'est Jim Hall? Au
Magnetic Terrace, où Roy Haynes,
le batteur modèle, joue en quartet
(les 28, 29 et 1*) Au Petit Journal
Montparnasse, où le trio de Ray
Brown, ce monument de la contrebasse, occupe la scène (les 29 et basse, occupe la scène (les 29 et 30) ? An Petit Opportun, où le déli-cat pianiste Art Lande saura blan-chir la muit (du 29 au 4) ? An Méri-dien, où Rhoda Scott chauffera son orgue an rouge (jusqu'au 1*), avant de laisser la place à Buddy Tate (du 3 au 15)

M. Ct.

ORCHESTRE NATIONAL D'ILE-DE-FRANCE

Orchestre Symphonique Régional subventionné par le Ministère de la Culture et la Région lle-de-France DIRECTEUR JACQUES MERCIER

SALLE GAVEAU VENDREDI 7 NOVEMBRE 20 H 30

DVORAK . **OUVERTURE DE CARNAVAL - SYMPHONIE N° 7** MOZART

AIRS EXTRAITS DES NOCES DE FIGARO ET DE DON GIOYANNI DIRECTION

JACQUES MERCIER SOLISTE BORIS MARTINOVICH baryton dans le cadre du Festival d'He-de-France location ouverte salle GAVEAU

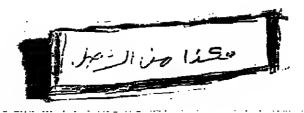
Ensemble InterContemporain

Direction **PETER EÖTVÖS** eio

Peter EOTVÖS Zygmunt KRAUZE Deux créations mondiales György KURTAG Messages de Feu Demoiselle

R.V. Troussoya

Lundi 17 novembre 20 h 30 Théâtre du Rond-Point Location : 42 56 08 80



Culture

DIGRESSIONS par Bernard Frank

Belle-maman a bien raison!

👤 Retour à Bafoulabé

Ma belle-mère qui a des idées m'en veut un peu de moins m'en prendre au gouvernement, de trop laisser dormir tranquille ce seizième où elle habite. Ses meilleures amies seraient de son avis. Les vacances m'auraient amolti.

Curest-ce que j'ai depuis trois semaines à m'enrouer la voix sur des écrivains ? Claude Mauriac, George Sand, Kléber Haedens, il y a tout de même à la réception des gens qualifiés pour s'occuper de ces petits boulots chers à M. Séguin I A morr êge, j'ai misux à faire que de m'occuper de littérature !

J'aime beaucoup la selzième arrondissement, il y a lè-bas des russ douces à mon cœur. Sans avoir encore entrapris avec l'aide des instituts de sondage des études vraiment sérieuses sur mon lectorat, il me semblait que du côté du Ranelagh et de la Muette, entre Passy et la Pompe, j'avais quelques foyers fidèles où je pourrais récheuffer mes meins ; quelle tristesse si j'étais en train de perdre tout cale f

S'il n'y avait eu que ma belle-mère, l'en aurais pris mon perti, cherchant dans Feydeau quelques répliques vangeresses, mais, déjeu-nant l'autre jour au Vert Galent (quei des Orfè-vres) d'huîtres de Zélande et d'un tandre et goûteux perdress avec Jean-Edern Hallier, que le Père Charles de Foucauld a intéralement sinon littérairement ressuscité j'espère que, dans le procès en béstification du Père instruit depuis sobrante ans. Rome en tiendra compte, - Jean-Edem Hallier ne me cacha pas plus longtemps que c'était du côté du pamphlet qu'était mon salut et que je m'en éloignais. Depuis trente-trois ans que je connais Jean-Edern, je lui dois cette justice que sa vigilance à mon égard ne s'est jemais relâchée et que, en vraie mère poule, il s'inquiète toujours de l'état de mon telent qui, à de rares exceptions près, n'est plus ce qu'il était, hélas ! Et c'est vrai que depuis un mois les bons sujets d'indignation, les « jolis » papiers, n'auraient pas manqué à l'appel pour qui aurait voulu s'en donner un peu la peine-On peut même les énumérer à la queue leu

The same of the sa

* ** ** ***

AND THE RESERVED TO BE

THE NATIONAL

Andrew Property and

NORTH CHARGE THE

No. of the second

THE PERSON NAMED IN

10 to 10 to

10 T . T.

the territory and the

10 To 10 To

the second of the second

10 mm

a) Bernard Stasi écarté de la présidence de la commission des affaires étrangères de l'Assemblés. - La majorité aurait pu, à la rigueur, lui pardonner d'être un Français aux racines à fleur de terre, sans beaucoup de quartiers de noblesse, s'il avait eu l'élémen-taire décence de se faire petit devent ces problèmes. Mais laisser entendre que les immigrés étalent une chance pour la France, autrement dit tirer les conséquences de son propre cas, c'était de la provocation. Les « bons » Français récents sont ceux qui passent leur vie à s'extanier devant leur nouvelle qualité et à s'excuser de la mériter si peu. Qu'ils deviennent racistes à leur tour, et feur bonheur sera complet:

b) L'expulsion de cent un Malians. - « La loi, c'est la loi », ce n'était pas mal non plus. Ce vieux Soudan de notre enfance, avec son miller et son coton, qui revenait subitement à la surface. Ce Vieux royaume du Moyen Age qui a fourni si longtemps de l'excellente chair à canon pour les armées de la République... La France n'a plus besoin de vous, Touaregs, Peuls et Dogons, vous qui êtes morts pour la reconquête de ces provinces qui vous tensient tent à cœur, l'Alsece et la Lorreine, allez donc voir si nous y sommes, à Gao, Bafoulabé, Tombouctou et Barneko. Et ne pleurez pas, Maures et Noirs, s'il y a urgence, la France généreuse saura où vous trouver. Pour aller au casse-pipes, on vous fara signer, juré, foi de Faidherbe et de Gallieni I

c) La jeune fille de Grenoble, morte à dixneuf ana sous l'effet d'une « gachette » trop sensible. - Que voulez-vous, ce gouverne-ment ne cesse de dégelner à l'Assemblée

son 49-3 pour faire taire l'opposition, et c'est une réussite ! Devant de tels exemples, avec leurs mignons petits brownings à eux, de zélés fonctionnaires révent de faire aussi bien que leurs ministres, c'est normal. Pendant cette longue guerre d'Indochine, dans sa période française — 1946-1954, — il y eut des fuites, des révélations, des scandales. Un gouvernement justement excédé et ne voulant pes se présenter la hessea vide devant le geurs. pas se présenter la besace vide devant le pays et l'Assemblée, faute de victoires, arrêta un journaliste, Roger Stéphane. L'hebdomadaire dont Stéphane était le directeur eut ce titre génial : « Le général Navarre [c'était alors la commandant en chef, là-bas] a fait enfin un prisonnier, » Dans leur lutte sans merci contre les drogués et subséquemment contre la dro-gue, je laisse à Starsky et Hutch et à Albin Chalandon, dans cette affaire qui ne prête pas à rire, la soin de trouver le titre adéquat.

Questions

Je me demande si la popularité en flèche de Mitterrand et de Chirac ne vient pas de ce que, dans cette cohabitation, nos compatriotes, qu'ils l'aient connue ou pas, retrouvent une situation historique dont ils ont la nostalgie : face sux événements, avoir daux fers au chaud. Sans occupation, sans guerre, autent dire sans drame, quel bonheur de humer à nouveau ce perfum exquis à l'odeur emétants ! Double jeu, dont je vous livre le composition : deux doigts d'eau de Vichy mélangés avec un bâton de maréchal pour les commodités de la vie de tous les jours, et un zeste de de Gaulle et de Résistance pour l'honneur de la Maison et pour chasser, bien sir, les mauvaises petites odeurs ! Ne me demandez pas qui est Pétain, qui est de Gaulle, qui est Vichy et qui est Londres aujourd'hui, ce serait inutilement désobligeant pour tout le monde, et comparaison n'est pas raison I II faudrait d'ailleurs mettre en cause dans cette affaire bien plus les Français que leurs dirigeants.

Notre histoire est un tissu d'équivoques, de journées de dupes, de trahisons, balayé par quelques grands mouvements d'enthous collectif soigneusement mis en épingle pour la galerie. En mars 1986, le France a offert à ses prétendants un Kriegspiel de toute beauté qui, par sa subtilité, décourage le commentaire. Comme toujours, il n'y aura qu'un élu, et nous n'arrivons pourtant pas à panser que quelqu'un la sera.

La cote presque jamais atteinte dans les sondages de Mitterrand et de Chirac vient également de ce que le pays retient son souffle, apprécie en smateur cette première partie du match. Cas deux-là, se dit-il, que l'on voit sur la devant de la acène, qui s'exposent, ce serait une injustice, un manque de fair-play que de ne pas les encourager, L'avantage de Mitterrand sur Chirac est net, me semble t-il. Il est président, Autrement dit, il est ce que Chirac ne sera peut-être jamais. Il n'est pas forcé de se représenter. Il nargue par son silence et se dignité les pensées et les desforcé de lui prêter.

S'il se présente à nouveau, il a des chances plus que raisonnables d'être réélu. Battu, il n'aura fait que son devoir, puisque, à l'heure actuelle, le président reste le mailleur candidet de la gauche. Tout en étant déjà candidat, Chirac, lui, doit aussi gouverner. Sa seule chance d'être président, c'était d'être premier ministra. Dans la même temps, c'est parce qu'il l'est qu'il risque d'être battu. Il y a dens ce gouvernement, dans sa façon de gouver-ner, ce que l'appellerais le fond et la simula-cre. Le fond est simple, humain : gagner.

Mais comment gagner lorsqu'on se trouve coincé entre une gauche qui a perdu des élec-tions, mais pas l'élection — et ce recul offre peut-être à cette dernière le temps, la chance de l'emporter de nouveau, - et ceux de votre camp, Barre à l'évidence, qui ayant dit clairement et avant les résultats des élections légielatives que ce serait folie pour le majorité de gouverner avec Mitterrand, comptent bien tirer profit du temps que vous perdez à gouverner, pour l'emporter le jour venu ? C'est parce qu'il est coincé que cet homme plutôt sympathique donne l'impression de gouverner faux et, que, à mon sens, il perdra. C'est vrai que Chirac gouverne, comment faire autrement ? Il le doit, c'est son rôle, sa conviction, sa seule chance.

Mais ce gouvernement qui agit ou s'agite beaucoup semble frappé d'iméalité. L'Assemblée nationale est perfaite. Par fidélité ou par calcul, elle vota sans broncher, au pas de charge, une multitude de lois. Elle dit oui sans réfléchir à tout ce que lui soumet un gouvernement traqué par le temps. La France, un peu goguenarde, assiste au spectacle d'un gouver-nement composé de gens plutôt raisonnables qui font voter en vrac des lois qui tentent d'aller dans le sens de son poil : émigrés, sécurité, drogue. On n'aura jamais été aussi loin dans la « ringardise » et la démagogle tout en essayant de garder le cap : car après tout, si l'on agit comme on agit, c'est dans l'espoir de gouverner pour de vrai, en 1988. De la sorte, jamais Mitterrand n'a semblé autant incarner la force tranquille face à ce ministère de galopine I Barre aussi. Meis Barre, le pays lui en veut de ne pas se mouiller, de laisser tout faire aux autres. On sait qu'il joue son jeu, mais on voudrait aussi qu'il participe. Son scepticisme tactique dérange provisoirement le rêve français. Ça passera.

Une divine surprise

Dans ce grand mouvement € à droite, droite toute », les éditeurs font ce qu'ils peuvent pour satisfaire le chaland. Ce n'est que Taine par-ci, Barrès par-là. Et c'est fort bien ainsi. Ces superbes rééditions permettent à Louis Pauwels de compléter sa culture, qui avait des trous. M. Pauwels est un enfant de Blum et des congés payés. Dans son âge mûr. au bord de la retraite, à l'abri d'une de ces résidances secondaires dont le Figaro-Magazine a la voluptueux secret, après avoir découvert récomment les Mémoires d'outretombe, il vient de lire enfin les Origines de la France contemporaine.

Mon père a passé l'Occupation à le faire : les Allemands lui laissaient ces loisirs. Je vous parlerai de tout cela. Mais aujourd'hai, plutôt que Barrès, je vous invite à ire Mathilde et ses mitaines, de Tristan Bernard (édition de l'Instant, collection & Roger Martin », 59 F) : quel charme, quel humour l « il était un peu plus de minuit quand Firmin Remongel descendit du métro à la station de Couronnes et prit la rue mal éclairée qui le manait à son domicile. >

Christian Bourgois devreit faire un effort, et ection c in de s cle » en 10-18. rééditer l'œuvre de Tristan Bernard. Barrès, c'est perfait, mais ça n'intéresse que les écrivains. Il faut penser aux gens qui lisent! Ce délectable Paris de 1911, avec ses cochers, ses tods. Belleville, le boulevard de Cour-celles, le Neuilly d'alors. Et l'étonnante Mathilde Gourgeot ! Je me demande si je na donnerais pas tout Barrès pour l'Anglais tel qu'on le parle, les Mémoires d'un jeune homme rangé, Triplepatte. C'est peut-être perce que Tristan Bernard et moi nous sommes tous les deux de la même région, franc-comtois!

Michèle Cotta 288 pages **79 F**

On espérait un livre plein de confidences, de surprises, de révélations. Le lecteur ne sero pas déçu... Michèle Catta trace des partraits savaureux qui valent mieux que mille expli-cations sur les mécanismes à la télévisian. Jean-Francois Laçan, La Monde

Dans un livre rapide, brillant et mélancolique, elle dénance cette comédie sans hargne mais sans pitié, avec une verve canstante et une orte d'indulgente attristée envers le personnel palitique. François Giroud, Le Nouvel Observateur

Michéle Catta croque la télévisian en toute liberté... 281 pages caurageuses, nettes remorquablement affinées par une plume leste, qui ne dessine des fleurs que paur enru-banner l'ironie. Le public se demande parfais quel est le poids de l'Etat et des hammes pali-tiques sur les médias. Taut ici est clairement exprimé, sons calère, sans souci idéolagique, sans miévrerie. L'ouvrage est accessible à tous.

Un livre-explication, une foule d'anecdotes et de partraits parfois sévères.

Avec cette maderne Madame de Staël, c'est de l'autre côté du miroir que nous voulons oller.

Un livre qui passionnero tous ceux qui s'intéressent à la transformation du paysage audiovisuel.

"Les miroirs de Jupiter" font œuvre de salubrité pour souligner notre extroordinoire retard dans la liberté des imoges. Pierre Ysmal, Sud-Obes

Les heurts et les malheurs de lo Haute Autorité... Portroits tendres et choleureux, atérés ou venimeux. Jean-Pierre Elkabbarn, Europe i

Un beau travail de jaurnaliste et de diplomate. Un livre-témaignoge qui fascinero tous ceux qui s'intéressent ou "pouvoir de l'imoge". Jean-Poul Mulot, Le Qualidien de Paris

FAYARD

 Mort de Roland Pietri. - Le metteur en scène Roland Pietri est mort le 27 octobre en Savoie où il s'était retiré dans une maison de retraite, il était âgé de sociante-seize ans. Directeur de la Comédie des Champe-Elyaées de 1944 et 1948, c'était le Nombril à l'Atelier.

animateur du Centre dramatique de l'Est, Roland Pietri a mis en scène la plupart des œuvres de Jean Anouilh avec qui il a partagé en 1959 le Prix Dominique pour Beckett. Leur der-

MARDI 28 OCTOBRE 1986 - 21 HOO A MONIMARTRE (PARVIS DU SACRE-CŒUR) PHILIPPE LAVIL

CONCERT GRATUIT

ILLUMINATION DU VIEUX MONTMARTRE AVEC DES MILLIERS DE BOUGIES "FLAMMES DE LA LIBERTÉ".

CONNAISSANCE DU MONDE SALLES PLEYEL : km. 3 NOVEMBRE 1986 [18 h 30), mord 4 [18 h 30 et 21 h),

SALLES PLEYEL: Rm. 3 NOVEMBRE 1985 | 18 h 30), march 4 | 18 h 30 et 21 h), march 5 | 16 h, jeu. 5 (20 h 30), ven. 7 | 16 h, 16 h 30 et 21 h), dim. 8 | 14 h 30)

LANGE FOR THE FORM THE

de Michel Vinaver mise en scène Alain Fronçon

ovec Charles Berling Anouk Grinberg Raymond Jourdan Robert Rimbaud THEATRE OUVERT/JARDIN D'HIVER - LOC. 42 62 59 49

BALLET **ANTONIO GADES** 23 OCT.-9 NOV. 86 LOCATION PAR TELEPHONE: AUDITORIUM MAURICE RAVEL - LYON 78627940

théâtre

LES SPECTACLES NOUVEAUX

LA TEMPÈTE, Anbervilliers, Théitre de la Commune (48-34-67-67), 20 h 30. LILA, Ivry, Thestre (46-72-37-43). LES CLIENTS, Edouard VII (47-42-57-49), 20 h 30. LES GOUTTES, Guichet Montpar-name (43-27-88-61), 21 h.

Les salles subventionnées

OPÉRA (47-42-57-50), 18 h 30 : Don SALLE FAVART (42-96-06-11), danse : COMEDIE-FRANÇAISE (40-15-00-15), CHAILLOT (47-27-81-15), Théiltre Génder von 20 h 30 : mariometics de Xian.

PETIT ODÉON (43-25-70-32), 18 h 30 : Ezéchiel, le livre de ma mère et antres textes, d'A. Cohen. TEP (43-64-80-80), 20 h 30 : Poussière pourpre, de Sean O'Caney.

CARRÉ SILVIA-MONFORT (45-31-28-34), 20 h 30 : la Tour de Nexie, d'Alexandre Dames.

Les autres salles

AMANDIERS DE PARIS (43-66-42-17), ANTOINE (42-08-77-71), 20 h 30 : Lily et

Lily. ARTS-HEBERTOT 20 h 30 : 1= épisode, Ariane en l'âge d'or. ASTELLE-THÉATRE (42-38-35-53),

ATELIER (46-06-49-24), 21 h : Adriana ATHÉNÉE (47-42-67-27), 19 h : Elviro Jouvet 40 : Salle Ch.-Bérard, 18 h 30 :

BASTILLE (43-57-42-14), 19 h 30 : les Elégies de Duin; 21 h : le Malheur indifférent-Histoire d'enfant.

BATACLAN (47-00-30-12), 21 h : Wil-BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24). 21 h ; le Nègre.

CARTOUCHERIE, Aquanium (43-74-72-74), 20 h 30 : Héloite et Abélard Jours tranquilles en Champagne . CITE UNIVERSITAIRE (45-89-38-69), La Resserre, 20 h 30 : Adam et Eve; 22 h : Perrotin-Lartiche; Galerie,

CTTHEA (43-57-99-26), 20 h 30; Savez-wors faire cuire un œuf? - Sylphide. COMEDIE DES CHAMPS-ELYSÉES COMÉDIE CAUMARTIN (47-42-43-41), 21 à : Revieus dormir à l'Elysée. COMEDIE ITALIENNE (43-21-22-22). 20 h 30 : Orlando Furio

COMEDIE DE PARIS (42-81-00-11), 21 h : Poil de Carotte, CRYPTE SAINTE-AGNES (47-00-19-31), 20 h 30 : Phidre, dera.

DAUNOU (42-61-69-14), 20 h 30 : Y a 4-1 DECHARGEURS (42-36-00-02), 20 h : DIX REURES (42-64-35-90), 20 h 30 : les

EDOUARD VII (47-42-57-49), 20 h 30 ;

ESPACE GAITÉ (43-27-95-94), 20 h 30 : Microb'images ; 20 h 30 : Identité ESPACE KIRON (43-73-50-25), 20 h 30:

ESPACE MARAIS (42-71-10-19), 20 h 30 : Stefano. ESSAION (42-78-46-42), 20 h 30 : Aux

FONTAINE (48-74-74-40), 20 h 30 : Vingt and de pianos forces, J.-P. Farré. GAITE-MONTPARNASSE (42-22-16-18), 20 h 45 : Solon toute resem-

GALERIE 55 (43-26-63-51), 19 h : Duct for Ope; 21 h: Happy Days.
GRAND HALL MONTORGUEIL (42-

86-04-06), 20 h 45 : Mary contre Mary. GUICHET MONTPARNASSE (43-27-88-61), 19 h : Un drôle de potit vicillard ; GRAND EDGAR (43-20-90-09), 20 h 15: le Drague; 22 h : le Mariée mise à nu par ses célibataires, même.

JARDIN D'HIVER (42-62-59-49), 21 h :

HUCHETTE (43-26-38-99), 19 h 30 : la Cantatrice charve; 20 h 30 : la Leçon; 21 h 30 : On ne meurt pas an 34. I.A BRUYÈRE (48-74-76-99), 21 h : le Système Ribadier. LIBRAIRIE-THÉATRE MARAIS PLUS Music-hall

(42-72-73-52), 20 h 45 : Rodéo. LUCENAIRE (45-44-57-34), I : 21 h 15 : Facados II ; II : 19 h 45 : Arle-quin serviteur de deux maîtres.

MADELEINE (42-65-07-09), 21 h : le MARAIS (42-78-03-53), 20 h - 30 : la

MARIGNY (42-66-20-75), 21 h : les Brumes de Manchester ; Petite safle (42-25-20-74), 21 h : l'Homme gris.

Le Monde sur Minitel

36.15 tapez : LEMONDE

MOGADOR (42-85-28-80), 20 h 30 ; MODERNE (48-74-10-75), 21 h : l'Entre-tien de M. Descertes avec M. Pascal le

MONTPARNASSE (43 - 22 - 77 - 74), Grande selle, 20 h 45 : la Maison du lac. NOUVEAU THEATRE MOUFFETARD (43-31-11-99), 20 h 45 : Le mai court,

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76), 20 h 30 : Mais qui est qui ? ŒUVRE (48-74-42-52), 20 h 45 : l'Enca-

lier, dern, le 25. PALAIS DES GLACES (46-07-49-93). Grande Saite, 20 h 30 : F. Chopei;

22 h 15 : M. Sergent ; Petite saile, 21 h : Un amour de punk. PALAIS-ROYAL (42-97-59-81), 20 h 45: PLAINE (42-50-15-65), 20 h 30 : Un bain

de ménage - Mon Isménie. POCHE (45-48-92-97), 21 h : Amédée en PORTE-SAINT-MARTIN (46-07-37-

POTINIÈRE (42-61-44-16), 21 h : Chat en poche.

ROSEAU-THÉATRE (42-72-23-41),
19 h, les jours impairs: J'ai tout men
temps, of étes-vous?: 20 h 45: Histoire
de Mahen, le boucher,
SAINT-GEORGES (48-78-63-47),
13 h 30: les Myntères de Paris; 20 h 45:
Faisons un rève.

TAI THÉATRE D'ESSAI (42-78-20-79). I: 20 h 30 : Antigone ; II : 20 h 30 : Huis RENAISSANCE (42-08-18-50), 21 h : la Maison des Jeanne et de la culti SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93), 21 h : le Cockuil de Sergio.

STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES (47-23-35-10), 21 h; Tel quel. THÉATRE D'EDGAR (43-22-11-02), 20 h 15 : les Babas cadres : 22 h : Nous en fait on on nous dit de faire.

TR. 13 (45-88-16-30), 20 h 30 : Conversa-tion cher les Stein sur Monsieur de Goe-the absent. THL DES 14 (45-45-49-77), 20 h 30 : Ev6-TH. DES 50 (43-55-33-88), 20 h 30 : le

20 h 30: Antigone.

THÉATRE DU ROND-POINT (42-56-60-70), Grande salle, 20 h 30: Théâtre de foire. THEATRE DU TEMPS (43-55-10-88), TINTAMARRE (48-87-33-82), 20 h 15 : A Star is beur; 21 h 30 ; les Chiens de

TOURTOUR (48-87-82-48), 20 h 30 : le Petit prince ; 22 h 30 : la Nuit des morts de tire. TRISTAN BERNARD (45-22-08-40), 21 h: American Buffako. VARIETES (42-33-09-92), 20 h 30 : lo

Les cafés-théatres

AU BEC FIN (42-96-29-35), 20 h 75 : i Orchestre; 22 h : De Belleville à BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84), L 20 h 15 : Areah = MC2; 21 h 30 : les Démones Loulous; 22 h 30 : l'Étoffe des blaireaux. — II. 20 h 15 : les Sacrés Monstres; 21 h 30 : Sanvez les bébés mmes ; 22 h 30 : Last Lunch - Dermier

E BOURVII. (43-73-47-84), 20 h 15 : Pas deux comme elle ; 22 h : Toi aussi comme tout le monde. CAFE D'EDGAR (43-20-85-11),

1. 20 h 15 : Tiens, voilà deux boudins; 21 h 30 : Mangeuses d'hommes ; 22 h 30 : Orties de secours. – IL 21 h 30 : le Chro-mosome chatouilleux ; 22 h 30 : Elles nots venient toutes. – III. 20 h 15 : CAFE DE LA GARE (42-78-52-51),

20 h 15 : Ficelles : 22 h : la Mort, le Moi. CLOS CHABANAIS (42-61-69-20). 21 h 30: le Journai d'un fou. LE GRENIER (43-80-68-01), 22 h : Non, je n'ai pas dispara. PETIT CASINO (42-78-36-50), 21 h : Les

oics sont vaches; 22 h 15 : Nous, on seme. POINT-VIRGULE 20 h 15 : D. and J. Memories : 21 h 30 : Nos désirs font désordre ; 22 h 30 : Pièces SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93), 21 h: Tom Novembre.

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45), 21 h : l'Accroc-hal DEUX ANES (46-06-10-26), 21 h : Après

Que lire? Le dernier Duras

ou «le Dernier des Mohicans»?

Les livres sur Minitel.

La sélection du Monde.

Les dernières critiques parues.

LE MINITEL A TROUVÉ À QUI PARLER.

A DEJAZET (42-74-20-50), 20 h 30 : Léo CIRQUE D'HIVER (48-06-02-02), 20 h 30 : G. Bedos. GYMINASE (42-46-79-79), 20 h 45 :

LUCERNAIRE (45-44-57-34), 18 h :

K. Trow. OLYMPIA (47-42-25-49), 20 h 30 : MATHURINS (42-65-90-00), 20 1 45: les PALAIS DES CLACES (46-07-49-93).

MRCHEL (42-65-35-02), 21 h 15 : Pyjama TH. GRÉVIN (42-46-84-47), 20 h 30 : P. Desproges.

Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20 Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles (de)) h à 21 h sauf dimanches et jours fériés) Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

Mardi 28 octobre

Opérettes, comédies musicales

CASINO DE PARIS (42-80-20-89), 20 h 30 : la Valise en carton. Danse

CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35), 20 h 30 : Avec Rainer Maria Rilke. THÉATRE DE PARIS (43-59-39-39), 20 h 30 : Dames et muniques de Bali.

Les concerts

Radio-France, 18 h 30: E. Balmas, B. Pas-quier, J.-F. Heisser (Masson, Stra-vinsky); 20 h 30: Ensemble 2e2m, Alternance, M. Piquemai (Milhaud, Zemlinsky, Stravinsky...); 22 h 30: K. Sarantseva (Rachmaninov).

Salle Gavene, 20 h 30 : Orpheus Chambe Orchestra (Rossini, Haydn, Mozart...). orhouse, Grand Amphithéatre, 20 h 30 : Orchestre du 5º Festival de violoncelle, dir. : D. Roeitz (Hayds, Saint-Sažus,

Laio).

Egitse Saint-Séverin, 20 h 30 : O. Builleux. (Bach).

Grand amphi des Arts et Métiers, 21 h : Chœur national, dir. : J. Grimbert, Ensemble baroque de Nice (Campra).

Centre Bésendorfer, 20 h 30 : N. Bera-Tagrine (Bach, Mozart, Chopin...).

Salle Pieryel, 20 h 30 : Ensemble orchestral de Paris, dir. : A. Jordan (Mozart, Besthoven).

Jazz, pop, rock, folk BAISER SALE (42-33-37-71), 23 h : CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05). 21 h 30 : Old School Band. CITHEA (43-57-99-26), 19 h : Bobby Few

MAGNETIC TERRACE (42-36-26-44). MERIDIEN (47-58-12-30), 22 h :

MONTANA (45-48-93-08), 22 h 30 ; Quartet Harol Singer all sters. MONTGOLFIER (45-54-95-00), 21 h

NEW MORNING (45-23-51-41), 21 h 30: PETIT JOURNAL MONTPARNASSE (43-21-56-70), 21 h : Ray Brown Trio.
PETT: JOURNAL SAINT-MICHEL
(43-26-28-59) : CL Bolling Trio.

PETTI OPPORTUN (42-36-01-36), 23 h : G. Klatt, J. Wuchner, A. Kreiger. LA PINTE (43-26-26-15), 21 h : Trio SLOW CLUB (42-33-84-30), 21 h 30 : P. Sellin, B. Vasseur.

r. acum, H. Vasseur. SUNSET (42-61-46-60), 23 h : Yasekh'o Seffer. TROTTORS DE BUENOS-AIRES (42-33-58-37), 19 h et 22 h : B. Sandoval.

Festival d'automne

(42-96-12-27) Salle Génder, 20 h 30 : Mario Cartoscherie, Thélitre de la Tempête, 20 h 30 : Des avengles. Comédie-Française, 20 h 30 : Bérénice. Th. Paris-Villette, 20 h 30 : Else est là.

En région parisienne AUBERVILLIERS, Thelire de la Com-mune (48-34-67-67), 20 h 30 : la Tem-

Th. de Gennevilliera, 20 h 30, Futurities.

CRETEIL, Maison des arts (48-99-18-88), 20 h 30 : l'Oisean vert. COLOMBES, MJC (47-82-42-70), 20 h 30 : Cie Why not.

ISSY-LES-MOULINEAUX. Auditoria (46-42-70-91), 20 h 30 : Orchestre des jennes d'Hounslow. IVRY, Théâtre (46-72-37-43), 20 h 30 :

LE PLESSIS-ROBINSON, CC (46-31-15-00), 20 h 30 : le Médecin malgré lui.

cinéma

La Cinémathèque

CHATLLOT (47-84-24-24) 16 h, Amok, de Fédor Ozep, avec Jean Yonnel, Valley Inkijinoff, Fréhel, Jean Servais (France, 1934); 19 h, Programme composé de courts métrages de Jean Durand et Léonce Perret (1910-1913); 21 h, Programme composé de courts métrages de Léonce Perret (1911-1913).

Les exclusivités

L'AFFAIRE CHELSEA DEARDON (A., AFFAIRE CHELSEA DEARION (A., v.o.): Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26); 14 Juillet Odéon, 6* (43-25-59-83); Ambassade, 8* (43-59-19-08); George V, 8* (45-62-41-46); Parnassions, 14* (43-20-32-20); 14 Juillet Beangrenelle, 15* (45-75-79-79); V.F. Richelieu, 2* (43-33-56-70); Impérial, 2* (47-42-72-52); Miramar, 14* (43-20-80-52)

AFTER HOURS (A. v.o.) ; Studio de la 54 (46-34-25-52): Mercury, 8

(45-62-96-82).

ALIENS, LE RETOUR (A., *): Forum Horizon, 1* (45-08-57-57); UGC Danton, 6* (42-25-10-30); Marigman, 8* (43-59-92-82); UGC Biarritz, 8* (45-62-20-40); V.f.: Rez. 2* (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6* (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31); Nation, 12* (43-43-04-67); Fauvette, 13* (43-31-56-86); Montparnasse Pathé, 14* (43-20-12-06); UGC Convention, 15* (45-74-93-40); Wépler, 18* (45-22-46-01).

(45-14-95-40); Webba, 14 (45-14-46-01).

L'AMOUR SORCIER (Esp., v.o.): Stadio de la Harpe, 5 (46-34-25-52).

L'ANNÉE DU DRAGON (A., v.o.):

Grand Pavois, 15 (45-54-46-85).

A PROPOS D'HIER SOIR (A., v.o.): George V. 8 (45-62-41-46).

ATLANTIS INTERCEPTOR (it., v.l.): Rez., 2 (42-36-83-93); UGC Ermitage, & (45-63-16-16).

\$\(\(45.63-16-16\)\).

AUTOUR DE MINUIT (Fr., A., v.o.);

Gaumont Halles, 1= (42-47-49-70);

Gaumont Opéra, 2= (47-46-33);

Hautefenille, 6= (46-33-79-38); 14 Juillet

Odéon, 6= (43-25-59-83);

Gaumont

Champs-Elysées, 8= (43-59-04-67);

14 Juillet Bestille, 11= (43-57-90-81);

Gaumont Parnasse, 14= (43-35-30-40);

14 Juillet Besugrenelle, 15= (45-75-79-79); V.f.: Fauvette, 13= (43-31-56-86);

Montparnasse Pathé, 14= (43-20-12-06);

Pathé Clichy, 18= (45-22-46-01).

LES AVENTURES DE JACK BURTON (A. v.o.): Triomphe, 9 (45-62-45-76), BEAU TEMPS, MAIS ORAGEUX EN FIN DE JOURNÉE (Fr.): Utopia, 5-(43-26-84-65). LES BALISEURS DU DESERT (Tun.,

v.o.) : Utopis, 5 (43-26-84-65). BIRDY (A., v.o.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82). BLACK MIC-MAC (Fr.) : Cinoches, 6

(46-33-10-82).

BRAZZI. (Brit., v.a.): Ep6c-de-Bois, 5(43-37-57-47); St-Lambert, 15- (45-3291-68). 91-06).

IE CHIEN (Fr.) (*) : Ciné Beaubourg, 3*
(42-71-52-36) ; Studio 43, 9* (47-70-,

LE CLOCHARD DE BEVERLY HILLS MORT UN DIMANCHE DE PLUIE (A, v.o.): Marigaga, & (43-59-92-82); (*): Capri, & (45-08-11-69); St-Lambert, 15* (45-32-91-68).

CORPS ET BIENS (Fr.) : Espace Gatté, 14 (43-27-95-94). IA COULEUR POURPRE (A., v.o.) : Forum Horizon, 1 ** (45-08-57-57) ; UGC

LES FILMS NOUVEAUX

AJANTRIE, film indien de Ritwik Ghatak, v.o.: Républic Cinéma, 11 (48-05-51-33).

(48-05-51-33).

COBRA (*), film américain de Georges P. Cosmatos, v.o., v.f.: Forum Herizon, 1* (45-08-57-57); v.o. Saimt-Michel, 5* (43-26-79-17); UGC Danton, 6* (42-25-10-30); Marignan, 8* (43-59-92-82); UGC Normandie, 8* (45-63-16-16); v.f. Grand Rex, 2* (42-36-83-93); Bretague, 6* (42-22-57-97); UGC Momparnasse, 6* (45-74-94-94); George V. 8* (45-62-41-46); Paramoum Opéra, 9* (47-42-56-31); UGC Bonlevard, 9* (45-74-95-40); Bastille, 11* (43-42-16-80); Nation, 12* (43-43-04-67); UGC Gare de Lyon, 12* (43-43-01-59); Galaxie, 13* (43-62-344); Mistral, 14* (45-39-52-43); Momparnasse Pathé, 14* (43-20-12-06); Convention Saint-Charles, 15* (45-79-33-00); UGC Convention, 15* (45-74-93-40); Maillot, 17* (47-48-06-06); Wépler Pathé, 18* (45-22-46-01); Secrétan, 19* (42-41-77-99); Gambetta, 20* (46-36-10-96). (46-36-10-96).

DOUBLE MESSIEURS, film fran-cais de Jean-François Stevenin : Forum Horizon, 1e (45-08-57-57); Richelien, 2e (42-33-56-70); Saint-André-des-Arts, 6e (43-26-48-18); Cotisée, 8e (43-59-29-46); Français, 9e (47-70-33-88); UGC Gobelins, 13e (43-36-23-44).

MAX MON AMOUR, film français de Nagisa Oshima : Gaumon Halles, 1= (40-26-12-12) : Gaumont Opéra, 2- (47-42-60-33) ; Hantefeuille, 6-

(46-33-79-38); Ambassade, 8 (43-59-19-08); Galaxie, 13 (45-80-18-03); PLM Saint-Jacques, 14 (45-89-68-42); Bienvence Montparasse, 15 (45-44-25-02); Gaumont Conve-

tion, 15 (48-28-42-27). LES MINIPOUSS, film français de LES MINIPOUSS, film français de Bernard Deyries: George V, 2º (45-62-41-46); Lumière, 9º (42-46-49-07); Saint-Ambroise, 11º (47-00-89-16); Fauvette, 13º (43-31-56-86); Mistral, 14º (45-39-53-43); Montpersos, 14º (43-27-52-37); Gammont Convention, 15º (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18· (45-22-46-01).

PICASSO, film français de Didier Baussy : Vendôme-Opéra, 2 (47-42-97-52).

TWIST AGAIN A MOSCOU, film français de Jean-Marie Poire: Gasmont Halles, 1" (40-26-12-12); Gasmont Opéra, 2" (47-42-60-33); Richelien, 2" (42-33-56-70); Bretzgre, 6" (42-22-57-97); Hantefenille, 6" (46-33-79-38); 14 Juillet Odéon, 6" (43-25-59-83); Ambassade, 8" (43-59-19-08); George V. 8" (45-62-41-46); Saint-Lazare Pasquier, 8" (43-87-35-43); Français, 9" (47-70-33-88); Bastille, 11" (43-42-16-80); Nation, 12" (43-43-04-67); Fauvette, 33-88); Bastille, 11° (43-42-16-80); Nation, 12° (43-43-04-70); Fauvette, 13° (43-31-56-86); Galaxie, 13° (45-80-18-03); Mintral, 14° (45-39-52-43); Montparnasse Pathé, 14° (43-20-12-06); Gasmont Conven-tion, 15° (48-28-42-27); 14 Juillet Beaugreaelle, 15° (45-75-79-79); Maillot, 17° (47-48-06-06); Pathé Clichy, 18° (45-22-46-01). Denton, 6 (42-25-10-30); Marignan, 8 (43-59-92-82); Publicis Champs Elysées, 8 (47-20-76-23); Montparnos, 14 (43-27-52-37); V.f.: UGC Montparnoses, 6 (45-74-94-94); Paramorent Opéra, 9 (47-42-56-31); UGC Gare de Lyon, 12 (43-43-01-59); UGC Convention, 15 (45-74-93-40).

DE L'ARGENTINE (Fr., v.a.) : Studio LE DIABLE AU CORPS (*) (IL, v.L) : Cinochen, 6" (46-33-10-82).

LE DIAMANT DU NIL (A., v.o.):
Espace Gaité (h. sp.), 14 (43-27-95-94).
EN DIRECT DE L'ESPACE (A., v.l.):
La Géode, 19 (42-45-66-00).

EN DIRECT DE L'ESPACE (A., v.f.):
La Géode, 19 (42-45-66-00).

LA FEMME DE MA VIE (Fr.): Rez., 2°
(42-36-83-93): Ciné Beanboarg, 3° (42-71-52-36); UGC Montparourne, 6° (45-74-94-94); UGC Odéon, 6° (42-25-10-30): St-Lazare Pasquier, 8°
(43-87-35-43): UGC Champs-Elysées, 6° (45-62-20-40); UGC Boulevard, 9°
(45-74-95-40): UGC Gobelina, 13° (43-36-23-44); Montparnon, 14° (43-27-52-37); Convention St-Charles, 15° (45-79-33-00): Images, 18° (45-22-47-94).

LES FRÈRES PETARD (Fr.): Forum, 16° (42-97-53-74); Richeliou, 2° (42-33-56-70); UGC Odéon, 6° (42-25-10-30); Colisée, 8° (43-59-29-46); George V, 8° (45-63-16-16); Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31); UGC Boulevard, 9° (45-63-16-16); Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31); UGC Boulevard, 9° (45-63-16-16); Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31); UGC Boulevard, 9° (45-39-40); Bastille, 11° (43-43-16-80); UGC Gobelina, 13° (43-62-18-03); UGC Gobelina, 13° (43-63-18-03); UGC Gobelina, 13° (43-63-23-44); Miramar, 14° (43-39-53-43); Gammout Paramare, 14° (43-59-53-43); Gammout Paramare, 14° (43-59-53-43); Gammout Convention, 15° (48-28-42-27); Maillot, 17° (47-43-06-06); Pathé Cichy, 18° (45-22-46-01); Secrétan, 19° (42-41-77-99); Gambetta, 20° (46-36-10-96).

GENIESIS (Ind. v.o.): Denfert, 14° (43-21-41-01).

GENESIS (Ind. v.o.) : Denfert, 14 (43-21-41-01).

HIGHLANDER (Brit., v.f.) : Lumière, 9º (42-46-49-07). L'HISTOIRE OFFICIELLE (Arg., v.o.): Denfert, 14 (43-21-41-01).

Denfert, 14 (43-21-41-01).

HOUSE (A., v.f.): Rex. 2 (42-36-83-93);
UGC Montparasses, 6 (45-74-94-94);
JEAN DE FLORETTE (Fr.): Gammont
Opéra, 2 (47-42-60-33); Quintette, 5 (46-33-79-38); Ambassade, 9 (43-5919-08); UGC Normandie, 9 (45-6316-16): Marterille, 9 (47-70-72-86);
Gammont Parasses, 14 (43-23-30-40);
Parassions, 14 (43-20-32-20); Gammont Convention, 15 (48-28-42-27);
Pathé Chichy, 19 (45-22-46-01).

JE HAS LES ACTEURS (Fr): Impérial, 2 (47-42-72-52); Ouintette, 5 (46-33-

2º (47-42-72-52); Quintette, 5º (46-37-79-38); UGC Biarritz, 8º (45-62-20-40); Gaumost Parmane, 14º (43-35-30-40).

30-40).

KARATÉ KID, LE MOMENT DE VÉRITÉ (2) (A., v.f.): Lumière, 9° (42-46-49-07).

MÉLO (Fr.): Gaumont Halles, 1° (42-97-49-70): 14 Juillet Odéon, 6° (43-25-59-83): 14 Juillet Parnasse, 6° (43-26-58-00): Gaumont Ambassade, 8° (43-59-19-08): 14 Juillet Bestille, 11° (43-77-90-81); Minumar, 14° (43-20-69-52): 14 Juillet Beaugrenolle, 15° (45-75-79-79).

75-79-79).

MISSION (A., v.o.): Gammont Halles, 1st (42-97-49-70); Gammont Opéra, 2st (47-42-60-33); Hautefeuille, 6st (46-33-79-38); Publicis Saint-Germain, 6st (42-22-72-80); Pagode, 7st (47-05-12-15); Marignan, 8st (43-59-92-82); Publicis Champs-Elysées, 8st (47-70-76-23); 14 Jnillet Bastille, 11st (43-57-90-81); Escurial Panonama, 13st (47-07-28-04); Kinopanorama, 15st (43-06-50-50); Mayfeir, 16st (45-25-27-06); Maillot, 17st (47-48-06-06); v.f. Gaumont Richelbeu, 2st (42-33-56-70); Saint-Larare Paquier, 8st (43-87-35-43); Français, 9st (47-70-33-88); Nation, 12st (43-43-04-67); Fantwette, 13st (43-31-60-74); Mistral, 14st (43-39-52-43); Montparnasse Pathé, 14st (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15st (48-28-42-27); Pathé Chichy, 18st (45-22-46-01).

MONA LISA (s) (Brit v.o.); Studio de 75-79-79).

MONA LISA (*) (Brit v.o.) : Su la Contrescurpe, 5 (43-25-78-37); Lucermire, 6 (45-44-57-34). MON AMI IVAN LAPCHINE (Sov., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36) : Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47) ; Cosmos, 6 (45-44-28-80) : Triomphe, 3

(45-62-45-76).

Arcanson, 17 (43-25-15).

IE COMPLEXE DU KANGOUROU

(Fr.): Maxéville, 9º (47-70-72-86).

IE CONTRAT (A., v.f.): Arcades, 2º (42-33-54-58).

(42-33-54-58).

CORPS ET BIENS (Fr.): Expace Galté.

**Launtiful Laundrette

(Brit., v.o.): Gaumont Halbes, 1º (42-35-45-80); St-André-des-Arts, 6º (43-26-48-18); Ambassade, 8º (43-59-19-08). v.o.): Cinoches, 6 (45-33-10-46).
v.o.): Cinoches, 6 (46-33-10-82):
Lucernaire, 6 (45-44-57-34); Triomphe,
8 (45-62-45-76). — V.I.: Lumière, 9 (42-46-49-07).

NUIT D'IVRESSE (Pr.): Forum Orient Express, 1# (42-33-42-26); Rex, 2* (42-36-83-93); UGC Danton, 6* (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8* (45-62-20-40); Paramount Opére, 9* (47-42-56-31); Fauvette, 13* (43-31-56-86); Montpernos, 14* (43-27-52-37).

NUIT DE NOCES CHEZ LES FAN-TOMES (A., v.o.): UGC Erminage, 8 (45-63-16-16); Georges V, 9 (45-62-41-46). – V.L.: Rex. 2 (42-36-83-93); UGC Montpernasse, 6 (45-74-94-94).

OTELLO (Fr.) : UGC Bierritz, 8- (45-62-

OUT OF AFRICA (A., v.o.): Publicis
Matignon, & (43-59-31-97).

LE PALTOQUET (Fr.): Quintette, \$9 (46-33-79-38); Parmessiens, 14 (43-20-32-20).

PÉRIN CENTRAL (Fr.): Foram Orient Express, 1* (42-33-42-26); Saint-Germain Studio, \$9 (46-63-63-20): Elysées Lincoln, 8* (43-59-36-14); George V. & (45-62-41-46); Parmassiens, 14 (43-20-32-20).

PÉRATES (A., v.o.): Temphers, 3* (42-

Carle of Market B

g gar aff

The second

e castan

300

44 1200

A STATE OF THE PARTY OF

Book of Late 2

. . .

2

tier to

at the form of the section

THE PART OF A SHIP

fall early for hear

*** ** * * ***

married with a strong .

Republican a

Page 1 Security.

A Al Sandanista

14 mm 154

Links Sim

Tar tar N. Confes

**)_(*)

4 . 4

10 mag.

And the second s

 $\begin{array}{ccc} r_{\mathbf{H}_{-1},\mathbf{h}_{-1}} & & & r_{\mathbf{H}_{-1},\mathbf{h}_{-1}} \\ & & & & r_{\mathbf{H}_{-1},\mathbf{h}_{-1},\mathbf{h}_{-1}} \\ & & & & & r_{\mathbf{H}_{-1},\mathbf{h}_{-1},\mathbf{h}_{-1}} \\ r_{\mathbf{H}_{-1}} & & & & r_{\mathbf{H}_{-1}} \\ r_{\mathbf{H}_{-1}} & & & & r_{\mathbf{H}_{-1}} \end{array}$

The second second

The state of

andonyer of

A Company 1. 1. Ma

.

Property Services

-5---<u>1</u>

F 1 2

San San San San

ALV Lagran

~~4

. -,

LA HARMAN AN S.

Barrier Bert 15 18

and a

A THE PERSON

PIRATES (A., v.o.) : Templiers, 3 (42 QUI TROP EMBRASSE_ (Fr.) : Stu-

OUI TROP EMBRASSE... (Fr.): Stardio 43, 9: (47-70-63-40).

LE RAYON VERT (Fr.): Forum Orient
Express, 1= (42-32-42-6); Imperial, 2(47-42-72-52); Saint-Germain-des-Prés,
6- (42-22-87-23); Luxembourg, 6- (4633-97-77); Marignan, 3- (43-59-92-82);
Parassiens, 14- (43-20-30-19); Convention Saint-Charles, 15- (45-79-33-00).

RECHERCHE SUSAN DESESPERÉ-MENT (A. v.o.) : Studio Galande (b.sp.), 9 (43-54-72-71) : Rotondo, 6 (45-74-94-94).

(45-74-94-94).

ROSA LUXEMBURG (All., v.o.): Ciné
Beaubourg, 3° (42-71-52-36): 14 Juillet
Parnasse, 6° (43-26-58-00); Racine
Odéon, 6° (43-26-19-68); UGC Biarritz,
3° (45-62-20-40); Escarial, 13° (47-0728-04); 14 Juillet Beaugrenelle, 15° (47-7728-04); 14 Juillet Beaugrenelle, 15° (48-22-47-94).

LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A., v.o.): Epée de Bois, 5 (43-37-57-47). PUE DU BEPART (Fr.): Ciné Beau-beurg, 3 (42-71-52-36); UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94); Reflet Balzac, & (45-61-10-60); UGC Boalevard, 9 (45-74-95-40).

LE SACRIFICE (Franco-suédois, v.o.) : Saint-André-des-Arts, 6 (43-26-80-25). SOLEIL DE NUIT (A., v.f.) : Opera Night, 2 (42-96-62-56).

STOP MAKING SENSE (A., v.o.) : Escarial Panorama (h.sp.), 13 (47-67-STRANGER THAN PARADESE (A., v.o.) (h.sp.) : Utopia, 5 (43-26-84-65).

TAROT (All., v.o.), Lummbourg, 6 (46-33-97-77).

THÉRÈSE (Fr.): Ciné Bembourg, 3* (42-71-52-36); Saint-André-dez-Arts, 6* (43-26-80-25); UGC Odéon, 6* (42-25-10-30); UGC Rotoade, 6* (45-74-94-94); Pagode, 7* (47-05-12-15); UGC Bizarritz, 8* (45-62-20-40); UGC Bonlevard, 9* (45-74-95-40); 14 Juillet Bastille, 11* (43-67-90-81); UGC Gobelins, 13* (43-36-23-49); Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27); Images, 18* (45-22-

36-23-44); Gaumont Convention, 15-(48-28-42-27); Images, 18- (45-22-

THE SHOP AROUND THE CORNER (A., v.a.): Action Christine, & (43-29-11-30). 37.2 LE MATIN (Fr.) ; Saint-Michel, 5 (43-26-79-17); George V, 8 (45-62-41-45); Montpermos, 14 (43-27-52-37).

TROIS HOMMES ET UN COUFFIN (Fr.): Forum, 1= (42-97-53-74); Capri, 2- (45-08-11-69); Lucarnaire, 6= (45-44-57-34); George V, 8= (45-62-41-46). TOP GUN (A. v.o.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Marignan, 8: (43-59-92-82); Gammont Parmasse, 14- (43-35-30-40).— V. I.; Rex, 2: (42-35-83-93); Paramonnt Opera, 9: (47-42-56-31); Fauvette, 13: (43-31-56-86); Montparmasse Pathé, 14: (43-20-12-06); Convention Saint-Charles, 15: (45-79-33-00); Pathé Clichy, 18: (45-22-46-01).

WELCOME IN VIENNA (Ant., v.o.) : Forum Orient Express, 1st (42-33-42-26); St-Germain Huchette, 5^s (46-33-63-20); Blyefe Lincoln, 8^s (43-59-36-14); Parnassiens, 1^s (43-20-32-20); Studio 43, 9^s (47-70-63-40),

Les festivals

BERGMAN (v.o.), Rialto, 19 (46-07-87-61), jeu, 16 h 55 et 18 h 30 : Toutes ces femmes,
L'ÉTÉ DE LA COLUMBIA (v.o.),
Action-Rive-Gauche, 5 (43-29-44-40) :
Du planto pour l'inspecteur.
EASSENDINER (v.o.) Templiere 31 (42-

ASSBINDER (v.o.), Templiers, 3 (42-72-94-56), 16 h 43 et 18 h 40 : la 3 Génération: 18 h 40 : l'Année des treize lunes: 17 h : Tous les aures s'appellent Ail.

s'appellent Ali.

FILMS ET FOLIES (v.o.), Pambéen,
13, rue Victor-Consin, 5 (43-54-15-04),
16 h 15 : Vampyr; 17 h 35 : Daddy;
19 h 45 : l'Ame seur ; 22 h : Eraserhead,
— Utopia Champolilen, 9, rue Champolion, 5 (43-26-84-65), 16 h : Une fulle
complètement négligée ; 18 h : Agression ; 20 h : Jean bras de for ; 22 h : Mister Freedom + débat avec W. Klein.

1-T. GODDARD. Denfert 14 (43-21.

L-L. GODARD, Denfert, 14 (43-21-41-01), 17 h 10: le Mépais. FESTIVAL INTERNATIONAL DU CINEMA JUIF (v.o.), Centre Rachi, Se (48-05-93-07), 18 h: The Art of Harry Lieberman (v.o.); The Grant Sadness of Zohara (v.o.); 20 h: Fespion qui vient de l'extrême droite + Débat sur « Terro-

KAZAN (v.o.), Ranciagh, 16 (42-88-64-44), on sitemance : is Fièrre dans le sang + les Visitours + Panique dans la MONTY PYTHON (v.o.), Parnassions, 14 (43-20-32-20): le Sons de la vie.
PROMOTION DU CINÉMA (v.o.), Sta-

une et médias ..

dio 28, 18 (46-06-36-07): Humoreque, SEMAINE BAYMOND-QUENEAU ET LE CINÉMA (v.o.), Studio 43, 9 (47-70-63-40), 18 h : la Strada (v.f.); 20 h : Monsieur Ripois ; 22 h : Le mort en on jardin.

PARIS EN VISITES MERCREDI 29 OCTOBRE

«La Contiergerie de Philippe-le-Bel à la Terrour », 14 h 30, entrée. (M. Pohyer).

(M. Pohyer).

« Hôtels et jardins du Marais, place des Vengea», 14 h 30, acrtie mêtro Saint-Paul (Résurrection du Pasaé).

« L'hôtel de Lauzun», 14 h 30, 17, quai d'Anjou (Paris Pasaion).

« Le Palais de Justice en activité», 14 h 30, métro Cité, acrtie Marché aux fleurs (M. Ch. Lamier).

« Hôtels, cours, etcaliers du Marais», 14 h 30, place des Venges, statue 14 h 30, place des Vosges, statue Louis XIII (Arts et curiosités de Paris).

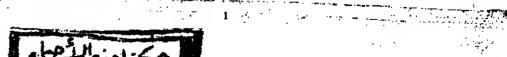
« Masée Picasso », 11 heures (G. Cancri). -Dive et percours d'un mythe », 14 h 30, Opéra (G. Canori).

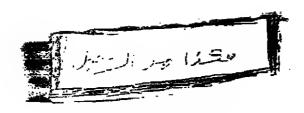
« Le Musée Picases », 16 h 45, 5, rue de Thorigny (M. Raguenau).

« Jardins et ateliers d'artistes 1930 de Montsouris », 14 h 30, métro Cité-Universitaire (Cerise Sugare).
« La civilisation égyptienne au Louvre, 16 h 15, Louvre, entrée Saint-Germain-l'Auxerrois (Paris Passion).
« La Sainte-Chapelle et la Conciergerie », 14 heures, entrée Sainte-Chapelle (Paris Passion).
« Souvenir de la famille d'Orléans : chapelle mémorial de la mort du duc d'Orléans », 15 heures, entrée chapelle (Approche de l'art).
« Le palais de justice en activité », 14 h 30, devant les grilles (Ch. Merle).

3, rue Rousselet, 19 heures : «Egypte pharaonique : ancien empire et

CONFÉRENCES





Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision, accompagnés d'articles de présentation, de jugements, d'illustrations et de la liste commentée de tous les films, sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanchelundi. Les émissions signalées ci-dessous par un triangle noir sont celles qui ont fait l'objet d'un article dans le dernier supplément. Les carrés placés après le titre des films expriment notre appréciation :

A éviter

On peut voir

Ne pas manquer mm Chef-d'œuvre ou classique.

Mardi 28 octobre

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

20 h 35 Série : Le véto. De Daniel Goldenberg. Suite des mésaventures de notre vétérinaire au coeur ten-

dre.

21 h 30 Musique: Heut de garame.
Emission présentée par Eric Lipman.
Invié: Edgar Faure. Hommage au pisniste soviétique
Emile Guilela, dispara voici un an. Au programme: Feux
d'artifice, de Debusy, par Samson François; Concerto
m' I de Tchathowici, par Emile Guilela, avec l'Orchestre
mational de l'ORTF, dir. A. Chyteus; Rève d'amour, de
Lizzt, par Jorge Bolet; Sarabande de la suite anglaise de
Bach, par l'vo Pogorefich; Nocturne en mi bémel majeur
de Chopin, par Angela Hewitt; Prélude pour la main
ganche de Scrisbine, par Tatians Nicolaeva; interview
de Leonard Berustein: jazz avec Oscar Peterson. Avec
Emile Nacumoff et Mikhafl Rudy, pianistes.

23 h Journal.

23 h Journal. 23 h 15 C'est à lire.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

20 h 35 Cinéma : Le thé à le menthe. ■ Film français d'Abdelkrim Bahloul (1984), avec Abdel Kechiche, Chafia Boudra, Krimo Bouguetof...

22 h 5 Journal. 22 h 20 Tennis : Open de Paris à Bercy.

TROISIÈME CHAINE : FR 3 20 h 30 D'accord, pas d'accord.



20 h 35 Cînêma : Tony Rome est dangereux. W 22 h 30 Journal.

20 k 38, Les triplés ; 20 k 35, Cinéma : Liberté, Egulité. Choncroste. B Film français de Jean Yanno (1985) avec

Jean Poiret, Michel Serrault, Jean Yanne, Ursula Andress; 22 h 25, Flesh d'informations; 22 h 35, Cinéam: Brahaker.

Film dramatique américain de Stuart Rosenberg (1980), avec Robert Redford, Yaphel Kotto, Tim McImire; 8 h 40, Cinéam: Les casse pieds. B B Film français de Jean Dréville (1948), avec Noël-Noël, Marguerite Deval, Jean Tissier, Bernard Blier; I h 50 Les superstars du catch.

20 k 30 : Les grands films du petit écran « Reine d'un soir » ; 22 h 10, Kojak ; 23 h, Supercopter ; 23 h 50, Baretta « Le secret de Terry Lake » ; 0 h 40, Kojak ; 1 h 30, Super-

19 h 30, Série : Max la menace ; 20 h 10, Cinéma : La grande lessive. u m ; 20 h. 6 Touic.

FRANCE-CULTURE

20 k 39 Le journal du corps. Dossier : Le handicap (2º par-

21 h 30 Musique : Diagonales. Actualité de la chanson brésilienne.

22 h 30 Nuits magnétiques.

FRANCE-MUSIQUE

20 is 30 Musique - Ensembles. Les amours de Rousard, pour cinq voix et petit orchestre, op. 132 de Milhaud; Deux Lieder, op. 13, de Zemlinski; Trois poèmes de la lyrique japonaise, de Stravinski; Symphonie de chambre nº 4, de Schnittke, par l'ensemble Alternance, l'ensemble 2e2m et l'ensemble vocal Michel Piquemal, dir. Luca Pfaff et Paul Mefano, chef des chœurs Michel Piquemes Paulementes Entere Entere Paul Mefano. nemal, soliste Evelyne Razimowsky, soprano.

Rachmaninov: Variations sur un thème de Corelli, op. 42; Sonate nº 2 en si bémol majeur op. 36; Quatre transcriptions de romances; Etude-tableau; valse en mi

Les seinées de France-Musique. Poissons d'or : Ramuntcho Mata, Tom Van der Geld.

22 & 30 Récital.

bémol mineur, par Ekaterina Sarantseva, piano.

Mercredi 29 octobre

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

- 13 h 50 Vitamine.
- Jean-Pierre Mader et les Minister.

 16 h 30 Sórie : Miss (rediff.).

 17 h 25 Série : Medame SOS (rediff.).
- 18 h 25 Mini-journal, pour les jeunes. De Patrice Drevet.
- 18 h 40 La vie des Botes. 19 h 10 Feuilleton: Santa Barbara.
- 19 h 40 Cocoricocoboy. 19 h 55 Trage du Tac-O-Tac.
- 20 h Journal. 20 h 30 Tirage du Loto.
- 20 h 35 Série noire: Le grand môme.

 D'après le roman d'A.D.G., réal Jacques Ertand. Avec
 Jacques Denis, Paul Leski, Alexandra Louks, Ginette

 22 h 45 Journel.

sucques Denus, Paul Leski, Alexandra Loxiks, Ginette Garcin, Jean Bengnigai. (Rediff.).

Un étrange voyageur, qui recueille une petite fille rescapée d'un accident; trois loubards qui jouent du flingue; deux tueurs qui mettent la région à feu et à sang; un journaliste qui se lance dans l'aventure, teis sont les principaux acteurs de cette histoire violente et folle, conduite à un rythme haletant.

22 h 20 Documentaire:

h 20 Documentane.
Voyage au bout de la vie.
Troisième partie : Naître à la mort. Avec la participation
Troisième partie : Naître à la mort. Avec la participation
Troisième partie : Naître à la mort. Avec la participation Fonty, gynécologue obstétricien.

Fonty, gypécologue obstétricien.

Doctoresse suirse installée aux Etats-Unis, Elisabeth Kubler-Ross est l'une des femmes qui ont le plus fait, par les écrits et la pratique, pour soulager les malades dans leur agonte. Ce troisième votet de la remarquable enquête de Marc Horwitz et Bernard Martino propose de regarder la mort non comme une fin, mais comme un commencement, une nouveille naissance.

23 h Journal 23 h 15 C'est à lire.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

13 h 50 Cipérne d'animation : Le secret des Sélénites.

Els sour et le Jean Image (1983).

Le savant Sirtus envole son cousin, le baron de Musc hausen, et ses fidèles compagnons, à la découverte des habitants de la Lune. Mission : rapporter le secret de l'importables.

15 h 15 Récré A 2 mercredi. Les Schtroumpfs; Ty Uan; Silss; Flip Bouc; Cosmo-

- 17 h 30 Termis : Open de Paris à Bercy.
- 19 h 30 D'accord. pas d'accord.
- 19 h 40 Le nouveau théâtre de Bouverd. 20 h Journal.

20 h 35 Téléfilm : Vous êtes avec moi Victoria. Scénario : Claude Barma et Jacques Robert ; réalisa tion: Claude Barma. Avec Ludmila Mikaël, Jean Sorel, Jean-Pierre Cassel, Béatrice Agenin, Monique Chaumette, Jean Topart. Une maison isolée sur une tle, un soir d'orage. Un collec tiomeur file le retour de son tableau préféré, qui lui avait été volé. Mais cette toile va provoquer de terribles drames. Victoria, l'épouse du collectionneur, va tenter de lutter contre l'envoltement. Cauchemars et malé-fices. Un film au climat fantastique.

22 h 60 Journal.

23 h 05 Termis: Open de Paris à Bercy. 0 h 40 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

14 h Documentaire : Splendeur sauvage 14 h 30 Série : Erreurs judiciaires.

14 h 55 Questions au gouvernament, à l'A biée nationale.

17 h 2 Fewilleton : Davy Crockett.

- 17 h 20 Série : Huckleberry Finn et Tom Sawyer. 17 h 55 Croqu'soleil. 19 h Le 19-20 de l'information.
- 19 h 15 Actualités régionales.
- 19 h 55 Dessin animé : Les entrechats.
- 20 h 4 Les jeux à Tarascon. 20 h 35 Variétés: Show MTV Vidéo Music

Awards. A l'amphithéâtre Universal de Los Angeles et au Palla-

thum de New-York. Avec Tina Turner, Witney Houston, Mr Mister, Dire Straits, Robert Palmer, David Bowie, Mick Jagger,

- 21 h 55 Magazine : Thatassa. 25 ans à l'assaut de l'Atlantique.
- szine : Pare-chocs.

23 h 40 Préfude à la nuit. Concert UNESCO. Saite populaire espagnole de Manuel de Falia.

CANAL PLUS

14 h (et 17 h 50) Cabou Cadia; 14 h 20, téléfilm: Good bye, New York; 15 h 55, téléfilm: Il était une fois un panda; 17 h 35, série: Flash Gordon à la conquête de Paurirers; 18 h, flash d'informations; 18 h 5, dessins autanés; 18 h 15, jeu: Les affaires sont les affaires; 18 h 45, Top 50; 19 h 15: Zénith; 19 h 55, flash d'informations; 20 h 36: les Triplés; 21 h, ciaéma: Venia m, film dramatique britannique de Piers Haggard (1981) avec Klaus Kinski, Oliver Reed, Nicol Williamson, Sarah Miles; 22 h 25, flash d'informations; 22 h 40, ciaéma: Pour me polgaée de doffars m, western italo-allemand de Bob Robertson (1964), avec Climt Eastwood, Marianne Kock, Joe Egger, Wolfgang Lukschy; 0 h 10, ciaéma: Liste noire m, film policier d'Alain Boanot (1984) avec Annie Girardat, François Marthouret, Bornard Brienx; 1 h 40, série: Rawhide; 2 h 30, vidéoplaísir.

LA « 5 »

13 h 15, Supercopter; 14 h 5, Baretta; 14 h 55, Kojak; 15 h 50, Tountrre micanique; 16 h 10, les Schtroumpfs; 17 h 30, Shérif fais-moi peur; 18 h 20, K 2000; 19 h 10, Happy days; 19 h 35, Star Trek; 20 h 30, Les grands films da petit écran : «Chroniques policières», 1º partic; 22 h 10, inspecteur Derrick; 23 h 15, Supercopter; 0 h 5, Chroniques policières, 1º partie; 1 h 50, Inspecteur Der-

TV 6

14 h, 6 Tonic; 17 h, Système 6; 18 h 30, NRJ 6; 19 h 20, Fenilleton: Le temps des copulus; 19 h 30, série: Marx la memore; 20 h 10, Sexties, émission de Gérard Jourd'hui sur les aumées 60.

FRANCE-CULTURE

- 28 h 30 Antipodes : Le IIIº Festival de la francophonie à
- Limogea.

 21 h 30 Munique: Pulsations. Kierkegaard et la musique, avec la participation de Jacques Colette, philosophe.

 22 h 30 Nuita magnétiques. La muit et le moment, chroniques et entretiens avec Jean-François Bory; Sur le vif : le dernier des peuples oubliés, les Assyro-Chaldéens.

FRANCE-MUSIQUE

29 h 36 Cement (donné au Centre des congrès de Buda-pest) en hommage à Franz Liert. Concerto pour piano et orchestre, de Dorati ; Dante Symphonie, de Liezt, par les chœurs et l'orchestre de la Radio-Télévision hongroise, dir. Antal Dorati ; chef des chœurs : Ferenc Sapszon ; soliste : lise von Alpenheim, piano. 23 h Les soirées de France-Musique. A 23.08, Jazz-Club en direct du Petit Opportun à Paris.

Informations «services»

MÉTÉOROLOGIE

Evolution probable du temps en France entre le surdi 28 octobre à 9 seure et le mercredi 29 octobre à

Après le passage d'une perturbation Après le passage d'une perturbation sur la France mercredi, le rétablissoment de hautes pressions sur notre pays épargnera une partie de celui-ci du courant perturbé atlantique.

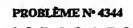
Mercredi matin le ciel sera très qua-

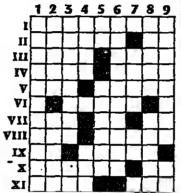
genx an nord d'une ligne Bordeaux-Lyon. Sur l'Alsace et la Franche-Comté, Lyon. Sur l'Alsace et la Franche-Comté, ces muages seront secompagnés de fai-bles pluies en début de matinée. D'autre part, une bande pluvieuse plus marquée se situera de la Bretagne au Nord. En cours de matinée, cette bande s'enfou-cera vers le sud pour se situer des pays de Loire à la Champagne vers la mi-journée. Après son passage, de belles éclaircies se développeront avec toute-fois quelques averses en début d'après-midi.

Au sud de la ligne précitée, la mati-née sera bien ensoleillée. Puis le ciel se couvrira progressivement par le nord avec un passage pluvieux qui u'épar-gnera que l'extrême sud-est et la Corse. En soirée, des éclaircies apparaîtront sur le Sud-Ouest.

Les vents seront faibles en général, modérés de nord-ouest près de la Man-

MOTS CROISÉS





HORIZONTALEMENT

L Reprise économique dans le vêtement. - II. Blague à part. Pré-position. - III. Moteur d'éolienne. Associé au frie dans une histoire de fonds, – IV. Dame oiseau, Certain fut célèbre par son marché aux lentilles. - V. Cruche saus foud. Rivanx des Médicis. - VI. Huiles raffinées. - VII. Ses meubles ne font pas partie du mobilier. Tête de histe, Copulative. — VIII. Prénom masculin. Jupiter, Mars ou Neptune. — IX. «Le» castillan. Dieu phrygien. — X. Soulèvement intérieur. Participe passé. - XI. Fut « général » en « chef » pendant la Grande guerre. Des gens de la cam-pagne face à Jean sans Terre.

VERTICALEMENT

METEORIOLO

1. Agresse le corps on charme l'esprit. - 2. Fait une ouverture pour qu'on se mette à table. N'a rien d'un bec fin. - 3. A l'orgueil de son mérite et l'ignorance de Note. - 4. Les beaux font école. Point particulièrement fumant des sites japonais. - 5. Note. Célèbre adepte de l'hygiène manuelle. -6. Mise sur les vestes et, plus précisément, sur les revers. - 7. Maître de cérémonie. Mis en question. -8. Sort de la normale. Éléments de gréement. - 9. Qui jouit d'une situation intéressante. Note.

Solution du problème nº 4343

Horizontalement L Aviateurs. - II. Carters. -III. Alité. Pu. - IV. Désossée. -V. Et. Rhésus. - VI. Ni. -VII. Intercalé. - VIII. Rythmer. -IX. Ili. Épéc. - X. Encre. -

XI. Narcisses. Verticalement

Académicien - 2. Valet. 3. Iris. Trier. - 4. Attorney. Nc. - 5. Tec-shirt. Ci. - 6. Er. Sc. Chers. - 7. Us. Estampes. - 8. Peu. Lee. -9. Son. Stère.

GUY BROUTY.

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel des lundi 27 et mardi 28 octobre

DES ARRETÉS

Du 9 octobre 1986 fixant la limite pour l'étranger jasqu'à laquelle les fournisseurs sont dispensés de factures. usés de produire des mémoires ou

● Du 20 octobre 1986 modifiant l'arrêté du 17 mars 1978 relatif au financement propre minimal demandé pour l'octroi d'un prêt locatif aidé par le Crédit foncier de

DES LISTES

Par ordre alphabétique des candidats admis à subir les épreuves orales du premier concours d'accès à l'Ecole nationale de la magistrature. Complémentaire d'admission à

l'Ecole spéciale militaire de Saint-

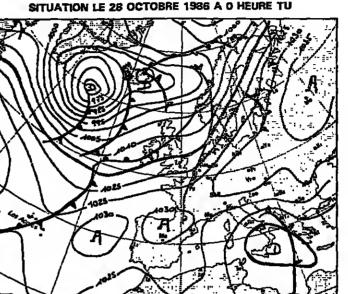
ront. Cependant, près des côtes de la Manche, le ciel deviendra très nuageux dans l'après-midi. Les températures minimales seront fraîches dans le Lyonnais et le Sud-Est où elles seront comprises entre 3 et 5 degrés avec des gelées locales. Sur le

Les températures minimales varie-ront de 3 à 7 degrés localement, 7 à 10 degrés près des côtes. Les tempéra-tures maximales seront comprises entre 12 et 18 degrés.

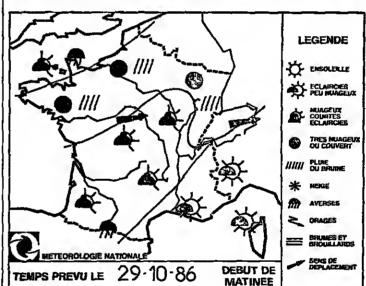
reste da paya, il fera plus doax, entre 8 et 12 degrés. Les températures maximales iront de 11 à 13 degrés sur la moitié nord, de 14 à 16 degrés sur la moitié and, de 17 à 19 degrés près de la Méditant. Vendredi 31 : le temps très nuagent affectant le matin les régions voisines de la Manche, gagnera progressivement tonte la moitié nord du pays. Quelques bruines côtières se produiront. Jendi 30 quelques pluies se produ-ront sur les Alpes et la Côte d'Azur en début de mannée et sur la Corse en milieu de journée.

Sur le reste du pays, les brumes et les brouillards matinaux laisseront place à une journée bien ensoleillée. Les températures minimales seront en légère baisse et les températures maxi-males sans grand changement.

Sur les autres régions, après dissipa-tion des brumes et des brouillards, le ciel sera peu nuageux sur la moitié nord de la France, tandis que sur la moitié sad de belles éclairicies se développe-



PRÉVISIONS POUR LE 30 OCTOBRE A 0 HEURE TU



Vai	eurs	ext	rêm	s relevé	es en	tre			et ter	28-10	0-19	86
le 26-10 à	6 h	עדו	et i	28-10-	1986	a	5 h	<u></u>	а	6 heu	ros	10
FRAI				TOURS					LOS ANGE			
MACCIO	11	5		TOULOUSE		16	10	P	LUXEMBO	URG	. 9	5
ELARRITZ	17	13		IOINTE-A-P		24	23	N	MADRID .			5
BORDEAUX	16	11	С	É	TRAB	ICE	2		MARRAKE			
BOURGES		9	2						MEXICO .			11
EST	15	14	P	ALGER				D	KILAN			1
CAEN	13	13	C	YNZÍEKDY				P	MONTREA	L	12	4
CHESCHOURG		14	P	(ATHÉNES .		20	17	C	MOSCOU.			3
CLERMONT PERR.	12	7	P	BANGEOK		31	28	0	NAJROBI .		28	16
DUON		3	С	BARCELON	E	20	9	N	NEW-YORK		13	10
GRENORLE S-M-11	13	0	D	DET CONTROL		11	8	C	0SL0			8
IIIE	12	10	P	REPLIN		12	3	Č	PALMA-DE			
840GES	12	8	C	BRIDGELLES	·	13	9	P	PEKIN			•
LYUN	11	1	N	LE CAPRE .		29	19	D	PJO-DE-JA)			19
WARSEILLE WAR	16	3	D	COPENEIAG			7	P	ROME			11
NANCY	12	4	P	DAKAR		30	25	D				24
NANTES		13	P	DELHI		32	16	D	SINGAPOU			
ECE	19	9	D	DIERRA	· · · • · · ·	20	16	N	STOCKHOL			6
MRISHONIS	12	10	В	GENEVE				N	SYDNEY			13
WU		11		HONGKON				0	TOKYO			13
BETGIAN	13	14	C	STANGUL		19		C				ш
EDBS	13	13	C	JERUSALEA	ł	28	15	B				4
ST-ETTE (O.E	10	2	N	LESSONNE		22	12	D				6
TRASBOURG	12	D	C	LONDRES .		14	14	P	VIENNE		8	4
	$\neg \tau$		_				_	_				_

★ TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale

moins 2 heures en été : heure légale moins 1 heure en hiver. est établi avec le support technique spécial de la Météorologie nation

La bataille de la production

tion française sa vitalité face à l'hérémonie des programmes américains? Chaînes de télévision, producteurs et pouvoirs publics négocient pour définir de nouvelles règles du marché.

Après la mise en chantier de la privatisation de TF1, les pouvoirs publics entament une nouvelle étape moins spectaculaire mais tout auss décisive de la réforme de l'audiovisuel, celle de la libéralisation de la production. Qu'importe, en effet, pour le téléspectateur qu'une chaîne soit publique ou privée : il attend avant tout du nouvean paysage télé-visuel une plus grande diversité de la programmation et un renouveau de la création originale. Or le système de production français donne depuis plusieurs années d'inquiétants sien l'impasse, le ministère de la culture et de la communication consulte depuis un mois responsables des chaînes, producteurs publics et privés. Il s'agit de définir les nouvelles règles du marché à travers les futurs cahiers des charges des télévi-

Le mal est profond et ancien Malgré les réformes successives, la production télévisuelle a toujours vécu dans le vase clos du monopole public. Les chaînes produisent ellesmêmes leurs programmes on en confient la réalisation à la Société française de production (SFP), liée à elles par un système de commandes obligatoires. Une intégratinn vurticaln fort inquiétante lorsqu'on songe que toutes les autres industries culturelles (édition, cinéma, disques) multiplient à l'inverse les sources de production concurrentes pour mieux assurer la vitalité de la création. Une intégratiou tenace puisque l'arrivée de Canal +. de la «5» et de TV 6. hélas fort peu portées sur la production, n'a pas réussi à la remettre en cause.

Mais dans les dix durnières années les effets pervers de ce systême paradoxal ont commencé à se faire sentir. Voyant leurs ressources stagner ou diminuer, les chaînes ont fait largement appel aux séries amé-ricaines dont le coût, à l'achat, est dix fois moins élevé que celui d'une production française équivalente. « Nous ne voulons pas la mort de la Par voie de conséquence, le déficit SFP qui, dans certains domaines,

THEATRE

« Scone appointmentale » ch. méchne pour projet efrieux et intéreuxant. Ecn. eu 30, r. Ch. Aurey. 33500 Pentin, 761 ; 48-44-64-82 entre 18 h et 19 h.

Stages

ITALEM: Cours et stages d'italien (cours d'espegnol). En-seignants langue matematica. Méthodologie expérimentés. Association Trillogos, M° Vol-tairs, 11°. T. 1 48-07-83-36.

YICTOIRE SUR LE TABAC

vée et recomme vous permettra progressivement et conforta-blement de vous libérer du tabac. Même si vous avez tout

LES UNIVERSITÉS DE QUASTIER DE PARIS: 12-, 12-, 14- ARRT reprennoir leurs activités : anglais, silemend, espagnol, breton, decryto, plomberie, informatique, etc.

et stages

STAGE RÉMUNÉRÉ

700 heures & partir 12-11-86 PRODUCTION D'ASSURANCES

Demandaur d'emplei plus d'un an, plus de 26 ans. Journées d'information et de teste, 27 et 30 octobre. Tél. 45-26-44-85 ou 44-83.

LE CENTRE INTERNATIONAL

DE FORMATION EUROPESAME organise séminaire jounes 18/30 ans à Muriy, près Paris, du 18 au 18 novembre sur le thàme « La condition féminine en Europe ». Séjour gratuit, ramb. 70 % frais de voyage, droit d'inacript. 396 F. Rens./inscr.: CUE. 4, bd Cara-bacel, 06000 Nice. Tél.: 93-85-88-57.

creusé. Parallèlement, la bausse rapide des coûts de production a interdit l'amortissement des programmes sur le seul marché national. Or la production française, trop repliée sur elle-même, se vend mal à l'étranger : manque de créativité, inadaptation aux besoins du marché international, commercialisation colitense et melficace.

Résultat inévitable : la production nationale, surtout dans le domaine conteux de la fiction, s'effondre. Pour M. Roland Gritti, responsable da syndicat de la production audiovisuelle, la reconquête du marché exige des mesures radicales : « [] faut laisser aux entreprises privées le soin de remplir un vrai rôle de producteur. Celui qui consiste à prospecter le marché international. ancer en amont les projets et les scénarios, rassembler les talents. Les chaînes ne peuvent pas l'assumer car elles ont le nez collé sur leur programmation nationale. La SFP n'en a pas les moyens, parce plein emploi de ses techniciens ».

Comment investir dans la production

Mais les quelques producteurs privés français qui ont réussi à survivre en marge da monopole, ont du mal à remplir ce rôle. Contraints par les chaînes à travailler avec la SFP, ils voient la gestion de la production leur échapper. De plus, les télévi-sions qui, en échange de leur financement, gardent des droits de producteurs prélèvent leur part sur les ventes des programmes à l'étranger. Cumment, dans cus conditions, dégager une marge suffisante pour investir dans la création ?

En annonçant la privatisation de la SFP et la fin des commandes ubligatoires, la nouvelle loi sur l'audiovi suel paraft enfin trancher dans le vif de toutes ses contradictions. Mais elle le fait par paliers, pour éviter de mettre en péril l'équilibre de la SFP et le sort de ses deux mille cinq cents employés. L'emui, c'est que la loi de 1974 avait déjà prévu la disparition progressive des command obligatoires, sans aucun résultat !

généraux ou membres d'argénismes socieux,

JURIDIQUE D'ASSOCIATIONS intégrant le Nouveeu Plen comptable. Les 12-13/03 et 8-8/04/87.

Remarignements & INF, 23. rue Balti, 75009 PARIS, Tél.: 45-26-44-83.

e ANGLAIS-FRANCAIS-ALEMAND-RUSSE a. Apprentisance efficace joyant, rapide per le augustopédi à as source française. Tél.: 43-28-22-84

LE CLUB ALPIN FRANÇAIS

organise actuellement des randonnées-camping pour le plus grand plaisir de partici-pante jeunes et anciens. Campeurs-randonneurs du CAF à vos tentes l Rens.: CAF, 7, ne. La Boétie, 75008 Paris, T.: 47-42-36-77.

CAR

STAGE:

8. mois 120 h, Peris : 15000 F S jours 40 h, 07, sports, 20000 F.

GRAND PUBLIC Initiation & l'informatique 3 moit 20 h, 8 niveaux : 700 F.

EXPOS ET COLLOQUES
Novembre 87 : Robots et
cultures ou « l'art de l'Hard »,
Paris (nov. 88, Tokyo).
Mars-mai 88 : Nó Meri a Land'
~ Manques de Nó et Nó - Hôtel
de Sans, Paris.

DU SOCIAL

A L'ÉCONOMIQUE

L'insertion per l'économique. Comment conclier projet sociel ex entraprise. Formation d'une semaine du B au 12 décembre 1986. Programme détaillé sur simple

demanda.
BOUTIQUE DE GESTION
DE PARIS
95, bd Votaire, 75011 PARIS
T6.: 43-55-08-48.

Prix de la ligne 30 F TTC (22 eignes, lettres ou especiel).
 Joindre une photocopie de déclimation au J.C.
 Châque Boelé à l'ordre de Hégie-Preses LMA et à adresser s'épas tert le jeud, pour perudon du mourd des macroed à Régie-Presse LMA, 7, rue de Montanesy, 75007 PARIS.

Culture, Arts, herche, information

annonces

associations

Comment redonner à la créa- de la SFP, tributzire à 95 % des est un outil technique remarquable, on française sa vitalité face à commandes des chaînus, s'est affirme M. Gritti. Mals nous demandons des mesures immédiates gui rendent la situation irrèversi-ble. >

> La discussion avec les pouvoirs publics porte sur trois points essentiels. Toat d'abord rétablir la concurrence totale entre producteurs privés et publics dans un délai de trois ans. Dès 1987, la SFP ne conserverait plus, comme chiffre d'affaires assuré contractuellement par les chaînes, que la moitié du marché de la fiction, estimé à environ 1,6 milliard de francs. Ce chiffre d'affaires garanti serait réduit par tiers les deux années suivantes. La SFP devrait alors séparer nettement ses secteurs de production et de prestation technique et procéder aux restructurations imposées par le

> La deuxième exigence concerne les chaînes de télévision publiques ou privées à qui l'on interdirait de cumuler les rôles de producteur et de diffuseur, sauf dérogations accor dées par la Commission nationale de communication et des libertés. Cette séparation des fonctions, en vigueur depuis des dizaines d'années aux Etats-Unis, permettrait aux pro-ducteurs de reprendre l'initiative du montage et de la commercialisation des programmes avec une dynamique plus internationale.

Enfin les producteurs souhaitent que les chaînes soient obligées de consacrer 10 % à 15 % de leurs ressources à la production originale française. Une mesure pen libé-rale,mais, sans cette contrainte, les diffuseurs auraient tout intérêt à préférer l'achat de séries étrangères à l'effort de production national.

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

Dans une lettre au président de la SACEM

M. Chirac se prononce contre le maintien

de TV 6

Dans une lettre adressée an premiur ministre à la mi-octobre, M. Jean-Loup Tournier, président de la Société des auteurs, compositears et éditeurs de musique (SACEM) et du Bureau de liaison interprofessiunnel de musique (BLIM), s'inquiétait d'une éventuelle disparition de TV 6. Se faisant l'écho de toute une profession, M. Tournier estimait que la chaîne musicale pourrait devenir une vitrine de la production française et contribuerait efficacement à sa prospérité» (le Monde du 17 octo-bre).

Peinc perdue. M. Jacques Chirac ne l'entend pas, lui, de cette oreille. « Tout en remarquant qu'il appar-tiendra à la Commission nationale de la communication et des libertés (CNCL) de se prononcer», le pre-mier ministre estime dans sa réponse qu'- il n'existe pas un assez grand nombre de fréquences pour faire des télévisions régionales sans utiliser le réseau actuellement affecté à

Mais, pour désamorcer l'inquiétude des professionnels, il ajoute que «le concept de télévision régionale n'est nullement exclusif de chaîne musicale, sachant qu'on trouvera vraisemblablement, dans les grilles des chaînes régionales en syndica-tion, des plages horaires qui seront affectées à des programmes musi-

Par cette première prise de posi-tion officielle sur le sujet, M. Chirac règle-t-il un vieux compte? Dès novembre 1985, le maire de Paris avait réclamé que la fréquence pari-sienne 33 soit attribuée à une chaîne de télévision régionale. Le gouvernement socialiste d'alors avait préféré l'accorder à TV6...

e Epilogue dans l'affaire des

radios arabes. - Le chef du bureau de presse du frère du président syrien a confirmé le lundi 27 octobre au juge des référés du tribunal de grande instance de Paris qu'il se désistait de sa plainte contre Radio-Orient (le Munde du 21 et du 24 octobre). Le président de cette station privée non autorisée ayant finalement accepté ce désistement, le juge n'est contenté d'appliquer la loi, et a condamné aux dépens le plaignant qui paiera donc les frais de ustice. On indique, en outre, dans les milleux informés français, qu'il y u fort peu de chance que la demande d'émettre à Paris, formulée par les deux neveux du président Assad, recoive une reponse favorable.

Le Carnet du Monde

<u>Décès</u>

M. et M^{ss} Jean Paure, Offivier et Philippe Paure, Toute la famille,

ont la douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils vicament d'éprouver en la

Mª Isabelle FAURE,

décédée le 26 octobre 1986, à l'âge de vingt-trois am, en son domicile, 9, boule-vard Morland, à Paris-4.

On se réunira soit à l'église Saint-Pani-Saint-Louis, 99, rue Saint-Antoine, à Paris-4°, le jeudi 30 octobre, à 13 h 45,

soit à l'église de Tourreilles (Ande), le vendredi 31 octobre, à 10 h 15.

- M= Michel Feron, Ses enfants et petits enfants, M Jacques Feron,

Et toute le famille.

ont la douleur de faire part du rappel à

M. Michel FERON,

Les obsèques auront lieu dans l'inti-mité familiale en l'église de Monères-lès-Avignon, le mercredi 29 octobre, à

Le Grand-Pré, 84310 Morières lès-Avignon.

- M= Robert Framout son epouse, Marie-Christine Fromont, M. Philippe Fromont,
M. et M = Bruno Castellan,
M. et M = Alain Fromont,

Ses enfants,
Ses petits-enfants,

ent la douleur de faire part du rappel à Dieu de

M. Robert FROMONT, chevalier de l'ordre national du Mérite, vice-président délégué honoraire de FILCORSAC.

le 24 octobre 1986, dans sa solvante-septième année, muni des sacrements de l'Église.

Les obsèques et l'inhumation auront lien à Navarrenz (64), le 28 octobre, à 15 heures. Une messe sera dite en l'église Notre-

Damu-da-Lys, 7, rue Blumet, & Paris-15, le vendredi 31 octobre, & Mª Robert Fromont,

30, rue Montrosier, 92200 Neuilly-sur-Seine, - Les Petits Frères des pauvres

ont la douleur de faire part du décès de prince Nicolas Nicolaievitch

GAGARINE. rappelé à Dieu, le 25 octobre 1986, à quatre vingt-douze aux, à Cormeilles-cu-

La cérémonie religieuse sera célébrée le mercrosii 29 octobre, à 10 h 30, en

Obsèques officielles de l'ancien ambassadeur du Japon à Paris

Selon la coutume nipponne, les ubsèques d'Hudeo Kitabara ont eu lica le vendredi 24 octobre à Tokyo, presque trois semaines après sa mort (le Monde du 2 octobre).

Les amis français de l'ancien ambassadeur du Japon à Paris (de 1975 à 1979) aurout appris avec beaucoup de tristesse la disparition de cet ami qui, après son départ de France, était devenu comme un ambassadeur bénévole de leur pays dans sa patrie. On ne pouvait rencontrer un Japonais plus occide lisé et plus japonais que lui. Sa haute stature, son allure altière faisaient que, en parlant de hi, on lui appliquait souvent le qualificatif de samoural, évocation facile mais qui dans son cas s'appliquait fort bien. Mais un samoural qui aurait fait ses études à Sciences-Po et savait, quand l'occasion s'en présentait, parler du Japon à la télévision francaise sur un ton qui touchait ses auditeurs.

Il était, disait-on, le plus parisien des ambassadeurs, ce qui avait fini par ne plus surprendre, tant sa pré-sence était familière et ses propos justes. Il était familier des milieux politiques et connsissait mieux que personne les vins de Bordeaux. Si, à Tokyo, on lui disait qu'on était amateur de cuisine japonaise, il insistait pour aller dans un restaurant fran-

[Né en 1914, Hudeo Kitahara avait été conseiller, pais conseiller ministre à l'ambassade de Paris an début des amées 60. Il avait occupé des fonctions importantes au ministère des affaires étrangères de Tokyo, avant de revenir, en 1970, comme ambassadeur à Genève amprès des organisations internationales. amprès des organisations miterationales. Il avait joné un rôle de premier plan au GATT. Spécialiste des questions écono-miques, il s'était, la retraite venne, consecré à la tâche de développer les relations commerciales franco-japonaises et cela bien au-delà des res-ponsabilités qu'il avait en tant que représentant de phosiours maisons fran-çaises à Tokyo.]

l'égüse orthodoxe russe, 12, rue Dare, à Paris-8.

L'inhumation aura lieu dans l'après-midi du 29 octobre, au cimetière russe de Sainte-Genevière des Bois.

avenue Parmentier. 75011 Paris.

- Le docteur ct M= Henri Rozenbenm M. et M= Victor Chamentowski out le douleur de faire part du décès de

Mer Pauline GARFINKIEL,

le 27 octobre 1986. Les obsèques surent lieu le jeudi 30 octobre, su cimetière parisien de On se réunira, à 10 h 30, devant la porte principale. Ni fieurs si couronnes. Ils rappellent la mémoire du peintre

David GARFENKIEL

agu époux, décêdé le 24 actobre 1970. - Françoise, Mathies, Jean

Daviguand, Christine, Anne, Elsa, Pierre ont le tristesse de faire part du décès de Louis HASCOET, professour honoraire,

dans sa quatre-vingtième année.

35, rue de la Pierre, 37100 Toms.

- M. at M= N. Marder. M. et M= R. Leibovitz, M. et M= C. Fournet, M. et M= F. Lorin,

ont la profonde douleur de faire part de décès de leur mère et grand-mère,

M= Eléonore MARDER, néc Patingus, survenn le 23 octobre 1986.

On se réunira à la porte principale du cimetière parisien de Bagneux, le mer-credi 29 octobre, à 14 h 30.

42, rue Langier, 75017 Paris.

— M. et M Dominique Reyre, M. et M Bernard Renand, M. et M Bruno Keyre, M. et M François Reyre,

M. et M. Vincent Reyre, M. et M. Claude Brousse Le docteur Pascal Reyre, Le professeur et M= Daniel Laurent, M. et M. Patrice Reyre, Leurs enfants, petits-enfants, Et toute sa famille,

ont la douleur de faire part du décès de

M= Jacques REYRE, née Sazame Rochus-Davigneaud, oblate de l'ordre de Saint-Benoît,

endormie dans la paix du Seigneur, dans sa quatre-vingt-neuvième aanée, le 26 octobre 1986.

La cérémonie religiouse sera célébrée le vendredi 31 octobre, à 10 à 30, en l'église Saint-Honoré d'Eylau, à

stricte intimaté.

92410 Ville-d'Avray.

- Nous avons appris le décès, le dimanche 26 octobre 1986, de

Jean ROUSSEAU. comeiller général et maire (div. d.) de Gnérande (Loire-Atlantique)

qui avait été victime, le 13 septembre lernier, d'une attaque d'hémiplégie. Il était âgé de soixante-neuf ans.

[Né en 1917 à Guérande (Loire-Astentique), Jean Pousseur était antrepreneur en bétiment. Conseller municipal de su ville netalle en 1953, il en était le meire dequis 1979. Il était du conseller général de Guérande en 1982, seccédent eins à M. Olivier Guichard, président (RPP) du conseil régional des Pays du la Loire, qui na se esprésentait pes.]

- Scy-Chazelles, Paris, Tragny. Me Antoine Schafflmecht. née Anna Guldner,

son éponse, Jean-Joseph et Minouche Scheffenecht Jacques et Geneviève Taillia, ses enfants, Xavier et Lucyane Taillia, Hervé Taillia, ses petits-enfants.

font part du rotour dans la paix de

M. Autoine SCHEFFENECHT, instituteur honoraire, chevalier des Palmes académiques,

le 25 octobre 1986 à Metz, dans sa quatre-vingt scrtikme zonés. Nous officherons ses obsèques le mercredi 29 octobre, à 14 houres, en l'église Seint-Rémy de Sey-Chazelles.

1.4

200

12 4 1 5

A STATE OF THE STA

-

- : . .

10 mm

Cet avis tient lieu de faire part. 90, voic de la Liberté, Scy-Chazellet, 57160 Moulins les-Metz-

- Le recteur de l'académie, chancelier des Universités. Le président et les personnels de l'uni-versité des sciences humaines de Stres-

ont le profond regret de faire part du professeur Marcel SIMON, membre de l'Institut,

doven honors de la faculté des lettres de Strasbourg.

décédé le 26 octobre 1986. - M= Pierre Anbert. ses filles et petite-fille, M-Véronique du Vivier de Streel,

et leurs cui unts, Le professour et M— Paul Tournier, leurs enfants et petito-fille, M— Christian Violjeux, ses enfants et petits-miants, unt le douleur de faire part du décès de M- reure Pierre

da VIVIER de STREEL. leur mère, grand-mère, arrière-grand-mère, sœur et tante,

survem le 26 octobre 1986. La cérémonie religieus sera célébrée le jeudi 30 octobre, à 16 heures, en l'église Notre-Dame d'Auteuil, à

Paris-16', L'inhumation aura lieu an cimetière sint-Eloi de La Rochelle, le vendredi

31 octobre, 2 17 houres.

- En raison des femérailles du président de Mozambique, M. Samora Machel, auxquelles Son Excellence M. Ha Van Lau, ambassadeur du Victnam, nasiste, sa communication provue à l'Académie diplomatique internatio-nale, le mardi 28 octobre, est reportée au mardi 25 novembre, à 18 heures, 4 bis, avenue Hoche, à Paris-8.

- Une cérémonie aura lieu le mercredi 29 octobre, à 12 heures, sur l'Ileaux Cygnes pour clôturer les fêtes du centenaire de la statue de la Liberté, en présence de Son Excellence Joe M. Rodgers, ambassadeur des Etats-Unis d'Amérique, De nombreuses asso-ciations représentatives de l'amitié franco-américaine y participeront. Cette manifestation est placée sous le parro-mge de Son Excellence F. de Laboulaye, ambassadeur de France et prési-dent du Cumité officiel franco-américain pour la effébration du contenuire de la statue de la Liberté.

CARNET DU MONDE Tarif H.T.

Toutes rubriques 60 F Abounts 50 F Propositions diverses . 65 F Renseignements 42-47-95-03

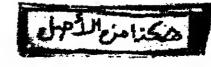
- The second of the second of

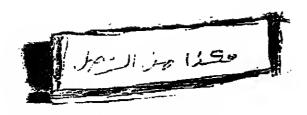


BAPPORT PAR IFLE 16 hons résultats 15 bons résultais 14 bons résultats 1 269 805,00 F

32 065,00 F 13 bons résultats Bons résultats aux "7 Numéros de la Chance" 2 156,00 F Tirage des "7 Numéros de la Chance"

Dimanche 26 Oct. 1986: 2 3 5 9 10 14 15 SUPER PACTOLE 8.000.000 F





Le Monde

LOGER L'ENTREPRISE

ACCORDEON et le pen-dule constituent de bons symboles du marché des bureaux. La France, comme les Etats-Unis, connaît ainsi une succession de périodes de pénurie où les loyers sont chers - et de frénésie de construction, caractérisée in fine par l'existence de stocks importants d'immeubles vides qui ne trouvent pas pre-DCUIS.

The state of the same

1.4.7 42 MAY

1 1 1 m - 12 M

A Comment of the con-

10 10 - 100 to 1227

de la companya de la

A -1 -20 A 41.34-5

- -

. ...

17

1.00

1

La libéralisation, en janvier 1985, des procédures d'agrément jusque là nécessaires pour la création ou l'extension de locaux pro-fessionnels, a mis l'agglomération parisienne en situation de connaître une ruée vers la construction de bureaux. On s'attend, en 1986, à la mise sur le marché de 250 000 à 300 000 m2 de bureaux neufs, et 400 000 les années suivantes. Cette liberté est totale pour les bureaux en blance, surproduction et d'un effondrec'est-à-dire construits par un promoteur et destinés à la vente ou à la location, et relative lorsque les locaux sont déjà « affectés » (liberté au-dessus d'un seuil de 2 000 m2, agrément nécessaire au-delà, qu'il s'agisse de création on d'extension). En fait, cette liberté toute neuve, longtemps réclamée sur tons les tons, inquiète. Promoteurs et investisseurs vont quitter le cocon si décrié du dirigisme pour affronter sans protection la concurrence. qui n'est jamais si belle que lorsqu'elle est lointaine. Il faudra être prudent pour lancer de non-

veaux programmes et vigilant sur les sues choisis : trop éloigné de moyens de transport commodes, difficile à trouver pour les clients de l'entreprise qui pourrait s'y îns-taller, însuffisamment entnuré d'activités complémentaires, un immenble peut fort bien ne trouver ni locataires ni acquéreurs. De plus, son coût de construction et son coût d'entretien pour un équipement optimal doivent être soigneusement calculés, la concurrence - c'est bien canna faisant baisser les prix. Enfin, les investisseurs vont devoir reconsidérer d'un œil nouveau leur patrimoine ancien : faut-il conserver des immeubles mal situés, mal équipés, d'un entretien coûteux et que leurs locataires finiront bien par déserter, pour pen qu'on leur affre bientôt mieux et mains cher... En fait, cette crainte d'une ment des loyers pent ne pas se concrétiser tout à fait si promoteurs et investisseurs ne se lancent pas à l'aveuglette.

Depnis 1983, les stocks ont décru en Ile-de-France jusqu'à 750 000 m2 (dant seulement 150 000 à Paris). Pour retrouver un marché équilibré, il faudrait qu'ils atteignent 1,5 à 1,8 million de mètres carrés, soit 5 à 6 % d'un parc glubal de 30 millions de mètres carrés (dont la moitié à Paris même).

> JOSÉE DOYÈRE. (Lire la suite page 22.)

L'accordéon du marché parisien Un autre métier : conseils en immobilier

une espèce à part dans l'univers composite des agents immobiliers. Le grand publie ne connaît guère que ces derniers, qui affichent dans leurs boutiques, sur des panonceaux plus ou moins luxueux, plus nu moins sophistiqués, les caractéristiques

vendre le plus souvent, et, parfois totalité des troupes. à louer. Usagers permanents des petites annonces des quotidiens et des magazines, pages dont ils sont fnurnisseurs et lecteurs, ils sont très nombreux sur le territoire national. La seule FNAIM (Fédédes affaires qu'ils proposent : ration nationale des agents immo-

Les prix à Paris

ES conseils en immobilier appartements, maisons indivibiliers) en regroupe environ six sociétés parisiennes. En tont, d'entreprise constituent duelles, résidences secondaires, à mille, soit plus de la moîtié de la 80 % des cabinets spécialisés. Ils

Les spécialistes de l'immobilier d'entreprise sont beaucoup moins nombreux et exercent un tout autre métier : la section spécialisée de la FNAIM en compte trente-quatre en région parisienne et dix-neuf en province, dont huit sont des filiales ou des alliés de

sont, pour le cadre bâti de l'acti-vité économique, l'interlocuteur privilégié des entreprises et des investisseurs. Certains de ces cabinets sont des filiales de promnteurs (comme COMADIM, pour Meunier Promntinn, luimême filiale de la BNP) ou de sociétés immobilières très diversifiées (comme FEAU). D'autres sont filiales de groupes étrangers (comme le britannique Janes-Lang Wooton). D'autres sont des groupes indépendants, comme Bourdais ou Auguste Thouard, qui s'est beancoup développé en province nù il a cinq filiales régio-

Les spécialistes de l'immobilier d'entreprise ont, cependant, des tâches multiples : chercher des locataires pour un promoteur qui a scontruit ou un investisseur qui a acheté un ensemble de bureaux; chercher des bureaux ponr une entreprise qui veut déménager, qu'elle veuille acheter ou louer, en tenant compte de ses impératifs (localisation, surface, équipements, standing); chercher un acquéreur pour des locaux qu'une entreprise ou un investisseur veut vendre, libres ou occupés, etc.

J. D.

(Lire la suite page 22.)

(Prix en francs au m' hors taxes et hors charges) Prix de location Quartier Prix de vente Neuf ou récent en l'état en bon état 1 200-1 600 Etoile, Montaigne-Champs-Elysées 1 600-2 400 13 000-36000 Opéra-Vendôme (1°, 2°)
Invalides-Champ-de-Mars 1 500-2 000 1 300-1 700 1 000-1 500 12 000-26 000 1 200-1 500 12 000-25 000 Montpariasse
La Défense (Courbevoie-Putcaux)
Paris Centre (3°, 4°, 5°, 6°)
Paris Nord-Est 900-1 500 1 200-1 800 10 000-22 000 1 200-1 800 13 000-25 000 700-1 200 900-1 600 8 000-23 000 600-1 100 800-1 300 500- 800 5 000-12 000 5 000-17 000 Paris Sud-Est Proche banliene Ouest
Proche banliene Sud
Proche banliene Nord 7 000-16 000 600-1 600 400- 600 400- 750 500- 900 500- 750 400- 550 500- 800 6 000-12 000 4 000- 7 500 4000-8000 4 500- 9 500 4 500- 8 500 Grande banlieue Sud Grande banliene Nord Grande banlieue Est Saint-Quentin-en-Yvelines 3 200- 6 000 4 500- 8 500 600- 850 350- 750 450- 700 350- 700 5 500-10 500 Evry
Marne-la-Vallée 4 000- 8 000 4 500- 9 000 4 000- 9 000 Cergy

Source: Bourdais, Auguste Thouard, Arthur Lloyd.



sociétés les plus prestigieuses: les AGF, les AGP, la CAISSE DES DEPÔTS, le CRÉDIT FONCIER DE FRANCE, le CREDIT AGRI-COLE, le CRÉDIT LYONINAIS, l'ÉLECTRICI-TÉ DE FRANCE, le GROUPE HACHETTE, IBM, MATRA, PARIBAS, THOMSON CSF,

constituant surtout un point stratégique réunissant un maximum d'atauts paur l'activité des entreprises.

Tournée vers le futur, travaillant sans cesse sur de nouvelles réalisations, COGEDIM va construire la demière tour de bureaux ronne Ouest de la capitale, notamment à la Défense, Sèvres, Suresnes, Levallois, Boulogne, Rueil-Malmaison, etc.

Pour COGEDIM, spécialiste de l'immobilier de bureaux, l'avenir se construit sur l'expérience.

Le spécialiste de l'immobilier de bureaux. 21, rue d'Astorg - Paris 8° - Tél. 42663456

L'accordéon du marché parisien

(Suite de la page 21.)

Dans le même temps, les prix s'covolaicet (voir tableau page 21), variables d'un quartier à l'autre, d'une rue à l'autre, avec, comme toujours, des transactions exceptionnelles, comme celle réalisée par Jones Lang Wooton sur l'immeuble Cook de la place de la Madeleine (1 160 m²), vendu en juie dernier ser la base de 100 000 F le mètre carré à Valeur Pierre, une filiale du groupe Paribas. Le loyer annuel global est de 6 millions de francs.

Il s'agit là de « valeurs de convenance », comme les appelle M. Jean-Claude Bourdais. Certaines sociétés sont prêtes à payer n'importe quel prix pour pouvoir imprimer une « belle adresse » sur leur papier à lettres. Ce n'est pas pour rien que les professionnels ont baptisé « triangle d'or » ce quartier du VIIIs arrondissement délimité par l'avenue des Champs-Elysées, l'avenue Mon-taigne, l'evenue Marceau. Uue parcelle de terrain nu, 800 m² de terrain à bâtir, rarissime dans le

quartier, n'a-t-elle pas été vendue (avec l'aide de Jean Thouard) la bagatelle de 100 000 F le mêtre carré? Combien coûteront à la location les quatre niveaux de bureaux qui s'élèvent au-dessus du magasin Vuitton (acquéreur du terrain avec une filiale de Bouygues)?

Sans atteindre des sommes aussi démesurées, le marché parisien a connu une réelle flambée des prix qui s'est par contagion étendue à la proche banlieue. Certains locaux se sont ainsi trouvés artificiellement surévalués. On constate déjà, dans un premier temps, qu'une logique du marché est en train de s'installer, le prix restant élévé mais la hausse se ralentissant considérablement. On peut s'attendre, avec l'arrivée sur la marché des immeubles actuellement en construction, à une nouvelle distribution des cartes, les entreprises prêtes à s'y installer ayant des possibilités de choix plus grandes mais aussi le loisir de comparer les prestations fournies.

Les conseils en immobilier d'entreprise

(Suite de la page 21.)

L'agent immobilier conseille sur le prix les uns et les autres, aide à la rédaction des contrats, visite, fait visiter, etc. Ses honoraires s'élèvent généralement à 15 % du loyer annuel en cas de faible que l'affaire est importante.

La recherche de clients est une part essentielle de l'activité. La plupart des cabinets importants par relations, par contacts personéditent des brochures où l'on trouve un descriptif assez précis location et, en cas de vente, à un des surfaces à louer ou à vendre. pourcentage (de 1,5 % à 5 %) du Seul y manque le prix, celui-ci

Les prix en province

Villes	Location (en francs)	Valeur de vente (en francs)		
Lyen Nice Marseille Bordeaux Nautes Toulouse	400 - 1 109 500 - 850 450 - 800 500 - 650 500 - 800 400 - 700 450 - 600	3 000 - 8 500 5 000 - 10 000 4 500 - 10 000 3 000 - 8 000 3 000 - 8 000 3 500 - 8 000 4 590 - 6 500		
Grenoble Strasbourg Montpellier Lille Nancy	400 - 600 400 - 600 400 - 550 350 - 600	4 000 - 5 800 3 000 - 5 500 4 000 - 6 600 4 000 - 5 000		

négociation dans les entreprises se taillant la part du lion. étant une seconde nature, elle est souvent dure. Mais la prospection se fait pratiquement uniquement nels. Pour réussir à prévoir les besoins éventuels de tel ou tel, et ainsi être en situation de devancer ses concurrents, il convient de se tenir à l'affût des moindres indices qui révèlent des changements possibles de locaux : restructurations, diversifications, développement d'activités, difficultés diverses des entreprises, suscitent conversations, échos dans la presse spécialisée, et il ne faut rien négliger. On est parfois obligé de travailler avec un concurrent à qui, par exemple, le propriétaire aura confié la commercialisation de locaux. Si le

partage des honoraires se fait sou-

vent à parts égales pour la vente

d'un immeuble, il est couramment

de 70 % pour l'un, et de 30 % pour

l'autre des deux coagents d'une

montant de la vente, d'autant plus étant toujours «à débattre», et la location, celni qui «fait visiter»

Il existe enfin une tâche d'évaluation de la solvabilité du locataire. Il ne s'agit pas de faire entrer dans des locaux qu'on vous a chargé de louer une entreprise à la veille de faire faillite. Il est d'usage de demander son bilan au futur locataire. On prend, de plus, des renseignements bancaires. On s'adresse à des cabinets de renseignements sur les entreprises. Toutes ces précautions sont inapplicables aux sociétés qui se créent. Sans références, celles-ci ont beaecoup de difficultés à trouver un local, d'autant qu'ayant besoin de petites surfaces elles constituent, pour un cabinet, une clientèle peu rentable et à risques élevés. Leur seule chance est de jouir de cautions personnelles on familiales importantes. C'est cela anssi, le jen du

T- 410

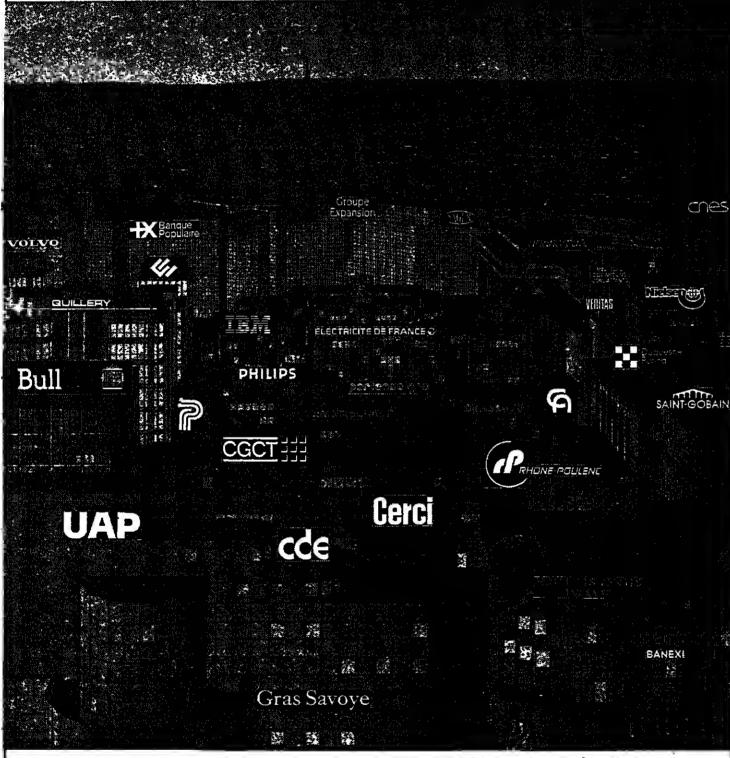
4....

. Darrette

2,121, 2

1 2 34 4

MEUNIER CONSTRUIT POUR LES ENTREPRISES.



De la P.M.E. à la Multinationale, toutes les entreprises ont des ambitions et des besoins immobiliers.

Meunier Promotion y répond en adaptant avec précision financement, choix du terrain, plans et techniques de construction...



Meunier Promotion, c'est l'immobilier d'entreprise sur mesure.

10, place de la Madeleine, 75008 Paris. Tél.: (1) 42.96.15.63

«Go east!»

E déséquilibre entre l'est et l'ouest de Paris est une visille réalité, sorte de fatalité qui toucherait d'ailleurs toutes les métropoles européennes : le « clean » à gauche de la carte, la fumée à droits. Les municipalités et les respon-sables locaux cherchent, pour la plupart, à limiter la phénomène. Déjà, le schéme directeur. (SDAU), approuvé en mars 1977, marquait une volonté de rééquilibrage vers l'est. Une sorte de go east généralisé.

Le plan-programme de l'est de Paris vots per le conseil municipal du 28 novembre 1983, véritable charte d'actions concrètes engageant la munici-pains, décrivait à la fois les actions possibles, celles qu'il était souhaitable d'entreprendre ainsi que celles qu'il fallait achever. A la mi-mendature (deuxième trimestre 1985), MM. Jacques Chirac et Jean Tibéri faisaient le point de l'avancement du plan. Les 10°, 11°, 12°, 13°, 18°, 19° et 20° arrondissements (qui repré. sentent 45 % de la surface de Paris et 48 % de se population) font l'objet d'un programme ambitioux de trois cents chantiers de nature différente : construction de logements neufs ou réhabilitation, réalisstion de locaux industriels, de bureaux, : eménagements d'espaçes verts et de nouvelles places, etc.

Un rêve maccessible

En 1985, les prévisions budgéteires de la Ville font apperaî-tre une progression de 15 % en faveur de l'est alors que le budget global n'augmente que de 9,7 %; 850 millions de francs sont prévus pour ces sept arrondissements, soit 53,6 % de l'ensamble du budget d'investissement.

Ce rééquilibrage n'est pas simple à réaliser. La mixité urbaine, puisqu'on appelle ainsi la conxistence harmonieuse des activités industrielles, artisanales, tertiaires, commerciales, avec les zones d'habitation, semble un rêve inaccessible.

Pour l'Ateliar perision d'urbanisme, le grand problème, c'est de trouver des doses homéopathiques pour ne pas bouleverser les activités économiques existantes, tout en implement maigré tout des pôles d'emploi. Cala conduit à des interventions ponctuelles, sur des terrains publics, ou bien lors de grandes. opérations complexes comme la bessin de La Villette.

Il est certain que la Ville n'e ni la possibilité ni la vocation d'aider directement les entreprises parisiennes à créer des emplois. En revanche, il lui revient de tout mettre en œuvre pour que les règlements d'urbanisme ne viennent pas freiner les possibilités d'implantation et de développement de ces activités. Il lui faut aussi faciliter le relogement d'entreprises inévitable par les opérations d'aménagement public. La Ville intervient également - finan-cièrement perfois - afin que la charge foncière soit nulle pour l'opérateur et que les loyers des locaux industriels resuint abor-dables. Finalement, elle matries ces opérations par l'exigence architecturale, le localisation et les moyens financiers.

Outre les dispositions en faveur des activités industrielles et artisanales, la Ville a prévu la construction de bureaux dans la plupart des nouvelles zones d'aménagement, en prenant en considération à la fois la priorité donnée à l'est de la capitale, la proximité des principaux nosude de transports en commun, et la répartition dans les différents quertiers de progremmes moyens d'une surface de 10 000 à 40 000 m². Au tôtal, un peu plus de 200 000 m² de

La phase aride des procé-dures arrive à son terme et c'est, bien sûr, seulement dans quelques années que l'on pourra dresser un véritable bilan des résultats, obtenus. Lea efforts municipsux seront-ila suffisants pour lutter efficacement contre l'impérieux tropisme du soleil couchant ?

YOLANDE BRAULT.

LE GROUPE I.S.M. DÉVELOPPE SON ACTIVITÉ DANS

LE DOMAINE DE L'IMMOBILIER INDUSTRIEL ET COMMERCIAL

IL ACHÈTE des immeubles industriels ou commerciaux destinés à la location. Il réunit pour cela les capitaux :

- d'investiceours institutionnels français et étrangers

- et d'épergnants regroupés notamment dans les Sociétés Civiles de Placement Immobilier SELECTINVEST. IL FINANCE EN CRÉDIT BAIL l'acquisition par des entreprises de toutes dimensions et de tous secteurs d'activités, des immeubles indispensa-

bles à leur vie. Il intervient par l'Intermédiaire des Sicomi BAIL INVES-

TISSEMENT, CODETOUR, LC.C. et de la Safergie BAIL ÉCONOMIE, IL GÈRE ce patrimoine immobilier de bureaux, entrepôts, megasins, supermarchés, parkings, hôtels, cliniques, casinos, résidences de vacances, etc., représentant une valeur de 14 millierds en octobre 1986. Pour la montage et la gestion de ses opérations, il dispose de deux sociétés-outils : ARIC et SELECTIMO.

IL EXPLOTTE directement certains investissements immobiliers apécifiques : des perkings publics à Paris et sur la Côte d'Azur, ainsi que la Chaîne des Résidences locatives ORIONL

Les principaux actionnaires du GROUPE I.S.M. sont le Groupe Victoire,les A.G.F., les A.G.P., l'U.A.P., la M.G.F., le Groupe Drouot, le G.A.N., la Compagnie Financière de SUEZ et la Compagnie LA HENIN, ainsi que diverses Caisses de Retraite françaises et étrangères.

37, rue de Surène - 75008 PARIS Tél.: (1) 42-66-33-26 - Télex: NINVEA 650133 F

The technicion

DIRDOR SOCIONE A THE SECTION AND ADDRESS. Artes delicated a plante

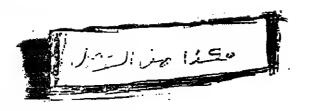
Title out of the settle 1 mm - 1 4 100 12 July 2 4 1

British to we will

क्षेत्र के क्षेत्र के का स्वतिकार में कि America (1881 24 4 Contract of the 12.50 1 er 2011te en 18 *-≥-₁₂₍₋₋ ... 100 T-463-00 1 Pay of the same

Sales Tares To TOTAL TOTAL State of the same and 100 miles 100 g The second second TO M. HARRIS ing the 🙀 🗯

Promise d THE STREET, S. P.



SECTEURS DE POINTE

ÉQUIPEMENT

Les ordinateurs entrent au supermarché

Laucé en 1981 aux Etats-Unis, l'ordinateur personnel d'IBM arrivait en France, en 1983. à 40 000 francs. Aujourd'hui, des copies du PC IBM sout disponibles à moins de

ESTINÉ à un usage professionnel, le premier ordiunteur personnel d'IBM allait créer un standard (nutour d'un microprocesseur et d'un système d'exploitation acheté à d'autres compagnies) adopté dans le monde entier.

Depuis, l'évolution du marché (400 000 ordinateurs IBM et compatibles installés en France) a été caractérisée par une baisse des prix et une érosion constante de l'influence d'IBM.

D'autres fabricants se sont progressivement accrochés à la locomotive IBM en produisant des « compatibles », c'est-à-dire des imitations du modèle IBM pouvant utiliser les mêmes programmes. Actuellement, IBM détient environ 25 % du marché français des ordinateurs monopostes, devant Apple 20 %, puis Bull avec 10 %.

Bien qu'attaqués de toutes parts sur la production du matériel, IBM et les constructeurs de micro-ordinateurs professionnels de marque (comme Hewlett-Packard, Bull on Olivetti) étaient restés relativement maîtres des circuits de distribution. L'impor-. tance de l'investissement et la difficulté d'emploi des logiciels de la première génération nécessitaient l'intervention d'un personnel relativement qualifié. Cette époque est co passe d'être révoluc. Actuellement, de 20 à 25 % des ordinateurs professionnels servent uniquement au traitement de texte : le faible coût du matériel et les progrès considérables faits ment cette possibilité. « Un dans l'ergonomie des logiciels de micro-ordinateur ne reste jamais base (traitement de texte, longtemps isolé dans une entremettent d'envisager une distribu- réseau, ou avec un système cention de l'informatique profession- tral, s'avère nécessaire. Ce type

nelle dans un cadre beaucoup plus de réalisation est exclu pour des puterland) ont décidé il y a trois

De fait, la chaîne d'hypermarchés Auchan commercialisera à partir du mois de novembre une copie IBM sous sa propre marque (Hyper-PC), destinée à toucher une clientéle professionnelle d'artisans et de commerçants. Selon Michel Abitbol, responsable des produits informatiques à Auchan: « La solution informatique qui sera bientôt disponible dans nos 586 points de vente devrait être entre 50 % et 60 % moins chère que celles proposées par les grands fabricants. Nous avons prévu l'organisation d'un rèseau de maintenance sur site et de contrats de garantie et d'assistance, ainsi que des stages de formation à des prix très compéti-

Face à cette offensive en règle, la direction d'IBM entend se placer comme fournisseur de microinformatique professionnelle haut de gamme, à partir d'un réseau de distribution étroitement contrôlé et offrant une assistance et un service digne du numéro un. Selon René Le Goff, directeur d'IBM France Diffusion, - la microinformatique professionnelle. c'est avant tout de l'informatique ; ça ne s'improvise pas. Fournir une solution adaptée au client exige l'assistance permanente d'un réseau à forte valeur ajoutée. Le client d'IBM achète, en plus d'un matériel, le sérieux et l'efficacité d'une force de distribution qui a fait ses preuves ...

Du côté des grandes chaînes de distribution de matériels IBM et competibles, on n'est pes moins sceptique sur les chances de réussite d'une commercialisation en hypermarché. Alain Rouvier, directeur général du groupe Silicone-Ordiland (100 millions de chiffre d'affaires en 1985 dans la distribution de micro IBM et compatibles), rejette catégorique-

amateurs avant acheté leur matériel dans une grande surface. Ensuite, la compréhension des véritables besoins de l'entreprise qui précède l'achat d'un matériel nécessite un investissement en

formation qui n'est pas à la por-

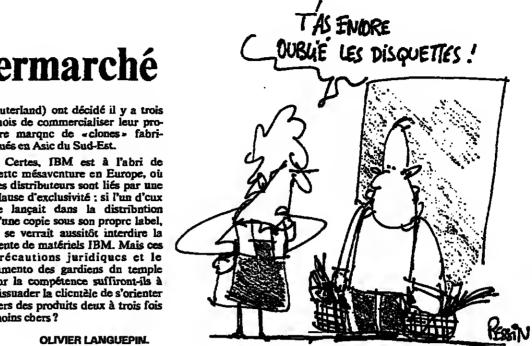
tée des hypermarchés. »

Reste que ce genre de propos sous forme d'avertissement au consommateur a déjà été de faible portée aux Etats-Unis, où c'est désormais une chaîne de grands magasins (Sears and Roebuck) qui est le premier distributeur de micro-informatique. Par ailleurs, les deux principales chaînes de distribution spécialisées dans le matériel IBM (Business et Com-

mois de commercialiser leur propre marque de «clones» fabriqués en Asic du Sud-Est.

cette mésaventure en Europe, où ses distributeurs sont liés par une clause d'exclusivité ; si l'un d'eux se lançait dans la distribution d'une copie sous son propre label, il se verrait aussitôt interdire la vente de matériels IBM. Mais ces précautions juridiques et le lamento des gardiens du temple sur la compétence suffiront-ils à dissuader la clientèle de s'orienter vers des produits deux à trois fois moins chers?

OLIVIER LANGUEPIN.



FORMATIONS D'AVENIR

Consultants « en franchise »

De plus en plus d'entreprises développent leurs réseaux de distribution - on même de fabrication - en passant par la «franchise». Mais cette technique en vogue manque encore de matière

UEL rapport entre les laines Pingouin, les res-taurants Free Time, les pull-overs Benetton on les cosmétiques Yves Rocber? Toutes ces marques ont adopté la franchise et lui doivent une bonne part de leur expansion. La formule a connu un développement rapide puisqu'on estime que les vingt-cinq mille franchisés regroupés dans trois cents à cinq cents chaîces représectent aujourd'hui 3 % à 5 % du commerce de détail.

Principe du système : le franchiscur est une entreprise qui a fait ses preuves, qui détient un procédé, un service on un produit. Piutôt que de créer lui-même une série de magasins ou de succursales, il transmet son expérience. son enseigne et ses produits, contre redevance, à des commerçants indépendants. Ccux-ci s'engagent à respecter ses normes, notamment, et bien sûr, à diffuser exclusivement ses prodnits. Mariage de raison : le commercant bénéficie de la notoriété d'une marque, l'entreprise «mère» évite d'investir elle-même dans la création d'un réscau de boutiques.

Spécialistes souhaités

Mais derrière son apparente simplicité, la formule se révèle à l'expérience fragile et complexe - la déconfiture rapide de chaînes trop vite montées en témoigne. Complexité qui explique l'apparition de spécialistes pour aider de jeunes marques dans leurs premiers pas vers la franchise. En plus, beaucoup

produits haut de gamme ne souhaitent auvrir qu'une trentaine de boutiques. Elles font appel au consultant pour le montage du reseau, et n'embaucheront un cadre qu'après sa mise en place, pour animer la chaine «, explique Régis Macquet, consultant pour trois marques de prêt-à-porter.

La spécialisation par secteur d'activité semble même s'imposer pour ces consultants. - Je pourrais évenuellement utiliser le savoir-faire ocquis dans le textile pour créer une franchise de maroquinerie ou de parfumerie... Surement pas pour monter un réseau de garages ou d'usines agro-allmentaires », poursuit Régis Macquet, A chaque fois, en effet, c'est tout un métier à définir, des compétences à vérifier chez les franchisés, des normes précises à fixer. Première étape du conseil : dia-

gnostiquer la «faisabilité» du réseau. Tous les services, tous les produits ne sont pas franchisables, toutes les entreprises oc soot pas capables d'offrir un véritable service à leurs franchisés. Charles Séroude, coosultant réputé, affirme refuser trois candidats franchiseurs sur cinq. Scrupules que ne partagent pas tous les conseils. - Beaucoup sont de simples VRP ., se plaint Jacques Bardoin, créateur de la chaîne de magasins La Taste. - Ils confortent les illusions du futur franchiseur qui pense s'offrir une distributian d bon compte, sans investir. Ils vous proposent d'établir des normes et de recruter vos candidats pour 100 000 francs. Ce n'est pas sérieux ! »

Seconde étape d'une consultation : mettre en place chez le franchiseur les structures et les services qui le rendront crédible auprès des candidats franchisés. · Car trop de jeunes franchiseurs croient encore que tout est simple parce qu'ils vont travailler avec l'argent des autres », souligne Olivier Gast, avocat spécialisé d'entreprises qui diffusent des dans la franchise. « Mais les l'anarchie des honoraires. La

est en cause. .

Avant d'aliéner des commerçants à son enseigne, une entreprise doit donc préparer le terrain. Exemple: monter an moins deux boutiques . pilotes . qui fassent la preuve que le produit se vend, prévoir un service de « merchandising » (présentation des marchandises), monter un dispositif de formation pour les commercants, snuvent inexpérimentés, qui vont adopter l'enscigne, s'assurer de capacités d'approvisionnement et de livraison performantes, etc. Tout un esprit à inculquer à l'entreprise : lui faire prendre conscience qu'uo boo réseau de franchise se mérite, qu'il implique un investissement. Cette - mise eo conditioo » peot demander jusqu'à un an de tra-

Prix cassés

Phase finale: prospecter et sélectionner les franchisés, par ou daos le fichier clients de l'entreprise. Outil de cette prospection: la «bible», brochure qui présente la marque, le contrat type, les performances des magasins pilotes, la politique de création, de marketing et de communication du franchiseur, les normes exigées du franchisé, etc. C'est l'étape décisive, celle où le consultant doit réellement faire la preuve d'une expertise. Il devra en effet déterminer sans marge d'erreur sur quel trottoir de quelle rue de Vesoul ou Lyon il faut installer telle boutique « jeune branchée » ou tel magasin « bon chic bon genre . Et, alors que les réseaux de franchise s'internationalisent de plus en plus, la crédibilité d'un consultant se mesure aussi à sa capacité à choisir le bon emplacement à Séoul ou à Boston...

Comment se paie une telle expérience? En l'état, c'est

_critères d'admission.

- aux cadres justifiant d'une expérience

minimum de cinq années dans une

rieur (grandes écoles, doctorat, DEA,

En raison du niveau de l'enseigneme

autres, justement, vont être très matière grise s'évalue mal, et exigeants. C'est leur argent qui scule une solide réputation permet de « fixer son prix » rationnellement. - J'ai été en concurrence vis-à-vis d'un grand groupe industriel avec un autre consultant, raconte Charles Séroude. Mon devis s'èlevait à 1,2 million de francs, le sien à 200 000 froncs... Mais faislonsnous le même mêtler ? - Observation confirmée par Régis Macquet, qui souligne : « Dans mon secteur, les consultants oul » cassent les prix - ont assez vite disparu. Parce que, explique-t-il, une reputation se construit d'abord sur le développement des réseaux que vous avez montes. Et ceux qui travaillent à l'économie ne se donnent pas les moyens de faire leurs preuves. >

> Priorité au professionnalisme et à la technicité, donc. Jusqu'à présent, les consultants n'avaient pas suivi de formations spécialisées : issus des services commerciaux ou de marketing des entreprises, ils s'installaient en libéral après avoir anime et géré un réseau de fran-chise. Mais les besoins du secteur ont génére la mise en place de cycles d'études spécialisées.

Toutes les grandes écoles de commerce abordent la franchise dans leurs cours sur la distribution. Mieux : Sup de co Paris a mis en place dans son option Entrepreodre une sous-option franchise, essaimage et diversificatinn. Enfin, l'Institut de promotinn du enmmerce de Colmar a créé une Université curopéenne de la franchise - cercle de réflexinn sur les besoins et de développement de la formule ct surtout un Institut de promotion de la franchise (1). Etablissement prive, l'IPF dispense en buit mois une formation de créateur et de gestionnaire de réseaux de franchise. Elle reçoit des candidats titulaires d'un diplôme de premier cycle (DEUG. DUT, BTS) du secteur juridique ou commercial, dont la plupart ont déjà une expérience co entreprise.

Difficile pour l'instant d'éva-luer l'efficacité de ses formations. Certitude : elles ne dispenseront pas d'une longue expérience pratique avant de se lancer dans le conseil. Elles ont néanmnins le mérite d'exister, alors que la professinn commence à s'organiser.

Unc association internationale des consultaots en franchise est en effet en cours de création. Elle compterait potentiellement une cinquantaine de membres. A l'heure où la franchise connaît un tel développement, on imagine mal cette poignée de spécialistes répondre à la demande à venir.

BENOIT GRANGER et DELPHINE PINEL (ZELIG).

(1) Institut de promotion de la franchise, 2, avenue De Lattre-de-Tassigny, 68000 Colmar - Wintzenheim, Tél. : 89-27-06-91. Ecole supérieure de commerce de Paris, 79, avenue de la Rép blique, 75011 Paris. Tél. : 43-55-39-08.

Innovation technologique et innovation sociale

Plus encore que les innovations technologiques passées, celles de l'ère informatique ne peuvent produire les bénéfices que l'on attend d'elles sans l'action positive d'un personnel sécurisé dans son emploi, notamment par l'accès aux forma-tions nécessaires à la maîtrise de ces technologies. Comme on peut le constater quotidiennement, mais aussi comme le montrent de nombreuses enquêtes, un pare d'ordinateurs on de machines à traitement de textes ne constitue pas en soi un critère et une garantie de performance ou de modernité.

Pour que la modernisation ne signific pas gaspillage humain on technique, elle doit aujourd'hai irement passer par une intégration entre innovation technologique et innovation sociale.

Or, trop souvent encore, les institutions chargées de la promotion des innovations technologiques perçoi-vent comme des contraintes, éventuellement à contourner, les quelques obligations qui leur sont parfois imposées, visant par exemple à véri-fier l'existence d'un plan de formation dans une entreprise sollicitant une aide de l'Etat; dans le même temps, les institutions dites sociales s'essoufflent à tenter de corriger les erreurs commises dans des actions de modernisation antérieures et rencontrent beaucoup de difficultés à promouvoir des innovations exclusivement sociales parfois trop déconnectées des innovations technologi-ques. (Extrait du projet d'avis présenté au nom de la section du tra-

vail du Conseil économique et social par Françoise Piotet, après son rap-port sur «Le contenu du travail et les aides publiques à l'innovation».)

1987 : première

expérimentation

de la téléimpression

La poste va expérimenter, au début de 1987, un réseau de téléim-

La téléimpression est une technique susceptible de modifier profondémont le traitement du courrier d'ici à la fin du siècle. Elle s'appli-que an courrier préparé sur ordina-

teurs dans les entreprises pour diffusion individuelle à une clientèle Le principe est de demander à ces entreprises de ne pas imprimer ce

courrier et de le livrer sons forme de fichiers informatiques à la poste. La poste se charge ensuite de l'acheminement par un réseau de télécommunientlons puis de l'impression et de la mise sous enveloppe au plus près du destinataire, pour intégration dans le circuit de distribution normal. On économise

ainsi l'acheminement physique des plis et une grande partie du tri. Le système rend les délais d'ache-minement indépendants de la distance et procure aux entrep tout en maintenant la sécurité et la confidentialité de l'information, d'importantes économies d'exploita-

Le courrier qui pourrait être ainsi traité représente actuellement 10 %

LES NOUVEAUX ORGANISATEURS

CYCLE D'ÉTUDES DISCONTINUES 1 semaine par mois pendant 2 ans **DÉBUT DE LA SESSION: 2 MARS 1987**

l'enseignement.... 20 semaines de 30 heures à raison d'une semaine per mois, pendant 2 ans, suivies d'une application (chamier) en vrais gran-INSTITUT D'ÉTUDES SUPÉRIEURES Ce chantier donne lieu à la rédaction d'un

DES TECHNIQUES DE L'ORGANISATION

mémoire auquel vient s'ajouter une note technique en vue d'une soutenance devant un jury de diplôme. L'enseignement est dispensé par des praabinets d'organisation.

renseignements à l'IESTO

292, rue Saint-Martin, 75141 PARIS Cedex 03 - Tél. : 42-71-24-14, postes 508, 509

diplôme d'État • homologué au plus haut niveau de l'enseint superiour technique.

- A----

A CONTRACTOR OF STATE

and the second

NETWEEN ORG

Addition to the second A TOTAL TO SEE

- KAM

Total shadi

7.4 +34

100 m

and the same of the same

Cette banque industrielle est pionnière dons l'ingénierie finoncière où elle traite des opérations sophistiquées au niveau internationol . Une taille humoine et une tradition motivantes induisent ouprès de ses cadres un véritable esprit d'entreprise. Son **département informatique**, qui constitue pour cette banque un partenaire d'aide au développement commerciol, recherche son

Responsable sectoriel

nouveaux produits financiers

Interlocuteur privilégié des directions des Services Financiers, il assume la responsabilité du secteur dédié aux nouveaux produits financiers, billets de trésorerie, MATIF... Mis en situation de devenir, à terme, l'expert fonctionnel de son champ

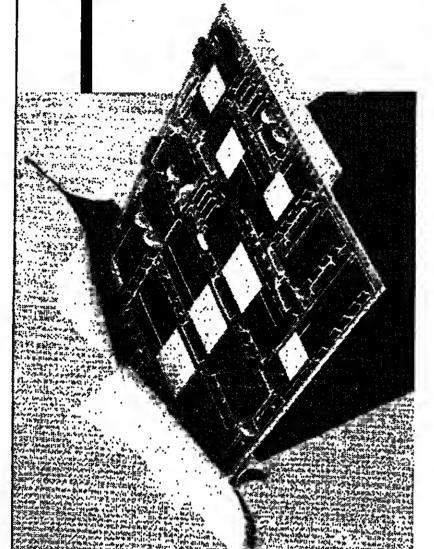
– sa participation aux études de conception générale couvrant plusieurs grandes fonctions de la banque, - la conduite de projets nécessitant l'encadrement de petites équipes de concepteurs,

- les applications déjà existantes et leurs évolutions fonctionnelles. Le candidat âgé d'au moins 28 ans est issu d'un cycle de formation supérieure. Il a déjà conduit avec succès des missions de conception et réalisation de systèmes de gestion pour un établissement financier. Il possède une réelle pratique des environnements grands systèmes temps réel dans un cadre Merise.

Enfin, cette banque sait assurer aux candidats de valeur une évolution de carrière tant au sein de sa direction informatique et organisation que des services utilisateurs.

Michel DHEUR étudiera avec soin et en toute confidentialité les dossiers (lettre manuscrite, C.V. et photo) que vous lui adressere: sous la référence 8610.40 au Cabinet M.D.A. - 104, rue du Faubourg Soint-Honore, 75008 Paris.

Conseil en ressources humaines.



L'INDUSTRIE A BESOIN **DE NUMÉRO 1**

Les plus grandes sociétés françaises et internationales recherchent nos conseils dans la protection de leurs équipements industriels ou informatiques. Permettre la poursuite de l'activité et donc sauvegarder l'emploi, telle est notre mission à laquelle Ingénieurs et Commerciaux nous vous invitons à

UAP, Direction du Personnel, Service Recrutement Cadres (rét. MON/17) TOUR ASSUR, 92083 Paris-

Placez votre réussite en 1er. Numéro 1 oblige.



Le groupe de L'El (9000 personnes, 3 milliards de CA, 5 Directions Régionales et 80 Centres de travaux en France) se caractérise par la diversité et la complémentarité de ses domaines d'intervention : Travaux Electriques (3ème groupe en France) Génie Civil, Bâtiment, Génie Climatique.

Nous vous offrons une carrière d'Ingénieur d'Affaires avec la responsabilité technique, commerciale, financière et humaine des marchés qui vous seront confiés.

Formation à dominante electrotechnique : ENSIEG, HEI, INSA/G. électrique, ETP/ME, ESME... ou for-

mation généraliste ENSAM, ECAM, IDN... Pour nos services: Installations Electriques Industrielles, Automatisme.

Formation à dominante BTP -ETP/TP/B, INSA/GC, ENSI... Pour nos services : Génie Civil, Bâtiment, Assainissement, Etancheité, Electrification Rurale, Vidéo Communications.

Postes : Région Parisienne et Province.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions à L'ENTREPRISE INDUSTRIELLE - Madame JEUNOT 29, rue de Rome - 75008 PARIS.

DANS UN GROUPE **QUI MONTE VITE, VOTRE CARRIERE SE CONSTRUIT** PLUS VITE.

ANALYSTES, CHEFS DE PROJETS

Vous avez déjà fait vos preuves et aspirez à intégrer une Entreprise qui vous donnera plus d'autonomie et de responsabilités. Au groupe SEGIN, nous sommes 500, nous connaissons 50 % de croissance ammelle avec trois activités, la Monétique, la Télématique et l'Ingénierie informatique et si nous sommes devenus l'une des toutes premières SSII françaises, c'est aussi parce que chez nous on apprécie l'envergure.

parce que chez nous on apprecia l'envergure.

DATAFORCE, notre unité ingénierie informatique, recherche actuellement l'encadrement de ses équipes de conception, d'études et de programmation sur Paris La Défense. Un bon diplôme (Ecole d'ingénieur ou universitaire), une expérience réussie en conduite, développement et réalisation d'applications informatiques sur grands systèmes IBM ou BULLI et le désir d'élargir votre champ d'expérience en participant à des projets relevants (SCRD), réseaux, le sont vos atraits pour rous valonsants (SGBD, réseaux...), tels sont vos atouts pour nous



Merci d'adresser votre candidature sous réf. M 616 à Jean-Paul FRAY Directeur des Ressources Humaines - 11, rue Saint-Florentin - 75008 PARIS. Pour informations sur Minitel, composez le 3614 code SEGIN*SEGL



Nicolet Lafanechère et de l'Isère

Banque grenobloise (400 p.) au dynamisme reconnu, nous renforçons notre direction du système d'information et cherchons

le chef de notre service informatique, (144.3820 LM)

pour coordonner les services développement (10 p.) et technique (11 p.), développer notre réseau (150 terminaux/ CICS relies à notre 4381/DOS-VSE/VM) et intégrer les nouvelles applications prévues par notre plan informatique.

Technicien solide, animateur, homme de relations, ayant une formation supérieure et des responsabilités comparables en milieu tertiaire, venez élargir vite votre champ d'action.

La maîtrise de notre informatique n'est que la première étape de votre parcours chez nous.

Notre consultant, D. MARTINON, vous remercie de lui écrire.



ALEXANDRE TIC S.A. RUE BILLEREY - 38000 GRENOBLE RIS - LYON - LILLE - NANTES

MEMBRE DE SYNTEC

Société d'Etudes et de réalisations informatiques spécialisée dans l'information STATISTIQUE

RECRUTE A VERSAILLES

un(e) statisticien(ne) responsable de clientele

3 à 5 ans d'expérience dans un service ou une société d'études de marché. NIVEAU ISUP, ENSAE Commissances du FORTRAN et de l'analyse des domées.

UN(E) ANALYSTE PROGRAMMEUR

2 à 5 ans d'expérience. ces approfondies des langages FORTRAN et C pour réalisations sur MKCROS-PC et PRIME. Coonsissances en statistiques.

<u>UNR ASSISTANTE COMMERCIALE</u>

Envoyer C.V., photo et prétentions à : A.LD. - 27 ter, rue Sainto-Adélande, 78000 VERSAILLES.

Jeune Ingénieur Nous accueillerons, dans le cadre de notre expansion, un

candidat possédant éventuellement des connaissances en électronique et voulant valoriser par une action à l'export un acquis technique qui sera adapté à la spécificité de nos produits à l'aide d'une très solide formation complémentaire. Il pourra venir d'un BE, d'une unité de fabrication ou d'un SAV de biens d'équipements industriels. Sa mission sera d'intervenir comme appui technique, commercial et relationnel auprès des unités de vente du Groupe, ce qui implique de nombreux déplacements à l'étranger. Il s'agit d'une opportunité exceptionnelle de camère pour

un candidat ambitieux voulant s'ouvrir au monde extérieur tout en développant sa technicité de base. La langue allemande est nécessaire pour son affectation majeure vers les pays germanophones.

Les entretiens auront lieu à LYON et à PARIS. Ecrire au CABINET GATIER, 32 rue Barrême 69006 LYON,

sous référence 530/LM



Goodyear France **DIVISION CHAME**

Notre Centre Technique Européen situé à ORSAY (25 km Sud de Paris) recherche

INGENIEUR PLASTIQUE

Pour renforcer notre position de leader comme fournisseur de polymères pour la motori filute position de Bauter continue total lisse de polyticales pour la motification des Thermo-plastiques.

Niveau universitaire requis : Ecole d'Ingénieur/CNAM - transformation des matières plastiques avec une expérience pratique industrielle de plusieurs années dans la mise en œuvre des plastiques (PVC). Age 30

INGENIEUR CAOUTCHOUC

Responsable du développement de notre gamme de caoutchoucs nitriles. Niveau universitaire requis : IFC, IFOCA, Ecole d'ingénieur Chimie avec quelques années d'expérience pratique.
Les deux candidats seront responsables dans leur dornaines respectifs des travaux de développement et d'applications de nos produits et assistant des dans leurs utilisations.

teront nos clients dans leurs utilisations.

Ces postes demandent une motivation personnelle, des facultés de créativité, des déplacements à l'étranger et une aptitude à communiquer. Anglais indispensable.

Ecrire awec C.V. au Directeur du Centre Technique GOODYEAR FRANCE - B.P. 31 - 91941 LES ULIS Cedex

notre service

and the said the said the

to ingénieur

Export

100 to 100 to

.I.D.

Directeur filiale

400.000 F +

Electronique - Un important groupe international spécialisé dans la fabrication et la commercialisation de micro-systèmes modulaires, recherche le directeur
de sa filiale française de distribution implantée en proche région parisienne. Rendant compte directement à la maison-mère, il sera responsable du management
global de l'unité française et personnellement chargé du développement des ventes : définition des objectifs, élaboration et mise en œuvre des politiques commerciales et du marketing, détermination des budgets, gestion administrative, financière et du personnel. Ce poste conviendrait à un cadre commercial confirmé âgé
d'au moins 35 ans et possédant une solide formation de base (ingénieur spécialisé
en électronique ou équivalent). Il devar justifier d'une connaissance approfondie
du marché de l'électronique et d'aptitudes réelles à la vente et au management. La
pratique courante de l'anglais est indispensable. Fonction des compétences présentées, la rémunération annuelle de départ sera assortie d'une voture de fonction. Ecrire à D. MORETTE en précisant la référence A/R 9199M. (PA Minitel
36.14 code PA)

PA CONSEIL EN RECRUTEMENT Nº I EN EUROPE

3, rue des Graviers - 92521 NEUILLY Cedex - Tél. 47.47.11.04 Aix - Lille - Lyon - Names - Paris - Strasbourg - Toulouse

Organisateur dans l'industrie

Un puissant groupe industriel (CA : 2 Milliards F) leader dans son domaine, recherche pour sa direction des systèmes d'information un **INGENIEUR ORGANISATION**

Responsable des projets d'organisation pour un ensemble d'établisse-ments, votre mission s'étendra de la conception et de l'analyse fonc-tionnelle à la mise en place des procédures. Les applications concer-nent principalement la gestion de production.

Ingénieur de formation (Centrale, AM, INSA...) vous avez acquis une expérience de 5 ans dans une entreprise du secteur mécanique de préférence, soit dans l'installation de logiciels de gestion de production, soit comme chef de projet d'informatisation en usine.

Vous étes un homme de contact, attentif aux besoins des opérationnels, doue d'un solide sens pédagogique.

Nous vous offrons d'intéressances perspectives d'évolution.

Poste basé à Paris Ouest.

Merci de nous adresser C.V., photo récente et remunération actuelle sous la réf. 609 299 M (à mentionner sur l'enveloppe).



BERNARD KRIEF CONSULTANTS 115, rue du Bac - 75007 Paris . .



BERTIN & Cie

Société de Recherche Appliquée et d'Innovation Industrielle recrute pour sa Division OPTO-ELECTRONIQUE simée à AIX EN PROVENCE

UN INGENIEUR OPTICIEN

Diplômé d'une grande école ou docteur 3ème cycle, il devra avoir une expérience en Recherche Industrielle ou Universitaire dens le domaine

Appelé à seconder le chef du département "LASER" de la division, il devra, en plus de ses activités de Recherche et Développement, négocier avec nos clients et gérer le budget de ses affaires.

Merci d'écrire en précisant les prétentions, sous référence CG/3-1, à C. GUERMONT - BERTIN & Cle BP 3 - 78373 PLAISIR Cedex.

COTEBA INTERNATIONAL

a acquis une réputation de leader dans la gestion de projets Bâtiment, mais aussi dans les secteurs Industriel, Informatique et Bancaire.

Nous participons, par exemple, aux projets;
- groupement du système interbancaire de Télécompensation;
- table de change B.N.P.;
- groupement Carte Bleue - Carte Verte;
- réseaux Transcam Crédit Agricole;
- usine de retraitement de LA HAGUE;
- centrale nucléaire de COREE.

Nous avons créé un nouveau métier et avons mis en place une métino-dologie et des outils de management de projets les plus performants du marché.

Devant le développement de notre activité dans les secteur industriel, informatique et Bancaire, nous recherchons un

DIRECTEUR DE PROJET diplômé d'une Grande Ecole

Après une formation interne, il accèdera à un poste d'initiatives et de responsabilités, avec un plan de carrière très intéressant.

Adresser lettre de candidature manuscrite, C.V., photo: et prétentions sous double enveloppe avec la mention confidentiels à COTEBA INTERNATIONAL, Direction générale, 92-98, bd Victor Hisgo, 92115 CLICHY.



VENEZ REJOINDRE NOS EQUIPES, VOUS REJOINDREZ LE GROUPE N° 1 MONDIAL

Nos projets de développement nous conduisent à renforcer nos

EN FRANCE : - dans nos issines de Lille, Annecy, Chêteauroux, Neuvy-Saint-Sépulchre, Rosny-Sous-Bois... - dans nos agences commerciales et dans nos ateliers de service.

A L'ETRANGER : - dens nos implantations commerciales et industrielles.

NOTRE METIER: La fabrication de pompes el leur commer-cialisation dans tous les domaines d'application: • Habitat • Traitement des eaux • Assainissement • In-dustrie • krigation • Nucléaire • Pétrole • Pétrochimie • Chimie • Para-chimie • Agro-alimentaire.

VOTRE FORMATION :- Quel que soit votre niveau d'études (Grandes Ecoles d'Ingénieurs, BTS-OUT), vous exercerez vos compétences dans les secteurs

d'application suivants : hydraulique, électricité, fabrication mécanique, traitement des eaux, assainissement...

En outre, à votre connaissance technique de la pompe et de ses appli-cations, vous alliez une matrise parfaite d'une langue etrangère ainsi que des notions d'organisation et de gestion.

VOS MISSIONS: Noue vous proposons des missions variées en rapport avec vos qualifications et vos compétences. Commerciaux, Technico-Commerciaux, Responsables de Zone, Hommes d'Etudes et de Développement, Organisateurs et Gestionnaires en usine. En rejoignent le N° 1 mondial, vous évoluerez à un haut niveau d'encadrement dans des structures sutonomes et un contexte international qui vous ouvriront de larges pers-pectives de carrière.

Pour prendre contact avec nous, adressez votre dossier de candidature à Annick FONTAINE - Directeur des Affaires Sociales - Etablissements POMPES GUINARD - 179, bd Saint-Denis - 92400 COURBEVOIE.

Encore plus loin avec les plastiques et composites.

Notre groupe de dimension internationale connaît une forte avance technologique dans laquelle les plastiques et composites jouent un rôle important. Dans ce créneau d'avenir, nous cherchons anjourd'hui à renforcer notre Direction des technologies de production et d'industrialisation.



Centrale, ENSAM, ESPCI, UTC. Votre spé-cialité matériaux particulièrement dans les plastiques-composites vous est nécessaire pour réaliser de nouvelles conceptions de pièces. Ref. BE.



ESPCI, EAHP, Doctorat universitaire. Une expérience d'environ 5 ans en caracté-risation physico-chimique des polymè-res vous permet l'étude des matériaux nouveaux dans le domaine du dévelop-pement industriel. Réf. LAB. nement industriei.



Centrale. ENSAM, UTC (spécialisation matériaux)... Vous assurerez la transformation des plastiques (moulage, intru-sion). Réf. TR.DEB.

Ingénieur (expérimenté)

Centrale, ESPCI. 5 à 10 ans d'expé-rience en Développement ou Méthodes injection thermoplastiques feront de vous l'un des maîtres d'œuvre de la mise au point industrielle. Réf. TR.IND.

Ingénieur

Centrale, ESPOL... Grace à vos connaissances tant économiques que techniques dans la transformation des plastiques, vous participerez à la définition de la politique d'intégration industrielle dans le groupe.



Ingénieur Grande Ecole, formation de base mécanique ou physico-chimie. Vous aurez à conduire un projet indus-triel de l'avant-projet à la réalisation.

Ces postes situés en proche banifeue parisienne sont ouverts à des ingénieurs motivés par le produit automobile d'avenur et parlant anglais.] Ils ofirent de réelles possibilités d'évolution dans un grand groupe doté de moyens puissants. Merci d'adresser votre candidature (lettre, CV, prétentions) à l'agence Anne Perru Conseil, 3, rue de Liège 75009 Paris qui assurera la transmission de votre dossier. Indiquer la réf. du poste choisi sur l'enveloppe.

Grande école d'ingénieurs ou commer-ciale, option gestion complétée si pos-sible par un DECS.

• Troisou quatre ans d'expérience (en Cabi-

net ou Entreprise).



SERVICE CENTRAL D'AUDIT INTERNE

LA FONCTION

- Contrôler l'organisation et les systèmes de gestion des Sociétés du Groupe et pro-poser les moyens nécessaires à l'amélio-
- ration de leur compétitivité.

 Evaluer les différentes fonctions de l'Entreprise avec la méthodologie rigoureuse de l'Audit et le comportement du Managez • Solide maîtrise de l'anglais.
- Les postes sont basés à Paris, avec des déplacements à prévoir en France et à l'étranger. Une formation aux méthodes d'audit et aux techniques de gestion pratiquées dans le Groupe est
- La fonction devra déboucher sur d'importantes responsabilités au sein de Pechiney (holding et filiales). Les dossiers de candidature sont à adresser sous référence 610 à :



1400 personnes C.A.: 1.4 milliard de F.

LION

NUTS

SMARTIES

AFTER EIGHT

QUALITY STREET

LANVINL

BAILLY CONSEIL

128, bd Haussmann **75008 PARIS**

ROWNTREE MACKINTOSH Leader du Chocolat en France recherche Pour son usine de DIJON (500 personnes) où sont fabriqués : Quality Street, Les Rochers Rêve, les Escargots de Bourgogne, Lanvin....

MGENIEUR GUALITE

Be igner

antaché à notre Direction «Produits» vous serez l'animateur quelité de l'usine et serez

complètement intégré au management de la production.

Avec une première expérience significative en IAA et un diplôme type ENSIAA, ENSAIA, votre anglais est courant.

Pour son site de NOISIEL (Siège et usine à 20 minutes Est de Paris)

Un diplôme type AM, de bonnes connaissances en anglais et une expérience de 3 ans environ sont requis pour une intégration repidement opérationnelle.

Rowntree Mackintosh

A la tête du taboratoire, composé de 5 techniciens, vous assumerez les contrôles ainsi que l'analyse de leurs résultats.

Ecrire en précisant la réf., à ROWNTREE MACKINTOSH S.A., rue de Cluj, Z.L.Nord-Est, 21019 DIJON Cedex.

Responsable de vos dossiers de A à Z (Investissements industriels, travaux neufs...) vous disposez de la rigueur, du pragmatisme et du sens du dialogue que nécessite toute réalisation pluridisciplinaire.

Merci d'écrire en précisant la réf. à ROWNTREE MACKINTOSH SA. Direction du Personnel, Noisiel, 77422 MARNE LA VALLEE Cedex 2.

Directeur de projet télématique

Nous sommes l'une des toutes premières entreprises françaises spécialisées dans le traitement d'informations

Nous disposons de puissants moyens informatiques : Parc de 120 mini-ordinateurs, 15.000 terminaux... Nous mettons en place un vaste Plan Télématique pour lequel nous créons un nouveau poste.

Rattaché au Directeur informatique, vous êtes le maître d'oeuvre du developpement d'une application transactionnelle VIDEOTEX d'avant-garde. Véritable conseiller, vous avez aussi un regard technique

et marketing sur le «marché» pour nous permettre de

Parallèlement, vous vous intéresserez à la transmission d'images par satellite et par câble. Nous souhaitons rencontrer un ingénieur possèdant une expérience réussie d'au moins 5 ans dans la Télématique

prendre en compte les évolutions technologiques

(conception, condeits de projets importants...).
Vous avez évolué soit dans une SSII, soit dans un important groupe de la distribution (VPC) et/ou dans la

Banque. Vos qualités d'innovation technologique et marketing sont les meilleurs atouts pour réussir dans ce poste.

INFORAMA carrières la technologie par les hommes

LYON-LILLE-MARSEILLE-PARIS-PAU-TOULOUSE

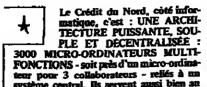
Si cette opportunité vous intéresse,

menti d'écrire à notre Conseil Inforama, 7, rue Pasquier, 75008 Paris sous référence 1505.

VOTRE CARRIERE ET LA BANQUE CREDIT DU NORD

Soyons clairs.

Au Crédit du Nord, l'informatique joue un rôle essentiel



FONCTIONS - soit près d'un micro-ordina-teur pour 3 collaborateurs - reliés à un système central. Ils servent aussi bien au traitement des transactions avec la clientèle qu'an soutien à la vente ou aux diverses érations de gestio

Le Crédit du Nord propose de partici-per à ce plan en tant que

Ingénieurs Informaticiens

CONFIRMÉS: Coundes Ecoles + 2 à 5 ans d'expérience. DEBUTANTS : mation Grande Ecole d'Ingénieurs : X, trale, Supelec, Mines, Pouts, Télécom...

Ecrire sous réf. LM 28 à Direction du Personnel 6/8, Boulevard Haussmann 75009 Paris.

POUR LES SECTEURS D'ACTIVITES SUIVANTS:

REPRODUCTION INTERPORTE

1.52 gried 1

P. Peter

7

.

r 1344

1 march

Day of the state o

Service Telephone

C

Land Control

الواصيري والوارا

And the transfer opposite the last

- 1 ME

The state of the same of the s

TY BE

100

gestion des opérations bancaires, gestion

MOYENS: Nos équipes travaillent dans un environne-ment IBM et mettent en place des produits de pointe (systèmes experts, réseaux locaux, bases de dounées ...).

Les perspectives de carrière sont très ou-vertes dans l'ensemble du groupe où les candidats devront, à terme, évoluer pour participer direc-tement aux activités bancaires.

Crédit du Nord

SIEMENS

L'un des leaders mondieux en micro-électronique, télé-productique, informatique, technique médicale, électro 348 000 personnes, C.A. 175 Millarde de Frs dont 16 M

Siemens dans le cadre de son expension recherche pour la France de acuveeux cellaberateux débutants et confirmés, e Impénieurs grandes écoles (Electronique, électrotechnique...).

• Universitaires (MST, E.E.A., DESS, DEA...).

• Technicieus (DUT, BTS) Electronique/Informatique/automatisme.

per les fonctions de :

ingénieur commercial ingénieur technico-commercial

- COMPOSANTS ELECTRONIQUES FINAL CIENT COMPOSANTS ELECTROMECANIQUES BRAG CIENT.
- -- AUTOMATISATION/PRODUCTIQUE/INFORMATIQUE INDUSTRIELLE/CAG INSC BRIPT. - INSTRUMENTATION/CONTROLE DE PROCESSUS/CHROMATOGRAPHIE et ANALYSE DE GAZ (INSC. 1895*).
- TECHNIQUE MEDICALE (MAC. MICH. ÉQUIPEMENTS ÉLECTRONIQUES ARTS GRAPHIQUES (MAC. HIELL).
- TERMINAUX DE COMMUNICATION et IMPRIMANTES (INGL COMP MICRO-INFORMATIQUE (INGL PC)*. CIFAO, CARTOGRAPHIE, PC MULTIPOSTES, TELEMATIQUE, INFORMATIQUE DE GESTION (MM. 80).

Nous vous proposons des postes ouverts à l'initiative, formateurs avec d'intérressantes perspectives d'évec Des possibilités d'emploi sont également offertes dans ros établésements en R.F.A."

Pour l'ensemble de ces postes, la conneissance de l'allemend serait appréciée.

Pour les références (EG, EB, PC) des stages de formation étant prévue n RPA, l'allemend est récessaire.

Nous renercions les candiciats d'actives est leur donsier de candiciature en préclaent la fonction et la référence d'activité choise à : Département du Personnel B.P. 122 - 93204 SAINT-DENIS cadex 01.

Voire contact : M. DUCOUDERCO, téléphone (1) 49.22,35,80

Siemens S.A. / Siemens Data S.A.

Le Laboratoire Européen des Produits SCOTCH BRITE INDUSTRIEL recherche pour

de produits destinés ou troitement de surfaces et définir de nouvelles applica-

assurer le développement et le lancement tions un Jeune ingénieur chimiste

INSA Lyon, Rouen, ENSC Paris, Lille, Lyon...

Vous réaliserez des analyses comparatives de produits et aurez un rôle d'assistance à la production dans la formulation des La partaite connaissance de la langue

en France qu'en Europe sont à prévoir ponctuellement. Dans un premier temps vous serez base a Beauchamp (95) puis à Ruell (92) en 1987.

Aclesser CV et photo, prétentions sous réf. 72 MMG à Monique Germand, 3M France, Division des Ressources Humaines, onglaise est indispensable. De courts déplacements auprès de la citentèle tant 95006 Cergy-Pontoise Cédex.



Centre National d'Etudes des Télècommunications

(MINISTÈRE des POSTES et TÉLÉCOMMUNICATIONS) à ISSY LES MOULINEAUX

recherche:

un ingénieur

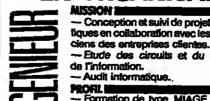
(Grandes Ecoles, X, ENST, SUP. ELEC, CENTRALE, etc. ou Universitaire)

pour ses études de codeurs d'images numériques, destinés à des applica-tions de visiocontérence et de visiophonie (simulation d'algorithmes sur cal-Ser les candidatures avec C.V. détailé, téléphone et prétentions à : Département TPAICPI - Centre PARIS A CENTRE NATIONAL D'ETUDES DES TELECOMMUNICIATIONS

cnet

38/40, rue du Général Leclerc - 92131 ISSY LES MOULINEAUX





-- Conception et suivi de projets informa-tiques en collaboration avec les informati-

-- Etude des circuits et du traitement de l'information. --- Audit informatique. PROFIL III
- Formation de type MIAGE, école . . . d'ingénieur ou équivalent.

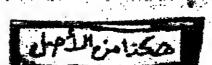
- Expérience de 3 à 5 ans. Pour participer à ce recrutement, merci d'adresser votre candidature, lettre, CV, photo et prétentions, en précisant sur l'en-veloppe la réf. 7568, à Média-System, 2 rue de la Tour-des-Dames, 75009 Paris,

INSTITUT MAX VON LAUE PAUL LANGEVIN (ILL) GRENOBLE, FRANCE

L'ILL est un institut de RECHERCHE NEUTRONIQUE ayant un effectif de 500 agents environ. Il est financé par la FRANCE (CEA et CNRS), l'ALLEMAGNE FEDERALE et la GRANDE BRETAGNE. L'institut exploite un réacteur de recherche à haut flux de neutrons auprès duquel sont effectuées des expériences dans plusieurs disciplines : physique nucléaire, physique des particules élémentaires, structure et dynamique de la matière condensée, etc., en utilisant une trentaine de dispositifs expérimentaux (diffractomètres, pectromètres, etc.). L'ill. est concu comme un institut de senuire d'until les entrémètres, etc.). L'ILL est conçu comme un institut de service dont les expé-niences sont effectuées par des chercheurs invités.



ayant soutenu sa thèse de doctorat ou ayant une formation équivalente, avec plusieurs années d'expérience en recherche scientifique et si possible une pratique de la recherche neutronique, un contrat permanent. Les candidatures avec C.V., copie des diplômes et références, doivent être adressées d'ici fin décembre 1986 au Directeur de L'ILL à l'adresse suivante ; Institut Laue - Langevin - 156 X - 38042 Grenoble cedex.



E TORE CONTIN

redit du Nord

the state of the same

Water Decommencial

Maria Carried Contract

TO THE SE THE STATE OF

· 7% 151

MY IN L. COLTA

INGENIEURS GRANDES ECOLES

Captez notre énergie créative

Votre tête est bien faite, et vous avez de l'énergie à voulez apprendre, créer.

CGI: UNRYTHME DEDEVELOPPEMENT DEPLUS DE 95% PAR AN, atteint grâce à l'initiative, l'autonomie et les respons auxquelles nous vous donnons rapidement accès,

CGI: UN ENVIRONNEMENT HUMAIN GENERATEUR D'ENERGIE Une formation à nos méthodes, permettent l'éveit de votre potentiel.

CGI: UN EVENTAIL DE CARRIERES

Angers, Barcelone, Bordeaux, Bruxelles, Chicago, Dallas, Genève, Lille, Lyon, Madrid, Marseille, Milan, Montréel, Nantes, New York, Orléans, Paris, Reims, Toulouse, Tours, Turin, Washington.

Quelle que soit votre date de disponibilité, adressez votre candida-ture (lettre manuscrite et CV) sous référence DJ/1410 à

Compagnie Générale d'Informa

Jeunes ingénieurs pour une informatique de pointe



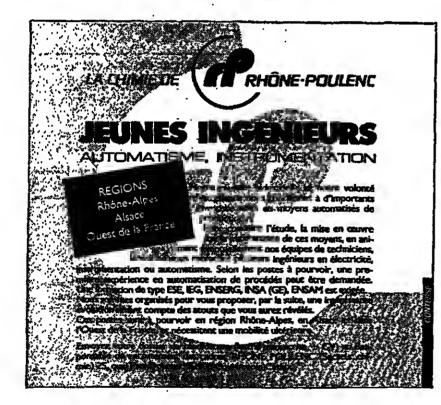
INGENIEURS OPTION INFORMATIQUE

équipes intervenant depuis la conception de VLSI jusqu'au logiciel de base.
Nous vous proposons de participer à des études en architecture de microproimplémentation de langages symboliques ou en génie logiciel. Merci d'adresser lettre manuscrite, CV et présentions sons rél. LM 01 au LEP M. Cléren.



PHILIPS

Philips c'est déjà demain.





marie-françoise lautrec lepy

Conseiller d'entreprise - Toulor

PRODUCTIONS SALLIB

Je ne m'y attendais pas

**Avant que j'entre à SOLLAC, la productique était pour moi un concept : aujourd'hui la maîtrise du fonctionnement automatisé d'outils de production très complexes est une réalité que je vis quotidiennement.

Tout ceci c'est de l'informatique, mais c'est aussi l'occasion d'apprendre à travailler dans une petite équipe très qualifiée, très concernée par la qualité et par les résultats de son action !!

SOLLAC dispose à la fois de la maîtrise . des outils industriels les plus modernes et d'un savoir-faire permettant les plus hauts niveaux de qualité dans l'élaboration de produits plats destinés à la fabrication de biens de consommation

durables et qui sont exportés à 50 %, tôles minces, à haute limite élastique, tôles spéciales, tôles électrozinguées.

Les différentes sociétés de SACILOR: UNIMETAL, SOLLAC, UGINE, IMPHY, ASCOMETAL offrent aux jeunes ingénieurs et cadres diplômés de l'enseignement supérieur, des opportunités de carrière dans un Groupe d'implantation nationale et de taille internationale.

Merci d'adresser votre dossier de candidature à : Département Gestion des Ingénieurs et Cadres, Cédex 34, 92072 Paris-La Défense.





SACILOR VOUS ATTEND LÀ OÙ VOUS NE L'ATTENDEZ PAS.

IMPLANTER LA NOUVELLE GPAO DE THOMSON LCC

Implantée tant en France qu'à l'étranger, THOMSON LCC, filiale de THOMSON COMPOSANTS, avec un C.A. d'1 milliard de Francs (dont 50% à l'export) compte parmi les leaders mondiaux dans le domaine des composants passifs.

Un effectif total de 3.000 personnes, 7 unités autonomes intégrant chacune bureaux d'études et services de fabrication, un environnement de haute technologie ainsi qu'une politique d'investissements soutenue, nous rendent particulièrement adaptables aux besoins du marche.

Afin de conforter nos équipes, nous souhaitons intégrer pour l'une de nos principales unités, un

INGÉNIEUR MÉTHODES

Au sein d'un Service Méthodes, vous aurez en charge l'amélioration de la productivité, l'établissement et l'analyse du suivi des coûts de fabrication, les études d'organisation optimale du travail sur certaines lignes de production, la mise en place d'une gestion automatisée requérant l'utilisation de micro-systèmes.

Vous participerez dans le cadre d'une nouvelle unité moderne de production à la constitution et à la gestion de groupes opérationnels.

Vos relations seront permanentes avec les différents secteurs de production, le Bureau d'Études, le Service Recherche et Développement.

Outre des qualités de contact, de rigueur, vous devrez posséder de bonnes connaissances en informatique et une pratique suffisante de l'Anglais.

Pour ce poste, une formation d'ingénieur Grande Ecole et une expérience industrielle de 2 à 3 ans au sein d'un Service Méthodes sont nécessaires.

Réf.91351/LM

Ces postes sont basés à Dijon.

AU GROUPE GPAO

ADJOINT

Rattaché au Chef du Service Méthodes Industrielles, vous serez chargé de participer à la mise en place de la GPAO sur les différentes lignes de fabrication.

Vous effectuerez l'analyse fonctionnelle des besoins des utilisateurs et aiderez à la recherche de solutions adaptées. Vous serez le coordinateur entre ces utilisateurs et le projet informatique établi sur HP 3000. Vous en assurerez le suivi.

Vous aurez la charge d'informer et de former les

Cette fonction requiert une formation technique supérieure, de bonnes connaissances informatiques et une expérience préalable d'un secteur de production. Une première approche de la CPAO serait appréciée.

Réf.91352/LM

THOMSON COMPOSANTS

Merci d'adresser votre dossier de candidature en précisant la référence du poste choisi, à Jean-Claude LELEU - Responsable des Affaires Sociales - THOMSON LCC - 6, avenue du Colonel-Prat, 21850 SAINT-APPOLINAIRE.



Jeune ingénieur

Electronique et automatismes industriels

Cente importante société industrielle de l'Est de la France prépare les structures industrielles des prochaines années et réalise des investissements de premier plan. Participer à ces ambineux projets, voilà ce qu'elle

- Votre mission Mettre en place de nouvelles technologies, préparer l'avenir, assurer une qualité totijours plus performante du produit...
- Votre fonction Au sein de la direction industrielle, vous participerez à la définition, la mise au point, l'implantation de matériels nouveaux et assurerez la mise en œuvre et la maintenance d'automatismes industriels. Une carrière évolutive suivra
- Votre origine Débutants on disposant d'une première expérience, les ingénieurs retenus seront diplômés des grandes écoles (Centrale Sup'Elec ISEP ISEN Arts et Mériers IEG ENSEEIHT -ENSEM - IDN...) avec options relatives & l'électronique ou l'au

Vous sentez-vous concerné ? Alors, adressez votre candidature en précisant la référence A/2803M. (PA Minitel 36.14 code PA)

PA CONSEIL EN RECRUTEMENT N° I EN EUROPE

3, rae des Graviers - 92521 NEUILLY Cedex - Tel. 47.47.11.64 Aix - Lille - Lyon - Names - Paris - Strasbourg - Toulor

Réseaux de communications Leaders, par l'étendue de nos compétences, sur le marché des réseaux et de la connectique (conseil, vente, installation) et en forte croissance, nous recherchons

INGÉNIEUR MARKETING PRODUIT "RÉSEAUX LOCAUX" INGÉNIEUR MARKETING PRODUIT "TELECOM"

- Une compétence support produit auprès des ingénieurs commerciaux : diffusion de l'information technique, formation aux nouveaux produits, et assistance technique à la vente.
- Une c.mpétence marketing, incluant la recherche et l'évaluation de nouveaux produits, leur introduction et positionnement sur le marché, le suivi et l'animation des ventes.

Les candidats devront, en priorité, justifier d'une expérience de haut niveau dans le domaine.

Chargés du développement de leur clientèle en totale autonomie de stratégie et de gestion, ils proposent des solutions techniques et en pilotent, eux-mêmes, les implantations avec leur équipe de techniciens, dans un esprit de qualité et d'efficacité.

De formation BAC+4 minimum à prédominance scientifique, sans exclusion, et d'une expérience de 0 à 3 ans, les candidats devront faire preuve d'une sensibilité commerciale et d'une volonté d'accompagner le développement de technologies en pleine expansion.

De larges perspectives d'évolution sont envisageables rapidement.

ORGANIMAR
Merci d'adresser votre lettre de candidature avec C.V., photo et prétentions à:
lelien informatique solide.
Eric J. Margnat, ORGANIMAR, 1A rue Cougit 13015 MARSEILLE.

Important Groupe Français, présent dans les domaines Industriel, Distribution et Diffusion de produits de luxe recherche un :

Responsable de département informatique

Basé à Lille, il aura la responsabilité complète d'un centre de développement et de traitement gérant des systèmes cien de talent qui aura valorisé son diplôme d'ingénieur au de gestion pour l'ensemble du groupe et de ses filiales. Dans le cadre d'une évolution vers une plus grande décentralisation, il aura pour principale mission de diriger le changement tant au niveau des hommes qu'au niveau technique. Favoriser l'ouverture et la formation des équipes Etudes, Systèmes et Exploitation (50 personnes) aux méthodes nouvelles, organiser le transfert de BULL vers IBM seront des missions exigeantes.

travers d'une expérience polyvalente : études, direction d'équipes, mais aussi acquis technique en système et en exploitation. Il sera avant tout un «opérationnel», intéressé par la marche d'une unité et son évolution au sein d'un groupe de première importance.

Si vous êtes de ceux là, merci d'envoyer rapidement votre dossier de candidature sous réf. FB/1 M à notre conseil, INFRAPLAN - 83, boulevard Raspail - 75006 PARIS.

ILKALISE

HOHDE

INFRAPLAN Paris/Barcelone

UN RÉALISATEUR ATTIRE PAR L'INNOVATION

Avec les marques MAZDA et WONDER, CIPEL est l'un des leaders européens de la Pile. Nous souhaitons intégrer à notre Centre de Recherche basé à CAUDEBEC-LES-ELBEUF et qui travaille en relation avec nos trois unités industrielles en France, un



disposant d'au moins 5 ans d'expérience en études et mise en forme des matériaux, maîtrisant l'Anglais et ayant, si possible, des connaissances en physico-chimie et informatique.

Au sein d'une équipe conduisant des projets très innovateurs, il sera particulièrement chargé de la réalisation et du développement de prototypes, en liaison avec les Unités d'Industrialisation et de Fabrication. Des perspectives d'évolution vers de plus larges responsabilités seront ouvertes à un candidat attiré par la recherche appliquée et la mise en œuvre industrielle.

Merci d'adresser lettre, C.V. et photo, sous référence 5264, à : CIPEL Direction des Affaires Sociales. 125, rue du Président-Wilson, 92302 LEVALLOIS-PERRET.

Société de Commerce International de matériel aéronautique - PARIS recherchi INGENIEUR COMMERC par son action, il gibbs prométivoir et déve-lopper les ventes à l'étragger d'avions civils

neuts et d'occasion

Exigences de la function : — qualités de findeur,

du marché aéronautique ion et de ses spécificités techniiet tinancière, irnes connaissances techniques du

Adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions s/réf. 5089 à PIERRE LICHAU S.A. - 10, rue de Louvois 75002 PARIS qui transmettra.

atériel (petits et gros avions civils et

mutation de données, vous ofite l'opportunité de rejoindre son équipe goeurs et de participer au développement de ses activités en France; ège de GENIELY ou à TOULOUSE (création de poste).

Une expérience protruée d'en moins 2 ans dans la countercialisation de matériels de télécommunication et un goût certain de la vente de produits

Nous vous proposons une rémunération motivante fonction des résultats e de fonction, une ambiance de travail dynamique.

Envoyer c.v. détailé et prétentions en précisant le secteur choisi à ANDERSON JACORSON S.A., 86 avenue Lénine, 94250 GENTILLY.

ANDERSON JACOBSON

CLECIM, 1460 personnes, 900 millions de F. de CA dont 70 % à l'export, fifiale de SPIE BATIGNOLLES conçoit,

CLECIM

fabrique et commercialis des équipements et ensem-bles, pour les industries sidérurgiques et métallurgiques.

REPRODUCTION INTERESTS

OU DE GESTION

Vous encadrerez le développement de la micro-informatique et de Vous devrez faire preuve d'excellentes capacités de contact à tous les niveaux de l'entreprise.

Une première expérience est nécessaire.

La connaissance de l'anglais est indispensable.

Adressez voire dossier de candidature complet, sous réf. JDB/M, à CLECIM, Service Gestion des Ressources Humaines, 107 Bd de la Mission Marchand, 92400 Courbevoie.

INGENIEUR QUALITE

BRITAX Rétroviseurs recherche, en raison de son expansion artist nieur qualité chargé d'assurer la qualité des produits destinés aux constructeurs automobiles. Il devra en outre promouvoir les méthodes nouvelles (cercle de qualité, zéro défaut, AQF, etc...).

Sens du contact indispensable. Evolution possible. Poste à pourvoir région FONTAINEBLEAU

Envoyer CV, lettre manuscrite, photo et prétentions Société BRITAX - Mme BADER 1, route d'Hericy, 77870 VULAINES SUR SEINE

> Direction bureau d'études en électronique et micro-informatique SOCIÉTÉ NORD DE PARIS

UN INGÉNIEUR GRANDE ÉCOLE

responsabilité d'une équipe d'ingénieurs et du budget de sous-traitance.

Ce poste conviendrait à un ingénieur électronicien ayant plosicant aunées d'expérience dans le domnise de l'électronique et les automationnes

an MONDE PUBLICATE. Sous nº 8 136, 5, rue Montessay, 75007 PARES.

The state of the s The second sections and the second that the second the property of the second A Charles on the Contract of

WINGENIE



DE L'INDUSTRIE



APPLICATIONS ELECTRONIQUES TECHNIQUES AVANCEES recrute pour ses laboratoires d'étude Télécommunications - Automatisme - Sécurité

INGENIEURS GRANDES ECOLES X, CENTRALE, TELECOM, SUPELEC.

> **AGENTS TECHNIQUES** RUT - DUT - BTS

Expérimentés en analogique - numérique - microprocesseurs - analyse programmation.

Adresser lettre manuscrite, C.V., photo et domaines souhaités à A.E.T.A. - BP 34 - 78142 VELIZY.



Groupe International présent dans 93 pays, avec environ 70 % de son C.A. à l'export, THOMSON-CGR est un des leaders mondiaux de l'imagerie médicale.

Dans un secteur très porteur, nous créons, réalisons et développons des équipements médicaux de haute technologie. Notre ambition de renforcer notre position internationale repose sur la maîtrise technologique et la compétence affirmée de nos équipes. Nous souhaitons intégrer un

CHEF DE PROJET

Vous êtes responsable de la conduite d'une importante étude concernant un matériel d'imagene médicale, faisant appel à des techniques de pointe. Vous animez et coordonnez l'action de l'équipe plundisciplinaire composée d'ingénieurs électroniciens, informaticiens, mécaniciens qui participent à ce projet.

Ce poste convient à un ingénieur de formation grande école, au tempérament de manager, ayant acquis 5 ans minimum d'expérience dans l'industrie.

La maîtrise de l'anglais est indispensable. Poste basé à BUC (près de Versailles-78).

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre, CV, photo et prétentions) en précisant la référence PLX/LM à Françoise LEMAIRE - THOMSON CGR - 48 rue Camille-Desmoulins - 92130 ISSY LES MOULINEAUX.









MPLOME

HISTION

INSTITUT FRANÇAIS

Pour son centre de recherche situé à RUEIL (92), PINSTITUT FRANCAIS DU PETROLE recrute pour son Service MESURES ET AUTOMATISMES

INGENIEUR D'ETUDES QUELQUES ANNEES D'EXPERIENCE

Le candidat aura une bonne connaissance de la MESURE, de l'ELECTRONI-QUE INDUSTRIELLE, des AUTOMATES PROGRAMMABLES, de l'ANGLAIS TECHNIQUE.

Il assistera le responsable du service et aura pour tâche de développer des études d'appareillages prototypes, de suivre leur fabrication et d'assurer leur mise au point. Adresser CV, photo et prétentions sous réf. 15359 à CONTESSE PUBLICITE 20, avenue de l'Opéra 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

UN INGENIEUR SYSTEME (IBM) A LA POINTE DU PROGRES TECHNIQUE

Le GIA (Groupement Informatique de l'Assurance) regroupe depuis début 85 les moyens informatique d'étude e d'exploitation des Associations Professionnelles d'Assurance. Des moyens importants ont été mis en place pour un développement rapide (actuellement un IBM 3083-JX3 sous MV5-XA). Cela implique le renforcement de l'équipe Système.

L'ingénieur système que nous recherchons sera responsable d'IMS et des SGBD DL1 et DB2 ainsi que du réseau (SNA) et sera assisté par deux collaborateurs. Rattaché au responsable système, il participera aux décisions concernant les évolutions des systèmes et prévoiera en perticulier celles qui concernent ses domaines de compétence.

concernant les évolutions des systemes et prevoleta en particuler cenes qui concernent ses domaines de compétence.

Il est diplômé de l'enseignement supérieur (Grande Ecole ou Université) et a si possible une première expérience de deux à trois ans dans la fonction « systèmes » dans un environnement IBM.

Le poste est à pourvoir à Nanterre (92), à proximité immédiate du RER. Les perspectives d'évolution sont de nature à motiver une personnalité de secreties plan.

premier plan.

Merci d'adresser un dossier complet de candidature sous la référence 177 A à notre Conseil HB, 66 Avenue Victor Hugo, 75116 PARIS.



PARIS OU QUIMPER

Nous avons des projets pour vous!

tion nous a permis d'occuper une place de premier plan dans tous les domaines de la communication : commutation (votx et données), télématique, radiocommunications.

Vous êtes ingénieur diplômé d'une Grande Ecole, ou de niveau équivalent, avec quelques années d'expérience dans des techniques de pointe. Vous souhaitez élargir votre horizon, en valorisant votre compétence et vos qualités d'anima-teur, de contact et d'organisation, au sein d'une société dynamique à taille humaine.

Nous avons des projets pour vous ! Nous menons nos programmes de développement de nouveaux produits avec des méthodes efficaces de
• project management •, mises en œuvre par notre Direction des Programmes : saisissez l'opportunité d'y devenir l'un des :

Chefs de Projets
que nous recherchons actuellement. Interlocuteur privilégié des Directions Technique, Industrielle et Commerciale, vous coordonnerez dès leur délinition per le Marketing les études, l'industrialisation et le lancement des produits nouveaux.

esser votre dossier complet (lettre manuscrite, CV, photo et prétentions) sous référence choisie (Paris O/MH -Quimper O/MQ) ou téléphoner au 47.34.16.16 pour en parler en toute confidentialité avec Christiane CHARBONNE ou Didier LESUEUR.

Raymond Poulsin Consultants 74 rue de le Fédération - 75015 PARIS

MATRA COMMUNICATION



Leader d'un groupe de dimension notionale - 9000 personnes - 3 milliards de C.A.

recherche dans le cadre de la forte expansion de san

Sevieur Commercialde

Prospection clientèle pour l'installation et la maintenance d'équipements d'instrumentation et d'automatismes en sites industriels. Des introductions et des contacts personnels sur région Est au Sud Est servient vivement oppréciés. Postes bosés à DIJON (réf. H) et LYON (réf.i)

**ANGENIEURO)/AFFAIRESTATES

Prise en charge de l'entière responsabilité de la conduite d'affaires sur les plans technique (études, travaux, mises en service), commercial, financier et lustein. 1 poste d'Ingénieur d'affaires instrumentiste confirmé

basé à ROUEN (réf.J) • l' poste d'Ingénieur d'affaires automaticies confirmé

Basé à NANTES (réf. K)

• 1 poste d'Ingénieur d'affaires instrumentiste débutant Bosé à ROUEN (réf. L).

TECHNICIEN SUPERIEUR

2 à 4 ons d'expérience en études ou en travaux pour future res-ponsabilité d'affaires. Poste bosé à CLERMOND-FERRAND (réf. M)

CONTROL CHANTIER

Expérience de la conduite de travoux d'instrumentation en sites industriels Poste basé à PIERRELATTE (réf. N)

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions en précisant expressement la référence à Madame JEUNOT - L'ENTREPRISE INDUSTRIELLE -29, rue de Rome - 75008 PARIS.



Gagnez avec Dow!

Devenez notre ingénieur projet.

ow est une entreprise aux dimensions internationales: 2ème groupe de chimie sux USA, 6ème dans le monde.

Dans chaque pays, sa structure est souple et adaptée aux réalités du l'erraier? ce qui permet de crèer et d'entretair su cadre sux dimensions humaines duns loquel chacan doit s'epanodir.

La philosophie d'entreprise de Dow est de miser sur des hommes et des formes à haux potentiel qui se sentent toulement responsables et exigeants sure cux-mêmes. La priorité est donnée à l'imitaire, a l'espit d'apape et à la compétence dans le nadre d'une grande disponibilité et d'une mobilité géographage compatibles avec une carrière internationale.

Implanté en Fonnce depuis 1963. Dow exerce les activités suivantes : Chimie de base et chimie fine. Produits d'inolation. Produits pharmaceutiques. Produits physosanitaires. Recherche. Fabrication.

 Vous étas ingénieur de formation mécanique (AM, IDN, ENSAIS...)
 Vous avez une bonne maîtrise de l'anglais et éventuellement une premierapérience en milieu industriel. Après une période d'intégration sur le site

Vous participerez à l'étucie et au développement de projets d'impinierie vistest à tamblisser les unités existantes en matière de sécuriré, de qualité et de

rerez le contrôle et le suivi des budgets de ces projess Notre usine, simée à Drusenheim (25 km de Stussbourg) regroupe des unités de fabrication de hame technologie (mouses, films et spéciafiles withtmakes) ainsi qu'un centre de rechenthe appliquée à wossion européenne.

DOW. NOTRE RICHESSE,

REF: (LM/IP) - DOW CHEMICAL FRANCE

DEPARTEMENT RELATIONS BUMAINES

BP 20 67 410 DRUSENHEIM

Marque deposer - The Dow Chemical Computy - DOW







L'image de synthèse offre des capacités exceptionnelles et nouvelles de communication. TDI, premier en Europe dans ce secteur, mise sur le formidable potentiel d'innovation de cette technique. Pour le lancement d'une nouvelle activité, nous souhaltons recruter :

RESPONSABLE COMMERCIAL

De formation supérieure, vous avez la connaissance ou le goût pour les produits informatiques avec si possible une première expérience de la vente de matériel informatique. Vous serez chargé de commercialiser en France ou en Europe une nouvelle gamme de produits destinés à l'audiovisuel, la communication d'entreprise et l'imagerie industrielle. Référence 12/M.

RESPONSABLE SUPPORT

De formation ingénieur, vous possédez une expérience dans la maintenance de systèmes matériel et logiciel. En fiaison avec le commercial, vous serez chargé des problèmes liès à l'avant-vente : démonstrations, suivi de client, ainsi qu'à l'après-vente : formation et assistance. Référence 14/M.

INGÉNIEUR APPLICATION

Vous avez 2 à 3 ans d'expérience en CAO et en imagerie informatique. Vous serez chargé de mener les études dans le cadre des développements des logiciels graphiques. Référence 15/M.

Merci d'adresser votre candidature en indiquant la référence du poste souhaité à TDI, Relations Humaines, 41, rue Washington 75008 Paris.



Afin de renforcer la Division des Missions au sein de notre DIRECTION DES OPERATIONS, nous vous

ingénieur chef de mission

- Vous êtes ingénieur dans l'une des techniques de l'Aérospatial.
 Vous justifiez d'une expérience de l'ordre de 10 ans passés dans notre milieu et en particulier vous conneissez les moyens et les opérations de préparation de satellites et/ou les opérations liées à la mise en œuvre des lanceurs.
- Naturellement vous pratiquez couramment l'angleis et vous aimez les voyages car le plus clair de votre activité se partagera entre EVRY et KOUROU.
- e Les qualités professionnelles qui vous sont reconnues sont le dynamisme, l'autorité, alliés à un sens certain

C'EST POURQUOI NOUS SOUHAITONS VOUS CONFER LA COORDINATION DES ACTIVITES LIEES AUX CAMPAGNES DE LANCEMENT :

- e synthèse des activités spécifiques clients, en liaison avec la Direction Commercia organisation générale des campagnes de lancament et liaisons techniques avec la Direction industrielle ou les aspects missions du lanceur,
- e relations avec le Centre Spatial Guyanais pour tout ce qui concerne les activités opérationnelles Arlane, è coordination, pendant les campagnes, des équipes engagées dans la préparation et l'exécution du lance-ment et suivi du budget correspondant.

Si vous vous reconnaissez dans un tel profil et si vous considérez que ce poste correspond à vos aspirations, merci d'adresser votre candidature à Bernard MALAGIE - Relations Humaines - ARIANESPACE Boulevard de l'Europe, B.P. 177, 91006 Evry cedex.



PME d'études et de construction électronique sionnelle très réputée dans son secteur recherche

INGENIEUR COMPOSANTS

TECHNOLOGUE

Sous l'autorité de la Direction Générale notre technologue est le maître de la recherche et des critères de choix des composants eusei bien classiques que composants de surface. Il gère à ce fixe une documentation technique, et dialogue évec les achais, les études et les modes et la production.

- Ingénieur électronicien, notre technologue à une formation spécifique en composants, acquise soit en école, soit par expérience. Personneillé de dielogue, il sait grâce à la qua-lité de ses dessiers favoriser l'homogénéité de la politique composants dans l'entreprise.
 Il conneil l'angles ainsi que le travait dans un milieu en cours d'informatisation et d'automatication.
 - Envoyez-nous votre C.V. + photo avec mention confidentiel -crétaire Général NARDIEUX S.A. BP 249 37602 LOCHES Cedex

CATIA : un standard au niveau mondial INGENIEURS GRANDES ECOLES

- Débutant ou première expérience. Parlant couramment anglais. Le service Qualité vous propose un métier de contact et d'organisation: Vous interviendrez dans le plan de développement par la définition, la coordination, le contrôle et l'avancement des projets.
- Vous participerez à la mise en place et au suivi de notre Plan de Qualité. Vous établirez un diagnostic et apporterez des solutions aux questions de nos



Envoyer lettre manuscrite, C.V. et photo à Nicole MOUZARD, 40 bd, Henri Sellier, 92150 SURESNES. dassault systemes

Nous réalisons des systèmes complexes de haute fiabilité et de haute sécurité et des produits d'informatique spécialisée. Nous employons 2 600 personnes, principalement en prache banilleue Sud de Paris. Notre établissement de PALAISEAU recherche

INGENIEUR COMMERCIAL vente terminaux graphiques en région parisienne

Il développera la clientèle existante et recherchera une clientèle nouvelle pour des produits performants, au sein d'une petite équipe. Une première expérience de la vente dans le secteur de l'informatique industrieile et du process control sera particulièrement

Merci d'adresser votre candidature (C.V., photo, préfentions) shéf. MOIC : COMPAGNIE DE SIGNAUX ET D'ENTREPRISES ELECTRIQUES - D.R.H. 99, av. A.-Briand 92/20 Montrauge.



- Spécialistes du commerce extérieur HF

Strasbourg - Lille - Paris.

Importante banque française à vocation internationale, nous recherchons pour notre réseau d'exploitation 3 spécialistes du commerce extérieur, auxquels nous confierons des postes sur les régions de Strasbourg, Lille et Paris.

lls auront la responsabilité de l'animation et de la formation technique des exploitants dépendant de leur secteur, ainsi que du développement et du suivi d'une clientèle de PMI. Des déplacements à l'intérieur de leur secteur seront à envisager.

Ces postes de haut niveau impliquent une bonne connaissance des techniques du commerce exterieur, ainsi que de l'exploitation bancaire. Par ailleurs, une expérience de 4 à 5 ans d'une activité internationale serait souhaitée.

Notre taille et notre dynamisme permettent à des éléments de valeur d'envisager d'intéressantes perspectives d'évolution, éventuellement dans le domaine international.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions en précisant sur l'enveloppe la référence 3849 et le nom des banques avec lesquelles vous ne souhaitez pas entrer en contact à RSCG CARRIERES - 48, rue Saint Ferdinand - 75017 PARIS qui transmettra.

Analyste Financier

... un bon investissement

De formation supérieure ESC ou similaire, votre DECS en poche, vous avez acquis 2 à 5 ans d'expérience dans un service financier d'une grande entreprise multinationale. Vous maîtrisez la comptobilité anglo-saxonne, les transactions de trésorenie, les contrats de change, le

reporting,... et vous êtes familiarisé(e) avec l'outil informatique; . . Nous vous proposons de prendre en charge :

- la comptabilité de la trésorerie européenne,
 le contrôle des flux financiers entreprise / banques dans les différentes devises,
 la mise en place d'un nouveau système de comptabilité sur informatique.

Nous misons sur des hommes et des femmes à fort potentiel de développement, responsables, capables de s'investir et d'évoluer rapidement, dans une société dont l'image est synonyme de reussite. Nous rejaindre sera pour vous... un bon investissement. Bien sûr, yous parlez anglais.

Merci d'adresser votre dessier complet, sous réf. 233A, à Alain Nervet, 15 rue du Louvre 75001 Paris.

consei

. .



SEGESPAR IMMOBILIER recherche un(e)

Responsable programmes immobiliers

pour organiser et contrôler les aspects financiers, juridiques, administratifs et techniques des opérations de construction.

Le poste conviendrait à un(e) débutant(e) de formation supérieure commerciale ou SciencesPo.

Adressez votre lettre de candidature, CV détaillé,

photo et rémunération actuelle sousréf. GV.10.62 à CNCA - Service Gestion des Personnes 75710 PARIS BRUINE.



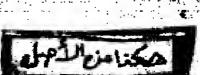
X, Centrale, Mines, IEP, HEC, ESSEC, sur la gestion et le fonctionnement, dans tous ESCP..., vous avez le goût des travaux d'analyse et de synthèse. Votre personnalité et d'assumer des fonctions qui vous mettront en relation avec des responsables de tous nivesux. Vous êtes disponible pour des déplacements en France et à l'étranger d'une durée de 1 à 3 mois.

vous acquérerez les connaissances en technique bancaire et l'expérience nécessaires pour vous voir confier la direction des missions. A ce stade, vous participerez à l'information de la Direction Générale

les domaines, des unités du Siège comme des Succursales ou Filiales de la Banque. votre sens des contacts vous permettent L'inspection Générale est une voie privilégiée que vous propose la Banque indosuez pour vous préparer à l'exercice de responsabilités dans les multiples domaines d'activité que peut offrir une grande Banque Internationale. Merci d'adresser votre dossier de candida-Intégré(e) dans des équipes d'inspection, ture (lettre manuscrite + CV + photo) sous réf. IG 28

Banque Indosuez - Service recrutement, carrières, formation, 9 rue Louis Murat

75371 Paris Cedex 08



And the second second second

E per en comment comme TURBLE SELECT IN STREET familiert und einem meit ein The said of the sa A DESIGN TO THE PARTY OF THE PARTY OF TERRET C. S.A. . I THE PARTY TERM EN MERS IN THE POLICE T AND FOR PARTY The Attract water See the second of the see

TOTAL TO A PROPERTY !

Van Vander of Bear Borber protestes in Carl Tallington to 1886

RESPONS -THE SECOND the second second second

S DE PROPERTY OF THE PARTY OF And states that public the Charles and charles -WEE CO Transfer Page

A RESIDENCE AND A Service Wilds

THE DELLY

Committee State of Free

And the second s

STAPE AN PROGRAM

多个企业系统的_是

A St. W. W. Burney

nancier

100 m

in a law in the law of the law of

1000



Directeur d'usine Région Champagne

Une société filiale d'un important groupe françois (10 000 personnes), rénovera entièrement son usine en 1988 pour l'adapter à la création d'une nouvelle gamme de produits. Le Directeur d'unine recherché sera associé à ce plan d'investissement important. Relevant du Directeur Général, il sera responsable d'un site industriel fonctionnant en continu (effectif 150 personnes CA 400 ME).

Ce poste conviendra à un ingénieur d'au moins 35 ans, de tormation mécanique ou électromécanique type Arts et Métilers..., désireux d'élargir son horizon. Il devra posséder une expérience confirmée de la Direction d'un service entrellen, acquise éventuellement en papeterie ou pétrochimie, et maîtriser parfoltement tous les problèmes de production et d'utilisation de la vaneur.

C'estune situation d'avenir pour un candidat qui a des qualités de technicien, mais aussi de meneur d'hommes, de gestionnaire et d'organisateur. Belle villa de fonction.



MEMBRE DE SYNTEC

Ecrivez à noire Conseil. A. RUELLAN vous remercie de lui adresser CV, photo et prétentions sous rétérence 3177 M. CORT, 65 Avenue Kléber, 75116 PARIS.

COMPAGNIE EUROPÉENNE **D'ACCUMULATEURS**

2.500 personnes, 1, 3 Milliard de C.A., filiale du Groupe C.G.E. Leader sur le marché national et deuxième sur le marché européen, nous sommes spécialisée dans l'étude, la fabrication et la commercialisation de batteries eu plomb La qualité est notre principal projet de société. Dans ce but, nous recherchons pour notre usine de fabrication de batteries industrielles située à LILLE, notre

RESPONSABLE QUALITÉ

Il animera le suivi qualité des lignes de produit de la phase étude jusqu'à la produc-tion en sèrie. Il établira les dossiers de contrôle, il assurara les études de processus et audits de production, les "expertises", l'information qualité à l'intérieur et à l'ex-

Rattaché au Directeur Central Qualité, il sera responsable opérationnel d'une équipe et il supervisera fonctionnellement le service contrôle.

Vous étes titulaire d'un diplôme d'ingénieur de Centrale, Arts et Métiers ou équivalent, vous justifiez d'une première expérience à un poste similaire dans une unité de fabrication de petites et moyennes sèries et vous avez de bonnes connaissances en statte-tiques industrielles.

Votre candidature nous intéresse Votre Carolomure nous aneresse. La connaissance de l'anglais sera un atout supplémentaire. Un candidat de bon potentiel aura de réelle possibilités d'évolution au sein des diffé-

Merci d'adresser votre dossier de candidature complet (lettre, C.V. détailé, photo et prétentions) à Madame THIEUN - C.E.Ac 18, Quai de Clichy - 92111 CLICHY





ESPACE EXPANSION PROMOTION

SOCIETE DE PROMOTION SPECIALISEE DANS LA REALISATION DE CENTRES COMMERCIAUX ET DE GRANDES OPERATIONS D'AMENAGEMENT RECHERCHE

JEUNE ARCHITECTE HUF

Vous aurez à « concevoir des projets en lisison avec les maînes d'œuvre entérieurs et avec les équipes commerciales et techniques intégrées, « programmer de nouveaux projets, « étudier leur faisabilité et leur constructibilité. Votre formation d'architecte appliquée aux centres commerciaux ainsi qu'une bonne maîtrise de l'anglais et de l'italieu seraient appréciées.

La trentaine environ, vous devez faire preuve d'imagination, de dynamisme et posséder la capacité d'organisation et de suivi de nombreux dossiers. Vous avez la volonté de réussir, un grand seus des contacts humains, celui de la négociation et vous êtes disponible pour de nombreux déplacements. 13° mois - Avantages socianz - Restaurant d'entreprise.

DEVELOPEZ

expérience du financement et de l'immobilier.

développer une clientèle de prescripteurs immobiliers.

Vous aurez une large autonomie pour :

la négociation commerciale.

Si vous êtes intéressé par ce poste, adressez-nous votre candidature (lettre manuscrite, CV détaillé, photo et prétentions) à Espace Expansion Promotion, Direction du Personnel, 63, rue La Boétie 75008 Paris.

De formation supérieure, vous avez nécessairement acquis une solide

Excellent animateur, homme de terrain et décisionnaire, vous êtes rompu à

dynamiser une équipe de commerciaix, être le garant des engagements de votre secteur et assurer la décentralisation d'une partie des risques.

Merci d'adresser votre candidature qui sera traitée en toute confidentialité.

La chimie de pointe pour mettre au monde l'électroménager du futur...

calor

Chef de projets techniques chimie/biologie

Cet ingénieur sera chargé des missions d'ordre chieria/biologie au sein de toutes nos lignes de produits et en outre directement responsable des études et recherches techniques dans les marchés porteurs de la beauté, des soins du corps et d'autres dometimes connexes. Il appaiers sur son approche soientifique pour préconiser puis, avec l'aide d'autres compétences, concevoir de petits appareils électromènagers innovents et des solutions techniques utrégrant tous les aspects de fonctionnaités, coût et talsabilité.

Jeune fernante de prétirence, de fort potentiel et de formation supérieure de type chimis/biologie ou agro-alimentaire (Montpellier, ESCEPEA, ENSBANA, etc.), apportez-nous votre talent de crestivités et voire aptitude à embrasser faciliement des techniques et des concepts nouveaux.

des lechniques et des concepts nouveaux. Confirmez-nous votre première expérience réus-

de type paramédical, alimentaire, électro-mécanique, plastiques...

Affirmaz-vous à la lois par votre eaprit d'astuce et la qualité de votre contact. Démontrez-nous l'excellente pratique de votre angleis et et possible de votre alternand. Bref l'Si vous aspirez à travailler dans une équipe jeune et soudée par se ténacité au cour de la stratégie de notre entreprise, venez vivre notre aventure marketing et industrielle parmanents. Du même coup vous développerez de façon prometteuse votre carrière au sein du groupe SEB.

Merci d'adresser sous réf. 266 UN, à ARCHE-CONSEIL, 68 rue Duquesne, 69006 Lyon, une lettre motivée avec CV + photo + rémunération actuelle. Votre candidature sera étudiée en toute confidentialité. Nous vous recevrons soit à Paris, soit à Lyon.

Responsable sinistres

RC et RD (sauf Auto)

LES ASSURANCES MUTUELLES AGRICOLES SDE L'ILE DE FRANCE

vous proposent de créer ce poste, en prenant en charge les Sinistres RC et RD autres que l'automobile, dans le cadre d'un Service où l'informatisation est en plein développement. Vous devrez animer et dynamiser une équipe

susceptible d'atteindre une dizalne de rédacteurs. Ce poste convient à un

candidat ayant une formation supérieure at une expérience d'environ 5 ans dans le Service Sinistres d'une Mutuelle ou d'une Compagnie, avec au moins 2 ane d'expérience d'animation d'une équipe. Lieu de travail : Paris XIV. Si vous êtes capable d'autonomie et de rigueur dans l'organisation de votre

travail personnel et de celui de votre groupe, nous vous remercions d'adres-

ser lettre man, et CV détaillé, s/réf. 11742/M en précisant votre niveau actuel



VOTRE DESIR: ETRE DANS UN SECTEUR EN MOUVEMENT

SB

Matre métier : la communication audiovisuelle par diffusion de films d'information éducatifs et culturels. Yous sommes une Société à dimension humaine et en pleine

attaché(e) commercial(e)

Vos interlocateurs : les Directeurs de Communication de orandes Entreprises et Administrations. Votre mission : gérer et développer un portefeuille exis-

Ce poste convient à un jeune de 25:35 ans, ayant une for-

mation supérieure et (ou) commerciale et une expérience pratique de vante de services d'au moins 2 ans. Une connaissance de l'audiovisuel serait "un plus".

Envoyer lettre de candidature, C.V., photo, rémunération actuelle sous réf. 5092-M à MAMREGIES, 3, rue d'Hautevilla, 75010 Paris, qui transmettra.

> Les Nouveaux

Constructeurs

Important promoteur national recherche pour sa filiale rénovation un

DIRECTEUR

DE PROGRAMMES

Agé de 35/40 ans, ingénieur, avec une forma-

tion complémentaire de type MBA ou grande

école de commerce et une bonne expérience de

l'immobilier, il assumera la complète responsabilité d'importantes opérations de rénovation

Sa rémunération très motivante sera fonction de

sa performance dans le cadre d'objectifs précis.

Envoyer C.V. + lettre manuscrite +

présentions à Madame Anny GALA Les Nouveaux Constructeurs Transactions

Tour Montparnasse - 33, avenue du Maine

75755 PARIS Cedex 15.

THI

ATTACHÉS(ES)

de rémunération à D. de LARIVIERE, qui étudiere votre dossier en toute discrétion. Sélé-CEGOS Tour Chenonceaux 92516 BOULOGNE CEDEX. sélé PUBLIVAL **CEGOS**

FILIALE FRANÇAISE D'UN GROUPE TEXTILE ALLEMAND entièrement intégré, nous renforçons notre structure et recherchons un

Responsable Commercial

Nous avons pour vocation de commercialiser les collections de fissus de ce groupe pour la chemise, le sportswear et le PAP féminin.

En étraite relation avec la direction de notre filiale, vous participerez à la conception de nouveaux produits. Vous serez responsable de la dientèle que vous prospecterez et que vous suivrez personnellement.

Ingénieur textile ou de formation commerciale supérieure (BAC + 5), vous aurez de préférence une première expérience commerciale. Vous parlerez si possible Allemand.

Attiré par le textile, motivé pour travailler en équipe dans un domaine qui se développe, aimant les déplacements (ce poste étant bosé à Paris), nous vous remercions de répondre sous la réf. 572/M à A.L. CONSEIL, 102, boulevard Malesherbes 75017 PARIS.

A conseil

ASSOCIATION LOI 1901 R.U.P. 800 SALARIÉS

recrute dans le cadre de ses ectivités de gestion d'établissements hospitaliers, médico-socieux, sociaux et d'activités culturelles.

UN DIRECTEUR D'HOPITAL

Établissement privé de 156 lits perticipant eu service public hospitalier. Cette fonction très eutonome nécessite : réelle aptitude en gestion hospitalière, sens de le négociation, beaucoup d'initietive. Poste à pourvoir immédietement.

UN DIRECTEUR ADJOINT

Collaborateur direct du Directeur Général eu siège social. Ce poste nouvellement créé conviendreit à personne ayant une formetion de ges-tionnaire, ou d'expertise compteble evec connaissances juridiques. Poste à pourvoir le 1er Janvier 1987

Les deux postes sont basés à PARIS. Une expérience dens ce secteur d'activité sera un etout important. Les rémunératione sont fixées par référence à le Convention collective du 31/10/1951 des établissements hospitaliers privés.

Adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions sous réf. 13135 M à BLEU Publicité 17, rue du Docteur Lebel - 94307 VINCENNES CEDEX

Nous sommes la filiale de Crédit Immobilier d'un des plus grands groupes bancaires français. Nous recherchons pour certaines régions dont notamment la RÉGION PARISIENNE OUEST, nos Etablissement financier leader sur son marché (financement, assurance et gestion de créances commerciales, offre à un jeune cadre AMBITIEUX ET VOLONTAIRE l'opportunité de se joindre à son RESPONSABLES REGIONAUX

FACTOFRANCE

dans Paris.

d'un centre de profits.

us recherchous une personnalité affirmée :

DE CLIENTÈLE

Département exploitation.

An sein d'une équipe jeune et dynamique, nous vous confierons le suivi et le développement d'un pertefeuille très varié de PME-PMI tant sur le plan des relations commerciales que sous l'aspect analyse du risque. Vous devrez assurer i animation d'une équipe ainsi que la responsabilité d'un centre de profits.

HELLER

Ce poste exigeant mais PASSIONNANT, basé à Paris, requiert, outre une formation supérieure de type SUP de CO, MAITRISE DE GESTION, une expérience professionnelle réssais de 2 à 3 aux crientée vers la finance comptabilité.

Seus commercial et aptitude à la négociation à tous niveaux;
Baprit d'analyse et de synthèse;
Faculté d'adaptation;
Rigneur et diplomatie.

Des déplacements de courte durée sont à prévoir en Prance.

aération ne sera pes inférieure à 150 000 F +/an + intéressement et participation.

Envoyez c.v., photo et prétentions sons nº 8 140 LE MONDE PURILICITE,



Société de composants électroniques teader Européen dans sa spécialité

CONTROLEUR DE GESTION FILIALES ÉTRANGÈRES

formation école da gestion, option finances, informatique. Reporting anglo-saxon.

- axpérience minimum 5 ane si possible en cabinet d'Audit. Possibilité d'évolution intéressante pour candidat da valeur.

Envoyer C.V. et prétentions 101, rue Philibert Hoffmann - 93116 ROSNY-SOUS-BOIS

HAVAS CONTACT

1, PLACE DU PALAIS - ROYAL 75001 PARIS

GEREZ



· . #3

Le F.R.A.C. Auvergne (Fends Régional d'Art Contemporais) recherche

UN ADMINISTRATEUR

- Le profil du poste correspond aux critères suivants

 L'inscription sur la latte d'aptitude aux fonctions
 de conservateur de musée.

 Une connaissance apprefendie de l'art du XX siècie et en particulier de l'art d'anjourd'hui dans sa
- Une expérience de la conservation des curves contemporaines, du montage d'expositon et de la

La rémunération mensuelle sera fonction du niveau de qualifications.

- Les dossiers de candidature devront comprendre :
- Un curriculum vitae.
- Copies de titres et diplômes.

 Tout document susceptible de faire valoir les comaissances et l'expérience du candidat.

La date limite de réception de dossiers de candidature est Les dessers de candidate
fixée impérativement au 15 novembre 1986.
Les dossiers de candidature seront envoyés à :
Méonsieur le Président du F.R.A.C. Auvergne
ôtel de Chazerat, 4, rue Pascal, 63000 Clermont-Fer



recherche pour son Département Traitement Administratif de l'Epargne Salariale et de l'Assurance à CAEN (Catvados)

2 COLLABORATEURS (TRICES)

Bac + 2 (DUT - DEUG) chargés, en liaison avec les Responsables du Département, de concevoir et de mettre en œuvre

une nouvelle organisation. Une évolution professionnelle durable au sein de la banque leur sera offerte dans le cadre d'un plan de formation.

Merci d'adresser CV, photo et prétentions à BRED - PEO 9910 16 rue Basse - 14000 CAEN

COLLABORATEURS, 180 AGENCES

Pour unité basée Paris-Nord groupe multinational renforce son potentiel commercial ET RECRUTE

DIRECTEUR DES VENTES FRANCE

- Rattaché à la direction générale. - Participe à l'élaboration des objectifs.
- Met en cenvre tons les moyens pour les réaliser.
- A l'expérience de la vente de produits techniques aux utilisateurs et prescripteurs. - Présent sur le terrain.
- Anime, forme et contrôle l'équipe de vente dont il a la responsabilité.

Adresser lettre manuscrite + c.v. + prétention sous re 8 135 LE MONDE PUBLICITE, 5, rue de Monttessuy, Paris-7.

Consultant International pour l'Amélioration de la Qualité. CIAQ 33, rue Galilée, 75116 Paris.

Société en plein développement recherche un INGÉNIEUR CONSEIL

pour la Qualité Totale

- SA MISSION: Animation de séminaires à hant niveau ;
- Conscil en entreprise ;
 Développement des relations commerciales. L'HOMME:

- Minimum 30 ans, grandes écoles ou DESS;
 Pariant de préférence l'anglais;
 Homme de communication, dynamique et enthousiaste;
 Organisateur, rigoureux, pédagogue.
 Essentiel, il possède une solide expérience de la furmation et de l'entreprise.

Adresser lettre manuscrite, c.v., photo et prétentions à Armelle OLIVIER.

LA SEMURVAL TRANSPORTS URBAINS DE VALENCIENNES

UN JEUNE INGÉNIEUR

IDN - ENSI - ICAM - HEI

rattaché au Chef du Service Développement.

Ce jeune cadre aura pour mission de suivre la mise on place du système informatique d'aide à l'exploitation du réseau d'autobus (régulation du trafic).

Cette mission nécessite une formation école d'ingénieur et des compétences en informatique, CAO, automatique. Ce poste offre des perspectives d'évolution soit au sein de la société, soit dans un groupe important.

Env. C.V., photo, prét. à M. le Directeur de la SEMURVAL, Z.I. -4, rue du Président-Lecuyer, 59880 SAINT-SAULVE.

Recherche pour ses départements 🗷 automobile

≠ industrie hautes technologies

2 senior consultants (5 ans d'expérience minimum) 2 consultants (2 à 3 ans d'experience).

Vous avez: sune double formation, grande école (Centrale, AM, ENSL.) et formation complémentaire en marketing (MBA, ISA,

■ une expérience réussie du marketing dans une entreprise industrielle ou dans une société de services. Nous vous proposons de rejoindre une équipe jeune et performante, intervenant dans un secteur en fort développement, au niveau international (l'anglais courant est

Adressez votre curriculum vitae à Madame Jacqueline Thirion, SOFRES, 16-18, rue Barbès - 92129 Montrouge Cedex.

Importante société de confection du SUD DE LA FRANCE • CA 400 millions • produits grande consommation • 8 unités de fabrication • 10 000 clients en France et dans le monde • recherche

on active cortexactal

Nous souhaltons rencontrer un candidat de formation subérieure avent une expérience d'environ 5 ans des aches et, si possible, une connassance de la grande distribution. De réelles possibilités d'évolution existent pour un candidat de valeur.

Homme de l'optimisation, votre savoir-fare sera déterminant pour rationaliser les approvisionnements, la gestion physique des encours de fabrication, l'emballage, le

ayant déjà une première expérience réusse, sachant travailler en équipe.

SOCIÉTÉ DE SERVICES

CHEF D'AGENCE

NIMES

Chargé exploitation et dévelop-pernent de ses activités sur NIMES et région

De formation supérieure, \$96 de plus de 25 ans, une expérience préciable dans le secteur des services serait appréciée. Assisté d'une structure d'exploitation, il dirigera 160 personnes. Il ser plus particulèrement chargé du suivi de la clientèle, du développement et de l'administration de l'Agencs. Poste évolutif

Rémunération motivante + in-téressement aux objectifs. Avantages sociator

Le Département

d'Eure-et-Loir

AVIS DE CONCOURS

ENTREPRISE DE PRESSE CENTRE DE PARIS

recherche pour sa Direction de la Rédection

UNE SECRÉTAIRE

DE DIRECTION

Tries bonne stånodestylographie ändispensable Dieponibilité Horakes: 9 h 30 å 19 h 30 Libre rapidement

Envoyer C.V. + photo à Société Générale de Presse 13, avenue de l'Opéra 75001 PARIS.

ENTREPRISE DE PRESSE

DDCUMENTALISTE

Connelesant sectaur communi-cation (preses écrite, audiovi-suel, publiques) pour rédaction et tenus à jour de documentation mono-crabilique, at biographique

Pratique de la dectylographie indispensable

Libra rapidement

Envoyer C.V. + photo à Société Générale de Praese 13, avenue de l'Opéra 75001 PARIS.

Vous venez de terminer voe études et vous souheitez entrer dans la vie acidve DEVENIEZ après un stage de formation l'un des CONSIGE LERG CONSIGE LERG CONSIGE LERG d'un important conssigne.

d'un important organisme Tél. pr rvs : 45-00-24-03.

2 EXPERTS

COMPTABLES

CONFIRMÉES Rémunération offerse 250 à 390.000 F

Tél. au 87-76-48-00.

stoclage, les transports... de 8 unités de fabrication, en collaboration avec le responsable

Pour ce poste en création, nous souhaitons rencontrer un candidat de formation supérieure

Pour un premier contact, veuillez adresser votre dossier de candidature en précisant le poste concemé et la référence 10234 M à Média-System, 29 la Canebière 13001 Marseille qui transmettra. Réponse et discrétion assurées.

HOLDING DE SOCIÉTÉS Région Parisienne Secteur Transport et Tourisme

RESPONSABLE CONSOLIDATION

recherche

Expérience de la fonction formation ESC + DECS

Adresser lettre de candidature et C.V. aous réf. 13179 M à BLEU Publicité 17, rue du Docteur Lebel 94307 VINCENNES CEDEX

Nous sommes une société d'expertise comptable. Nous recherchons dans le cadre

DES COLLABORATEURS **CONFIRMES**

2 à 3 ans d'expérience en cabinet.

Adresser lettre + C.V. s/réf, CC3 à notre conseil en recrutement : DSA 6 bis, avenue Mac Mahon - 75017 PARIS.

de notre développement :

Formation : école supérieure de commerce,

Ces postes conviendralent à des candidats à potentiel, souhaitant évoluer rapidement vers la fonction de CHEF DE MISSION.

REVISEURS

syant au moins 2 ans d'expérience en audit. Formation supérieure

Importante société de promotion immobilière Filiale d'un groupe leader

DE GRANDS PROJETS

- Poste à pourvoir en région parisienne.

ASSOCIATION RECHERCHE

COMPTABLE UNIQUE

COMPTABLE UNIQUE

Libre de suite.

Nivesu B.P.

Expérience comptab. géné-

D'ATTACHÉ DU CADRE en : DÉPARTEMENTAL

Le Département d'Euro-et-Loir organise deut concours pour le recrutyment d'ATTACHÉ du CADRE DÉPARTEMENTAL d'EURE-et-LOIR Le nombre des places offertes est flos à 2 réperties ainsi qu'il suit :

- concours externe : 1 place ; - concours interne : 1 place ; Le registre des inscriptions est ouvert jusqu'au 3 novembre 1986 inclus délai de rigueur

La date des épreuves est fixés aux 18 et 19 novembre 1986

Pour tous renealgnements les candidats dolvent s'adresser à le Direction Générale des Services Départementaux Service des concours 31, rue Sta-Même, à Chartres 37-36-90-90, p. 2519.

C.V. à envoyer su MONDE PUBLICITÉ sous nº 8, 137 5, rue de Montessuy, 75007 Paris.

Litre de seme. Niveau B.P. Expérience compteb. géné-rale et informatique, payes, déclarations, prép. bilan.

Adresser lettre manusor., C.V., photo Direction Personnel F.F.C.C. • 76, rue de Rivoli 75004 PARIS.

PME RÉGION FOS-SUR-MER

INGÉNIEUR TECHNICO

COMMERCIAL

ÉCOLE D'INGÉNIEURS ROUEN

ENSEIGNANTS **VACATAIRES**

repartie. Adressor condidence swec C.V. s/nér. 5.074 à P. LICHAU S.A. 10, rue de Louvois, 75002 PARIS, qui transmettre.

TECHNICIEN DE FABRICATION

pour traitement d'ouvrages, de menuezit su bon à tirer (rela-tions auteurs et fourniesurs) Formation nivest (cence maths ou physique et/ou BTS Es-tierns. Expériences livrs scien-tifique et édition sur miero appréciées

Adr. lettre manuscr., C.V., photo sous réf. « T.F.S. » à SPAG, 120, bd Se-Gennain 75280 Paris Cedex 06.

Cherche SPÉCIALISTE
FISCALITÉ des ENTREPRISES
pour rédection articles at
ouvrages spécialisés
Envoyer C.V. sous re 8, 138 M
LE MONDE PUBLICITE
B, r. de Mosstessay, Paris-7*,

LES PETITS CHANTEURS
DE PARIS
Matries Nationals d'Enfants
subvendonnés per la
Ministère de la Culture, la
Mairie de Paris et la
Médinat Henkel

UN ADMINISTRATEUR

(A TEMPS PARTIEL)

- Conneissances musicales du répertoire d'enfants.
- Conneissances administratives et gostion d'entreprise culturelle, bilinque, contacts internationaux.

Adr. C.V. à Philippe GRISON 3, rus Emile-Alex, 75017 Peris pour le vendr. 7 novembre 36 au plus terd.

Entreprise ellemende renommée dans le secteur du jouet
de marque, cherche d'ungence
I vandeuse confirmée pour sox
RAYON JOUET sux
Galeries Lafayerte, Paris.
La connisseurce de la tengue
alémende est un aventege.
Borne rémunération garante,
aéficuses réf. edgées. Envoyez
o.v. + Photo sous le re 7,014
LE MORDE PUBLICITÉ
5, rue Montbessuy, PARIS-7-Recherche instituteur cours CE2 privé, logé, nourt, au domicile, pour Andorre, Tél.: 628-27-7-72.

Filials d'un grand groupe blosoph leboratories recherche pour conduite de pilote industriel, région rouserraise,

JERKE INSÉNIEUR CHIMISTE BIOCHMISTE. initiative, disponibilità et anglais nécessaires. Adv. C.v., motivation, photo i M. LELEU, B.P. 254, 78305 Sotteville-the-Rouge Cader.

D'AGENCE

maîtrisent l'ensemble des problèmes de leur agence dont ils sont les véritables responsables. l'ormation supérieure et expérience dans fonction simiiale sociatiles. Prière d'adresser lettre manuscrite, CV, photo et

PARISIENNE

A TAILLE HUMAINE Filiale d'un groupe International recherche

pour participer activement au développement de son Service TRESORERIE PRANC un

OPERATIONNEL

Jeune Diplômé de l'Enseignement Supérieur ou de Formation équivalente possédant une bonne connaissance du marché monetaire et de ses nouveaux instruments. L'embauche se fera au niveau de la classe V

et le salaire sera fonction de l'expérience du candidat Merci d'adresser lettre manuscrita, C.V., photo et prétentions, sous référence 4806/LM, à 0.C.B.F. SERVICES - 66, rue de la Chaussée-

d'Antin - 75009 PARIS, qui transmettra.



L'Union Régionale des Sociétés de Secours Minières de l'Est

pour participer à la mise en œuvre de son plan régional informatique :

UN CHEF DE PROJET

ement BULL DPS 7/65 (GCOS7-TDS) nivent souhaité : DESS apérieuce réseau appréciée.

Prière d'adresser votre c.v. à Mossieur le Chef du Centre Informatique de l'Union Régionale des Sociétés de Secours Minières de l'Est., 21, avenue Foch, 57018 METZ Cedex 1.

Cabinet d'audit et . de commissariat aux comptes RECHERCHE D'URGENCE

Envoyer C.V. et photo à : GDV 114, av. Charles de Gaulle 92522 Neuilly-sur-Seine.

recherche

1M ADJOINT POUR LA GESTION

Formation supérieure exigée.
Première expérieure souhainfe.
Capacité d'adaptation à des tâches diverses (administratives, juridiques, financières et techniques).

the state of the state of the Transmettre C.V. et prétentions sous n° 8101 M LE MONDE PUBLICITÉ, 5, rue Monttessuy, PARIS-7-. And the Alline of the Bay . . The second section

SYGRAL PRODUCTIONE

GENIE LOGICIEL Jeune société cherche

1 ingénieur technico-commercial 3 ingénieurs-concepteurs Débutants ou ayant une première à

expérience en Automatisme Industriel. Ambitieux, créatifs et dynamiques, adressez vos dossiers de candidature à

ZA de Courtaboeuf, 4, av. de Québec 91940 Les UBS &

Dans le cadre de son expansion, une société d'envergure internationale spécialisée en transports nationaux et internationaux, recrute DIRECTEURS

capables d'assumer la responsabilité de leur centre de pront. Dépendant directement de la direction générale, ils

prétentions annuelles shéf. 11694 à prétentions annuelles shéf. 11694 à PREME LICHAU S.A. - 10, rue de Louvois 75002 PARIS qui transmetira.

100

in.

A COLUMN

Stopped & PI

The Property

 (\cdot,\cdot)

-

Den a

WELE CO

ingeries by garana ... Supplied to the service <u>्</u>र्म । जिल्ला 424 Water and Comme

The state of the second Andrew Allendar

直急をときる。おんま。

RTERNAT

EXECU

《公司》

* No. 1. 1. 2.

TRAINING

r.r.

Comment of the Comment

Comment of the last

議 北西海 "西部法面"等

THE STATE OF THE S

Section Section 188

Charles on the control of the contro

. . .

345 July

LE PLAISIR EGOISTE DU JEUNE HOMME D'AFFAIRES INTERNATIONAL

Celui qui prélérera se battre sur une affaire à DUBLIN ou à KOWEIT le jour de Noël plutôt que reveillonner à Combourg chez sa grand-mère ; celui qui après trois semaines de négociation non stop entre BOMBAY, SINGAPORE, SYDNEY saura apprécier BONDI Beach; celui pour qui travailler, voyager (70 % de son temps minimum) et réussir sont synonymes de plaisir, celui-là à de bonnes chances de se sentir bien chez nous.

A 30 ans environ, un diplôme d'ESC en poche, trois ans minimum d'expérience internationale, le goût du commerce, du

marketing et de la négociation sont les atouts qui vous feront gagner des parts de marché dans les aéroports du monde entier avec nos matériels de servitude aéroportuaire.

Le port d'attache est Paris. Your english should be really fluent.

Les consultants de AIR étudieront votre dossier de candidature (CV + lettre manuscrite + photo) que vous leur enverrez, 93 rue du Faubourg Saint-Honoré, 75008 PARIS, sous réf. 1028.

ASSISTANCE INTERNATIONALE EN RECRUTEMENT

Société européenne d'ingénierie financière, nouvellement créée par les Instituts de Crédit à Long Têrme de la Communauté Européenne - siège à Luxembourg - recherche un (m/f)

Ingénieur Financier

dont les fonctions seront:

de conseiller, d'étudier des plans de financement et de promouvoir des initiatives, de préférence transnationales, en faveur des PME dans les pays de la Communauté européenne et répondant aux conditions suivantes:

☐ être détenteur d'un diplôme universitaire en sciences économiques et financières ainsi que, si possible, en droit; ☐ être âgé de 35 ans au moins et de 45 ans au plus;

☐ connaître l'anglais, le français et une 3ème langue communautaire, de préférence l'allemand ou l'italien:

□ avoir une expérience financière de 5 à 10 ans dans le financement des entreprises (crédit à long, moyen et court termes, leasing, factoring, trading, prets obligataires, credit à l'exportation, capital à risque, joint ventures, etc.).

Envoyer références et curriculum vitae sous le nº de référence 418 à Universal Communication, chaussée de La Hulpe 122, B-1050 Bruxelles, qui transmettra.

BASE EN BELGIQUE 🕳

Pour un puissant groupe industriel multinational européen, commercialisant sur le plan international une gamme de produits de grande consommation largement connue du public, la Direction Générale engage un

INTERNATIONAL MARKETING TOP EXECUTIVE

En relation directe avec le Président du Comité Exécutif, il sera responsable, à l'échelle internationale (Europe, Amérique du Nord, Outre-Mer) de la conception, de la mise en ceuvre et de la réalisation de la politique marketing générale et des options stratégiques du groupe. Cette fonction implique une mobilité opéra-

tionnelle, une expérience marquante dans une fonction de marketing international de produits degrande consommation, ainst qu'une excellente maîtrise de l'anglais. Cetteréelle opportunité de carrière s'adresse à un cadre univezsitaire (m/f), à personnalité d'intrapreneur, d'organisateur et de meneur

Pour oo premier contact, téléphonez-nous

pendant les heures de bureau au 32/2/649.81.35 ou adressez-nous votre cu. en mentionnant la référence LM/NC/1043. Trust Human Resources, rne du Beau-Site 21-23.

Belgique.

B-1050 Bruxelles,



Structure d'appui à PMI exportatrices.

INGÉNIEUR COMMERCIAL

Capable de créer et d'animer un réseau de distribution des biens d'équipement (tous secteurs) en RÉPUBLIQUE FEDERALE D'ALLEMAGNE.

TEL: M. HUSEMOLLER 47-64-29-90.

IMPORTANTE SOCIETE RECHERCHE POUR MISSION LONGUE DUREE EN FAMILLE OUTRE-MER

possédant une grande expérience : 1) Vidéo professionnelle Noir et Blanc, Couleur PAL, SECAM, caméras, moniteurs, équipement de régie.

2) Emetteurs récepteurs (VHF, UHF, BLU) fixes et mobiles. Pour animer équipe de techniciens de mainte-Dance.

Qualités requises : rigueur, disponibilité, grand seus de l'Organisation. Anglais et permis B exigés.

Adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions sous réf. 15098 à CONTESSE PUBLICITE 20, avenue de l'Opéra 75040 Paris Cedex 01 qui transmettra...

DEMANDES D'EMPLOIS

"LF. cherche emploi stable, STENO-DACTYLO Parie ou benieue Sud Téléphone : 68-24-77-78.

CADRE HAUT NIVEAU

Habitude négociations tuots nationaux, intern neus. Conneleance automobile, aironautique disctronique, Afrique Libra de suite, studierait. Litza de suita, deuderal:
toutes (reconstions
Ecr. s./nff. 14.874. CONTESSE
Publicias, 20, av. Opéra,
Paris-1*.

Amériageur maritime (J.F.)
diplime DEA + teatrise Canada
23 ans recharche emploi cadre
Activités offsbore maritimes
littorations autoriaines

Activises or primare meritimes

* Accepte stages: DELMAS

*VIELBUC OFFSHORE

*Enfre: V. BROGNIART

Ris de Suss., 26790 ROCHEGUE

*éléphone: (18) 75-04-80-88.

Téléphone: (18) 79-U-8U-89.

J.F. 35 ans. 6t. aup., angl./eep., 10 ans expér. se-crétariet hext niveau charche emploi créefit dans Edition de préférence mais étudis toutes tout cherchent achement propositions.

Earire acus is n° 8.,123

LE MONDE PUBLICITE

5, rue de Monttessey, Paris-79.

Fabricants et exportateurs de Pabricants et exportateurs de produits cotten, esca, tabliers et exportateurs de Pabricants et exportateur

CHERCHE POSTE USA:

J.H. 27 ans. EP Paris, Main
Sciences, angleis courant
4 ans d'appér. développement
promotion et vente système
informatiques

J.F. cherche emploi college e montage bijourarie fentalele T&éphone : 48-63-04-31. J.H. 22 ans, diplômé flues Sup. de gestion charche emplo contrôle de gestion - finance Errise à J. BOST 43, rue G.-Môquet, 75017 Paris.

capitaux propositions commerciales

J.F. 20 ans, esth. D.E. axuell. prés., expér, cabinet verte ch. emploi, Tél. 30-99-08-58.

demandes Région parisienne

immobilier

Pour Vendre ou Acheter Meison - Appartement Chitesex - Propriéde Terrain - Commerce Ser toute le France AGENCE LAGRANGE 5, rue Graffulle, 75008 Pe 76. : 16 (1) 42-66-46-



LA COMISION DE LAS COMUNIDADES EUROPEAS organiza

un concurso de méritos reservado a nacionales españoles para un puesto de

JEFE DE SERVICIO ESPECIALIZADO

en la Dirección General Agricultura

(formación universitaria indispensable - 12 años de experiencia profesional). Para los detalles solicitar los anuncios de concurso a:

Commission des Communautés Européennes, Division Recrutement, rue de La Loi 200, B-1049 BRUXELLES. Tél.: 02/235.11.11.

COPGO HUNTING INGÉNIEUR

LOGGING leu de travail : ITALIE Langue : angleis (jatien apprécié)

RECHERCHONS AGENT

OLIVIA GOULD O EUROPEAN STUDY TOURS LTD 17, GLEN HOUSE STAG PLACE

terrains

A vdre St-Barth@amy 97 terrain 2.895 m² evec permis de construire

uer la maieon et les bunge-ws de type hôtelierie Actuellement soule le citerne

L'IMMOBILIER

appartements locations non meublées

offres

Paris

3º arrdt MARAIS, bel imm. pierre de 1. appt 120 m², 5º ét., seconses 2.100.000 F. - 48-87-24-27.

ventes

4º arridt

5° arrdt AUSTERLITZ STUDETTE Coln quis., selle d'eeu, plein so-leil. 200.000 F. 43-22-61-35.

Px 945.000 F. 43-25-97-18. 8º arrdt

ÉTOILE magnifique 8 P., 200 m² parialt état, vue, soleii fél. le métin : 42-60-42-20. 10° arrdt

76 m². 790.000 F P., tt cft, bd St-Denis

11° arrdt AV. DE LA RÉPUBLIQUE

13° arrdt

GOBELINS-ITALIE

., sur 3 nivebux, r.-de-ch. + + 2* et demier étage, Bon état, cft. 43-36-17-36.

GOBELINS ., BAINS, REFAIT NEUR

14° arrdt MONTPARNASSE 2 PECSS, 45 m³, bot plan, 5°, sec., belc, sud. 850,000 F. 43-26-73-14.

17° arrdt Part, vd Meirie 17° 2/3 P., jar-din 45 m², charme, celme, per-feit état, 480.000 F. Téléphone : 42-85-76-09,

DANS HOTEL PARTIC. Mer-veilleux ATELIER 100 m². Cherme. 2.300.000 F. DORESSAY - 46-24-93-33.

20° arrdt ORIGINAL 2 P., 80 m², belle décoration, imm. p. de t., perk. 860.000 F. 45-22-83-41.

78-Yvelines

ST-GERMAIN CENTRE Hôtel part. XVIII*; caractère 4 P., 93 m³. postres, charme IMMO NEURLY 46-40-09-91.

CHAMBOURCY magnifique maleon, séjour chbres, ger. 3 voltures scines, jerdin 8.100 m² 3.500.000 F. GARBI 45-57-22-88,

appartements achats

Recherche 2 à 4 P. PARIS préfère RIVE GAUCHE evec ou sens traveux PAIE COMPTANT chez notaire 48-73-20-67, même le soir.

AGENCE LITTRÉ

h. pour clientèle française étrangère, après et hôtele L. dans quartiers résiden-, paiement comptant chez TEL 45-44-45.

non meublees

information

Part. à part. propose échange d'un 3 pose à LEVALLOIS, mê-tro Ansonole-France, et cit, bien aitué, coutre 2 pose à Paris, étudie tras propositions 47-48-16-75, apr. 20 h.

échanges

3 P., 96 m³, ode cals. équipée, bains, 2 w.-c. penderies, cal-ler, pert. état raud. Vius sur SEIME. 10° ét. 11.700 F., ch. compr. ce jour. 54. QUAI DE GRENELLE (TOTEMI Téléphone : 42-88-27-32. immeubles STÉ D'INVESTISSEMENT ch. tte carég., paiement cpt. Téléphone : 45-53-78-99.

2-3 pièces, tout confort 3.800 F. Cherges comprises MIMO MARCADET 42-52-01-82

(Région parisienne) ST-GERMAIN-EN-LAYE dens parc boisé, 5 ° R.E.R. A louer SANS COMMISSION

A louer SANS CCAMMISSION appartements dans imm. neufr studio à partir de 2.700 F 2 P., à partir de 5.150 F 4 P., à partir de 5.400 F 4 P., à partir de 7.100 F Loyer compr., park. et charge ohf. et aeu chauda individ s/pl. de merdi ou semedi, de 15 à 17 h 30. 2 bis. rue de Le ROCHEJAQUELEN ST-GERMAIN-EN-LAYE.

locations meublées

demandes

MONOIAL MERCURE mech. STUDIOS et 2 PIÈCES pour clientèle étrangère APPTS DE STANDENG pour Ambassades et Sociécée S'adr. : SERVICE ACCUEIL, Téléphone : 42-56-28-16,

EMBASSY SERVICE

B, avenue de Measine 75008 PARIS recherche en location ou à l'achet APPTS DE GDE CLASSE pour CLIENTELE ÉTRANGER corps alplematique et cedne de Sale Multinationnes

TÉL. 45-62-78-99.

SERVICE AMBASSADE Pour cadres mutés Paris roch, du STUDIO ou 5 P, LOYERS GARANTIS per Stée ou AMBASSADES, 46-28-18-85,

AGENCE DE L'ÉTOILE met à votre disposition ses in-troductions suprès de Stés Françaises et Mutinationales de DIPLOMATES HOMMES D'AFFAIRE à la re-cherche d'appts HT STAMD.

ACHAT ET LOCATION 47-63-13-78.

SIÈGE SOCIAL

CONSTITUTION STES

Immobilier d'entreprise et commercial

bureaux bureaux

Locations

BUREAUX ÉQUIPÉS DE 15 à 100 m' STANDING **OUVERT 24 H SUR 24** Location courte ou longue durée. Tous services. Tél., téléco-ple, télec, restaurent, periongs eccrétariet, tél. personnalisé ACTE 43-80-90-10.

ÉTOILE très grand standing

BUREAUX MEUBLÉS Tél. (1) 47-27-15-59.

VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICILIATIONS SARL - RC - RM Constitution de Sociétée Americas et tous service ermanences téléphonique

43-55-17-50. DOMICILIATION

CONSTITUT. SARL 2.000 F/HT.

CONSTITUTION STES

Prix compétitire. Délais rapidos
ASPAC 42-93-60-50 +

Téléphone : 48-82-18-98.

FOCH BUILDING

NYTERNATIONAL
Votre bureau áquipé à PARIS
Tous services - GO STANDING
Courte ou longue durée poes
DOMCGLIATIONS
80, AV. FOCH (17 square Foch)
75116, PARIS, 45-00-45-00,
Têlex 549 489 F,

BUREAUX ÉQUIPÉS DE 15 & 100 m² STANDE **OUYERT 24 H SUR 24**

SIEGE SOCIAL **CONSTITUTION STÉS** ASPAC 42-93-60-50 +

ACTE 43-80-90-10.

locaux commerciaux

Ventes

IMMOBILIER PARTICULIERS

Le Monde

FORFAIT 5 LIGNES 2 mercredis de suite 593 F TTC

Ligne supplémentaire : 59,30 F TTC Particuliers : vous cherchez à vendre, à acheter ou louer en bien immobilier. Le Monde propose d'insfrer votre annonce pendant 2 mercredis de suite, journaux datés joudi.

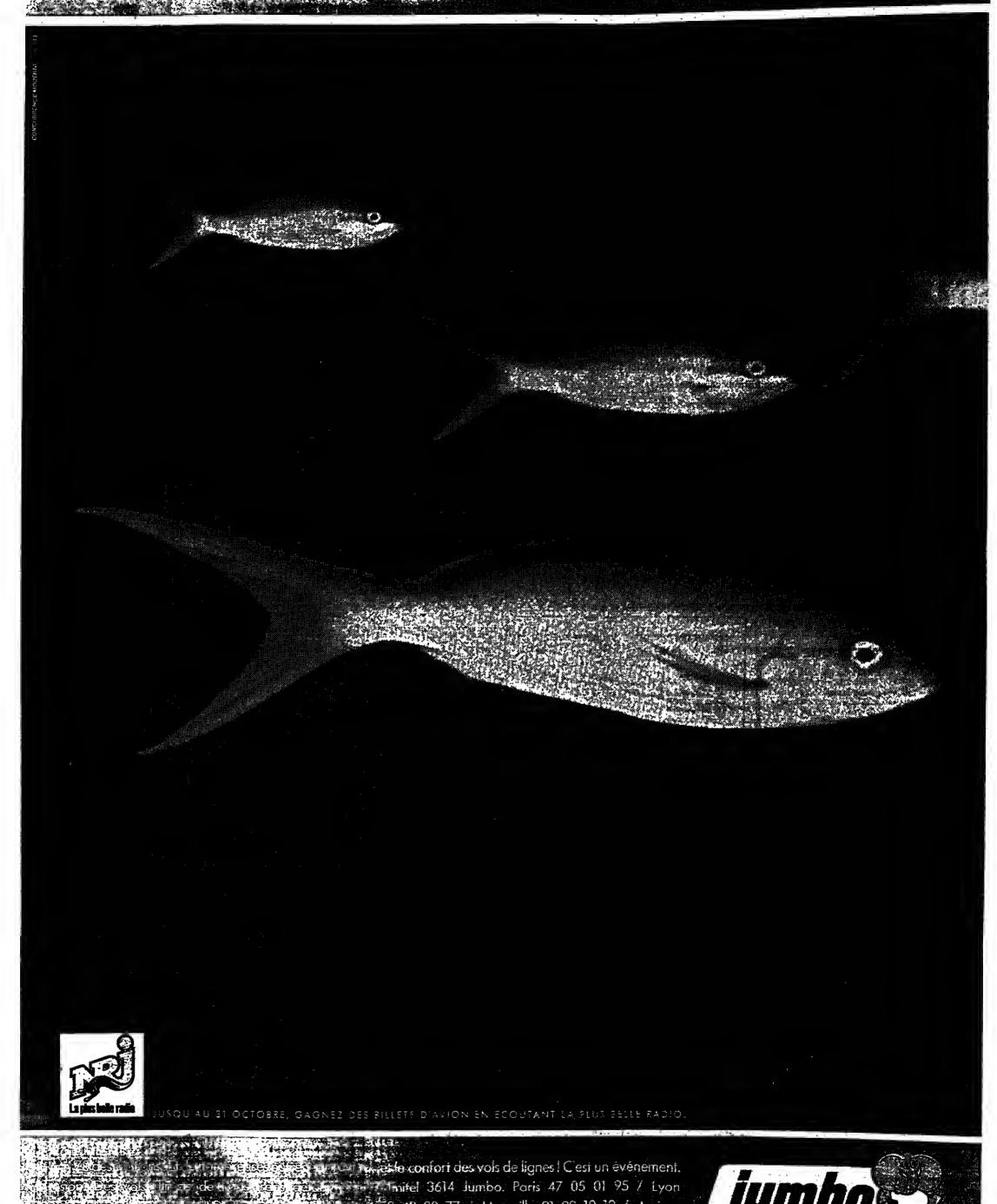
inacz cette grille et renvoyez-la, accompagnée de votre règlement : chèque on CCP libellé à l'ordre du Monde Publicité, 5, rue de Montressuy, 75007 PARIS, avant le lundi 16 heures précédent la première parution.

La ligne se compose de 28 lettres minuscules, signes de ponetnation ou espaces. En utilisant des caractères de 2 lignes de hanteur, la ligne se compose de 18 lettres, signes de ponetnation ou espaces.

POUR TOUTE INFORMATION
Téléphoner à notre service 45-55-91-82, postes 4126, 4141 on 4137.



Agadir: 1350 Favec Jumbo Charter. Seuls les poissons paient moins cher.



Thitel 3614 Jumbo. Paris 47 05 01 95 / Lyon V8 42 80 77 / Marseille 91 22 19 19 / Amiens 22,92,40,55 / Paris 1° 42,60,30,18 / Grenoble 76,54,64,09,

والمجالان الأجل

Marie Control

La CSM illoccasion nec les cais

Security of the security of th

M. Chali la ju

Against the summer was a commented to the summer of the commented to the c

The state of the s

Les Ed OU

75008 PA



Après l'accord sur les licenciements

La CFDT reste unie

La CGPME intervient auprès de M. Séguin

obre 1986 risque de res-er, pour la CFDT, à un dre 1984 à l'envers. Il y a -deux mois, la nonure, sous la pression des intermédiaires, du proto-ar la flexibilité de l'emploi ité suivie par de vives tures internes. En cette finre 1986, la signature, liate, dès la fin des négois, de l'accord sur le nourégime des licenciements niques, n'a provoqué, dans mier temps, aucus soubre-najeur. Les temps chan-la CFDT aussi.

résentant, le lundi 27 octobre esse, les travaux du conseil l'oédétiste – qui regroupe les ables des fédérations et des régionales, - M. Pierre Héri-crétaire national, a fait état mat « extrêmement positif ». ti, scules trois organisations Normandie, Union régionale me et Hacuitex), connues are oppositions avec la direce la confédération, ont ! leur « désaccord » avec la re. D'antres se sont bornées à on avant des « désaccords els » mais « personne n'a n cause le mandat des négo-r» tel qu'il avait été confié pureau national. C'est donc

ccasion du premier bilan de

ention signée au début de 1985 avec les caisses natio-assurance maladie, la Confé-1 des syndicats médicanx (CSMF) vient de poser ses

itation de l'accès aux études

es (moins de quatre mille par an en deuxième année

) et une amélioration du e cycle d'étailes de méde-érale.

firale, re part, elle demande une tation de 10 F du tarif de la atjon (actuellement de

t nne augmentation propor-

pour les autres actes médi-

mboursés ou non, la mise en

de la rémunération des

s prévues avec les caisses, la

sion de l'abattement sur les

sur accident du travail, la

de la nomenclature (tarifs s médicaux), une possibilité otion sous forme de majora-

mporaire non remboursée ux qui out fait « la preuve

it en appel et en cassation

:s jugées par ces tribunaux.

Chalandon a demandé à in Kirsch, conseiller à la

cassation, de lui remettre

rt sur ce sujet à la fin de

me lettre du 20 octobre à M. Kirsch, le garde des

situation du contentieux

al est des plus préoccu-

l'Institution judiciaire

ssaut plus, dans bien des

état de répondre aux

et aux besoins des justi-

Le rôle de beaucoup de

e prud kommes est encom

inià de leur capacité

ion. Le nombre de procè-r défaut est excessif. Le

appels et des pourvois en

est démesuré, entratnant, r, la surcharge des cham-iles, des cours d'appel et

done indispensable que

des soient apportés à la

actuelle »

VI. Chalandon veut réformer

la justice du travail

ue ues sceaux veut revoir le ement des tribunaux de sceaux s'attaque ainsi à un des plus gros goulets d'encombres qui t en appel et en app

La CSMF pose ses conditions

l'occasion du bilan de la convention

vec les caisses d'assurance-maladie

transport.

avec une relative sérénité et une apparente unité que la CFDT a donné, par sa signature, une non-velle manifestation de son orientation pragmatique. Un bon point pour M. Edmond Maire comme pour M. Notat et M. Kaspar, les négo-

«Des avancées concrètes >

M. Héritier s même souligné l'importance de cet accord en indiquant que la CFDT allait l' - intégrer dans sa « pratique syndi-cale». Tout en se gardant de la comparer avec la situation anté-rieure à la loi du 3 juillet 1986 sup-primant la procédure d'autorisation administrative préalable, M. Héritier a expliqué que la CFDT, n'ayant « aucune raison d'attendre un cadeau du gouvernement », avait woulu prévoir des garde-fous. « Nous avons fait, z-t-îl souligné, notre métier de syndiçalistes. Nous avons cherché à colmater les brêches, à réparer les dégâts. » Mettant en avant des « mesures sociales blen réelles » pour les saluriés des petites entreprises et le maintien d'une intervention de l'inspection du travail, M. Héritier n'hésite pas à parles d'« avancées nettes, concrètes, capitalisables tout de suite ».

Pour M. Heritier qui s'était

d'une compétence ou d'une qualité

particulière, notamment au travers de la formation continue ».

félicite des dispositions de la loi de finances pour 1987, mais demande

la prise en compte des frais profes-

Les médecins conventionnés doi-vent décider avant la fin de l'amée s'ils maintiennent leur choix ou s'ils

passent dans le « deuxième sec-

demander des honoraires libres, mais payant des cotisations sociales plus élevées). Selon un sondage de la CSMF auprès de mille cinq cents

médecins, 15 % auraient déjà décidé

de passer dans le deuxième secteur et 30 % envisagent de le faire. La

CSMF, qui réclame aussi une « dépénalisation » du deuxième sec-

teur, doit se pronoucer sur ce pas-sage au cours de son assemblée générale le 30 novembre.

tice. La chambre sociale de la

cour de cassation a actuellement dix mille dessiers en stock. Il faut en

moyenne dix-huit mois à deux ans

pour obtenir d'elle une décision sur

une affaire de licenciement par

A la cour d'appel do Paris, 9 770 affaires sont aussi en attente

et le délai moyen est de douze i

tant des affaires sociales, etc. M. Kirsch, auquel M. Chalandon

fait appel pour remédier au fonc-tionnement de la justice du travail,

est âgé de soixante ans. Il est'le doyen de la chambre sociale de la

Cour de cassation après avoir été deux fois candidat malbeureux à la

mars 1980 à mai 1981, il avait été

lence de cette chambre. De

iller du président de la République pour les affaires africaines et malgaches.

teur . (praticiens autorisés à

onnels réels, notamment pour le

Sur le plan fiscal, la CSMF se

de décembre 1984, ces avancées immédiatement « capitalisables » immédiatement « capitalisables » constituent la « différence essentielle » avec le texte sur la flexibilité qui ne comportait que des promesses aléatoires à matérialiser et qui « aurait affaibli et divisé la CFDT ». Une pierre dans le jardin des « modernières » Maintelle des modernières » Maintelle des « modernières » Maintelle » des « modernières » Maintelle » des « modernières » Maintelle » des « modernières » de la constitute » de la const des « modernistes »... Mais le conseil national n jugé que « le point le plus négatif » de l'accord était le raccourcissement des délais pour la consultation des comités d'entreprise, une situation que la centrale tentera de corriger dans les négocia

Des interrogations demeurent

tions de branches

bes mierrogations demetrent également quant à l'attitude de M. Séguin : reprendra-t-il entièrement l'accord dans son second projet de loi, qui sera discuté en décembre par le Parlement, ou fera-t-il des concessions par exemple aux PME? Une incertitude subsiste ainsi au sujet de l'article 12 qui prévoit notamment que « quels que soient l'effectif de l'entreprise ou de l'éta-blissement et le nombre de salariés sur lequel porte le projet de licenciement pour raisons économiques. la direction devra (là où il n'y a pas obligation de plan social) dégager (...) les moyens permettant la mise en œuvre des contrais de conversion ». La CGPME refuse une telle rédaction, voulant substituer à l'obligation (* devra *) une simple possibilité (* pourra *). Elle devait présenter une demande en ce

matinée à M. Séguin avant de se décider à signer ou non... « Personne n'est habilité à modifier le texte de l'accord », a prévenu M^{mo} Notat, tandis que M. Maire njoutait : « Ce n'est pas un point mineur. M. Maire a cependant admis que, les contrats de conversion étant obligatoires y compris pour les PME, celles-ci puissent être aidées ou faire appel à des formules de mutualisa-

M. Héritier n'a pas voulu donner pour antant l'impression d'une mbellie du climat social par le simple fait de la signature de cet accord. Evoquant le « succès » de la grève du secteur public du 21 octobre, il n'a pas craint de grossir le trait en mettant en avant « l'unité d'action - - on apprend à se pas-ser de la CGT - - et même plus généralement un - élan - de l'action... « Le champ de nos désaccords avec le gouvernement s'élargit au fil des mois », a assuré M. Héri-tier pour lequel » la politique pour-suivie conduira à des échecs à court et à long terme si elle n'est pas modifiée. C'est Reagan qui sert de référence, mais c'est plutôt Thas-cher qui sert de modèle ». Screine syndicalement, la CFDT se veut politiquement irrécupérable...

MICHEL NOBLECOURT.

M. Bergeron justifie la signature de FO

Voulant mettre un terme aux vifs débats internes qu'a comus FO à propos de l'accord sur les licenciepropos de l'accord sur les necescie-ments, M. André Bergeron justifie a signature dans un éditorial publié par FO-Hebdo du 29 octobre : «Convaincu qu'il n'était pas possi-ble d'aller au-delà, refusant le négativisme, à l'unanimité le bureau de la confédération, avec l'appui de l'ensemble des fédéra-tions concernées, a considéré que l'intérêt des salariés commandait la signature de l'accord. C'est ce qui a été fait. > Pour M. Bergeron, les négociateurs de FO, e engagés dans une des négociations les plus diffi-

même période de trente jours ».

ciles que l'on ait vécues, ont fait de leur mieux pour garantir l'essen-

Ponr M. Bergeron, « nous avons obtenu du patronat, d'une part, des garanties en matière de consultation des représentants du personnel et, d'autre part, des assurances concer-nant l'application des plans sociaux en cas de licenciement économique (...). Enfin – et c'est un aspect important de l'accord, – les sala-riés des entreprises de moins de dix salariés, outre le fait qu'ils pourront exiger - en cas de licenciement le respect d'un délai de prêve-nance, devront obligatoirement être informés des possbilités de bénéficler de contrat de conversion. Jusqu'ici, cela n'existait pas. C'est vrai également lors du licenciement de moins de dix personnes dans une

La CFDT frappera à la porte de la CISL en 1988

La CFDT e sauté la pas : elle va vraisemblablement demander an 1988 son edhésian à la Confédération internationale des conteceration international des syndicats fibres (CISL), à laquelle est déjà affiliée FO (le Monde du 16 septembre), mais aussi l'AFL-CIO américaine, et le DGB allemand. A una très large majorité (92 % des votants et 97 % des exprimes), la conseil national de la CFDT a décidé e de proposes au 41° congrès un débet sur l'affiliation internationale de la CFDT, afin qu'il se prononce en faveur de l'auhésion de la CFDT à la CISL ». La Basse-Normandie et une partie de l'Union régionale parisienne ont voté contre. Les abstentions viennent d'une partie des mandats de la Lorraine, de finances, des P et T et du SGEN.

En présentant les résultats de ca vote à la presse, M. Albert Mercier, secrétaire national, a mis en avant « l'évolution » de la CISL dapuis 1979, date à laquelle la CFDT avait quitté la Confédération mondiale du trevail (CMT). Pour M. Mercier, « sur le terrain », et notamment en Amérique latine et en Afrique les secrétariats professionnels internationaux, devrait rencontrer l'opposition de FO, mais elle a suffisamment accru ses relaavoir à reciouter un tel veto.

du Sud, l'action de la CISL e rejoint » celle de la CFDT, Cette dernière, déjà membre de tous

OFFICIERS MINISTERIELS VENTES PAR ADJUDICATION Rubrique O.S.P. - 64, rue La Boétie, 45-63-12-66

vingt mois malgré les remèdes Vto a/sais. pal. just. Paris joudi 13 nov. 1986 à 14 h.

APPART. 5º ét. loggia à PARIS 10e
48 à 58 his, quai de Journapeu - 23 à 23 tor, rue Bichut - CAVE ET PARKING
M. à PRIX: 100 000 P S'adr. Me DRIGEZ avocat 6, r. St-Philippu-du-Roul
à Paris 8º - Tél.: 42-25-13-20 apportés à cette situation par M. Pierre Drai, premier président : meilleure concertation entre les personnes parties au procès ; augmenta-tion de huit à dix des chambres trai-

Vto s/follo ench. pel. just. Nanteere (92) 179-191, av. Joliot-Cario Jondi 20 nov. 1986 à 14 h en un soul lot. A NEUILLY-SUR-SEINE (92200 M. 2 P.: 100 000 F Recacig, calinet de Mª BEAULIEU et LEMOUNI avocata. Tél.: 47-63-30-30.

S, rae Hervet à Raeil-Malmaison (92500) - Pour vis. Mª PERRAULT huissier 34, r. Château à Raeil-Malmaison (92500). - Tél.: 47-49-60-36.

Vts s/nais, pel. just. Postoise (95) pl. N.-Flannel - Jouell 6 nov. 1986 à 14 l. PAVILLON A MONTMORENCY (95160) 4. ras Voltairo - Cte 3 à 55 cs - res-de-chanacée : entrée, 2 pces, Cain., bureau - 1º ét. : 2 pces, déb., s.-de-h., 1 pce manasardée Grazier au dessus, justin clos ée mus et de trellinges - M. à P. : 525 000 F (chèque cert. bque)

Rent : Mº BURSSON avoust, 29, r. P. Butin, Pontoise (95300). T. : 36-32-31-62

Vente au paleis de justice de Paris, jamii 13 nov. 1986, 14 h. EN UN SEUL LOT UN IMMEUBLE DE RAPPORT 42, RUE VOLTA - PARIS (3°)

M. à P.: 1 800 000 F - S'adr. M. BRAZIER Avocat à Paris (8-) -178, bd Hansamann - Tél. : 45-62-39-03.

La CEE en appelle au GATT contre le protectionnisme japonais

LUXEMBOURG de notre envoyé spécial

Le conseil des ministres des Douze a décidé de faire appel au GATT (l'accord qui réglemente le commerce international) pour ame-ner le Japon à davantage ouvrir son marché aux vins et spiritueux pro-duits dans la Commnanté. En 1985, les ventes de boissons alcooli-ques de la CEE y nut dépassé 170 millions de dollars. Selnn M. Willy de Clercq, le commissaire chargé des relations extérieures, charge des rejations exterieures, elles auraient pu atteindre le double sans la fiscalité hyperprotectionniste nppliquée par Tokyo. Les taxes sont calculées non pas, comme partout, d'nprès le degré en alcool mais en fonction du prix, ce qui avantage considérablement les produits locaux.

La Communanté presse depuis longtemps les Japonais de modifier leur fiscalité mais, jusqu'ici, sans succès. Conformément à la procédure que prévoit l'article 23, para-graphe 2 du GATT, elle va deman-der la création d'nn « panel », c'est-à-dire d'un comité d'experts afin qu'il danne son avis sar l'affaire. La CEE insistera pour que le panel traite le dossier en urgence. le panel traite le dossier en urgence.

Son arbitrage devrait, de la sorte,
pouvoir être rendu d'ici trois ou quatre mois. S'il confirme que la réglementation japonaise est discriminatoire et si le Japon ne régularise pas
sa situation, les Douze semblent

déterminés à prendre alors rapide-ment des mesures de rétorsion. Le conseil des ministres a en effet invité la Commission à s'y préparer de telle manière qu'elle puisse lui son-mettre des propositions concrètes dans les trente jours qui suivront la publication de l'ivis du panel du GATT.

C'est la première fois que la Comnunauté engage ainsi une procédure comentieuse à l'égard du Japon et ne se contente pas d'une simple déclaration de protestation. La réplique est cependant des plus modérées ai l'on prend en compte tant la pro-gression sensible des exportations japonaises vers la CEE au cours des japonaises vers la C.E.E au cours uno-derniers mois que le peu d'empresso-ment que mettent les Japonais à ouvrir leur marché. Afin d'accen-tner la pression, les Douze ont invité la Commission à surveiller attentive la Commission à surveiller attentive ment l'évolution des importations de produits japonais dans le Marché commun et à «prendre, si nécessaire, les mesures appropriées ». L'idée est de mettre en œuvre avec rapidité que dans le passé les procédures antidumping autorisées par le GATT lorsqu'un pays pratique des prix à l'exportation inférieurs à ceux appliqués sur le marché intérieur. Or les industriels européens constatent qu'en dépit de la hansse sensible de yen leurs concurrents japo-nais n'out, le plus souvent, pas relevé leurs prix...

REPÈRES

Assurance-maladie

Les dépenses s'accélèrent

Les dépenses de la Caisse nationale d'assurance-maladie des salariés (CNAMTS) se sont accélèrées en septembre; selon les statistiques publiées par la caisse, en moyenne annuelle, elles ont pro-gressé de 8,3 %, contre 7,9 % fin août. L'augmentation a concerné presque tous les postes de médecine ambulatoire: les honoraires progressent de 9,1 % (contre 9 % fin août), notamment les honoraires dentaires (5,8 % contre 5 %) et les actes médicaux techniques (la progression des consultations se ralenbissant au contraire); les prescriptions (médicamants, analyses, actes d'auxiliaires médicaux) ont augmenté au sythme de 10,7 % (contre 10,3 % fin août), en particulier les actes d'auxilaires médicaux (+ 14 % contra + 13,2 % fin août). En revanche, les indemnités journalières versées continuent de diminuer (- 2,2 %).

Changes

Baisse des réserves en septembre

Les avoirs officiels de change élevaient à la fin du mois de septembra à 437 580 millions de francs, soit une diminution de 4 413 millions de francs par rapport au mois précédent. En un an, les réserves de change de la France ont baissé de 22,8 milliards de francs.

Chômage

Stabilité dans la CEE

Le nambra da damandeurs d'ampini dans la Cammunauté aurapéanna a augmanté da 179 000 (en données brutes) en septembre pour atteindre 15,8 millions contre 15,6 millions le mois précédent (+0,7 %), selon Eurostat, l'office statistique des Commu-nantés européennes, mais cetta augmentation est due à des variation saisonnières. Le taux de chômage par rapport à la population active est resté à 11 % fin septembre 1986, comme fin noût et fin septembre 1885 dans l'Europe des Neuf (moins l'Espagne, le Portugal et la Grèce). Toutefois, en un an, il a progressé de 0,4 point en France (taux axtual de 10,8 %), da 0,3 point en Irlande (18,1 %), de 0,5 point en Italia (13,3 %), mais il a baissé de 0,4 point en RFA (7,5 %), de 0,8 point en Belgique (12,9%), de 1 point nu Danemark (8,8 %) et de 1,1 point aux Pays-Bas (12,3 %).

Commerce extérieur

Excédent de 10,4 milliards de deutschemarks en RFA

La RFA n enregistré un très fort cédent commercial de 10,4 mil-

fiards de deutschemarks (33,8 milliards de francs) en septembre, à peine inférieur au record absolu de 10,9 milliards enregistré en juillet dernier, indique l'Office fédéral des statistiques. Sur neuf mois, l'Alle-magne fédérale engrange ainsi un solde positif de 79,7 milliards de deutschemarks (259 milliards de francs), un montant supérieur à l'excédent de 73,3 milliards de dautschemarks accumulé paur l'ansembla da 1985. Sur cette période, les exportations ont baissé de 1,9 % par rapport aux trois premiers trimestres de 1985 mais les importations ont chuté de 11%, en raison, essentiellement, de la baisse des prix des produits importés, de 22 % en moyenne par rapport au neuf premiers mois de 1985. En volume, les importations ont, en fait, augmenté de 7%. Mais les exportations n'ont pas décliné en terme réel, leur progression, même modeste, restant de 2 %. La RFA continue de s'acheminer vers un excédent sans précédent de son commerce extérieur, de quelque 105 milliards de deutschemarks (341 milliards de francs) pour cette

Consommation

Léger repli après le boom

La consommation des ménages en produit industriels a légèrement baisse en septembra par rapport à août (- 1,8 %), mois au cours duquel elle avait atteint un niveau exceptionnellement élevé (+ 2,2 % par rapport à juillet). En un an, la consommation est en progression de 8,4 %. Sur la période juinseptembra camparée à juinseptembre 1885, la consommation des ménages en produits industriels progresse de 5,3 %.

Production

La croissance

pourrait se ralentir

e L'amélioration de l'activité indus-trielle n'est amplifiée et la production a augmenté dans toutes les branches», écrit l'INSEE au vu de son enquête de conjoncture d'octobre. eLes stocks de produits sont jugés un peu plus lourds qu'à l'enquête précédente. La demande globale et la demande étrangère diminuent dans toutes les branche à l'exception de la construction automobile. Même s'ils évoluent dans un sens défavorable, ces indicateurs restant à des niveaux compatibles avec une croissance de la production pour les prochains mois. Celle-ci pourrait toutefois être un peu ralentie. > Selon les industriels la hausse de l'activité toucherait toutes les branches à l'exception des biens d'équipement profes nel. Les perspectives de hausse de prix sont toujours modérées.

Les Editions Paule Marrot OUVERTURE Boutique

16, rue de l'Arcade

008 PARIS - Tél.: 42-65-76-02 Nappes, sets, quitts, draps, trousses, paraphiles, table roula du lundi au vendredi de 10 h à 18 h 30



Etranger

Accord de pêche entre les Etats-Unis et les micro-Etats du Pacifique sud

Washington change de tactique pour faire pièce à Moscou

SYDNEY Correspondence

Les Etats-Unis viennent de remporter un petit succès face à l'Union soviétique dans le Pacifique sud en concluant avec seize micro-Etats un

concluant avec seize micro-Etats un accord sur la pêche dans leurs zones économiques, à l'issue de deux années et dix séries de pourpariers laborieux. Le contrat, d'un montant de 11 millions de dollars par an payés pendant les cinq prochaines années par Washington aux pays concernés, a été signé le 20 octobre à Nukr'alofa, aux finge les Etats-Unis et l'Agence des pêcheries du Forum du Pacifique sud.

Les Etats-Unis avaient proposé, à lu reprise des uégociatiuus lu 11 octobre, le chiffre de 9,75 milions de dollars par an, alors que le Forum en réclamait 16,5 millions et u'était prêt à s'engager que pour un contrat de deux ans éventnellement renégociable. Lorsque les pourparlers furent sur le point de capoter, le secrétaire d'Etat uméricaiu, M. George Shultz, envoya l'un de ses conseillers particuliers, M. Derwinski, proposer le compromis finalement reteau.

L'approche nouvelle des Etats-Unis, qui avaient tendance par le passé à considérer le Pacifique sud comme leur réserve de pêche privée, vise à faire pièce aux jalons que l'Union soviétique pose depuis quelque temps dans la région. Jusqu'à la conclusion de l'accord avec le Forum, Washington ne reconnaissait pas la zoue économique du 100 milles marits décrétée par ces Etats en 1977.

Une révision des choix américains

Moscou, en revanche, avait déjà conclu un premier accord de pêche avec Kiribati (ex-Gilbert) en 1985, provoquant une révision des choix américains. Révision d'autant plus opportune qu'entre-temps le traité de pêche entre Moscou et Kiribati u'a satisfait ancune des deux parties et que l'URSS u décidé de reporter sa mise sar Vanuatu (ex-Nouvelles Hébrides) où elle a obtenu des uvantages nettement plus importants : notamment aux termes d'un accord qui doit être signé d'ici la fin de l'année, un droit d'accostage pour les chalutiers soviétiques.

M. Walter Lini, le prêtre anglican qui dirige Vanuatu, devance les inquiétudes américaines en assurant qu'accueillir les chalutiers soviétiques ne signifie nullement tourner le dos aux États-Unis, uvec lesquels son pays vient d'établir des relations diplomatiques.

S. C.

Affaires

Le divorce entre M. De Benedetti et M. Pierre-Brossolette

Une partie de poker menteur

Sans succomber à « l'OPAmania», cette vague d'affres publiques d'achat qui a d'abord déferié
aux États-Unis avant de gagner les
rives britanniques, la France
comaît, elle sussi, quelques belles
umpoignades à la Bourse. La
bataille que se sont livrée récemment les groupes d'assurances AXA
(de M. Claude Bébéar) et Compagnie du Midi (de M. Bernard
Pagezy) pour le contrôle de La Providence, au bénéfice du premier, ou
encore l'offensive décleuchée – avec
sucoès – par BSN sur la Générale
alimentaire, entrent dans cette catégorie. Généralement, dans ce type
de lutte entre groupes industriels et
financiers, tous les coups sont
permis. Mais il est assez exceptionnel de voir l'un des deux combattants, contraint de toucher le sol des
deux épanles, porter sur la place
publique les différends qui l'ont
opposé à son coéquipier.
C'est ce qui vient de se passer

opposé à son coéquipier.

C'est ce qui vient de se passer dans le cadre de « l'affaire » Presses de la Cité. On sait qu'une bataille boursière opposait depuis quelques semaines, d'une part l'équipe constituée par Cerus (ramification française du groupe De Benedetti, actionnaire à 40 %) et Pechelbronn, importante société hulding de MM. Worms et Cie (un groupe privé qui u'a pius rien à voir avec la banque du même nom) et, d'autre part, M. Jimmy Goldsmith, le patron de l'Express qui avait jeté dans l'upération tout lu poids (20 milliards de francs de chiffre d'affaires consolidé) d'une autre de ses sociétés, la Générale occidentale.

En fait d'OPA, on s'affrontait sur-

En fait d'OPA, on s'affrontait surtout en termes d'OPE, c'est-à-dire une offre publique d'échange entre les titres de la société convoitée et ceux de l'attaquant. Sans entrer dans le détail des modalités exactes de l'offre présentée par l'un et l'autre des belligérants, on retiendra qu'elles étaient sensiblement identiques en termes de montant. Ce n'est donc pas de ce côté-là qu'il faut aller chercher les raisons qui pouvaient inciter les actionnaires a offectuer leur choix : (Cerus, Pechelbronn, Générale occidentale, Presses de la Cité sont toutes des sociétés cotées en Bourse). D'autres facteurs étaient plus déterminants.

France-Loisirs : un énorme réseau

Lorsqu'ils avaient lancé — les premiers — leur offensive, Cerus et
Pechelbronn avaient clairement
indiqué qu'ils détenaient dans un
premier temps, une participation
voisine de 20 % dans Les Presses,
laquelle pourrait ultérieurement être
portée à la minorité de blocage
(33 %). De façon à jouer, comme
dans le cas de Valeo, le rôle d'opérateur dans le deuxième groupe d'édition français (derrière Hachette).

« Une belle affaire », qu'il convenait
do dynamiser (selon Cerus et
Pechelbronn). Derrière ce reproche
adressé à l'équipe dirigeante de la
célèbre maison présidée par l'un des
grands noms de l'édition, M. Claude
Nielsen, se dissimulait en fait la
volonté de mettre la main sur l'une
des filiales du groupe FranceLoisirs.

Grâce à un fichier composé de quatre millions d'adhérents, un réseau qui écoule une trentaine de millions de livres par an, auxquels il

fant ajouter la vente d'un nombre impressionnant de disques et de cassettes, France-Loisirs assure, à elle seule, Tessentiel du bénéfice réalisé par l'ensemblu du groupe des Presses de la Cité! Mais celui-ci n'est pas seul à en toucher les dividendes. Selon un pacte dont mi ne veut révêler le contenu exact, le capital de France-Loisirs est, grosso modo, réparti moité-moité entre Les Presses et la société ouest-allemande Bertelsmann. Numéro un de la communication en Burope ce groupe, présidé par M. Mark Woessner, se situe an deuxième rang mondial dans sa spécialité depuis qu'il vient d'établir « une tête de pont» aux Etats-Unis.

On comprend que cette double carte de visite ait séduit M. Carlo De Benedetti. Celui-ci nu au contente pas d'être le patron d'Olivetti et de Buitoni, une société dour il veut faire le pivot de sa politique agro-alimentaire européenne après en avoir récemment pris le contrôle, au grand dépit d'Antoine Riboud, le président de BSN, il est aussi, avec le concours d'un autre Transslyin devenu célèbre en France, Sylvio Beriuscoui. l'un des principaux propriétaires des éditions Mondadori et du magazine italien l'Espresso.

L'édition et la presse, il connaît.

Mais le monde des médies appartient aussi à d'autres «condottieri».

Le Franco-Britannique Jimmy Goldamith est de ceux-là. On lui connaît beaucoup d'ambitions dans ce domaine, y compris audiovisuelles. On sait moins qu'il dispose d'un magnifique trèsor de guerre depuis qu'il a sontiré i milliard de francs il H.F. Aquitaine à l'issue d'un long conflit qui l'opposait au groupe pétrolier. Un armistice conciu en juillet 1985 u finalement servi d'épilogue à trois années de procès nés de l'exploitation en commun (par H.F. Aquitaine-Guatemala et par Basic Resources, filiale de la Générale occidentale) d'un gisement pétrolier.

occidentale) d'un gisement petroner au Guatemala.

Cet argent et d'autres revenus tirés de ses activités outre-Manche, M. Jimmy Goldsmith est prêt à en consacrer une partie aux Presses de la Cité, à condition d'acquérir près de 56 % du capital. Pas moins. C'est à partir de ce moment-là que la situation commence à se compliment.

Si Cerus-Pechelbronn ont pur rafler, en Bourse, des actions Presses de la Cité, jusqu'à en détenir 22,5 %, il est vite apparu qu'ils ne pouvaient l'emporter seuls face à la contro-offensive déclenchée par le patron de la Générale occidentale, lequel s'était auparavant assuré quelque sérieux appuis au conseil d'administration des Presses. A la majorité de ses membres (seuls deux d'entre eux semblaient sédnits par la perspective De Benedetti), celui-ci faisait clairement savoir, le 21 octobre dernier, que l'OPE présentée par le tandem Cerus-Pechelbronn comportait «des risques pour la pérennité de l'entreprise, les titres proposés étant peu susceptibles de convenir aux actionnaires ayant choisi d'investir dans l'édition».

Jne réunion

Devant ce barrage, il ne restait plus à MM. Claude Piorre-Brossolette et Alain Mine, respectivement président et directeur général de Cerus, que deux solutions : poursuivre la bataillu boursière, avec, en fin de course, un prix bien supérieur à l'offre initiale, ou mettre bas les armés. C'est ce que décidaient de faire Cerus et Pechelbronne en annonçant, trois jours plus tard, le retrait de leur OPE au bénéfice d'un accord concin avec la Générale occidentale afin de constituer consemble - ele futur pôle d'actionnariat des Presses de la Cité».

Vollà pour les communiques oiliciels. En sous-main, on s'en doute,
les tractations avaient été laborieuses. C'est le dimanche 20 octobre lors d'une réunion secrète (chez
l'avocat Jenn Loyrette) entre les respousables de Cerus et Mme Gilberte
Beaux, directeur général de la Générale occidentale — et, accessouromeut, la seule véritable « banquière » française — que les
représentants de M. De Benedetti
acceptaient de jeter l'éponge pour
sièger au futur conseil d'administration des Presses. Sur les quelque
quinze clauses négociées, seul restait
à régler « le prix du divorce », c'està-dire la clause de sortie qui permettrait à Cerus d'abandonner — à meilleur compte — sou fautouil
d'administrateur autour du tapis
vert dès qu'il le souhaiterait. Ce qui
fut fait le mencredi suivant.

fut fait le mercredi suivant.

Jusque-là, les cartes étaient claires. Mais les événements qui out suivi out donné à plus d'un observateur l'impression d'assister à une partie de « poker menteur». Entre la thèse défendue par M. Minc, selon laquelle la position industrielle du groupe De Benedetti, et l'optique purement financière de Pechelbronn étaient désormais inconciliables et l'affirmatiun du M. Piurre-Brossolette, selon laquelle le patron d'Olivetti était parfaitement au courant de l'accord, où est la vérité?

« Formidable victoire à bas prix »

Une chose est sûre, M. De Benedetti u'a pas mis longtemps à réagir dans l'imbreglio où ses deux commanditaires ont parfois donné l'impression d'être des «raiders». An lendemain de la publication de l'accord intervena entre des adversaires devenus alliés, il invitnit fermement M. Pierre-Brossolette à lui remettre la présidence de Cerus, qu'il assurerant désormais personnellement. Une façon à lui de régler les contradictions nées de la position occupés par l'ancien patron du Crédit lyonnais puis de la banque Stern. Président de Cerus jusqu'à vendredi demier (24 octobre), M. Pierre-Brossolette coiffait également la double casquette d'administrateur de Pechelbronn et d'associé-gérant du groupe Worms et Cie, lequel détient 5 % de Cerus (et un peu moins de 2 % des Presses de la Ctié), aux côtés de Suez, de l'UAP et de la la l'Alle.

Dans ces conditions, on ne peut faire grief à Ten-PDG de Cerus d'avoir — aussi — défendu les inforts de ses deux autres « maisons » : se battre jusqu'à un certain prix et, en désespoir de cause, réaliser une belle plus-value en veudant à l'advensaire. Pour l'instant, Cerus et Pechelbronn conservent cependant leurs 22,5 % des Presses de la Cité. « L'accord du 20 octobre négocié avec M. De Benedetti a clairement fait savoir qu'il ne le remettait pas en cause, même s'il n'en approuve pas tous les termes.

En attendant que se dévoile éventuellement un troisième concurrent, M. Jimmy Goldsmith dispose d'une promesse de vente. Celle-ci lui permet de faire basculer dans son camp (avec seulement 0,30 % du capital) la filiale France-Loisirs, héritage de cinq amées de relations étroites avec les dirigeants des Presses. Ce faisant, il a, semble-t-il, remporté une « formidablu victoire à bas prix ». C'est en tous les cas ce que

pesse l'un de ses adversaires.

Quant à M. Alain Minc, qui continue à assurer la courroie de transmission avec Ivrea, siège italica d'Olivetti et du groupe De Benedetti, il lui reste à se lancer, toujours pour le compte de Cerus, dans d'autres batailles financières...

SERGE MARTL





والمثانات

TRAVERS LE

na-Say 2011

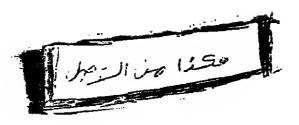
Largest and the content of the state of the

TOTAL OF STATE AND TOTAL STATE OF STATE

THE FLAT WHITE AND ADDRESS OF THE PARTY OF T

progress and a second a

Control of the second



Affaires

Le premier loueur de voitures d'occasion démarre sur les chapeaux de roue

Aux Etats-Unis, un slogan proclame «Louez une épare», et ca marche. En France, où Fon est plus sage, Jean-Yves Vigouroux préfère dire : «Louez une voiture d'occasion et divisez votre facture par deux.» Et ca marche aussi, puisque ADA (i), premier loueur d'automobiles et de véhicules utilitaires d'occasion, n'en finit pas d'étendre son réseau d'agences en France et de développer son parc de «bonnes

Le parcours professionnel de Jean-Yves Vigouroux, son fondateur, comporte, en quarante et un ans d'existence, quelques virages. Une formation universitaire littéraire mâtinée de marketing a permis à ce Brestois de passer de l'enseignement de l'histoire et de la géographie à la banque, puis de la banque au marketing d'une société de construction de maisons individuelles, avant qu'il ne mène de front un portefeuille d'assurances et quatre centres MIDAS, qui offrent à l'automobiliste de changer sur-le-champ de pot d'échappement.

Des tarifs inférieurs de 40 %

A TELL

D. L.

9.95

100

100

100

A 25 - 521

- 1 40

. W. 143

A . A

2010/06/2015 2:55

Notre homme n'était pas particulièrement indécis, mais il voulait « monter quelque chose ». Et, pour cela, il préférait tâter un peu de tous les secteurs pour y dénicher « la » bonne idée. Il la trouve en 1983, et s'en va au Canada et aux Etats-Unis vérifier que la location de véhicules d'occasion est un pari raisonnable, et que l'opération est transposable en France. Parce que les Français restent très attachés à une certaine image de l'automobile, qui exclut «l'épave».

En 1983, il ouvre donc, à Brest, une agence. Dès le mois de juin, il fonde le réseau ADA, avec une agence à Livry-Gargan (SeineSaint-Denis) et une autre à Perpignan (Pyrénées-Orientales). Le monvement est lancé si activement qu'ADA annonce aujourd'hui 24 agences, dont une dernière-née à Oriéans, 19 millions de chiffre d'affaires hors taxes, un parc de 500 véhicules et environ 26 000 clients.

Commercialement, le recette est simple à concevoir, mais plus délicate à réussir : «Il était impossible de copier les Américains», raconte Jean-Yves Vigou-

Leurs voitures sont plus robustes. Leurs occasions coûtent moins cher par rapport aux véhi-cules neufs. Leurs conducteurs sont plus soigneux. Nous avons donc apporté un soin extrême à notre parc automobile. Nous achetons des véhicules qui ont entre deux et cinq ans d'âge. Nous les gardons au maximum un an ou bien 15 000 kilomètres. Ils sont vérifiés à fond tous les 5 000 kilomètres, c'est-à-dire que 130 points de vérification sont garantis sur le véhicule. En achetant environ 30 % moins cher que les loueurs de neuf, et en revendant au bon moment notre parc, nous pouvons pratiquer des tarifs inférieurs de 40 % à 50 % aux prix les plus bas des grands réseaux de location.

La Peugeot 104, la Renault 5 et la Visa Citroën sont proposées au tarif de 69 F par jour, toutes taxes comprises, et de 0,75 F du kilomè-tre. Dans le « haut de gamme », la R 30 TX et même certaines Mer-cedes affichent 145 F par jour, et 1,25 F du kilomètre. Chez les uti-litaires, le fourgon Peugeot J 7 on l'Estafette Renault atteignent 128 F par jour et 1,05 F du kilo-

mètre. Pour convaincre les locataires éventuels que l'occasion est aussi sure que le neuf, ADA souscrit pour chacun de ses clients un contrat avec Mondial assistance,

heures une automobile de remplacement pendant cinq jours.

Un « plus » : ancun âge minimum n'est imposé en conduc Un « moins »: ADA ne pratique pas le « one way », c'est-à-dire que le véhicule doit être rendu dans l'agence où il a été loué.

Incontestablement, la formule a créé un marché. Ce n'est pas tant la croissance du chiffre d'affaires qui le prouve – bien que les agences de Brest on de Perpignan aient doublé leur chiffre d'affaires en deux ans, - mais plutôt la répartition de la clien-tèle : la première année, l'agence ADA enregistre un tiers de contrats signés par des conduc-teurs n'ayant jamais loué de véhi-cule. Socio-professionnellement parlant, la clientèle se ventile selon les pourcentages survants : 30 % de commerçants et artisans, 30 % de fonctionnaires, 30 % de salariés ordinaires, 10 % de chômeurs... qui louent des véhicules utilitaires pour travailler en noir. L'engouement pour les véhicules les moins coûteux confirme que le prix est bien le motif déterminant de la location d'occasion.

130 000 F de bénéfices

Un réseau de franchisés, on le monte avec mille soins. « Nous leur offrons le mode d'emploi de la location d'occasion, explique le fondateur. Nos franchisés bénéficient de l'effet de marque du réseau d'ADA. Nous les assistons dans tous les domaines : forma-tion d'une durée de quinze jours, aide à l'achat des véhicules étant entendu que c'est le franchisé qui signe le chèque, -recherche de locaux bien situés, utilisation des services de la comptabilité d'ADA.

Le réseau ADA pousse la conscience professionnelle jusqu'à suggérer à ses franchisés un schéma salarial et gestionnaire.

« Avec dix véhicules à l'ouverture et vingt-cinq au bout d'un an, nécessitant un mécano à temps partiel et une hôtesse, nous leur conseillons de se rémunérer euxmêmes 6000 F par mois la pre-mière année, qui sera déficitaire d'environ 50000 F. La deuxième année, ils pourront se payer 9000 F de salaire mensuel, et compter déjà sur un bénéfice avant frais financiers et avant impôts de 100 000 F. A partir du troisième exercice, et si le compte d'exploitation évolue de façon cohérente, ils seront rémunérés 15000 F par mois et dégageront

un bénéfice de 130 000 F par an. » M. Vigouroux qui vise le chiffre de cent points de vente à Phorizon 1990, aimerait persuatains professionnels de l'automobile, comme les garagistes ou les assureurs, de se lancer dans la location d'occasion. Pour ces professions ayant déja pignon sur rue on sur route, la location apporterait un surcroît de rentabilité à

leurs locaux et à leurs personnels. ADA devrait aussi investir Paris et sa banlieue. Peut-être en 1987. Et puis, surveiller et surveiller encore le service fourni par les franchisés, pour qu'ils assurent définitivement à l'occasion ses lettres de noblesse.

ALAIN FAUJAS.

(1) ADA, 13, rue Victor-Hugo, 29200 Brest. Teléphone : 16 98-44-

• RECTIFICATIF. - Une erreur de transmission nous a fait écrire, dans l'article intitulé «L'Arabie seoudite et l'Iran se disputent le leadership de l'OPEP», paru dans nos éditions du 24 octobre, que le Koweit éteit e partisan de maintenir la stabilité des price du pétrole. Il fallait lire : «Le Koweit est partisan de maintenir l'instabilité des prix afin de mieux paralyser les investissements des producteurs concurrents. »

La Bourse c'est ma vie

La Bourse sur Minitel. L'évolution de votre porte au jour le jour. Le Monde sur Minital 36.15 tapez : LEMONDE MOSP MINISTERIO DE OBRAS Y SERVICIOS PUBLICOS SECRETARIA DE RECURSOS HIDRICOS



OBRAS SANITARIAS DE LA NACION

M.T. de Alvear 1840 - (C.P. 1122) - Buenos Aires - República Argentina Telex: 21928 - OSN

APPEL D'OFFRES PUBLIC INTERNATIONAL

A DES ENTREPRISES DU SECTEUR PRIVÉ POUR LA MODERNISATION **ET LE DÉVELOPPEMENT DU RÉSEAU DES ÉGOUTS DU GRAND BUENOS-AIRES**

> Cet appel d'offres public international a pour objet de confier à des sociétés privées la construction et l'exploitation du système des Égouts Nord et d'un Établissement annexe d'épuration, conformément à la loi 17.520 relative aux Concessions de Travaux Publics de la République Argentine.

> Il s'agit d'un très vaste projet dont bénéficieront 400 000 habitants des districts de San-Isidro, San-Fernando, San-Martin, Tigre et Vicente-Lopez, appartenant à la province de **Buenos-Aires.**

Dossier: 8.262-AG-86 Ouverture: 6-1-87 à 16 heures. Adresse: Marcelo T. de Alvear 1840 (1122) Buenos-Aires (République Argentine) Cahier des charges : Division Fournisseurs, adresse ci-dessus, rez-de-chaussée,

de 12 h à 16 h. Prix: A 3.000.

A TRAVERS LES ENTREPRISES

Béghin-Say entre chez Montedison

Les grandes manœuvres autour du capital de la Montedison se poursuivent. Béghin-Say, premier fabricant français de sucre, vient de racheter 4,15 % des actions de la firme chimique milanelse. Le montant de la transaction n'a pas été rendu public. De façon détournée, cette opération permet au groupe agro-alimentaire de Ferruzzi, qui exerce un quasi-contrôle sur Beghin-Say, de renforcer se position d'actionnaire majoritaire au sein de la Montadison avec une participation désormais portée à 23 %.

s'associe à la société de négoce Montenay

groupe de négoce indépendant Montanay ont décide de s'associer dans le négoce charbonnier en rapprochant leurs filiales spécialisées. CDF prendre une perticipation de 15 % dans Monteney Turbo, et apportera en échange une partie, des actifs de ses filiales SNVP et Charbogard. Montenay assurera la gestion de l'ensemble. Ce raporochement est lié à la réforme attendue de l'Association technique de l'importation charbonnière (ATIC), qui détient jusqu'ici le monopole des importations de houille en

Aisthom rachète **Climax Automation**

Le groupe Alsthorn e acheté au groupe britannique Fairey la société Climax Automation, spécialisée dans l'automatisation des menutentions, notamment le chargement et qui dispose d'une gamme de manipulateurs de portiques et de robots. Alathom étend ainsi ses activités dans le domaine de l'automatisation de production. Se division robotique et matériaux comprend déjà plusieurs sociétés : Parvex (composants). Scemi (lignes d'assemblage), et Safmatic (soudage).

SMH : premier dividende grâce à la Swatch

Pour la première fois depuis sa création en 1983, le groupe suisse SMH (société suisse de microélectronique et d'horlogerie), numéro trois mondial de l'horlogeria, versera à ses actionnaires au titre de l'année en cours un dividende de 5 %, soit 5 france suisses (environ 20 franca français). Produit du regroupement des anciennes ASUAG (marques Longines, Rado, Certine...) et SSIH (Omega, Tissot), la SMH e renoué l'an dernier avec les bénéficas, en très grande partie grâce à l'explosion du marché de la grâce à l'explosion du marché de la Swatch. Cette montre à quartz bes de gamme, iancée il y e quatre ans, à l'exercice précédent.

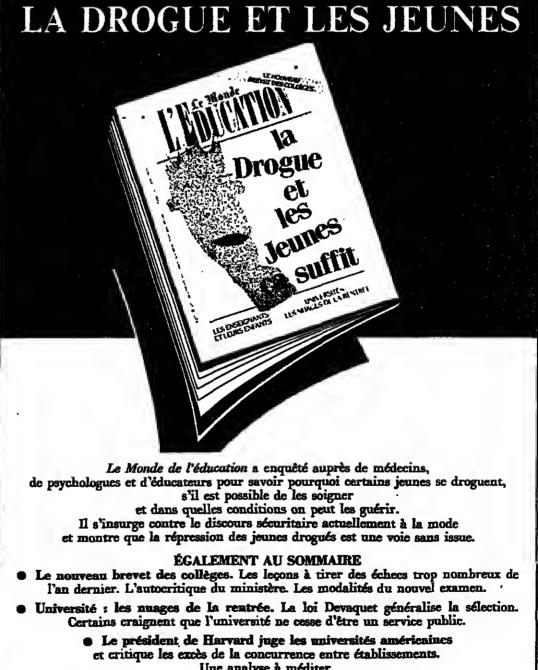
Charbonnages de France a été vendue à près de 9 millions d'exemplaires (15 % de la produc-tion suisse de montres). La vingt millionnième Swatch a été produite Charbonnages de France et le en juillet dernier (25 millions prévus fin décembre prochain). La SMH se propose d'émettre pour 90 millions de francs suisses de certificats de participation au prix unitaire de 300 france a ses investissements.

de Western Airlines par Delta: feu vert de Washington

Le département américain des transports a donné, le 23 octobre. son accord de principe au rachat de Western Airlines par Delta Air Lines, en estimant que la fusion de ces deux compagnies aériennes ne menace pas la concurrence. Delta Air Lines, la cinquième compagnia américaine, avait annoncé en septembre son intention d'acheter pour 860 millions de dollars Western, une compagnie basée à Los Angeles en California. Plusiaurs autres grandes fusions entre compagnies aériennes ont été annoncées au cours des demiers mois aux Etats-Unis : Northwest et Republic Airlines, TWA et Ozark Air Lines et surrout le rachat d'Eastern Airlines par Texas Air Corp., qui doit également prendire le contrôle de People Express. - (AFP.)

Le groupe des Arcs se diversifie et ouvre son capital

Le groupe des Arcs (spécialisé dans les sports d'hiver) va se diversifier dans le golf et ouvrir son capital. Le groupe a créé avec la Banque arabe et internationale d'Investisse ments la société Parcours, chargés de concevoir des équipements intégrés autour du golf. D'autre part, le groupe ouvre son capital à des actionnaires extérieurs qui devront rester minoritaires. Le groupe des Arcs e réalisé pour l'exercice 1985-1988 un chiffre d'effaire de



Une analyse à méditer.

 Les enseignants et leurs enfants : Pour ces derniers, l'école continue à la maison ou en vacances. Seule compte la réussite scolaire.

Numéro de novembre, chez votre marchand de journaux.

Les Etats-Unis étendent leur programme de gel des terres

Le Département américain de l'agriculture vient d'annoncer, moins de deux semaines avant les élections an Congrès, un nouveau programme de subventions pour les agriculteurs qui acceptent de laisser une partie de leur terre en jachère.

Il était déjà prévu des aides spécifiques à ceux qui ne cultiveraient pas le cinquième de leur terre pour lutter contre la surproduction. Le nouveau programme prévoit des primes (jusqu'à 2 dollars par boissean de mais) pour les agriculteurs qui laisseraient en jachère une sur-face supplémentaire de 15 %. Le Dénartement de l'agriculture estime que ce nouveau programme qui concerne les céréales fourragères (mais, sorgho, orge et avoine) con-tera de 1 à 1,5 milliard de dollars. Mais paradoxalement, avec cette dépense, il espère une diminution du giobal des mises en jachère pour 1987, coût qui serait ramené de 6,2 à 5,7 milliards de dollars.

Avec les volumes céréaliers qui n'arriveront pas sur le marché du fait de l'extension de la jachère, Washington pense que les aides directes (qui compensent la diffé-rence entre les prix de marché et les prix d'objectif) ainsi que d'antres subventions assises sur le volume des productions diminueront.

en 1985 par les Etats-Unis n'a pas en le succès escompté. La baisse des prix qu'elle recherchait u'a pas entrainé de reprise du marché mondial et donc des exportations améri-caines dont la part dans le marché des céréales est tombée de 59 % en 1981 à 41 % en 1986. En revanche, cette politique coûte plus cher que prévu. Alors qu'on estimait à

17,5 milliards de dollars, en décembre 1985, le montant des dépenses fédérales affectées au soutien de l'agriculture, la facture est anjourd'hui comprise entre 30 et 35 milliards de dollars. La balance commerciale agricole est devenue déficitaire pour la première fois aux mois de mai, juin et juillet,

Dès lors, que faire en 1987 ? L'administration a choisi de renforcer le programme du gel des terres, alors qu'il est déjà très contesté. Les réductions réelles de surfaces ne sont pas surveillées ; les agriculteurs intensifient leur production sur les bonnes terres et gèlent les bords de fossé, les coins de champs, les côteaux erodés.

D'autres idées se font jour. De nombreux parlementaires défendent un projet de prêt commercial (mar-keting loan). Les agriculteurs qui auraient emprunté au gouvernement au prix du «loan rate» (équivalent d'un prêt de campagne par lequel un producteur hypothèque sa récoite) pourraient remboarser leurs emprunts an prix national moyen. Ce système aurait l'avantage d'aider les agriculteurs sans faire remonter les prix et porter ainsi atteinte à la compétitivité des produits améri-cains. Il u'a qu'un seul défaut : il coûterait aussi très cher.

Une antre idée avancée pour rédnire les stocks soulève des tem-pêtes : certains envisagent de brûler le mais qui, compte tenn des frais entraînés par le stockage, serait pro-che du prix actuel du charbon. Enfin, on parle aussi d'instaurer des quotas de production. Comme en

- AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



SOCIÉTÉ EUROPÉENNE DE PROPULSION (SEP)

Le chiffre d'affaires du premier semestre 1986 s'élève à 1 119 millions de francs, en progression de 25 % par rapport à celui de la période correspondante de 1985. Cette évolution devrait se prolonger au deuxième semestre et le chiffre d'affaires annuel de l'exercice s'établir au-dessus de 2,5 milliards de francs.

Avant impôt, participation des sala-riés et provisions réglomentées, le béné-fice semestriel est de 29 millions de fice semestriel est de 29 millions de francs. Ce résultat, en amélioration par rapport à celui du premier semestre 1985, est du notamment à un allégo-ment des charges financières. Ces évolutions permetteut d'envisager pour l'ensemble de l'exercice 1986 une cer-taine progression du bénéfice net social

per rapport à l'an dernier. Il fant cepen-dant souligner que la compension des premiers semestres 1985 et 1986 ne pout être étandne aux exercises complens, le premier semestre 1985 n'ayant pas été représentatif de l'ensemble de l'aumée 1985.

Les activités de production des moteurs d'Ariane se poursuivent à un rythme soutens. Après l'accident surrytime soureau. Apres l'account sur-venn au mois de mai, an programme d'études et d'essais du système d'alla-mage du moteur eryogénique du troi-sième étage d'Ariane a été engagé et devrait permettre de déterminer dans les prochaines semaines la date de caprier des lancements deux les recoviers reprise des lancements dans les premiers mois de 1987.



locative au capital de 100 millions de d'investissements pour les prochaines france qui regroupe de nombreux investissements de la place, a tenu son pro-mier conseil d'administration à son siège social : 4, place de Río-de-Janeiro. 75008 Paris. Au cours de ce conseil. réuni sous la présidence de M. Claude ment de la chaîne Evolic.

La société Sivolic, Sicomi à vocation Alphandéry, Sivolic a défini sa politique années: cette politique, tournée vers l'immobilier d'entreprise, sera mise en ctuvre par la CGI dans le cadre notamment de l'exploitation et du développe-

RESULTATS DU PREMIER SEMESTRE **ET PERSPECTIVES 1986**

Le Conseil d'Administration de BUITONI SA, réuni sous la Présidence de M. Henri HIERCHE, a examiné les résultats du premier semestre qui se présentent favorablement, ainsi que les perspectives globales de. l'exercice 1986.

1 SEMESTRE

Le chiffre d'affaires consolidé a atteint 1.38 milliard de francs. Il intègre pour la première fois l'activité de DAVIGEL, qui a réalisé au 30 juin 1986 un chiffre d'affaires de 742,5 millions de francs, en hausse de 16,7 % par rapport à la période correspondante de 1985. Le résultat net du groupe BUITONI s'est établi à 32,2 millions de francs. BUITONI SA, société-mère, a réalisé pour la même période un chiffre d'affaires de 648.6 millions de francs (+ 10,7 %).

PERSPECTIVES 1986

Pour l'ensemble de l'exercice, le chiffre d'affaires consolidé devrait atteindre 2,8 milliards de francs et le résultat net (part des tiers exclue) serait de l'ordre de

Le Conseil d'Administration a par ailleurs approuvé le projet d'apport de BUITONI U.K (Grande-Bretagne) et BUITONI B.V (Pays-Bas) à BUITONI SA, Lorsque cet apport sera réalisé, le Groupe BUITONI SA prendra une dimension européenne, avec un chiffre d'affaires supérieur à 4 milliards de francs.

BUITONI

Les banques continuent de se désengager du tiers-monde

ments dans les pays du ners-monoe, indique la Banque des règlements internationaux (BRI) dans sa dernière étude trimestrielle. Ce phénomène est intervenu, en dépit des prêts dits « non spontants » accordés par les instituts de crédits dans la monvance des programmes d'ajuste-ment mis au point avec le Fonds monétaire international, dans les pays les plus lourdement endettés.

Il est encore plus frappant sur une plus longue période: entre la fin 1983 et la mi-1986, les nouveaux 1983 et la mi-1986, les nouveaux crédits aux pays endettés ont représenté quelque 15 milliards de dollars — on est très loin de la hausse annuelle de 2,5 % précomisée par les organisations multilatérales pour assurer le redémarrage de la croissance dans ces pays, — contre 35 milliards de dollars au reste du monde.

monde.

Ancume région n'a été à l'ebri de ce processus durant les six premiers mois de 1986: la baisse des crédits atteint 2,3 milliards de dollars vers l'Amérique latine, 500 millions vers l'Afrique et 1,8 milliard vers l'Asse.

Durant le premier semestre, les banques sont parvenues à réduire de de réduire le poids de leur endettement dans les pays du tiers-monde, le le présidence des banques créancières.

La BRI indique enfin que, durant le deuxième trimestre 1986, 30 milliards de dollars out été prêtés, dont 25 milliards aux principaux pays industrials. Sur les 5 milliards restants, les pays de l'Est ont absorbé

Une panne d'ordinateur retarde le « Big Bang » de Londres

2,8 milliards, dont 2,4 milliards ont été consacrés à l'URSS, toujours

considéré comme un « bon risque ».

Le lundi 27 octobre, Big Ben devait se mettre à l'heure du Big Bang, expression choisie par les Britanniques pour désigner la grande réforme financière de la City. Hélas! treize minutes avant l'ouverture officielle des marchés, le système informatione nitra-moderne tème informatique nitra-moderne nis en place par les autorités de la Bourse de Londres a rendu l'âme. Faute d'étincelle informatique, le Dans ce dernier cas, il semble que l'amemisement des encours refléte Big Bang a été reprogrammé pour plus la volonté de pays comme le ce mardi 28 octobre.

TRANSPORTS

Une filiale d'Air France vend des billets au prix des charters

France, commercialisera, à partir du 1 novembre, des places vides d'avion de compagnies régulières internationales au prix des charters. Quelques exemples de prix aller-retour : Paris-New-York 2 490 F; Paris-Mexico: 4900 F; Paris-Londres: à partir de 595 F; Paris-Marrakech: 1270 F; Paris-Los Angeles: 4 590 F. Ces tarifs placent Jumbo parmi les organisateurs de voyages qui cassent les prix en revendant les places mocembées des avions, et notamment Go Voyages, Inter Charter, la Voyagerie, Forum Voyages, Pacific Holidays et Uni-

Jumbo a sélectionné soixante-dix destinations qu'elle commercialise grace aux deux mille cinq cents agences de voyages agréées. Les uti-lisateurs du Minitel pourront se ren-

Accord maritime franco-soviétique

La France et l'URSS sont parvenues, le vendredi 24 octobre, à l'issue d'une réunion entre experts à Moscou, à un accord maritime.

Estimant que les Soviétiques ne respectaient pas les termes de l'accord de 1967 (qui prévoit une répartition équitable du frot échangé par les deux pays entre cargos français et soviétiques), le couvernement de M. Fabius avait en février dernier engagé une procéde vingt ans. Il devait devenir caduc le 12 solt dernier. Mais le gouvernoment de M. Chirac et le secrétaire d'Etat à la mer, M. Ambroise Guellec, ont estimé que tontes les chances de renouer les fils n'étaient pes épuisées. Début août, un délai émentaire de trois mois avait été convenu et, en définitive, un accord pour la non-dénonciation du protocole de 1967 a pu être trouvé. Les armateurs français out obtenu l'assurance de pouvoir transporter 50 % des marchandises dites de ligne (machines, tubes, conteneurs produits chimiques, bois, etc.). Les cargos français pourront anssi remonter les fleuves soviétiques jusqu'an port de débarquement. En ontre, les Soviétiques se sont engages à utiliser moins Anvers et davantage Dunkerque on Le Havre. Enfin, pour les exportations fran-caises de céréales, les Soviétiques unt accepté de laisser une plus large place aux cargos français ou affrétés par des ermatenrs français. · MARINE MARCHANDE : un

pevillon suropéen ? - Un haut res-ponsable de la Communauté européenne a proposé le 27 octobre la création d'un pavillon maritime européen, pour errayer le déclin des flottes marchandes des douze Etats membres. Le commissaire de la CEE charge des transports, M. Stanley Clinton Davis, a fait cette suggestion au cours d'un discours prononcé à Londres, « Notre avenir doit être pensé à l'échelle européanne (...) et le auccès ne peut être obtenu que si nous agissons ensemble plutôt que par des politiques nationales » pour lutter contre la disperition progressive des flottes européennes, dont les coûts d'exploitation sont trop élevés. « Un sujet qui, je pense, mérite d'être étudié evec attention, est la création d'un pavillon européen, limité, peut-être seulement dans une première étape, à la CEE »; a-1-il dit. Le pavillon serait attaché aux navires appartenant à des armateurs européens et enregistrés dans la CFE

Sous la marque Jumbo Charter, seigner sur les occasions séclection-la SOTAIR, filiale tourisme d'Air nées en tapent « 3614 Jumbo » sur nées en tapant «3614 Jumbo» sur le clavier ; la liste des destinations, des prix et des conditions à remalir

sera mise à jour quotidiennemen Inmbo s'était aperçu que sa clien-tèle. composée d'habitnés du-voyage, rechignait de plus en plus à acheter des forfaits comprenant l'avion, l'hôtel et d'autres prestations, M. Joël Routier, directeur de Jumbo, a persuadé les compagnies aériennes régulières d'utiliser les places vacantes que la surcapacité génère sur certaines destinations pour pratiquer des tarifs charters : « Nous n'avons fait affaire qu'avec les compagnies fiables, même si cela devait nous placer 100 F ou 200 F plus cher que la concurrence, dit-il, car nous voulons permettre au voyageur confirmé de voler à bas prix, certes, mais aussi en toute zécurité. »

La vente de ces places d'avien donnera à Jumbo l'occasion de diriger ses clients sur ses «Relais», structures d'accueil installées dans les pays de destination qui conseillent le voyageur et qui sont en mesure de lui vendre muis d'hôtels, locations de voiture ou billets de transport complémentaires.

Pour M. Routier, cette nouvelle formule prépare l'agence à mieux supportor la concurrence des voyagistes allemands on britanniques, qui, à partir de 1992, pourront proposer à la clientèle française leurs

FAITS ET CHIFFRES

. o L'assurance-maledia des non-salariés. — Les dépenses de la Caisse nationala d'assurancemaladie des non-eslariés (CANAM) au premier semestre de 1986 ont augmenté de 6,08 % par rapport à le même période de l'unnée précédents. Si les versements aux établissements hospitaliers n'ont augmenté que de 3,47 %, la progression est beaucoup plus forte pour les hono-raires médicaux (9,33 %), le phermacie (9,93 %) et surtout les auxiliaires médicaux (13.05 %) et les ensivees biologiques (14 %).

· La Fédération de la métallurgie CGT a perdu cent mille adhéranta an cinq ana. — A congrès de la Fédération CGT de la métallurgie, le vendredi 24 octobre à Marseille, M. André Sainjon, son secrétaire général, a indiqué que l'organisation qui comptait environ deux cent cinquente mile adhérents en 1981 n'en avait plus aujourd'hui que cent cinquante mille. De 1981 à 1985, a-t-il ajouté, trois cent mille emplois industriels ont été perdus dans la métallurgie. « Nous voulons, a affirmé M. Seinjon, examiner ce qui freine et bloque l'adhésion à la CGT. Nous allors avancer au congrès des idées sur la syndicalisation à partir de

e Pour soutenir la réineertion sociale des handicapés. — L'Asso-ciation pour l'adaptation sociale des déficients moteurs (ASDM), qui offre aux handicapés, dès l'âge de quatorze ans, l'éducation et le soutien en institut médico-professionnel, le travail en milieu protégé et l'hébergement en internat ou en foyer, connaît de graves difficultés après l'incendie qui u ravagé une pertie de ses ateliers en février dernier.

* Les dons peuvent être adressés à : ASDM La Couromerie, 3630, rae du Général de Gaulle, BP 4, 45162 Olivet Coden. A l'ordre de : Fondation de France, compte nº 060 630.

PARIS, 27 octobre 4

REPLITECHNIQUE

Remonté en fièche au cours de la emaine écoulée, la Bourse de Parle & été prise lundi d'un nouvel accès de faiblesse. Des ventes bénéficieres se sont produites, et, avec le raiemissement de l'activité, les valours françaises se sont repliées en assez grand nombre, comme per exemple Alethem, Dassauft, Hachette, Schneider, Compagnic bancaire, Bic, CSF, Moët, Esso et Total. A la ciótura, l'indica-tour instantanó s'élablisseit à 1,05 % en dessous de son niveau précédent, confirmant sinel le tendance maxinele.

Les professionnels ne se disment Les professionnels ne se dissient pes surpris par este réaction, d'ori-gine searniellement technique solon eux. « Nous ne somenes plus dans un contexte de reprise, et la rapidité de la hause a incité des investisseurs à empocher fours gains », dissit l'un d'entre eux. « Personne ne seit plus man à calculation annuelle en contra eux. « Personne ne set plus trop à qual saint se vous; sjoutait un autre. C'est le value hésitation. » Une chose est certaine : le relivement du loyer de l'argent au jour le jour a pro-duit une impression désagréshie.

Ajoutons que la décision de relever le niveau d'abstiement pour les actions et les obligations n'avait pas encore tituré et que les modelités du plan d'éparque-retraine, déjà consuss dans leurs grandes lignes, na compor-talent rien de naturer à soulever

Colme et grande incertitude aussi au premier étage avec de l'affrise-ment, tant sur les obligations que sur. le MATE, Là euse, les apécialistes parlaient d'incertitudes et pronosti-qualent des heuts et des bes.

Pendent ce temps, le grande révo-lution de la City de Londres a ma commencé avec une spiendide penne du système informatique. Paris n'est pas saul de ce côté là à éprouver des

La SOPINFI, société du gr Empain, a porté se perticipation Schneider a plus de 10 %.

CHANGES

PARIS Dollar : à 6,64 F J Le plus grand calme a régné marcii 28 ectobre sur les places fi-nancières internationales. Dens l'atnancières internationales. Dens l'at-tente de le publication des résultat ustro de la publication des résultats du conuneros matricur américain, le doller s'est tassé. Il a obté 6,6350 F (c. 6,680 F) la valle) et 2,03 DM (c. 2,0378 DM), Les cambisses restent sceptiques sur la capacité du bilet vert de se refferrier durablement, he serait-ce qu'en raison de la

situation aconomique aux Etata Unit toujours peu encourageante. FRANCFORT 27 oct. 25 oct. Doller (ca DM) ... 2,6378 2,63 TOKYO . 27 oct. 28 oct. Doller (ca year) ... 161,10 159,30 MARCHÉ MONÉTAIRE (offets privés)

NEW-YORK, 27 octobre T Mieux orienté

De nouveau affaibli à la fin de la semaine écoulée, le marché new-yoskais a hindi, fait meilleure come-usuce. Malgré une assez forte irrégularité, il a réussi à progresser de façou non négligeable et l'indice des industrielles, un instant retombé à 1817,49, s'établissait finelement à 1841,82 (+9,57 points).

Le bilan de la journée a, toutelis, été plus mitigé. Sur 1978 valeurs trainées, 789 out monté, 736 ont buissé et 453 u'ont pas vané.
En fait, l'essentiel de la hausse du

403 tront pes vanc.

En fait, l'essentiel de la hanste du

«Dow» a été dû à la performance
accomplie par Goodyear (+ 10 %),
valeur la plus active de la journée avec
10.98 millions de inves échangés, noforme a reinant des rememes d'OPA valeur la piter scrive de la fection de la prison de l'inter échangés, tonjours en reison des rumeurs d'OPA
circulant sur l'entreprise. La fermeté
du marché obliganaire, quelque pes
surprenant vu l'imminence de l'operation de relinancement que le Trésor
américain s'apprête à lancer, a égaloment été un facteur d'encouragement.
Le paffermissement du dollar a, il est
vrai, renforcé la conviction des investisseurs que le Fed pourrait procéder à
une heisse des taux d'imérêt sant causer trop de mal à la monane sanéricaine. Ajentous que Wall Street
espère, suns trop y compter quand
même, à une réduction du déficie
commercial dont le montan devrait
être publié cette sennine.

L'activité a porté sur 133,24 mil-

L'activité a porté sur 133,24 mil-licos de titres, contre 137 millions ven-dredi.

VALEURS	Counds 24 oct.	Cours do 27 oct.	
Alton	35 1/2 23 3/4	35 3/4 24	
Bosing	56 1/8 35 1/4	54 5/8 35 5/8	l
Chase Manhetten Bank. Du Peart de Namours	81 3/8	81 3/4 - 58 3/4	
Enginee Kodek	58 1/2 66 3/8	66 5/8 SX	
General Electric	763/8	763/4	ŀ
General Motors	897/U	703/8 48 1/4 122	l
LT.T.	121 2/8 53 1/8 37	53 1/4	
Mehi CE	59 3/4	36 1/2 59 5/8	
Schlamberger	32 36 1/4	31 7/8 35 7/8	
Union Carbida	58 1/4 21 7/8	58 1/4 22 28	
U.S. Steel	28 56 1/4	56.3/8	
Xame Cosp	54 1/2	54 1/8	

INDICES BOURSIERS

PARIS (INSEE, base 100 : 31 dec. 1985)

24oct Ziect

C^a des agents de change (Base 100 : 31 déc. 1981) Indice général ... 303 300,2

NEW-YORK (Indice Dow Jones) 23 uct. - 24 oct. Industriollos ... 1832,25 1241.82

LONDRES (Indice - Financial Tenes-) Industrielles 1251,6 1257,3 Mines d'or 2629 269,6 Fonds d'Etat 22,53 22,37

TOKYO ···· 27 oct. 28 oct. Perin (28 oct.) 7 1/4% Nikket 16 157,8 16 317,69 Name-York (27 oct.) 5 7/8% Indice général ... 1345,94 1349,71

Notionnel 1	0 %.	- Cotation	ATIF	ntage du 27 150	7 octobre
			ÉCHÉAN	CES	
COURS	-	Oct. 86	Déc. 86	Mars 87	Juin 87
Develer Précédent	1.1	108,20 108,50	108,85 109,40	108,79 109,30	108,55 109,65

AUTOUR DE LA CORBEILLE

MOULINEX : FORTES PERTES SEMESTRIFLLES. -Mouliner; nurofre 1 français du premier semestre une perte de 199,3 millious de francs, en forts progression par rapport an résultat déficitaire de 17,1 millions de francs sur les six premiers mois de 1985. Selon la direction, cette dégradation est duc « à l'impact financier négatif de mesures exceptionnelles concenne ausures exceptionneties concen-trées sur le premier semestre 1986, et non componsées par une évolution du chiffre d'affaires ». Celui-ci a diminué de 7,4 % az premier

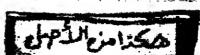
semestre, chutant à 1,37 milliard de francs, alors que la société a diffaire face à près de 250 millions de france de charges exceptio

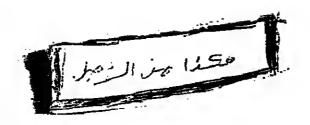
...

4. a

SANOFI : DÉGRADATION DES RÉSULTATS. - Le bénéfice net comolidé de Sanofi a reculé au premier semestre de 17,1 %, à 191 millions de francs. Le fléchissement des ventes de parfams et pro-duits de beanté au Proche-Orient, la baisse du dollar et le laucement de produits concurrents expliquent ce







Marchés financiers

BOURSE	DE PA	ARIS			27 OCT	OBRE Cours relevés
Company VALEURS Cours Premier cours	Denier %		èglement mens	 _		EURS Cours Practics Design % cours cours +-
1708 4.5 % 1973 1680 1827 1 4446 C.N.E. 3% 4470 4420 1185 B.N.P.T.P. 1212 1210	630 121 421 109 Corpor 210 015 Setion VALS	Cours Presider Durbler % Comp.		% Company was many Cours Premier D	emier % 520 De Pos	min Cat - 91 82 20 92 80 + 1 97
1708 4.5 * 1973 1860 1827 1 4446 C.H.E. 35 4470 4420 4420 1 1185 E.R.P. T.P 1212 1210 1 1200 C.C.F. T.P 1250 1285 1 1448 Codd Lyon T.P. 1160 1147 1 2565 Electricist T.P. 2635 2550 2 2100 Remark T.P 2135 2115 2 2005 Rhoss-Poul T.P. 2140 2110 2 1420 SGolsin T.P 1472 1375 1 1370 Thomson T.P 1372 1375	265 + 120 147 - 028 2210 Danet: 660 + 056 6000 Danet:		Manadia 79 83 81		52 - 3 48 295 Sector	n Kodek 395 395 394 - 0 25 and 35 36 50 36 40 + 4 lax 299 301 300 + 0 33
2180 Persent T.P	118 - 088 265 Dis. P.d 120 - 083 860 DM.C. 445 - 034 2190 Docks F	2 S.A. 2300 2300 2290 -0 88 74 \$\frac{1}{2}\$ \tag{4.40} \tag{4.40} \tag{4.65} -2 22 288 \$\frac{1}{2}\$ \tag{2.65} \tag{2.86} \tag{2.86} +6 37 \tag{2.76} \tag{2.86} \tag{2.85} \tag{2.86} \tag{2.86} +6 37 \tag{2.76} \tag{2.86} \tag{2.85} \tag{2.85} \tag{2.86} +1 11 \tag{2.80} \tag{2.85} \tag{2.86} \tag{2.86} +1 11 \tag{2.80} \tag{2.86} \tag{2.86} \tag{2.86} +1 11	Mersel	+ 2 53 780 Schmider + 779 784 7 - 3 55 83 SC.O.A . 79 50 78 80 - 1 20 450 SC.O.E . 474 473 4 - 0 27 655 56h + 560 560 5 + 0 58 465 Sefrang 488 485 4 - 1 77 72 S.G.E . 1690 1678 16 - 1 77 72 S.G.E . 76 76	79 50 240 240 Fricato 72 - 2 50 380 Ford M 84 + 3 41 380 Ford M 78 0 71 65 76 Genom	e
410 Accor	375 + 0.21 1800 Dumaz 418 80 - 0.04 1330 Enux (6 990 + 1.01 2860 Enux (6 770 + 4.42 \$60 Enux	2 S.A	Merin-Garin x 2496 2500 2508 Michalo 2535 2490 2490 Med (Sa) 1561 1570 1585 Michael Rt S.A. 445 448 448 Ma. Saling, (Ma) 885 588 588 M.A. Panassoya 38 37 50 38 20	- 177 1850 3-714 1850 16,76 16 + 0 25 510 September 185. El 521 600 6 + 0 89 900 Sic 948 967 9 + 0 51 605 September 185. El 525 829 8	74 50 — 6 65 76 General 00 — 4 03 505 Gen. B 65 + 1 89 485 Gen. B	73 30 75 40 78 50 + 4 36 letz 512 516 516 + 078 letger 480 459 459 - 0 21
735 Mir Liquide 751 780 1890 Michaeld 1900 1895 1 1810 Mir. Superm 1807 1945 1 390 M.L.S.P.L 411 70 403	770 + 442 960 Electro- 778 + 359 210 El-Acel 585 - 0.78 308 - 6m 945 + 763 2300 Enelor 402 - 236 5190 Enelor		Mart Wanniel	+ 0 51 605 Sanca-U.P.H. ± 625 829 8 8 - 4 73 390 Sanca-U.P.H. ± 625 833 3 - 143 1210 Sizia Rossignal 1200 1258 12 8 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9	20 -680 448 Gan. M 83 + 041 61 Goldin 58 + 483 41 Goldin 81 + 011 41 Goldin	A68 465 465 - 064 A68 59 50 60 10 60 50 + 1 17 repulsion 40 20 40 40 40 40 + 0 49
1708 A.5 x 1973 1860 1827 1446 1446 1450 1451 1450 1451 1450 1451 1	339 40 6 14 445 Euro S./ 000 1 43 3150 Europe + 1 40 1300 Europe 446 2 36 2900 Europe	8-Fearer 2345 2330 2340 - 6 21 25 25 25 230 2340 - 6 21 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25	Navig Mixtae . 1088 1089 1080 Nord-Est 181 164 90 186 70	- 1 20 450 SCR.E.E. 474 472 473 473 473 475 485 586 \$.560 590 590 590 590 590 590 590 590 590 59	20 + 2 48 48 Fischi 15 - 5 25 220 Hocks 40 - 1 10 99 Imp. C	
1540 Aux. Entrupr 1480 1440 1 1200 Autot Danmat 12237 1209 1 430 Bull Equation 458 480	446 - 236 2900 Guerner 200 - 251 810 Europe 470 + 262 1390 Fecon . 070 - 646 905 Februh	19710 2880 2860 -2 22 480 1971★. 825 825 816 -1 08 1016 1470 1485 1470 14	Historial Gal. 501 489 489 Occident (Sác.) 1830 1020 1020 Occident (Sác.) 1830 1470 1470	+ 3 14 415 Sograp 438 415 4 + 1 27 1330 Sograp - 438 1353 1340 17 - 0 52 1320 Sograp - 438 602 791 17 - 0 57 1320 Soggap 1370 1351 13 - 0 67 640 Soggap 514 512 5 - 6 60 340 Synchdisto * 347 342 3	92 - 124 63 fees. Li 51 - 138 780 634 25 + 109 780 634 15 + 016 240 177	281 60 361 90 361 90 - 0.05
1000 Cle Bencaire 1135 1105 1 500 Bessr HV. 576 984 495 Béglin-Say 496 904	070 - 6 48 996 Fisherb 108 - 2 66 280 Fisherb 558 - 2 96 180 Fisherb 500 + 1 61 240 Fisherb	1465 1465 1470 + 103 1470 banche 1060 1090 1080 + 2 45 162 162 284 290 289 90 + 2 07 136 188 158 - 5 94 186 (Mah) 242 245 245 + 123 3450 186 (Mah) 242 245 245 + 123 3450	Olido-Carby 184 183 183 Opf-Parthan 480 475 489 Oriel 0.7 3820 3480 3480 Paris Ricessomp 847 010 810	+ 0 pd 505 Susfor 514 512 5 5 - 6 60 340 Syntheliab + 347 342 3 - 2 29 625 Tikes Langue 550 655 5 - 0 99 2720 Tike Langue 755 2715 27 6 4 36 1480 Themson C.S.F. 1490 1465 14 - 146 425 Total (CPT) 433 420 4 + 0 46 100 - (arrife.) 100 101 1	40 - 201 161 km-Yek 85 + 4.46 76 Mexed 20 - 127 700 Merck 70 - 134 700 Merck	ado 154 90 148 50 148 50 - 4 13 27 50 73 80 73 80 - 4 77 27 732 728 728 - 0 54
425 Begar Bib) 432 434 600 Bic 630 615 1465 1485 1485 1485 1485 12310 Biggst (Glink) , J2410 2310 2	500 + 1 61 240 Fulanio 434 + 0 46 340 Funcam 016 - 2 22 1000 Funcam 455 - 2 02 900 Gul Lui 310 4 14 365 George	set (Mh) 242 245 245 + 123 840 sp	Pachabrona 1150 1141 1143 Panhort 1328 1335 1334 Pando-Ricard 1008 1014 1019 Patroles R.P 152 148 148	- 1.48 425 foot (CFP) 433 420 4 + 0.46 100 - form 62 100 101 4 + 0.88 200 TR. 210 250 25 - 2.63 755 U.F.R. 755 755 75 - 0.65 1240 U.L.C. 1280 1310 13 - 2.63 U.L.C. 220 1310 13	70 - 134 890 Minus 24 - 207 245 Mobil 0 28 - 2 245 Mobil 0 20 - 701 540 Margan	ote M 710 728 724 + 083 20p 247 20 244 50 244 50 - 109 2.LP 548 545 545 - 072
2330 Buugain S.A 2345 2298 2 1380 Buugana 1380 1360 1 4170 B.S.M 4225 4200 4	298 2 300 Glockyn 300 6 71 406 GTM-Fen 114 + 2 76 800 Gwynnth 565 1 65 2720 Michaelth	286 380 380 -1 23 380 380 -1 23 380 380 -1 23 380 380 -1 23 380 380 -1 23 380 380 -1 23 380 380 -1 23 380 380 -1 28 38	Pétroles B.P. 152 148 148 148 Paugent S.A. 1085 1080 1080 080 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90	- 2 63 755 U.F.R. 755 755 7 - 0 65 1240 U.I.C. 1220 1310 13 - 0 65 1240 U.I.C. 1220 1310 13 - 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	55 34600 Mestif 05 + 195 129 Mestif 30 + 6 15 173 Otal 55 + 0 66 1460 Petrofs	125 TO 125 135 - 607
1880 Alexard 1800 1805 1805 1816	230) — 7 02 1 770 9 Minin (Li	10 ±	IPM Inhand 1 0/0 1 DIE 1 010 2	- 0.65 830 LLF. 629 830 8 + 187 590 LLCR + 600 804 5 - 2.50 890 LLCR + 600 804 5 - 2.50 890 United 886 900 9 - 6 35 80 Valorate 94.80 86	00 + 158 456 Philips 13 - 096 134 Philips 84 50 - 0.35 900 Quilriè	forcis 483 465 484 + 0 20 136 50 136 80 136 80 + 6 22 018 481 488 - 3 49
840 C.C.M.C. 885 879 1270 Catalan 1302 1305 1 1710 C.F.A.D. 1740 1785 1	879 — 0.57 -790 Inns. Pl 906 + 6.23 4200 Inns. Mi 755 + 6.86 720 Inns. Mi 438 — 1.57 1880 Intertack	57 05 58 57 50 + 0 75 1579 16ne 14 820 853 853 + 4 02 853 16ne 4180 4180 - 0 11 490 16 720 720 720 720 16 1580 1585 1606 + 1 58 260	Printerget 542 535 530 Printerget 480 481 50 485 Promodie 1810 1830 1830		1 00 100	Natab 575 569 568 - 1 04 to Zinc 60 30 62 80 62 80 + 4 14
80 CiCarl 1 81 1 52 80/	80 _ 189 1900 Halland		Backeted 880 828 840	- 288 375 Amer. Express 387 50 385 3	88 50 - 1 65 76 St Hele 50 - 0 64 210 Scham 59 - 1 18 85 Shell to	ma Co 78 80 78 50 78 05 + 1 82 berger 224 90 214 50 211 20 - 6 08 map 38 80 84 80 88 50 - 0 11
890 Cirnets franc. 716 728 585 Club Middenr. 817 808 236 Codetni 238 40 233	730 + 167 1880 Labor 803 - 226 4600 Lagund 226 - 142 1230 Labor 405 + 024 936 Looshal 200 10 - 378 1120 Looshal	bee 1903 988 989 - 6 13 905 1806 1906 1845 1846 - 1 07 185 1846 1906 1845 1846 1907 185 1858 1858 1440 4800 4806 4800 4806 - 6 30 300 1821 1292 1290 1280 - 6 92 4579 1818 1818 1818 1818 1818 1818 1818 18	Roussi-CRL 910 900 888 R. Impériele (Ly) 4585 4515 4615	+ 6 74 84 Angio Amer. C. 83 20 61 80 4 6 6 7 6 7 6 7 6 7 6 7 7 6 7 7 7 7 7 7	82 - 1 44 2250 46 + 0 67 148 Sony . 08 + 0 44 171 T.D.K.	8 A.S
405 Colling 404 405 980 Colles 1005 1005 11 210 Compt. Entrept. 208 200 10 1250 Cold. Fonciar 1250 1255 1	200 to - 128 1120 torotes	# kmmoh. 930 931 931 + 0 16 285 pice 597 582 592 - 6 33 2940 pis 1125 1110 1110 - 142 725 pm SA \(\) 1007 989 1010 + 6 29 1610	Sade		15 + 445 1370 United	r 1399 1390 1390 - 0.54 scha 275 290.50 285 + 3.63 sma 489 474 483 - 1.22
500 [Crist F. Imp] 495 503] !	296 - 120 750 Luchaire	Inn S.A. ± 1007 989 1010 + 6 29 1610 •	Salvapar	+ 181 47 De Beers 47 30 48 80 4 - 140 2860 Destacte Back 2580 2539 25	46 85 - 137 345 Valvo . 39 - 6 43 220 West 8 43 30 + 188 360 Xaron 0	200 368 30 368 10 368 10 - 058
276 Count 280 1 288 801	280 1 1 550 Millorett	ptant (effection)	Suppose 940 1 780 1 745 1 745 1	- 1 87 3 1270 Dennetuer Bank 3 1289 1283 12	d marché	(adjection)
VALEURS % du nom. % du coupan	VALENCE COME I	Denier VALEURS Cors Danier cours	VALEURS Cours Dernier cours	prec. cours	LEURS Cours Duraire cours	VALEURS Cours persier préc. Cours
Obligations Emp. 7 % 1973 (2006)	Chain	40 Mont Woma 103 102 10 Novig Dist. doi 153 178 4	Étrangères	Abin Mannaise \$45 \$40 Duntels	O.T.A	18chec
9,30 % 78/93 100 12 7 716	Complete	00 Oping	Alcon Alcon 200 206 Alcon Alcon 200 206 Alconolos State 200 1505	RICAL	Ballond 280 270 Descript 865 880	Protection 2 3440 3440 3440 3440 3440 3440 344
10,90 % 79/94 \$67 55 1 590 13,25 % 80/90 105 70 5 236 13,90 % 80/87 105 70 6 464	CMCP	20 Paint Novement 900 \$10 55 Parker CP 904 \$04	American Brands 586 571 Am. Pacelina 288 Arbed 430 370 a	Substri 528 531 Figures Carbon de Luca 588 589 6or Dac	732 732 406 450 7800 815 820	
13,80 % 81/88 111 06 10819 16,75 % 81/87 107 47 2 208 16,20 % 82/90 , 121 80 12 782	Dald. Gdn. Incl	20 Pair-Odforn 292 292 80 Part Fa. Gast In 1715 1740	American Mant 142 142 Bio Pop Equat 300 201 201 142 .	Cardin 2800 2800 II.C 2800 CD.M.E	284 282 213 213 24 200 325 325	SC.S.P.M
18 % jain 62	Oefficial 186 EO 196 Booking S.A. 468 469 A69 Durity Feet, d. 9. 2295 2275 De Dientich 1800 1800	89 Fechiney (cart. ion.) 186 285 26 Pine Wooder 940 942	Benque Optobers	C.E.G.D. 1472 1468 Merchan C.G.L. Information . 580 580 Merick	estimement . 352 352 450 445 mobiler 425 426 p. Miniter 145 50 144 90	S.E.P.B. 1580 1600 S.M.T. Gospi 290 280 Snibus 25 325 Septs 62 1000
12,20 % oct. 84 117 70 6 888 11 % 64, 85 199 40 7 504 10,26 % mms 86 171 90 6 465 ORT 12,75 % 83 1700	De Dienich	10 Plat	Commandant 1000 1006 Dart. and Kraft 1353 386 Du Bangs (port) 29 50	Daina 210 20450 MANS	196 722	Velvers de France 338 340
OAT 10 % 2000 112 46 4 219 OAT 9,90 % 1897 110 36 8 652 OAT 9,80 % 1896 108 46 7 226	Dang, Trans. Pub	80 20 Publish	Dour Clamyloid	SICAV (addression)		27/10
Ch. Fance 3 %	ELM Lebique 850 624	29 50 Ancheloraine S.A 195 190 20 M6 Rocketo-Corps 97 50 97 24 • Namio (Fin.) 250 250	Goodpate		LEURS Examina Rachet	VALEURS Emission Rocket topt
CHI jan. 62	Egang-Bahanga 280 280 Egang-Bahan 2447 2500	01 Sector	LC industria	AAA 725 (8) 747 98 Feeds	263.32 281.66	Parbus Epurgus 15441 58 15410 76
CNE 11,50% 85	Eyru Access	50 SAFT 1340 1380	Latonia	Actions Process 466 ST 406 75 Fractive And Actions effective 1917 60 670 55 Fractive And Andleased 671 47 640 55 Fraction	306 29 301 78 251 74 257 87	Profession - 290 56 566 48 Profession Paleybe - 1116 60 1115 48 Patriculum Paleybe - 1856 69 1823 62 Playing Procession - 274 32 27 60
VALEURS Cours Dunder	Forcing (Col	E 9: Grann C1, 328 229 26 Seline de 1866 508 540	Windorf	AGF, SCU 1137 33 1126 07 Fraction	765 80 768 63 80299 28 80068 13 864 58 865 24	Phenix Piscennate 224.52 272.80
Actions	Feet. Spanning 3995 3865 Feeting 580 686 Feeting 1900 1119	55 Section	Pathond Hydrig 203 191 Plant for 405 404 Product Santile 470 478	AGF_CRUG	12298 08 12117 32 1102 16 1101 08 88877 51 55720 99 144 10 140 93	Parament J
Acies Progect 541 519 Apacie (Sei, Fiz.) 1140 1128	Fragmail ARD 376 300	50 Services 24 554 150 20 50 SCAC 727 775	Roza Cy Lad 38 38 50 Roženo 233 50 234 50 Roženo 258 50 251 50	ALT.D	friedling 720 EB 687 81 derwet 604 41 481 64 Franco 769 19 734 31	Produce Investigat E31 87 507 75-6
A.E.F. St. Cast.] 8800 8890 André Roudieu 225 226 50 Apple. Hydrant 610 614	Front, Paul Florand 446 446 GAM	26 Serv. Espis. Vdb 90 50 90 96 Seft 751 150	Rodamo 387 387 Sulpin 22.50 22.90 Sulf k. (port] 83	Audique Santos	m.Amorist 1279 74 1279 74 movet auto 135 43 1135 43 m.Epurpu 1385 15 1385 15	Beneral Vist
Artes	Geret Einst	Signary (1997) 1997 1997 1997 1997 1997 1997 1997	S.K.F. Adultolog 300 312 Spory Rand 515 Smit Cy of Circ 101 105 Times 250 50	Americ	m Fourpe 1913 78 1827 m Fourpe 1034 58 987 87 m Oblicoles . 1313 98 1313 98	\$-Hirraré Bo-alimant 702 10 870 25 \$-Honoré Capiné 10078 9888 02 \$-Hirroré Presiden 513 58 480 29
Bain C. Mareco	Gds Meul. Park	50 34 Générals-CP 1060 1090 16 Stél fenncière 1515 2005	Texas Sall	Brack American 2058 78 2051 12 Harison Brack Improvious 10 18 50 18 UM.S.L	50 Chilipation . 1585 24 1465 22 1199 92 1235 92 1199	S-Honoré P.M.E
Bisco-Omet 495 488 B.H.P. Cr 476 478 B.H.P. Intercents 387 412.80	ingrish S.A	20 Sufferni 900 836 18 S.O.F.I.P. (M) 138	Visite Montages 781 782 Visyana-Lits 836 West Rend 20 30 20 45	CP box AST Actions)	Values 770 64 736 60 ine 14320 81 14035 81 11763 78 71310 75 France 467 18 446 98	Se-House' Valor 12354 H2 12258 57 Sicuritie 10857 43 10846 58 Bicar Michilles 444 08 423 92
Bindiction 3750 3900 Bon-Marché 980 681 Culf 980 875	Innectionque 835 810 Innectio 7680 7700 Innectice 585 575	0 Souther Astro. 429 425 Southel 670 670	Hors-cote	Contain Court Waller	654 50 624 12 14932 89 14953 58 Igataire 17705 40 17670 05	Signat Team
Cambulgo	inest (hi Cast) 3840 Jugar 226 70 220 Laftin Ball 805 800	10 70 Sanc Fis. del-CP 1135 1135 10 Sanci 650 676	Catalons 985 985 CEN 985	Orien immerit 849 929 620 52 Lutility-ori	154 46 149 86 230 83 227 52 Hente 80724 78 80724 78	4 (25) 4 -4 100 00 100 00 00
C.E.G.Frig 505 603 Custon, Blazzy 2400 2512 Contract (by) 238 240	Lambert Frienz 112 111 Life Remains 938 900 Locar Expension 306 267	10 Tester-Acquines 420 363 a 17 Teor Effei 525 522	Copeni	Dismins	900 01 772 32 332 90 323 63 332 91 265 12	Schienzo 702.59 747 10 Scni 5002 351 68 342.27 Schienzo 537 47 522.09 Schien 400 30 222.30 215 35 Schien 400 80 302.52
CHUS	localitation	UAP 2787 2776	Micro Hart. (Action)	Depart Scientes 145 45 138 95 Lafter -0 feach Scientes 145 45 138 95 Lafter -0 feach 1172 80 1195 17	pts 298 28 284 75 \$1, 152 53 146 90 land 216 29 206 48 \$40 1125 28 1074 23	\$16
Changas (Hg)	Magaint Unipis 203 Magaint S.A 134 117	7730 o Vent		S-Velous \$190 58 1867 50 15m Auro.	Sistings 11981 51 11981 51 Sisterals 26321 90 25269 75 71992 03 78269 44	Soliment
Droits et bons	Mini Déplayé 205 80 411	1	arché libre de l'or	Reservat State	504 90 587 18 46 158 98 151 40 443 72 423 80 5761 98 5761 98	Sold tracks
VALEURS Come Dunier court	MARCHÉ OFFICIEL COUR	RS COURS COURS DES RILLETS	MILAIES ET DEVISES COURS prés. 27/10	Epurgue-lacinet	## 56 61544 78 51544 78	Unifercial 102 87 112 87 440 25 Unifercial 102 87 440 25 1041 84 1041 84
	Enselling 1	527 346 6350 6350 Octob	S7500 E7500	Eparger-Univ	12845 13 13708 05 1084 43 1085 14 1085 30 128 18	Unigentia
Astribution	Allestagne (100 DSB)	220 228 800 217 237 Orficial 762 16 746 16 200 18 100 Pilor in 580 286 300 280 290 190 Pilor in	Regot 82700 82200 834 834 834 834 832	Secretary 9821 27 9676 13 Redo-Prin Secretary 544 50 528 74 Mario-Prin Eurodys 7088 14 1033 02 Redo-Rev	1364.43 1347.58 200000	Uni-Miglans
Casino	Democratic (160 hard)	355 9 374 6 960 9 500 Somes 128 4 130 4 2 900 Filoria	517 518 821 628 20 60mm 3005 3006	Fixed Placet vot 83247 80 62922 64 Radio-Vol Fixed Trimental 1163 42 1138 37 Represent	#86 \$3455 41 \$3455 41 779 43 708 91 4862 89 4651 47 Disabaga 1257 28 1204 67	Valorem 497 57 495 43 Valorii 58837 74 5236 23 Valorii 165 185 1463 38 Valorii 7659 44 76642 02
Sourcription	Italia (1 900 line)	730 4727 4500 6 Piced	10 dallam	Francis Francis	1472 10 1443 244 1147 61 1116 80 22 003 681 91	a : coupon détaché p : affert
O4417	Epoper (100 per.) 48 Protegal (100 per.) 44 Canada (5 cm; 1) 47	#86 4567 4650 5 150 Orland 457 4457 3 800 4 700 Orland 7773 4 800 4550 4950 Orling	413 406 80 410 411 408 45 408 45	Facco-line 628 31 602 44 Orien Ger Facco-line 125 85 124 64 Promisis	Sections 51054 54 50300 144 fine 157 07 149 95 508 08 485 044 817 94 780 95	e : drok désebé d : demendé e : prix précédent
	Japan (100 year) 4 10	108 1. 4161 3380 4160 Agent	ander 902 583	France-Obligations 1 472 971 458 28 A Photospie	217 94 1 790 95	* : merché continu.

: ----

Le Monde

ÉTRANGER

- 3 Après la rupture des relations diplomatiques entra la Grande Bretagne et la Syrie.
- 4 Le sommet franco-allemand. 5 Le visite à Paris du patriarche
- 8 Les scandales politico-financiers se succèdent en Argentine.

POLITIQUE

9 Le débat au Parti socialiste : M. Jospin met an garde M. Rocard. 10 Le budget da la justice adopté

à l'Assemblée nationale.

DÉBATS

2 Un congrès socialiste, pour quoi faire ?

SOCIÉTÉ

- 11 La rencontre interreligieuse d'Assise.
- La séance mensuelle du conseil de Paris.
- 12 Les expulsions au quotidien - Sports.

- 15 Cinéme : Double Messieurs, de Jean-François Stevenin.
- Musique: la Gioconda, à Montpellier. 16 FIAC 1986.
- 17 € Digressions », par Bernard Frank. 20 Communication.

ÉCONOMIE

- 35 Les suites de l'accord sur les
- La CEE en appelle au GATT contre le protectionnisme japonais.
- 36-37 Affaires. 38-39 Marchés financiers.

SERVICES Petites annonces 24 à 33 Canat.....20 Météorologie19 Lato20

Programmes des spectacles ... 18

Les nouveaux mystères de Paris

Chez Edouard

Personne n'en disconvient : M. Edouerd Balledur est un humma cuurtuis. La ministre d'Etet recoit beaucoup, sa table est devenue l'une des plus prisée de Paris. Ses déjeuners da Rivoll, sont plus fréquents mais plus discrets qua les traditionnels déjeûners hebdomadaires du mardi à l'hôtel Matignon. Tout le monde y est délà passe, et y repassera. Centristes, PR, radicaux, et même CNIP. Giscardiens, leotardiens. indépendents et même barristes : chacun peut y avoir son rond de

Mais on connaît le goût naturel pour le secret de M. Balladur, qui remercie toujours ses convives de savoir aussi manger de ce pain-là. Ces déjeuners étant devenus les nouveaux mystères de Paris, on peut donc supposer que, lorsque le ministre de l'économie met les petits plats dens les grands, ce n'est pas seulement pour évoquer les derniers arbitrages sur le budget, maia peut-être bian pour isager aussi ceux qui devront se faire, en vue de l'élection présidentielle de 1988.

Ces petits travaux de table de M. Balladur vont bon train. Exempla la semaine darnière. Mercredi : rencontre avec le trio de têta du Parti républicain, MM. François Léotard, Alain Madelin et Gérard Longuet, Rencontras prasque mansuallas depuis mars. Confidence à la sortie : « Avec lui, les rapports sont toujours bons et cordiaux. Chacun peut avoir une position très franche et très libre. » Il s'agissait, en fait, da passar an revua les chances at les risques d'une candidature Léotard au premier tour de l'élection présidentielle. Le lendemain jeudi, déjeuner (comma il s'en produit tous les deux mois) avac la président du CDS. M. Pierre Mehaignerie, et ses collègues ministres centristes. Au menu : l'Europa, la Sécurité sociale et... l'enseignement privé.

BOURSE DE PARIS

Matinée du 28 octobre

Nouveau repli : - 0.44 %

28 octobre un nouveau repli, l'indi-cateur de séance perdant 0,44 %.

Parmi les plus fortes baisses, on notait Sanofi (- 4,42 %), Schneider

(-2,74 %), Merlin (-2,15 %),

Eurocom (-1,89 %). En hausse

figuraicot Leroy-Somer (+ 3,49 %), Simeo (+ 1,61 %), Crouzet (1,07 %), Géoérale des caux

Valeurs françaises

La Bourse de Paris a enregistré le

doivent contribuer à maintenir la cohésion du gouvernement, à connaître et à prévenir les amertumes et, pour M. Balladur, à écouter, svant de suggérer à M. Jacques Chirac. Fut-it question avec ces centristes-barristes de l'alection présidentielle ? « Il arrive qu'on en cause, confie l'un de ces ministres centristes, mais paa cette fois. > Un seul des invités de M. Balladur osera ne pas cacher qu'au mois de mai demier déjà le ministre d'Etat lui avait suggéré de manœuvrer pour que sa formation en arrive à sou-tenir M. Chirac des la premier tour de l'élection présidentielle. Les autres admettent généralement que, sur ce terrain un peu miné. M. Balladur sait très bien où a'arrêter ».

Le premier ministre de l'après-1988

Certains trouvent que « la politique politicienne n'est pes son job», d'autres ne sous-estiment pas son « côté Richelieu » qui en fait un « redoutable politique ». On loue son sens, de la diplomatie : « C'est un homme équilibre, de bon sens dont la grande courtoisie ne fait pas apparaître son esprit partisan. > On voit en lui «un vice-premier ministre» qui se pose déjà « en leader de substitution du RPR » ou à tout le moins qui est déjà ∢ dans la peau d'un premier ministre d'après 1988 ».

Sans avoir eux, jusqu'à présent, les honneurs de sa table, certains des responsables du Front national ont même noté ces temps derniers que le ministre d'Etat faisait preuve, à leur égard, d' « une attitude de courtoisie

M. Balladur ratisse large et vise haut. Avec M. Valery Giscard d'Estaing, « tout se passe conve-nablement », dit-on chez l'ancien

Attentat contre

un haut fonctionnaire

président. Les deux hommes se téléphonant, at M. Michal d'Omano, de sa place de présidant da la cummisaiun das finances de l'Assemblée national peut aisement servir de boîte aux lettres. La semaina demière, M. Balladur e dépaché auprès de M. Giscard d'Estaing M. Alain Juppé, son ministre délègue; mais quant à déjeuner ensem « Oue voulez-vous, rappelle-t-on dans l'entourage de l'ancien pré-sident, Giscard n'a pas oublié que Balladur occupe le poste qu'il lor-

Avec M. Raymond Barre, les

gnait... a

plats passent mieux. Les deux hommes ont déjeuné, le mardi 8 octobre, au petit hôtel de la questure de l'Assemblée nationale. Un déjeuner organisé par la présidant du graups UDF, M. Jean-Claude Gaudin, qui a est offert ca jour-là son petit cadeau d'anniversaire. Le frère aîné de M. Ballsdur est « un de ses très bons amis de Marseille » et avec le frère ministre « le contact est passé d'entrée de jeu ». Usant de cetta amitia, M. Gaudin a estime necessaire de « manifester sa volonté de rapprocher ces deux personnalités spécialiates da l'économie et des finances », sans passer « par les voies traditionnelles de la presse ou celles des

M. Gaudin a, ca jour-là, « écouté beaucoup ». L'entretier n'aurait porté que eur l'économie mais il n'est pas axclu qua M. Gaudin ait eu un trou de mémoire... « Ce fut une discussion franche et sympathique», s'est-un borné à cummantar chez l'ancian pramiar ministra. M. Barra n'a d'aillaura pas dementi. « Ce n'est pas, confiait-il le lendemain, parce qu'on est de part et d'autre de la barrière qu'il faut se tirer des coups de pistolet. > Une conception de la cohabitation qui ne peut évidemment que ravir ce cher M. Balladur.

DANIEL CARTON.

La chambre d'accusation

renvoie au 12 novembre

bre. Les magistrats ont considéré

que la partie civile o'avait pas eu le

temps de prendre connaissance du mémoire de 300 pages qui avait été

Ma Garaud, Moser, Robinet et

Chastant, avocats de Christine Vil-

lemin, avaient en effet remis leur

mémoire au greffe de la chambre

d'accusation luodi à 18 h 30. Me Lombard et Lagrange ont pro-

testé contre cette remise tardive dès

l'ouverture de l'audience et la cham-

bre, présidée par M. Antoine Vog-

das patits gitans voleurs. -

Alexander Pavlovioc, un Yougoslave

de cinquante-huit ans, a été arrêté, le

samedi 25 octobre, par la brigade de

protection des mineurs (BPM) à son

domicile de Montreuil-sous-Bois

(Seine-Saint-Denis). Il a reconnu que l'argent volé par les petits Gitans, dont il contrôlait le réseau, lui était

remis. Les policiers ont saisi chez lui des coupures de monnaie de onze pays différents, 4 620 deutsche-

marks, et de nombreux bijoux.

● Arrestation d'un « parrain »

tensperger, leur e donné raison.

déposé trop tard par la défense.

Denxième vol spatial franco-soviétique dans deux ans

Le deuxième vol d'un cosmonaute français à bord d'une station spa-tiale soviétiqua aura lieu au second semestre de 1988. Cette périoda a été choisie par la conférence spatiale franco-soviétique qui vient de se tenir à Erévan (Arménie soviéti-

La décision d'organiser ce second vol avait été formellement prise lors de la visite en France de M. Mikha'll de la visite en France de M. Mikhaïl Gorbatchev, en octobre 1985. En principe, le cosmonaute français doit être Jean-Loup Chrétien, qui fut déjà l'acteur du premier vol frauco-soviétique, à la fiu de juin 1982. En cas d'indisponibilité, il sera remplacé par Michel Tognini, sa doublure, qui s'entraîoe actuellement avec lui à la Cité des étoiles, le centre de formation des cosmonautes soviétiques.

Le vol sera axé sur l'étude du comportement de l'homme en ape-santeur, et spécialement l'étude du tissu osseux, la physiologie cardio-vasculaire et l'activité des nerfs sensoriels. La mission de 1982 avait duré una semaine. Cette fuis-ci, l'équipage séjourners un mois à bord de la station Mir, qua l'Union sovié-tique a mis, en orbite en février der-

Une sortie dans l'espace est pré vue pour le participant français, ce qui devrait donner aux responsables du Centre national d'études spatiales (CNES) d'utiles informations pour la préparation de futures mis-sions habitées à bord de l'avion spatial Hermès.

-Sur le vif Ragots

Moi, je l'aime bien Christine Ockrent, mais faut reconneître, elle est lourde. Elle a de cas questions 1 Tenez, ce matin encore au micro de RTL elle avait, en direct de Luxembourg, un cestain Bosson, le délégué aux af-faires européennes qu'on a envoyé dire merde aux British, ces axcités, ces fous dangereux venus réclamer des sanctions contre la Syrie sous je ne sais plus quel prétexte ridicule, une bombe dans un sac de voyage, une femme enceinte, un avion d'El Al, enfin des histoires à dormir debout. Et vous savez ce qu'elle lui a demandé : pourquoi c'était his et pas Raimond, ou mon Jacquot, qui était allé discuter le bout de gras avec le minis-

Elle insistait, elle mettait les piede dans le plat : le terrorisme, c'est quand même un truc très nt, nous ici, à Paris, on a eu des petits ennuis encore tout récemment, alors je comprends

tre des affaires étrangères de la

Il en est resté sans voor, le Bosson. Stupéfait. Enfin quoi, ils ont pas que ca à s'occuper i lis sont tous à la choucroute-party donnée par le père Kohl à Franc-fort, la ville de Goethe, dont mon Mimi vient d'être nommé citoyen d'honneur. C'est pas rien ca ! Et. en plus, c'est pas tout : ils envid'enaaignament supérieur

franco-ellemand, vous vous rendez compte, c'est vachement im-CONTENT

Je vais vous dire, c'est pas préparé, son émission, c'est bêcié. Ble devrait se renseigner. Si on a envoyé promener les Anglais : voe preaves vous pouvez vous les mettre où on pense. c'est pour une bonne raison. Nous, ca sombe bien, on n'en a pas, des preuves, pas trace. Alors on va pas faire un vitain procès d'intention à notre copain Assad. Il nous a demandé de lui filer des armes, il en a pes assez le pauvre chéri. Et voilà que ces crétins de journalistes vendent la meche, crient au scandale, font tout un ramdam. De ce côte-là, pour le moment, c'est un peu répé, va falloir laisser passer quelques semaines.

and and

A comment of

اف د د دو _{خ شو}

7 XM

Total district

. at 1 (1) (10)

A 40 19 11 A

. ... 1.+w

100 100

granual Ha

C 20, 9 M

Bar to Marie 18

* * ** ***

200

عث"اً بعريون

.. ***

4.5 MISS

3 M. M. A.

4 45 4

Care . d

. . . .

. .

ه محمدان

بالنف الأراقي

Ercher 1

Aug 14 / 12496

C. Brance

1. 5.1

f Protein as

4 11/45

· 😿 👾

AT SEL

400. V

12 ist -1

. . . .

5 . . .

38 c c

X 154

1.

R & harr

Personal

C 1953

the graph of

E . . .

3 t

The rate is

the transfer

- 1

4 10 mg

En attendant, pour le faire patienter, Assad, pour bien lui montrer qu'on l'aime, qu'on croit pas à tous les ragots colportés de Londres à Washington, on va inensifier — je viens d'entendre ça à la radio - les échanges cultureis entre Paris et Damas. On va organiser des voyages dans les deux sens avec visite des souks là-bas et de la galerie Point Show ici. C'est pour ca qu'il y a pas d'attentat en ce moment, c'est parce qu'on attend deux cars de retraités syriens.

CLAUDE SARRAUTE.

M. Philippe Séguin invité de l'émission « A-t-il répondu ? » sur RTL-Télévision

M. Philippe Séguin, ministre des affaires sociales et de l'emploi, sera le premier invité de la nouvelle émission «A-t-il répondu?», le mer-credi 29 octobre à 21 heures sur RTL-Télévision. Après ses déclara-tions de cet été sur l'illusion qu'il y aurait à vouloir retrouver à court terme le plein emploi productif et les nouvelles formes d'activité propos qui ont lancé le débat sur les » petits boulots », — M. Séguin abordera trois questions fondamenprétexte de l'élargir ? tales présentées par des quotidier associés à l'émission. Il commentera

L'emission, diffusée en Lorraine era animée par Alexandre Baloud et Marc Ullmann, evec le concours de Michel Valton (l'Est républi-cain), Jean-Louis This (le Républi-cain lorrain), et Michel Noblecourt (le Monde). Les trois questions présentées à M. Séguin sont les sui-

également l'accord intervenu sur les procédures de licenciement après la

appression de l'autorisation admi-

vantes: 1. Vous avez supprimé l'autorisa-tion administrative de licenciement, assoupli les conditions de recours au travail différencié... C'est ce que vous appelez « accompagner la poli-tique économique du gouvernement ». En fait, est-ce que vous ne sacrifiez pas des acquis sociaux au confort des employeurs ?

2. Vous avez exonéré de tout ou partie des charges sociales les entre-prises qui embauchent des jeunes de scize à vingt-cinq ans pour assurer

Specialiste du convertible Matelas butter, latex ou Grand choix.

CAPELO C'est après l'interpellation d'une vingtaine de jeunes Gitans âgés de dix à quinze ans, au mois d'octobre, que les policiers ont pu remonter la

DISTRIBUTEUR 37, av. de la République, 75011 PARIS Tél. : 43-57-46-36. Métro PARIMENTER

Je fais mes courses

d'un coup de baguette Faites vos courses de votre fauteuil.

At Mondt sur Minitel 36.15 tapez : LEMONDE

LE MINITEL A TROUVÉ À OUI PARIER

leur formation, selon différentes formules. Est-ce que vous ne risquez pas de développer les emplois exo-nérés au détriment des emplois normaux?

3. Vous cherchez à dégager de nouveaux emplois, appelés à tort ou à raison « petits boulots ». Est-ce que vous rinstitutionnalisez pas la débrouillardise? N'allez-vous pas fausser le marché du travail sous

M. Séguin disposera de quinze minutes au maximum pour apporter une réponse à chacune des questions. Le public interviendra dans l'émission en téléphonant. Au bout de cinq minutes d'intervention, il indiquera s'il est satisfait ou non de l'exposé du ministre. Celui-ci devra continuer à argumenter tant qu'il n'aura pas une majorité d'opinions favorables. Les telé rains sont invités à réagir en composant au téléphone le 05-200-500 s'ils estiment que les réponses de M. Séguin correspondent à leurs interrogations et le 05-400-700 s'ils jugent qu'il o'e pas convaincu. La durée de l'émission est de soixante

 Neuf morts dans un incendie à Cavalaire. - Dans la nuit du lundi 27 au mardi 28 octobre, neuf personnes, membres de trois familles différentes, ont péri asphyxiées dans l'incendie d'une villa à Cavalaire (Var). Selon les premiers éléments de l'enquête, les braises provenant d'un feu de cheminée seraient à l'origine du sinistre.

DE LA SIMPLE RETOUCHE AU PLUS BEAU VÊTEMENT PRIX EXCEPTIONNELS avec la garantie d'un grand maître tailleur... **PANTALONS** MESURE 650 F A pertir de

COSTUMES MESURE A pertir de 1950 F 3000 tissus Fahrication traditionnally TAILLEURS, 18PES, MANTEAUX

UNIFORMES ET DISIGNES MILITAINES 27, rue du 4-Septembre, Paris - Opéra

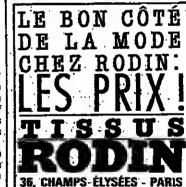
Téléphone: 47-42-70-61. Da kındi zu samadi de 10 h à .18 h

Prix en septembre: + 0.4 %

Les prix à la consummation ont augmenté de 0,4 % en septembre a fait savoir mardi 28 octobre FINSEE confirmant ses premières estimations faites à la mi-octobre. L'indice des prix de détail s'est inscrit à 162,9 contre 162,3 en août, soit une augmentation de 2,3 % en m an (septembre 1986 comparé à septembre 1985).

Les prix alimentaires ont eug-menté de 0,5 % en un mois et de 2.6 % en un an La hausse est de 0,4% (un mois) et de 0,6% (un an) pour les produits manufecturés. Elle est de 0.2 % ef de 4,3 % pour les ser-

L'accélération de septembre s'explique en grande partie par la hansse des prix de l'énergie consécutive à la décision prise début août par les pays de l'OPEP de réduire leur prodoction. Au niveau de l'indice, les prix de l'énergie ont augqu'ils evaient baissé de 3,1 % en juil-let et de 1,8 % en zoût.





420 1988 778 1100 2298 1360 4195 3566 1286 603 1560 309 3260 1990 778 1106 2298 1360 4195 Air Liquide (L') ... Buncaire (Cie) ... Bungrain 3565 1286 603 1556 1335 308 50 aux (Gén.) . . B.F-Aquitaine 1321

Precior cours

Cours Cours

Le numéro du « Monde » daté 28 octobre 1986 a été tiré à 508 952 exemplaires

Le Monde Infos-Spectacles sur Minitel 36-15 + ISLM

ABCDEFG

l'examen du dossier de Berlin-Ouest de Christine Villemin La chambre d'accusation de la cour d'appel de Nancy qui devait examiner, mardi 28 octobre, le dos-sier de Christine Villemin a renvoyé son audience eo mercredi 12 novem-

Berlin (AFP). - Un haotfonctionnaire de l'edministration de Berlin-Ouest, M. Harald Hollen-berg, a été blessé par balles aux son domicile de Berlin-Ouest.

Les auteurs des coups de feu ont pris la fuite dans une voiture qui a été retrouvée incendiée peu après, a précisé la police. M. Hollenberg est notamment responsable de l'enregistrement des étrangers et donc des demandeurs d'asile.

 Attentat à Cologne. — Un attentat à l'explosif a été perpetré le mardi 28 octobre à l'aube contre le sièga da la compagnia aérienna ouest-allemande Lufthansa à Cologne. L'explosion n'a pas fait de blessés mais a cause d'importants dégâts. - (AFP.)

 Beyrouth-Ouest : assassinat
d'un dirigeant du Baas pro-irakien. - Un responsable de la branche libanaise du parti Basa pro-irakien, M. Kamel Hussein Fakih, 35 ans, médecin originaire du Sud libanais, a été assassiné à Beyrouth-Ouest, a annoncé mardi un communiqué de ce parti. Le communiqué accuse des services suspects > de l'avoir enleve à Bevrouth-Ouest, puis torture avant de l'achever et de jeter son corps dans le centre-ville.

PROMENADE CULTURELLE ecs

A LA DÉCOUVERTE **DU MONDE**

pour occuper vos loisirs apprendre et connaître... Beaux-arts | Musique Littérature Cinéma Histoire Techniques

etc. es 1 rue Thénard - 75005 Par